J.-M. LEVENARD, I. ROTARU, A. SKEMER

ANTHOLOGY
OF
THE PARADOXIST LITERARY MOVEMENT

I left the t o t a l i t a r i s m and emigrated to
the United States for the freedom:
Therefore, don't force any literary rules on me!
Or, if you do, I'll certainly encroach upon them.
I'm not a poet,
that's why I write poetry.
I'm an anti-poet or non-poet.
I thus came to America to re-build the Statue of Liberty
of the Verse, delivered from the tyranny of the classic and its dogma. I allowed any boldness:
.anti-literature and its literature
.flexible forms fixed, or the live face of the death!
.style of the non-style
.poems without verse
(because poems don't mean words)-
dumb poems with loud voice
.poems without poems
(because the notion of "poem" doesn't match any definition found in dictionaries or encyclopedias)-poems which exist by their absence
.after-war literature: pages and pages bombed by filthiness, triteness, and non- poeticality
.paralinguistic verse (only!): graphics, lyrical portraits, drawings, drafts...
.non-words and non-sentence poems
.very upset free verse and
trivial hermetic verse
.intelligible unintelligible language
.unsolved and open problems of mathematics like very nice poems of the spirit-we must scientificize the art in this technical century.

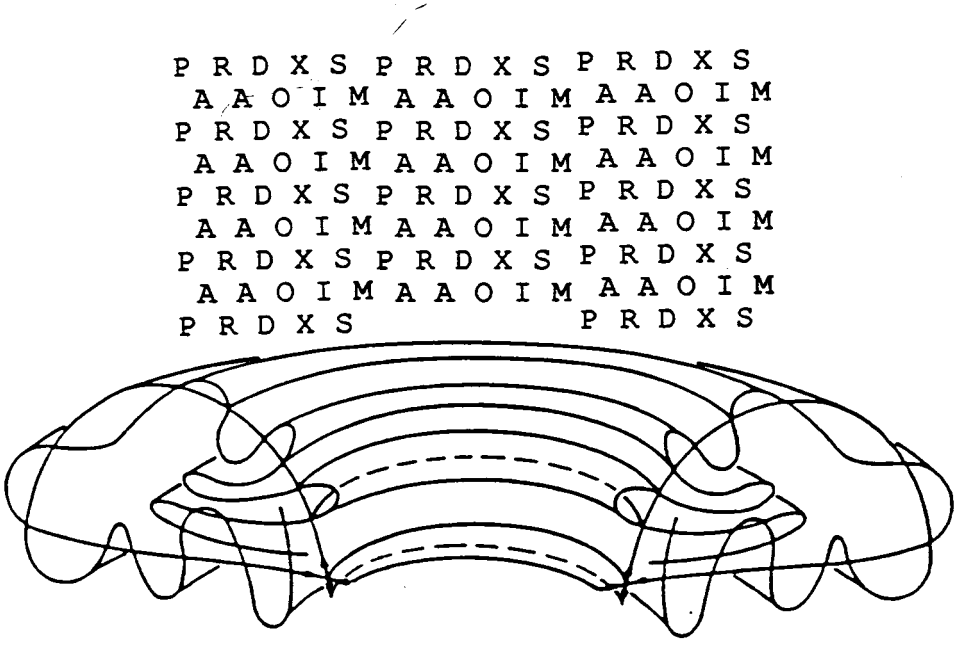
1993
Ophyr Univ. Press
Los Angeles

J.-M. LEVENARD, I. ROTARU, A. SKEMER

ANTHOLOGY OF THE PARADOXIST LITERARY MOVEMENT

(multicultural essays)

1993
Ophyr Univ. Press
Los Angeles


P R D X S P R D X S P R D X S
A A O I M A A O I M A A O I M
P R D X S P R D X S P R D X S
A A O I M A A O I M A A O I M
P R D X S P R D X S P R D X S
A A O I M A A O I M A A O I M
P R D X S P R D X S P R D X S
A A O I M A A O I M A A O I M
P R D X S P R D X S

Paradoxist Collages (pp. 2, 10, 31, 87, 122, 126, 133, 139, 141, 146, 161, 162) by Florentin Smarandache

"Anthology of the Paradoxist Literary Movement", multicultural essays about the PARADOXIST LITERARY MOVEMENT in the world, edited by Jean-Michel LEVENARD, Ion ROTARU, Arnold SKEMER

Copyright 1993 by Ophyr Univ. Press
ISBN 1-879585-34-0

Standard Address Number 297-5092

Printed in the United States of America

MANIFESTE NON-CONFORMISTE

Pour un nouveau mouvement
littéraire : le PARADOXISME

Moi, je ne suis pas poète.

Je suis parti des mathématiques. Proprement j'ai été étonné : pourquoi il existe en mathématique des paradoxes ? La plus exacte science, la reine des sciences — comme Gauss lui avait dit — admet-elle des choses fausses et vraies à la fois ?

Alors, pourquoi pas en littérature ?

Alors, pourquoi il n'existe pas de paradoxes en littérature qui paraît assez ouverte, assez malléable ?

Et j'ai essayé de trouver.

Tout est possible. Donc aussi ce volume !!

✿

— Lisez mes amis nos paradoxes de tous les jours ! exprimés en propositions naïves , quotidiennes :

. Contradictions dures.

. Antithèses fortes.

. Expressions figurées interpretées au propre.

. Transformation de sens.

. Jeux de mots .

. Comparaisons contrariées.

. Paroles mises en plusieurs sens à la fois.

. Répétitions absurdes.

. Parodies des proverbes.

Non-vers, non-oeuvre, non-littérature, ...non-oui !

— Ecrivez mes amis nos paradoxes de tous les jours ! les paradoxes de la vie :

aimer et détester
être aimé et être détesté } en même temps.

Programmez les ordinateurs pour écrire à vos places !

Aucun mot gratuit en poésie, ou mieux :

des poésies sans mots...

Ces dernières seront enfin lues !

Si les précurseurs ont dit une idée, vous dites le contraire !!

Ecrivez mes amis.

PRONONCEZ UN ANATHEME CONTRE CE THEME !

Florentin Smarandache, "Le sens du non-sens", Ed. Artistiques, Fès, Maroc, 1983, pp. 5-6
(Quelques anti-poèmes, de ce volume, ont été publiés dans la plaquette intitulée : "*FANATICO / tradução em Portueguese por T. Pereira*", Moorhead, Minnesota, 1989.)

(Voir le compte-rendu inséré par Françoise Faviette dans la revue belgique "Vingt Cinq", Herstal, 1984.
Aussi: la **Conférence Paradoxiste** :"*Poetry & Emigration*" (enregistrée par une vidéo-cassette disponible à l'Arizona State University Library, Special Collection, Tempe, Az), tenue par Florentin Smarandache à la Moorhead State University, MN, U.S.A., 15-16 février, 1991.)

CHER MONSIEUR FLORENTIN,

Pour nous tu n'es pas cher,

tu es nigaud et stupide !

Le monde se moque de toi

quand tu te moques de la littérature.

Bien faire et n'écrire plus mal —

c'est nous qui écrirons à ta place...

Tu ne mérites même pas de salutations !

Veuillez agréer cher monsieur

nos salutations distinguées.

LA POSTERITE.

Florentin Smarandache, "Le sens du non-sens", Ed. Artistiques, Fès, Maroc, 1983, p.58

CHER Monsieur florentin,
(car) pour nous vous êtes cher
vous n'êtes ni stupide ni nigaud
et vous seriez vous moqué du monde
que toute la littérature n'oserait se moquer
de vous.
_ Monsieur, comment va votre petit enfant? J'espère qu'il va bien à pied (et non sur sa tête).
- Pourquoi? Il n'est pas en Australie.
- Et que fait-il? J'espère qu'il fait beau.
- Pourquoi? Il n'est pas laid.
- Pourquoi pour quoi ?... (dialogue des fous)

JAWAD BEN SERGHINI, Bhalil, Maroc, 24/07/1983

Au lieu de renvoyer votre "Le sens du non-sens" à la bibliothèque Mayor de la Universidad Nacional de Cordoba, Calle Trejo, vous l'avez renvoyé à la bibliothèque de l'Observatoire ... ASTRONOMIQUE (rue) Laprida 854.

Malgré mon français "petit nègre" j'ai lu ce que j'entends de votre livre (parce que je ne comprends que les troi quarts, surtout de *la poésie du paradoxe* avec ses sous-entendus, mettre en jeu le non-jeu, et réalisme du surréalisme) et je l'ai lu avec plaisir. Je suis un veillard de 77 ans, j'ai aussi publié des poésies en ma langue natale, l'allemand (je suis autrichien) il y a déjà 20 ans ou davantage (...) Il y a une éternité depuis j'ai abandoné la poésie, maintenant je peins, plutôt du surréalisme (...) Ce qui m'intrigue c'est le poème HaiKu sur une page blanche, je ne vois pas le sens (ou non-sens ?), au contraire aux "Vers Blancs" ou "Reductio ad absurdum".

Il ne faut pas dire que votre livre ne figurera jamais dans la bibliothèque parce que je l'ai fauché. D'ailleurs, il n'existe pas de gens ici qui comprennent la langue de vos anti-thèses en français.
Merci beaucoup que vous vous êtes trompé dans l'adresse!

RICARDO H. TSCHAMLER, Cordoba, Argentine, 27/10/1984

Vous pratiquez la dérision et êtes à la hauteur pour prevoir les conséquences de votre attitude tout particulièrement lorsque vous redigez cette lettre à vous-même (page 58 dans "Le sens du non-sens"). Votre écriture laisse perplexe, mais je sais que d'autres y voient d'avantage sinon autre chose que cette dérision. Françoise Faviette dans "25" par exemple.

FRÉDÉRIC TREPS, Lile, France, 27/06/1984

Cartea poartă titlul "Anti-chambres et AntiPoésies, ou Bizarreries" și unele din poeme au un pronunțat caracter rebusist. Iată cîteva versuri:

Il est onze heures moins cinq. Donc
onze moins cinq, ça fait six heures;

Marie se marie.
Elle sé rabat sur Rabat
et prend le bateau pour tanguer
vers Tanger;

En pleine rue vide
le vent ne soufle pas mot...

MIRCEA IORDACHE, "Rebus", Nr.1(637), Anul 27, 1 Ianuarie 1984, p.11

Le professeur et moi-même nous nous sommes régalés des clins d'oeil facetieux pleins de vérité, et parfois imprevisibles, qui attendent le lecteur au détour de vos vers. Conservez donc cette qualité de dire toujours les choses sérieuses en vous jouant des mots et des situations car là réside votre don personnel.

CHANTAL SIGNORET & FLORIN MIHĂILESCU, Université de Provence, Aix-en-Provence, France, 15/04/1985

Plăcerea pe care mi-au făcut-o versurile Dv. şi, in general, marca de atentie a fost, vă rog să credeţi, pe măsura însăşi a surprizei.
Sînt astăzi relativ destul de puţini în ţară cei care îl pot gusta cu adevărat pe Queneau şi placheta Dv. ["Anti-chambres et AntiPoesies, ou Bizarreries"] m-a convins că sînteţi dintre aceia.
Vă preţuiesc sincer cunoştinţele de francezā ca şi arta cu care ştiţi să folosiţi pentru numeroase jocuri de cuvinte pluralitatea de registe în care pot fi citite atîtea vocabule şi expresii.
Nu am altă cale de a va mulţumi decît trimiţîndu-vă exemplarul alăturat din cartea ["Umorul lui Raymond Queneau"] pe care i-am dedicat-o celui mai -- dintre scriitorii mei preferaţi.

VAL PANAITESCU, Prof. Dr., Facultatea de Filologie, Universitatea din Iaşi, 03/05/1985

Le style un peu fort, criard, ce qui fait qu'on ne peut pas donner une opinion sur votre poésie en général. (...)
Vos antivers est-ce un nouveau concept en poésie que vous suivez ?
Nous sommes sensibles à votre manière originale de versifier le sarcasme et autres aspects risibles que vous donnez expression.

OCTAVE PROUR, Directeur de la revue "Prométhée", Paris, 14/03/1988

FLORENTIN BRÛLE LE FEU ROUGE

Dire que le sens du non sens n'est que le fruit du contract d'un mathématicien roumain avec la langue française, dans un pays arabe, serait sans doute résumer, et de la façon la plus concise, la situation gravement paradoxale de l'auteur, mais ce serait aussi l'accuser, avec un grain de mauvaise foi, d'être un "touriste" de la littérature française, touriste interessé, bien informé et averti, avouons-le.

On remarquera que chaque fois que l'on parle de ce jeune poète on revient incessament et nécessairement sur sa vocation scientifique. C'est parce qu'il avoue lui-même que c'est sa passion pour les maths qui détermine sa passion pour la poésie, poésie qu'il veut ouverte (d'un champ plus rayé, vaste), géométrique peut-être, mais n'ayant de cette géométrie que la beauté des formes et n'obeissant qu'à des règles -- non imuables, qui n'existe -- qu'il s'est lui-meme données. Poète paradoxal en lui-même, poète du paradoxe, tel nous parait l'auteur du sens et du non sens.

Le "sens du non sens" n'est pas un choix de poème lyrique (comme les "formules") mais une large gamme de pensées plaisantes, recettes un peu fantaisistes, sourires d'amateurs, joie de connaisseurs. Si toutefois, on veut trouver a cet écrit d'une heureuse et savante gaïeté une quelconque signification "philosophique" ce n'est pas dans le contenu qu'il faut la chercher, mais dans l'existence même d'un pareil ouvrage: la somme des angles d'un triangle est-elle égale à 180° ? oui et non, la somme abstraite 2+2 est-elle bien égale à 4 ? oui ... et non. C'est cet état de chose, de confusion ordonnée, du non et du oui à la fois du non oui, que l'auteur veut adapter et fixer au niveau du langage. Situation qu'il résume brièvement par cette phrase sentence "tout est possible" le sens du non sens aussi, "tout est possible" c'est là **la proclamation solennelle de la naissance du <<paradoxisme>>**, l'appel à la logique de l'illogique, l'invitation à l'écriture, à l'action...

L'auteur nous offre donc une certaine d'expressions figurées interpretées au propre, donnant subitement une nouvelle "direction" à la phrase et lui conférant un humour particulier. Il lui arrive ainsi de changer de "sens" plusieurs fois de suite "*grande mère file doux/ la laine/ et le coton,/ elle file/ un mauvais coton/ car la fibre est pourrie...*".

Vers prosaique, jeux de mots originaux, contradictions trop fortes, font du sens-du-non-sens (le sens interdit) un livre qui répond à l'esprit de son auteur, lequel reste fidel à son engagement dans la recherche du beau, du nouveau et surtout une invitation à la gaïeté, rire, rire
et rire encore, "sourire".

JAWAD BEN SERGHINI, Sefrou, Maroc, 29/12/1983

ECRIVEZ VOS PARADOXES !

Le jeune poète roumain OVIDIU FLORENTIN vit à Sefrou en sa qualité de prof coopérant. Selon son sentiment, il vit un PARADOXE car il enseigne les maths dans un lycée, là-bas. Là bas où les Editions de Fès publient, sous une reliure modeste et cachottière, les récentes recherches (il vaut mieux dire : trouvailles) de ce poète à l'affût des BEAUTES PARADOXALES. Là-bas à Sefrou ce jeune homme traine et confectionne un nouveau mouvement littéraire (Tous les mouvements sont bons...) : « non-conformiste » — Le PARADOXISME.

LE SENS DU NON-SENS recueil de VERS PARADOXAUX et poèmes de NON-VERS a été chaudement salué par Eugène Ionesco (Le Rhinocéros, en personne). On y apprend que Florentin a une facette plus légère, moins classique.

En fait, c'est seulement à l'âge de 25 ans qu'il composa son premier vers. Il manifestait le plus grand dédain envers la littérature.

LE SENS DU NON SENS au-delà de sa qualité de porte-parole du PARADOXISME, est un manifeste de l'anti-littérature.

« Moi, je ne suis pas poète, écrit-il. Je suis parti des mathématiques ». Nous, il nous faut suivre l'évolution, et c'est tout.

Ainsi, puisque « Tout est possible » y compris ce bouquin, Florentin y expose un inventaire de paradoxes :

De poète lyrique, il devient poète de la rue, de la société, de la vie, de l'humour de la satyre. De la vérité. Poète des CONTRADICTIONS, des ANTI-THESES, des NON-VERS... Ce qui donne une « non-œuvre, non-littérature... non-oui » !!

Une œuvre passible d'anathèmes et de mépris...

Florentin fuit la chaleur de la nature et de l'âme pour la froideur des choses, des autres, des objets qui « nous offrent leur blessure » Le VERS PARADOXAL est une mixure absurde et d'ironie ; savant et clownesque. Nous sommes loin de la magie, nous sommes dans le jonglage ! Nous sommes dans la poésie : Pourquoi ne serions-nous pas poètes ? Le PARADOXISME, en tant que tendance et mode de (sur-) vie, semble vouloir ouvrir une autre voie vers la fameuse « poésie faite par tous ». D'où la légèreté : le paradoxisme n'exige ni sixièmes sens, ni alchimies ni génie, disons-le. Mais seulement un coup d'œil, qui est plus dédaigneux des lois sacrés de l'écriture.

« Pour nous tu n'es pas cher

Tu es nigaud et stupide
Le monde se moque de toi
quand tu te moques de la littérature
Bien faire et n'écrire plus mal — »

Ceci est un poème de défi et d'invitation à l'écriture. C'est la POSTERITE qui signe ! « Ecrivez mes amis nos paradoxes de tous les jours ! Les paradoxes de la vie (...) Aucun mot gratuit en poésie ou mieux : des poésies sans mots.

(...) Si les précurseurs ont dit une idée, vous dites le contraire !!» Comment ne pas sentir comme une vague — nouvelle l'ombre sur lui de son autre compatriote T. Tzara ?

Enfin, les NON-VERS, les VERS BLANCS, le comble de la provocation en vers la littérature. « Silence, s'il vous plait ! »

Khalil Raïss, "L'Opinion", Rabat, Maroc, Vendredi, 2 mars, 1984, p.6

Vient de paraître

Ovidiu Florentin* : Le sens du non-sens. Ed. Artistique, Fès. 1984.

L'auteur mène une vie disposant de tout pour ne pas être non-surréaliste. De nationalité roumaine, O. Florentin qui écrit en français et vivant dans un pays arabe, est professeur de mathématiques ! Quel paradoxe...

Cet ensemble d'anti-poèmes, en anti-vers, dans un recueil d'« anti-sens », passe pour un coup de poing longuement emmagaziné au fond du cœur d'un poète qui ne ressent aucun mal de concilier sa profession scientifique et ce que son inconscient conscient veut extérioriser.

Influencé par le mouvement surréaliste du début du siècle dont A. Breton figure comme le leader, ce jeune poète qui ne dépasse pas la trentaine, démontre dans son présent recueil que cette vague peut survivre de notre époque, mais avec d'autres conceptions et d'autres données.

Il le réussit avec amour comme dans ce sacré « Petit Grand Jour ». L'auteur a des ailes au chapeau,

Son fiacre va grand train.

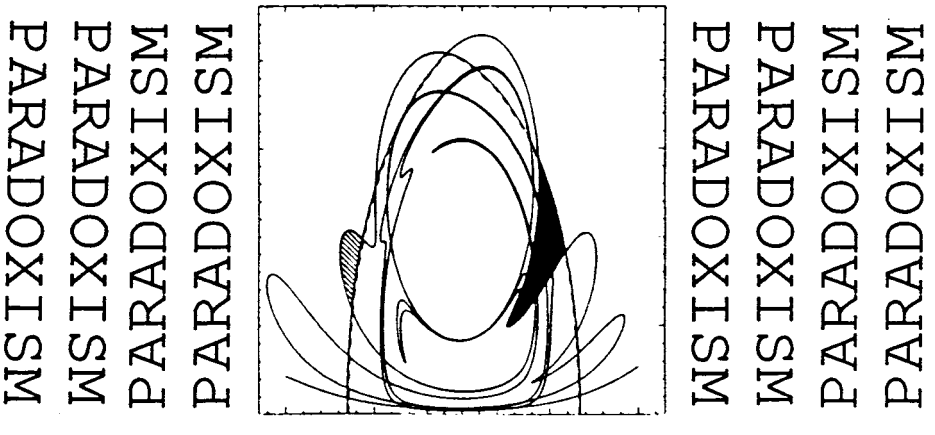
etc...

SINDBAD n° 31 avril 1984

* (Pseudonyme littéraire de Florentin Smarandache)

CORRESPONDANTS
FRANCE
Mohamed Dernouny
CANADA
Hedi Bouraoui
Gestion, administration
Mustapha Alaoui-Ismaili
REGIE PUBLICITAIRE
INDEX
8, Rue de Luneville
Casablanca Tel 31 34 78
Telex 23988
CASABLANCA
Direction, Administration
43, Rue de Foucauld
Tel 22 03 88
COMPOSITION, IMPRESSION
Arrissala
11, Avenue Allal Ben Abdallah Rabat
Tel 227 84
DOSSIER PRESSE 10.82
Depot legal : Bibliotheque generale : 58.1982

Abderrahim Bargache, "SINDBAD", No.31, Avril 1984, p.40



TRIBUNA CORESPONDENȚILOR

REDACTOR ȘEF : PETRE GHELMEZ

ORIGINALITATEA UNUI POET

Am primit de curînd la redacție cartea de versuri „Le sens du nonsens" scrisă de Ovidiu Florentin (Florentin Smarandache) și tipărită de Editions Artistiques din Maroc. O veritabilă surpriză, căci, așa cum autorul însuși o spune, el este de naționalitate română, scrie în limba franceză, trăiește într-o țară arabă și, în plus, exercită profesiunea de profesor de... matematică ! Această situație, mai puțin obișnuită pentru un literat, e acompaniată, în mod adecvat, de caracterul paradoxal al creațiilor sale poetice. Ovidiu Florentin redescoperă, cu o candoare și o autenticitate surprinzătoare, gustul avangardei poetice din prima jumătate a acestui secol, și o face ca și cum ar fi vorba de o experiență pur personală, netrăită de nimeni înaintea lui, nu de o asumare culturală. De la jocul de cuvinte, „poantele" de semnificație, incongruența aparentă, pînă la farsa celor cinci pagini albe de la sfîrșitul cărții („Poèmes en aucun vers") poetica lui Ovidiu Florentin este călăuzită de acea ironie mușcătoare și de acel simț acut al relativității care caracterizează din plin avangarda. Mai totul, în acest gen de poezie, ține de subtilitate și sugestie, iar programul ei este astfel conceput încît să nu lase nici o clipă spiritul în stare de odihnă — necontrariat, adică. Căci calambururile se succed cu repeziciune, contrasensurile își dau mîna pentru a edifica semnificații dintre cele mai bizare. Deși scrie perfect în franțuzește, această febră a calambururilor, a asocierilor insolite și forma ironiei sale trădează în Ovidiu Florentin un tip de sensibilitate românească, cu nuanțe din Urmuz, dar și din Tristan Tzara. Nu întîmplător, unul dintre poeme îi este dedicat lui Eugen Ionesco, iar în prefață se precizează că marele dramaturg de origine română a citit manuscrisul acestei cărți, găsindu-l foarte interesant.

Culegerea lui Ovidiu Florentin ne aduce revelația unui poet de pregnantă originalitate.

D. R. Popa, "Tribuna României", Nr. 267, 1 Mai, 1984, p.2

L'ANARCHIE HARMONIEUSE DES CHOSES

Je n'ai jamais publié de recueils, je n'ai jamais essayé d'ailleurs.
Pour l'instant, j'écris pour moi et j'attends... Je suis très marqué par Rimbaud, un choc définitif. Et le dadaïsme/surréalisme m'ont donné un grand sens de la LIBERTE POETIQUE. Le Tzara dada me fascine et j'adore son audace et son nihilisme culturel du début. Puis vous posez le dualisme roumain/arabe. Je suis contre ce régionalisme mondial. Déjà les notions Est-Ouest m'énervent.
Je me confectionne un esprit << universaliste >>, je déteste ces frontières en pointille et ces idées de clans, au fond, créées par l'hommes! et seulement par lui.

D'autre part les atmosphères de Kafka m'influencent moi aussi. J'y trouve, malgré le côté noir, une grande beauté.
L'écriture automatique dont Tzara a emis les premières étincelles est déterminante dans mes écrits.

Puis, un autre point commun, je suis paradoxal et je suis attiré par le paradoxal. Sur ce point, voulez-vous me fournir votre propre définition sur LE VERS PARADOXAL ? C'est que deux faits paradoxaux sont très liés et peuvent se confondre à l'harmonie: c'est ce que j'appelle

l'anarchie harmonieuse des choses.

Un exemple? On peut facilement être mathématicien/poète, je crois qu'on est toujours double d'où le paradoxe -- plutôt que la contradiction. L'un résulte de l'autre ou compense l'autre. Ainsi, le titre "Problèmes avec et sans ... problèmes!" pourra très parfaitement être le titre d'un recueil de poésie.

KHALIL RAÏSS, rédacteur culturel à la revue "Médina Express", Rabat, Maroc, 27/01/1984.

Aucune doute que vous avez d'excellentes récettes pour échapper, ne serait-ce qu'un instant, à l'absurde de la vie...
En tout cas, ma femme et moi, on se tord de rire dès qu'on ouvre votre recueil.

AMBROISE KOM, Professeur des littératures et civilisations afro-américaines, antillaises et négro-africaines, Cameroun, Afrique, 30/04/1984

Marturisesc că chiar și unele titluri de poezii mi-au plăcut prin paradoxul inclus -- paradox propriu naturii și firii umane. Se spune că marile adevăruri sînt paradoxale. Cum se conjugă aceasta cu ideea că << natura este, în fond, simplă >> ? Probabil tot in mod paradoxal...

MIRCEA POPESCU, Profesor, Liceul "Petrache Poenaru", Bălcești, Vîlcea, 13/06/1983

éditions saint germain des prés
locataire-gérant
le cherche midi éditeur

Référence à rappeler dans toute correspondance MB/ML

N° 1/5/84

Paris, le 27 Février 1984

Monsieur Florentin SWARANDACHE
Lycée Sidi El Hassan Lyoussi
SEFROU - MAROC - AFRIQUE

Cher Monsieur,

Nous avons bien reçu votre manuscrit et notre Comité de lecture en a pris connaissance avec intérêt.

Voici la note qu'il nous a transmise :

"Poète roumain, semble t-il, qui nous propose des antichambres et anti-poésies ou bizarreries, c'est à dire des poèmes-dialogues sketches, histoires brèves, écrits sur le mode de la dérision et de l'absurde à la Yonesco, et qui ne manquent pas de sel.

"Inventant sa propre logique, le poète déforme les phrases, mêle les objets à son observation, joue sur les mots, pousse cette logique jusqu'à son terme le plus fou, imagine des fables baroques, bref, crée un monde totalement personnel où il nous convie, pour notre plus grande surprise."

Un manuscrit de cette qualité devrait prendre place dans l'une de nos collections.

Pour faire suite à cette note de lecture, nous serions heureux de vous publier dans notre collection "A L'ECOUTE DES SOURCES", destinée à faire connaître et apprécier des poètes encore inconnus du public.

(Jean Breton)

Nous déclinons toute responsabilité pour la perte des livres ou des manuscrits qui nous sont confiés.
Toute contestation sera de la compétence exclusive des Tribunaux de la Seine.

B.P. 223 - 110, rue du cherche-midi - 75264 Paris Cédex 06 - tél. 222.71.20
S.A. au capital de 500 000 F - R.C. Paris B 78 B 3998 - Siret 311 945 604 00032/5112
Locataire-gérant des Éditions Saint-Germain-des-Prés
S.A. au capital de 200 000 F - R.C. Paris B 57 B 5199 - Siret 572 051 993 00010

France, Aubagne, le 7 Septembre 1988

QUELQUES REFLEXIONS SUR LES ANTI POEMES
DE MONSIEUR FLORENTIN SMARANDACHE.

Bien que n'ayant pas l'autorité pour m'exprimmer au nom de l'Association "POESIE AMITIE PROVENCE", il m'a intéressé à titre personnel de livrer quelques observations, qui, par définition ne sont que le reflêt d'une étude individuelle n'engageant que moi.

Commençons par regarder les mots.

Anti = contre, adversaire de.

Poème = éloge des sons, des mots, des images, des idées...

Nous pourrions déduire qu'un anti poète n'aime pas la poésie et la combat avec la même démarche que l'anti alcoolique vis à vis de l'alcool.

Mais pour autant, faut il considérer cette notion au sens littéral ?

Nous allons y réfléchir. L'impression d'ensemble qui se dégage nous amènerait plus à penser à une conception ironique de la poésie en cultivant soigneusement le paradoxe.

Effectivement, si nous prenons le mot à mot de ce manuscrit, nous arrivons aisément à une contradiction au niveau du sens, mais pas forcément au niveau de la finalité.

Ainsi, dans "Une esthétique de l'inesthétique", nous lisons que "Les mendiants font des économies de bout de chandelle".

Or, c'est contradictoire, car un mendiant n'a pas les moyens de faire des économies, puisqu'il n'a pas de biens. Il se prive et c'est différent.

"Ils y travaillent avec Dieu".. Autre paradoxe, car de par leur fonction, les mendiants sont chômeurs, tout au plus ils peuvent être actifs dans la prière, mais le mot "travail" est impropre.

Maintenant, regardons le texte sous un autre angle, celui du vocabulaire.

Dans le 1° paragraphe, les mots importants sont : "mendiant", "chandelle" "cathédrale", "Dieu", et les verbes "font" et "travaillent", soit deux verbes d'action.

Faisons de même avec le 2° paragraphe. Les mots dominants sont : "vivant" "diable", "queue","truie", "oreille","radoteurs", et "coeur sur les lêvres et tripes à l'air". Les verbes sont "tire", "trépasse"

Le résultat est éloquent puisque c'est dans le 1° paragraphe que les mots, bien que contradictoires, évoquent la lumière, le grandiôse et Dieu.

A l'inverse, le 2° paragraphe, celui des "vivants" renvoie à des idées vulgaires et triviales.

Il est donc facile de déduire que l'auteur montre que les valeurs célestes immuables et intrinsèques ne sont pas toujours là où elles sont le plus apparentes.

En annexe, j'ajoute que la bougie servant d'illustration éclaire la partie haute du texte, côté mendiants pauvres, indigents et chrétiens et la cire froide et rigide reste en partie basse, pour les "vivants" décrits avec le vocabulaire cité plus haut.

Les autres pages sont construites avec le même fil conducteur, c'est à dire avec la "logique du paradoxe". Lire au mot à mot est déroutant. Il faut prendre du recul, saisir au vol les brins d'humour pour capter l'essentiel.

"Fanatique de l'anti littérature" est certainement l'écrit le plus significatif, et sans doute le plus sincère.

"Donnez moi la permission de mourir" pose 2 questions.
- de quelle "mort" parle l'auteur ? Destruction purement physique, repos de l'âme, ou désir de se rapprocher de Dieu ?
- pourquoi "permission" ? En quoi la mort se mérite-t-elle ? Une seule réponse possible, il s'agit d'une faveur pour un monde meilleur, une libération.

Les vers suivants, en dépit des contradictions verbales donnent une indication. "J'arrive à voir ce que je ne vois pas, j'ai vingt quatre ans ou quatre vingt".

C'est bien un appel vers l'au delà. Nous pourrions traduire : je perçois l'invisible et j'ignore mon âge, donc il n'a pas d'importance.

"L'hiver dernier, j'ai anniversé l'été de ma vie" signifie que sa vie est sans intérêt car son zénith, son apogée, (l'été) relève déjà du passé (l'hiver dernier). Il y a désillusion.

La raison ? Elle est fournie dans "la honte d'affirmer que je suis poète" et là, point d'humour ni de contre sens. La pirouette du dernier vers n'y change rien.

Nous pourrions nous arrêter sur le mot "poète". Est-ce celui qui "voit" dans un monde d'aveugles ? Il y aurait matière à disserter surtout s'il est rapproché de l'idée de "honte".

A souligner que monsieur SMARANDACHE parle d'anti poèmes, d'anti littérature, mais pas d'anti poète. Or, le poète, c'est le sujet, l'élément responsable, la poésie et la littérature ne sont que les objets.

Faisons le pas et déduisons que l'homme se prend au sérieux mais il ironise volontiers sur ce qu'il fait.

Pour les trois autres poèmes "Foyer et Douleur", "Dégrisé par l'alcool", et "Pour la première fois des images à première vue" nous pouvons avoir une vue globale.

Leur shéma est identique. Le sujet, cité en début de texte va imprimmer l'ambiance. "Joseph" dans le 1°, "Jules" dans le 2°, et le "Réalisateur" dans le 3°.

"Joseph" (personnage de la Bible) "habite dans une maison centrale". On peut penser au centre de toute une doctrine, le christianisme, "Dans un faubourg", on peut comprendre une étable retirée...

"Jules" est un personnage "commun". (Le mot est utilisé dans le texte) il fait un travail de boucher. "Il coupe bras et jambes"...

"Le réalisateur" est un professionnel anonyme sur un métier technique. Ensuite, dans chaque poème, nous retrouverons une valeur contradictoire, c'est à dire un "frippon" chez "Joseph", de "l'eau bénite" chez "Jules" et un "filou" chez le "Réalisateur", avec en toile de fond, double sens, calembours et absurde dans les trois textes.

Pourquoi cette volonté de brouiller les cartes et d'égarer le lecteur ? Sans doute pour affirmer une sorte d'auto-marginalisation ou toute autre raison qui ne regarde pas le public.

Je relèverai cependant une idée qui consiste à attirer l'attention sur des détails pour donner plus de vérité à l'ensemble. Abel GANCE, réalisateur de la superbe fresque cinématographique "NAPOLEON" a utilisé cette technique pour valoriser l'aigle impérial.

Dans un ordre d'idée proche, il pourrait y avoir l'intention de dire les choses dans le désordre afin de donner un ordre plus important à l'ensemble

Les contrastes de mots et de sens seraient alors semblables à des pierres posées sur une mosaïque sans aucun rapport apparent les unes avec les autres. Ce n'est qu'avec le recul que le sens, le motif apparaissent.

Alors, "anti poème" ? Pourquoi pas ? Respectons cette forme d'expression baptisée ainsi par son créateur.

Ce qui est d'abord demandé à un poème, c'est d'être beau. Le public, l'histoire jugeront de ces écrits qui ont le mérite d'exister.

D'autres artistes, connus et moins connus, je pense à Boris VIAN avaient déjà dans la forme excellé en la matière.

ANUL UNU **Preţul: 1$**
Nr.31
Sâmbătă 6 MAI
1989

THE FREE WORLD
AN INDEPENDENT ROMANIAN WEEKLY

EDITAT DE UN COLEGIU DE REDACŢIE
Director delegat: ANDREI BARDESCU

"LUMEA LIBERĂ", p.23, New York

AUTOGRAF

FLORENTIN SMARANDACHE

Evident, culorile nu pot fi asemuite cu cuvintele. Măcar pentru că ele, culorile, luate una câte una, nu spun nimic, în timp ce cuvântul, chiar singur, spune ceva. El are conţinutul său şi un singur cuvânt chiar poate fi exprimarea unui gând.

Dar dacă culorile nu pot fi cuvinte, ele pot fi măcar ...litere. Căci culoare lângă culoare, precum literă lângă literă, compune cuvântul.

Dacă admitem acest raţionament şi dacă ne oprim deseori în faţa unui tablou în care culorile nu sunt aşezate după legile fireşti ale naturalului cotidian, ci urmând o altă logică, a antinaturalului, de ce nu am avea dreptul să acceptăm folosirea în acelaşi mod şi a cuvintelor?

Iată că Florin Smarandache - chiar dacă recunoscut mai mult ca matematician decât ca poet - îşi permite acest drept, socotit însă de unii ca experiment, glumă, joc etc.

Dumneavoastră spuneţi-i însă cum vreţi, acceptaţi-l sau nu, dar înainte de a vă confirma sau infirma părerile, acordaţi un moment de atenţie acestor îmbinări de cuvinte, şi nu se poate ca la finele lor să nu simţiţi că o "nostimadă" se agaţă de raţionamentul dvs. teribil de bine închegat, pe care uite, ciudăţenie e capabilă să-l stânjenească precum o scamă pătrunsă în angrenajul unui motor plin de forţă.

Şi, dacă da, atunci, înainte de a scoate scama şi a o elimina, aplecaţi-vă puţin asupra ei. Poate, cine ştie, vă veţi întoarce apoi asupra zisului motor, îndoindu-vă cumva de presupusa-i invincibilă tărie.

A LUA MICUL DEJUN AL ILUZIILOR

Un revoluţionar a interzis interzisul.
Ceasul său a sunat
Ca să se trezească.
Puştiul orăcăie
Şi mănâncă fondurile în sos tomat,
După care stoarce o lămâie
Ca să facă limonadă.
Stăpânul lui, valetul-de-caro,
Se hrăneşte cu vorbe
Şi cartofi.

Să mai adăugăm, înainte de a încheia, că Florin Smarandache, profesor de matematică, născut la Bălceşti (Vâlcea) în 1954, se află de câteva luni în lagărul de refugiaţi din Istanbul, unde aşteaptă cu încredere imigrarea în U.S.A. Versurile de mai sus le-am extras dintr'un volum "de buzunar", apărut în Aprilie acest an în Franţa, sub îngrijirea lui Claude Le Roy, de la Collège Jean Moulin, care spune despre autor, în cuvântul său de prefaţă: "Să te joci de-a cuvintele, cu cuvintele, înghesuindu-le, asociindu-le, ascunzându-le, e ca şi cum ai lansa, ca într'un carnaval, o serpentină care şi-ar desfăşura logica sa până la absurd...de la sticluţa de cerneală până la stiloul filosofului".

Dan COSTESCU

„Micro Magazin" Mai 1989, Ediția 1-a

RECENZIE

De curând, redacția "Micro Magazinului" a primit placheta conținând 46 de antipoezii scrise în limba franceză și publicate la Caen, în Franța, de către tânărul matematician și poet român F l o r e n t i n S m a r a n d a c h e — aflat în prezent într'un lagăr de refugiați din Turcia.

Placheta intitulată "antichambres, antipoésies, bisarreries" reprezintă debutul său literar în lumea liberă. Ținând seama de intențiile mărturisite ale autorului, activitatea sa publicistică va continua mai ales după dobândirea libertății depline, pe meleagurile americane.

Lectura anti-poeziilor amintite supune cititorul meditației aluzive, atât prin forța de sinteză ideatică, cât și prin acuitatea subiectelor abordate de tânărul poet — multe din ele emanând dintr'un subtil simț al umorului, cândva ostracizat de potentații culturnici din țara natală (cum este sugerat în "Vue d'une entreuve medicale"), umor auto-eliberat de cenzura etatizată (ca în "Prendre la fuite... devant les résponsabilités"), pregătit moralmente în fața hazardului plin de speranțe al pribegiei ("Paysage statique animé") și dispus oricărui sacrificiu pentru dobândirea libertății spirituale depline și reale ("Fanatique de l'anti-litérature"). Autorul a intuit că descătușarea sa din societatea mizeră și coruptă din România comunistă este calea exilului ("Aller sur le terrain à pied") și nu se sfiește să dea la iveală visul încă nerealizabil al românului : dorința de a scăpa pentru totdeauna de lupta umilitoare pentru supraviețuirea biologică și morală a individului ce se dă în comunism.

Ineditul a treizeci de anti-poezii din placheta lui F l o r e n t i n S m a r a n d a c h e constă în folosirea simbolurilor geometrice sau geometrizate (uneori indicând preferința sa pentru simplitatea și totodată rigurozitatea sensurilor cubismului din arta plastică), simboluri pe care le intercalează ideativ cuvintelor potrivite ale versurilor sale albe, de mare efect : "Puis le toubib extrait de la gorge de sa patiente de gros mots" — ca să'l citâm pe talentatul autor cu propria-i ipostază a harului poetic — în fine ! — dezlănțuit.

Dorindu-i succes în lumea liberă, în tot ceea ce și-a propus pentru viitor, redacției revistei "Micro Magazin" îi face plăcere să'i publice domnului S m a r a n d a c h e primele două din anti-poeziile aflate în cuprinsul plachetei (versiunea în limba română fiind încercarea modestă a tălmăcirii noastre). Aceste anti-poezii sunt sinteza actuală a protestului intelectual și umorului amar exprimate de către tânărul optimist exilat.

Liviu Floda, New York, p.29

Cel ce ne scrie se numeşte FLORENTIN SMARANDACHE, este - după cum aţi înţeles - matematician de frunte, profesor în această disciplină, are, după cum îl divulgă chipul din fotografie, circa 30 de ani. El se află deocamdată într'un lagăr din Turcia, unde aşteaptă cu încredere (după cum deducem după titlul pozei consemnat pe verso-ul ei - "Speranţe pentru America") să ne ofere curând posibilitatea de a-i strânge personal mâna.

Dar paginile trimise ne mai divulgă ceva: că Florentin Smarandache nu este numai un răsfăţat al cifrelor... că - aşa cum s'a mai dovedit de la Ion Barbu încoace - Matematica şi Arta sunt surori bune ale aceleiaşi mame, Creaţia. Căci a gândi în cifre înseamnă totodată a gândi în metafore şi rime.

Iată un eşantion:

ACTUALITATEA CULTURALĂ

Stau la coadă, la intrarea în artă.
coadă la carne, coadă la pâine
coadă la câine (Uraaa Ura
Ce frumoasă-i viaţa noastră!)
Şi privesc cum îşi construiesc unii
cavou
în nemurire.

"Vă implorăm să vă aşezaţi
pe jos,
care pe unde puteţi,
în literatură", ni se anunţă prin interfonul
răguşit.

"Nu, mulţumesc.
prefer să rămân în picioare, sus", mă pomenesc
eu răspunzând neîntrebat.

"Dar poftiţi vă rog, poftiţi!
Vă aşteaptă
poezia!" zice interfonul, apoi către mine:
"Gata, nu mai sunt locuri, ieşiţi afară!"

Noi, mai blânzi decât interfonul, aparatură nemolipsită de sensibilitatea umană, îl invităm pe autor să nu plece, ci să rămână. Sau, mai exact, să plece din Turcia, dar să rămână în lumea literelor în care e atât de binevenit.

Căci paginile trimise ne-au dezvăluit un prieten cu care vom mai sta de vorbă, negreşit!

Dan Costescu, <De vorbă cu cititorii>,
"Lumea Liberă", New York, Rego Park,
Anul Unu, Nr.19, Sâmbătă 11 Februarie, 1989

L A L I B E R T E D ' E C R I R E

(Pages offertes à Florentin SMARANDACHE)

Florentin SMARANDACHE nous adresse de Craïova (Roumanie) ces vers paradoxaux, selon son expression, regroupés sous le titre :"ANTI-CHAMBRES et ANTI-POESIES ou BIZARRERIES ". " La graphique "Naïve" (elle appartient à l'auteur) exécutée en lignes droites seulement essaie de rendre les textes en espace (poèmes spaciaux). C'est une écriture avec des images, dans une vision propre de l'architecture des sentiments."

Selon une méthode qui a fait ses preuves, c'est des fragments de notre langage désarticulé que le poète tire les structures d'un univers spécifique, cohérent à force d'absurdité. Monde de juxtapositions, dérisoire et clownesque où les mots, magistralement manipulés projettent dans notre esprit une vérité d'au-delà le réel, comme l'ombre portée des évidences qui nous cernent.

Annie Delpérier, "La toison d'or", Bergerac, France, No.12, 1989, pp.26-7

ROUMANIE

FLORENTIN SMARANDACHE:LA PREUVE PAR L'ABSURDE!

Florentin Smarandache est né à Balcesti(Vîlcea),en Roumanie.Professeur de Mathématiques,de grande réputation,il a publié de nombreux ouvrages et articles dans sa spécialité.Les lecteurs de Noréal découvrent qu'il est aussi poète(auteur d'anti-poèmes,préciserait-il!).J'évoquerai,dans une prochaine livraison,ses précédents recueils:Formules pour l'esprit et Sentiments fabriqués en laboratoire.Attardons-nous sur Antichambres,antipoésies,bizarreries,ce titre qui inaugure la collection à tirage très confidentiel d'Internoréal.

La filiation avec le surréalisme frappe de prime abord-hérité de Prévert plus que de Breton.Mais ce n'est qu'un air de famille. Ici,le jeu consiste à déboulonner le magique en poussant les mots dans tous leurs sens. Ainsi "l'accord signé a produit un désaccord..." et "l'équipage a perdu le Nord en naviguant vers le Sud"... Facilités? Voire,il suffit de s'y risquer.

Florentin Smarandache excelle à démonter le mécanisme, jusqu'à la dérision, de la formule toute faite,pour que,du choc des assemblages,surgisse une interrogation, souvent une contestation.

"L'antipoème" obtenu dénonce les contradictions par l'absurde et laisse percer,sous le sarcasme de la bouffonnerie,un impérieux besoin d'air:"Laissez-nous songer sans limites " implore-t-il.

On comprend mieux cet appel quand on sait que notre ami,coupable de penser et d'écrire,entame depuis quelques mois une destinée d'exilé.

Claude Le Roy, "Noréal", Caen, France, Mai 1989, No.74, p.28

LIVRES REÇUS

Jacques REDVAL.- **Sans retour ni consigne**, propos, jugements, aphorismes (oeuvres incomplètes, V). Ed. d'auteur.

Rosemarie TSUBAKI.- **Spettro di luce**, poèmes (Ed. d'auteur).

Amerigo IANNACONE.- **Eterna metamorfosi**, poèmes. Edition bilingue, italien-esperanto. Préface d'Orazio Tanelli (Ed. Gabrielli, Cassino, Italie).

Centre d'Animation de Cognac.- **L'Insolite**, anthologie poétique (Salon artistique Cognaçais, Cognac).

ROLANDAEL.- **Télédérision**, dessins humoristiques (Les Dossiers d'Aquitaine, Bordeaux).

Jean-Yves LE GUEN.- **Ces mots qu'on lit dans les étoiles**. poèmes suivis d'une bibliographie. Préface de Dominique Sampierro. Présentation de Jean Dauby (15-10 éditions, Salesches).

Antonio SPAGNUOLO.- **Infibul/azione**, poèmes (Ed. Hetea, Alatri, Italie).

A.D.A.G.P. (Collect. "Terre des Peintres").- **Cluseau Lanauve**. Préface de Roger Bouillot. Seize reproductions photographiques d'oeuvres picturales de Cluseau Lanauve par Dominique Fontanarosa, Atelier 80; cinq dessins ou croquis; notes biographiques et jugements critiques (Ed. Coll. Terre des Peintres, Paris).

Eric SAINT-SIVRY.- **Fleuves d'exil**, poèmes. (Ed. Caractères, Paris).

Irène MISSIOU-YANNACOPOULOU.- **Six et Dix poèmes**. Ouvrage en langue grecque présentant six poèmes originaux de l'auteur et dix traductions du français en grec de sonnets d'auteurs français, parmi lesquels les "alapiens" André Bouchier, Bernard Aurore+, Luc Vuagnat, Marcelle Mirabel, Paul Courget.

Marcello De SANTIS.- **Alla luna ch'è mia**, poèmes. Présentation de Alfonso Cardamone et Amedeo di Sora. Notes bio-bibliographiques. (Dismisuratesti, Frosinone, Italie).

Louis LEVIONNOIS.- **Premier voyage en Chine**, journal; suivi de **Hommage à Ai Qing**, essai, et de **Rencontrer Ai Qing**, récit. Préface de Louis Bazin. Illustrations photographiques. (Ed. Les Cent fleurs, Paris).

Club des Intellectuels Français.- **Contes et Nouvelles**. Selection 73. Préface de J.L. Defait (Ed. L'Amitié par la Plume, Châtillon s/ Indre).

Florentin SMARANDACHE.- **Antichambres-Antipoésies-Bizarreries**, smarandacheries (Inter-Noréal, Caen). Avant-propos de Claude Le Roy.

Roland LE CORDIER.- **Du coeur à vivre**, poèmes. Avant-lire de l'auteur. Illustrations de Michel Tesmoingt (Ed. Nouvelle Pléïade, Paris).

Maria Grazia LENISA.- **La Carte du Tendre**, poèmes. Préface de G. Barberi-Squarotti (Ed. Bastogi, Foggia, Italie).

Lea FERRANTI.- **Per un amore**, poèmes. Dessins d'Anna Maria Mariani. Présentation de Giovanni Santori (D'Auria Ed. Ascoli Piceno, Italie).

Teresinka PEREIRA.- **El reloj**, poèmes. Dessins de Shogi Yoshizawa. (International Writers, Moorhead, U.S.A.).

André BOUCHIER.- **Eun'Jav'lee du Bédat**, poèmes en dialecte. Illustrations de A.J. Bazantay (Ed. Gap, La Ravoire).

Annales de l'Académie des Lettres et des Arts du Perigord, France, Juillet 1989, No.67, p.33

AVANT-PROPOS

Jouer sur les mots,avec les mots,en les bousculant, en les associant,en les masquant,c'est lancer,comme lors du carnaval,un serpentin qui déroule sa logique jusqu'à l'absurde -de la bouteille à l'encre jusqu'au stylo du philosophe...

Florentin Smarandache excelle à mener le cotillon, puis à démonter le mécanisme,jusqu'à la dérision,de la formule toute faite,pour que du choc des assemblages surgisse une interrogation,voire une contestation.

L'anti-poème obtenu dénonce les contradictions,par exemple ce matérialiste qui "fait de l'esprit",et laisse percer,sous le sarcasme de la bouffonnerie,un impérieux besoin d'air:"Laissez-nous songer sans limites!"

CLAUDE LE ROY, <Avant-propos> à la plaquette" Antichambres/anti-poésies/bizarreries", Inter-Norēal, Caen, France, 1989, p.3.

SAMEDI 2 DECEMBRE 89
à 18h 30

Soirée "Poético-Picturale..."
au coin du feu

Chez Gérard GAUTHIER, Paris Caddesi 39/9 (4e et.), KAVAKLIDERE, ANKARA

au tour d'(anti?)poèmes de Florentin SMARANDACHE
de cartons peintés(?) de Şerban NEREJU
d'échantillons(?) de Maria GALINDO
de textes, de chansons que VOUS avez envie de dire, de chanter
et d'une collation poétiquement arrosée de Kavaklidere nouveau

Vous êtes cordialement invité(e)!

Prière de répondre S.V.P. tél. 126-74-57

Le laboratoire central :

FLORENTIN SMARANDACHE

Nous avons reçu en novembre dernier un bien étrange manuscrit en provenance d'Ankara, qui nous a laissé d'emblée, et pour longtemps, indécis et perplexes.

Florentin Smarandache est professeur de mathématiques, de nationalité roumaine, et était, à l'époque où il nous a adressé son manuscrit, réfugié politique dans un camp en Turquie.

Qu'attendait-il ? Qu'espérait-il ? Mais espérait-il seulement, à ce moment où rien ne laissait encore présager qu'un vent de jeunesse et de liberté allait souffler comme fétus les vieilles pages de l'histoire ?

Dans le silence du message qu'il nous faisait passer, le constat de qui sait que le labyrinthe au cœur duquel il est plongé échappe à la boussole des mots.

Ce manifeste de non-poésie (le terme est de lui), pour prendre la place de tant de cris, d'appels, d'écrits, de témoignages qui s'usaient à force d'être. La signification politique de cette prise de silence, c'est l'affirmation que ce qui se passait là-bas n'était plus communicable au monde des vivants ordinaires.

Depuis ce temps si proche où la parole était de toute façon infirme, est venu un nouvel âge. Souhaitons à Florentin Smarandache, après avoir retrouver une saveur aux mots, que ceux-ci la gardent longtemps, longtemps... toujours.

(Jean-Michel Lévenard, "Florilège", Dijon, France, Printemps 1990, No.58, pp.35-8)

AVANT-GARDE LYRIQUE

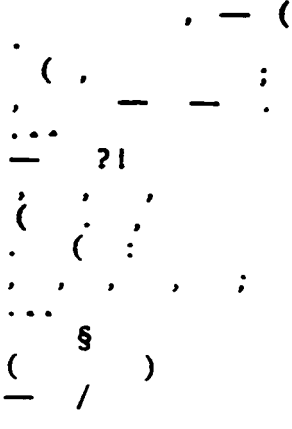
(recueils de poésie en 4 parties)

Ire PARTIE :

GRAPHO-POEMES

(sous ce titre Florentin Smarandache fait figurer 11 compositions de signes. Toutes présentent le même ordonnancement)

Voici à titre d'exemple :

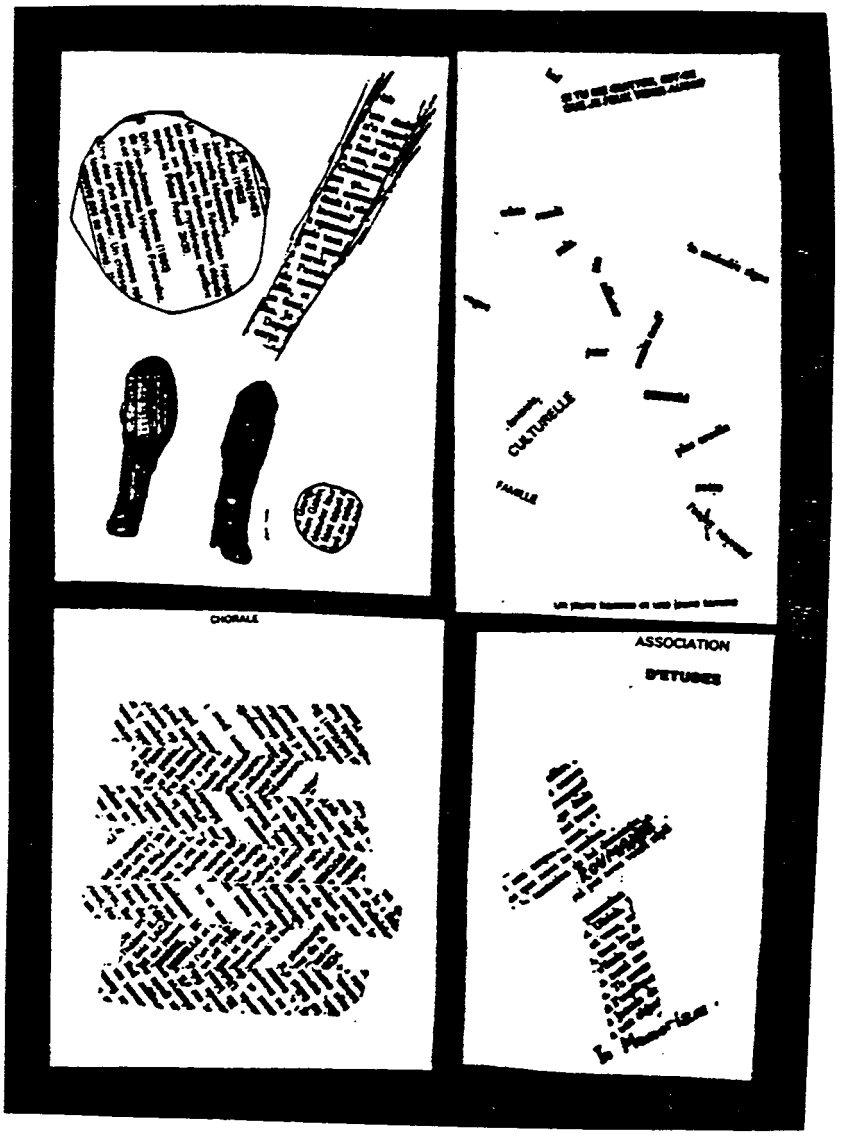


; (; , »
« . %
. , + = .

IIe PARTIE :

4 POEMES POST MODERNISTES

(voir illustrations ci-contre)



IIIe PARTIE :

20 POEMES SANS VERS

(suivent dans le recueil 20 pages blanches portant chacune un titre)

VERS BLANC
POEME HAIKU
REDUCTIO AD ABSURDUM
NUL ET NON-AVENU POEME
MEDITATION
SENS TRANCENDENTAL
UNIVERSALITE
ABSOLU
PERFECTION
ETERNITE
INFINITE
ABIME
INTROSPECTION
ESPRIT
TEMPS
ESPACE
TABULA RASA
∃ (signe mathématique signifiant « il existe »)
∀ (signe mathématique signifiant « quel que soit »)

IVe PARTIE :

7 POEMES SANS POEMES

(suivent 7 pages parfaitement blanches...)

Ajoutons ce texte qui peut éclairer une démarche que Florentin Smarandache revendique hautement. L'innocence n'est pas son fait !

UN CHEF-DE-MON-ŒUVRE

A Liviu Floda.

Tous les poètes écrivent joliment,
sauf moi. Le monde me prend pour un anti-poète.
Ma seule convention : nier toutes les conventions —
car un système vidé de sa structure constitue
également un système avec structure.
Exilé dans ma Roumanie
la nuit attente à mes jours.
J'ai le courage de la honte...
L'ombre d'une idéologie couvre les élans spirituels.
Les strophes, vêtues de noir,
volent sans ailes, marchent sans pieds, se composent sans lettres —
avec le sang, le cœur, le cerveau —
pendant que je vous inexplique ma philosophie
et que j'ir-remédie les verbes du texte.

BIBLIOCHRONIQUE POETIQUE
de Paul COURGET

Florentin SMARANDACHE.- Grapho-poèmes, manuscrit d'auteur.

Poète roumain en exil, actuellement encore aux U.S.A. Florentin Smarandache nous avait fait parvenir, depuis un camp de transit à Ankara (Turquie), ses "Grapho-poèmes" en une plaquette manuscrite.

Etant donné la composition de cet ouvrage qui se présente sous une forme particulièrement économe tant de réalisation que, eu égard aux circonstances ayant présidé à son élaboration, de significations directement lisibles, nous n'avons pu que lui accorder la valeur symbolique s'attachant à une oeuvre abstraite entravée dans ses intentions.

Certaines caractéristiques de l'état d'ébauche des créations que l'auteur privé de toute liberté d'expression, est ainsi parvenu à faire passer clandestinement, peuvent à la rigueur donner une idée de leur contenu virtuel.

Ceci est vrai aussi bien pour les graphismes que pour les poèmes "post-modernistes", ceux de l'"avant-garde lyrique" et les collages et montages, les "poèmes sans vers" et les "poèmes sans poèmes".

Florentin Smarandache, sans doute pour nous mettre tout à fait à l'aise, en une suite de feuillets diversement titrés mais vierges, formant l'avant-dernière partie de la plaquette, s'en remet à nous du soin d'imaginer le traitement des thèmes proposés.

Accordons à cet ensemble le gage de l'indulgente compréhension confiante. Heureusement que, depuis lors, nous avons eu le plaisir de lire des poèmes de Florentin Smarandache dans des revues. Nous pensons aussi à quelques confrères qui, généreusement, ont réalisé de petites éditions à son bénéfice.

Paul Courget, "Annales de l'Académie des Lettres et des Arts du Perigord", Juillet-Septembre 1990, No.71, p.40

Y NGHIA VA VO NGHIA

Thi Xa chung tôi rat hâm mộ học hoi << nghich thuyết >>. Chung tôi da nghiên cứu nhưng y nghia đầu tiên qua cuốn "ý nghĩa về vô nghia" viết bằng pháp văn do bởi ông F. Smarandache.

cuộc nói chuyện về thuyết lý nầy đa dược tổ chức trong đại thích trướng cua viện đại học, chung tôi đa được ung hộ bởi hội thi xa cua chung tôi

Chu Lie, Saigon, Vietnam

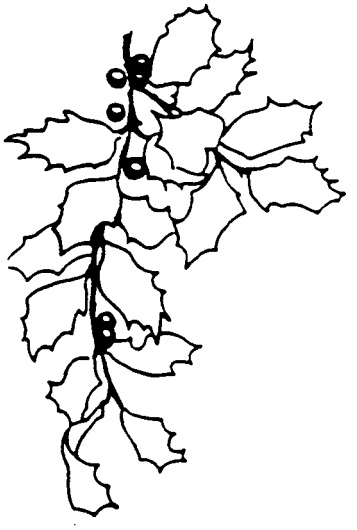
Thang mười một ngay 3 1990

LA POESIE EST MORTE, VIVE LES POETES !

(parodie)

L'homme est comme un cheval
et l'âne vole.
Les livres chantent du nez ...
La roche est molle ...

L'idée c'est toute chose
et toute chose est idée:
le muet parle,
l'aveugle pleut,
le bois aime,
les pensées pondent des oeufs.
- - - - - - - - - - - - - - - - - -
gouffre chimère diaphane
machine céleste quatre
diaboliques roses profanes
- - - - - - - - - - - - - - - - - -
Parmi des chiffres et robots
(tirant le rideau des coulisses)
nous avons besoin de nous,
avons besoin de rêves !



Florentin SMARANDACHE

(Phoenix - U.S.A.)

Né le IO décembre I954 à BALCESTI-VILCEA (Roumanie), Florentin SMARANDACHE a suivi ses études universitaires à Craiova, puis enseigna les mathématiques en Roumanie de I98I à I988. Depuis I97I, ses activités journalistiques se sont multipliées dans une cinquantaine de magazines (roumains, français et anglais En littérature, de nombreuses revues l'ont adopté en Angleterre, en Australie, en France (La Nouvelle Proue, Noréal, les Cahiers des Arts ...), au Canada, aux U.S.A., en ex-Allemagne de l'Ouest. au Danemark, en Belgique, au Japon. C'est dire combien nous sommes heureux de l'accueillir aux ARTS D'OISE ! Nous souhaitons élargir encore le dialogue avec ce poète d'ampleur internationale.

Jean Sagitaire, "Artistiquement Vôtres",
Liancourt, France, No.1, 1990

CERTIFICATE OF COPYRIGHT REGISTRATION

THE UNITED STATES COPYRIGHT OFFICE • THE LIBRARY OF CONGRESS •

OFFICIAL SEAL

This certificate, issued under the seal of the Copyright Office in accordance with the provisions of section 410(a) of title 17, United States Code, attests that copyright registration has been made for the work identified below. The information in this certificate has been made a part of the Copyright Office records.

REGISTER OF COPYRIGHTS
United States of America

FORM TX
UNITED STATES COPYRIGHT OFFICE

REGISTRATION NUMBER

TX 3-111-065

TX TXU

EFFECTIVE DATE OF REGISTRATION

June 10 1991
Month Day Year

DO NOT WRITE ABOVE THIS LINE. IF YOU NEED MORE SPACE, USE A SEPARATE CONTINUATION SHEET.

TITLE OF THIS WORK ▼

NONPOEMS

PREVIOUS OR ALTERNATIVE TITLES ▼

PUBLICATION AS A CONTRIBUTION If this work was published as a contribution to a periodical, serial, or collection, give information about the collective work in which the contribution appeared. **Title of Collective Work ▼**

If published in a periodical or serial give: **Volume ▼** **Number ▼** **Issue Date ▼** **On Pages ▼**

043290467

NOTE
Under the law, the "author" of a "work made for hire" is generally the employer, not the employee (see instructions). For any part of this work that was "made for hire" check "Yes" in the space provided, give the employer (or other person for whom the work was prepared) as "Author" of that part, and leave the space for dates of birth and death blank.

1

NAME OF AUTHOR ▼

FLORENTIN SMARANDACHE

DATES OF BIRTH AND DEATH
Year Born ▼ 1954 Year Died ▼ ?

Was this contribution to the work a "work made for hire"? ☐ Yes ☒ No

AUTHOR'S NATIONALITY OR DOMICILE Name of Country
OR { Citizen of ▶ ____ Domiciled in ▶ U.S.A.

WAS THIS AUTHOR'S CONTRIBUTION TO THE WORK If the answer to either of these questions is "Yes," see detailed instructions.
Anonymous? ☐ Yes ☒ No
Pseudonymous? ☐ Yes ☒ No

NATURE OF AUTHORSHIP Briefly describe nature of the material created by this author in which copyright is claimed. ▼

NAME OF AUTHOR ▼

DATES OF BIRTH AND DEATH
Year Born ▼ Year Died ▼

Was this contribution to the work a "work made for hire"? ☐ Yes ☐ No

AUTHOR'S NATIONALITY OR DOMICILE Name of Country
OR { Citizen of ▶ ____ Domiciled in ▶ ____

WAS THIS AUTHOR'S CONTRIBUTION TO THE WORK If the answer to either of these questions is "Yes," see detailed instructions.
Anonymous? ☐ Yes ☐ No
Pseudonymous? ☐ Yes ☐ No

NATURE OF AUTHORSHIP Briefly describe nature of the material created by this author in which copyright is claimed. ▼

NAME OF AUTHOR ▼

DATES OF BIRTH AND DEATH
Year Born ▼ Year Died ▼

Was this contribution to the work a "work made for hire"? ☐ Yes ☐ No

AUTHOR'S NATIONALITY OR DOMICILE Name of Country
OR { Citizen of ▶ ____ Domiciled in ▶ ____

WAS THIS AUTHOR'S CONTRIBUTION TO THE WORK If the answer to either of these questions is "Yes," see detailed instructions.
Anonymous? ☐ Yes ☐ No
Pseudonymous? ☐ Yes ☐ No

NATURE OF AUTHORSHIP Briefly describe nature of the material created by this author in which copyright is claimed. ▼

3

YEAR IN WHICH CREATION OF THIS WORK WAS COMPLETED This information must be given in all cases.
1989 ◀ Year

DATE AND NATION OF FIRST PUBLICATION OF THIS PARTICULAR WORK
Complete this information ONLY if this work has been published.
Month ▶ 05 Day ▶ 28 Year ▶ 1991 ◀ Year
Nation ▶ ____

4

COPYRIGHT CLAIMANT(S) Name and address must be given even if the claimant is the same as the author given in space 2. ▼

FLORENTIN SMARANDACHE
P.O. Box 42561
PHOENIX, AZ 85080

See instructions before completing this space

TRANSFER If the claimant(s) named here in space 4 are different from the author(s) named in space 2, give a brief statement of how the claimant(s) obtained ownership of the copyright. ▼

DO NOT WRITE HERE OFFICE USE ONLY

APPLICATION RECEIVED
JUN 10 1991

ONE DEPOSIT RECEIVED

TWO DEPOSITS RECEIVED
JUN 10 1991

REMITTANCE NUMBER AND DATE

MORE ON BACK ▶ • Complete all applicable spaces (numbers 5-11) on the reverse side of this page. • See detailed instructions. • Sign the form at line 10.

DO NOT WRITE HERE

Page 1 of ____ pages

EFFECTIVE DATE OF REGISTRATION 1990

EXAMINED BY

CHECKED BY

FORM TX

TX 3-111-065

☐ CORRESPONDENCE Yes

☐ DEPOSIT ACCOUNT FUNDS USED

FOR COPYRIGHT OFFICE USE ONLY

DO NOT WRITE ABOVE THIS LINE. IF YOU NEED MORE SPACE, USE A SEPARATE CONTINUATION SHEET.

PREVIOUS REGISTRATION Has registration for this work, or for an earlier version of this work, already been made in the Copyright Office?

☐ Yes ☒ No If your answer is "Yes," why is another registration being sought? (Check appropriate box) ▼

☐ This is the first published edition of a work previously registered in unpublished form

☐ This is the first application submitted by this author as copyright claimant

☐ This is a changed version of the work, as shown by space 6 on this application

If your answer is "Yes," give: **Previous Registration Number** ▼ **Year of Registration** ▼

DERIVATIVE WORK OR COMPILATION Complete both space 6a & 6b for a derivative work; complete only 6b for a compilation.

a. **Preexisting Material** Identify any preexisting work or works that this work is based on or incorporates. ▼

b. **Material Added to This Work** Give a brief, general statement of the material that has been added to this work and in which copyright is claimed. ▼

—space deleted—

REPRODUCTION FOR USE OF BLIND OR PHYSICALLY HANDICAPPED INDIVIDUALS A signature on this form at space 10, and a check in one of the boxes here in space 8, constitutes a non-exclusive grant of permission to the Library of Congress to reproduce and distribute solely for the blind and physically handicapped and under the conditions and limitations prescribed by the regulations of the Copyright Office: (1) copies of the work identified in space 1 of this application in Braille (or similar tactile symbols); or (2) phonorecords embodying a fixation of a reading of that work; or (3) both.

a ☒ Copies and Phonorecords b ☐ Copies Only c ☐ Phonorecords Only

DEPOSIT ACCOUNT If the registration fee is to be charged to a Deposit Account established in the Copyright Office, give name and number of Account.

Name ▼ **Account Number** ▼

CORRESPONDENCE Give name and address to which correspondence about this application should be sent. Name/Address/Apt/City/State/Zip ▼

FLORENTIN SMARANDACHE
P.O. BOX 42561
PHOENIX, AZ 85080

Area Code & Telephone Number ▶ (602)436-3862

CERTIFICATION* I, the undersigned, hereby certify that I am the

Check one ▶
☒ author
☐ other copyright claimant
☐ owner of exclusive right(s)
☐ authorized agent of _____
Name of author or other copyright claimant, or owner of exclusive right(s) ▲

of the work identified in this application and that the statements made by me in this application are correct to the best of my knowledge.

Typed or printed name and date ▼ If this is a published work, this date must be the same as or later than the date of publication given in space 3.

FLORENTIN SMARANDACHE date ▶ 05-28-1991

Handwritten signature (X) ▼

Florentin Smarandache

MAIL CERTIFICATE TO

Name ▼ FLORENTIN SMARANDACHE

Number, Street, Apartment Number ▼ P.O. BOX 42561

City, State, ZIP ▼ PHOENIX, AZ 85080

Certificate will be mailed in window envelope

YOU MUST
- Complete all necessary spaces
- Sign your application in space 10

SEND ALL 3 ELEMENTS IN THE SAME PACKAGE
1. Application form
2. Non-refundable $10 filing fee in check or money order payable to Register of Copyrights
3. Deposit material

MAIL TO
Register of Copyrights
Library of Congress
Washington, D.C. 20559

* 17 U.S.C. § 506(e): Any person who knowingly makes a false representation of a material fact in the application for copyright registration provided for by section 409, or in any written statement filed in connection with the application, shall be fined not more than $2,500.

Form TX—200,000

☆ U.S. GOVERNMENT PRINTING OFFICE: 1989—241-429/80,219

Men of Achievement

This Certificate of Merit is awarded to

Poet Florentin Smarandache

for Distinguished Services to

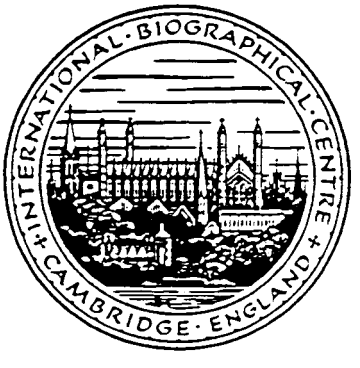
World Literary Avant-Garde

which are the subject of notice in the

Fifteenth Edition

of Men of Achievement

Signed & Sealed at the International Biographical Centre,
CAMBRIDGE, ENGLAND.



Date September 1991

Authorized Officer

POETRY CENTER

THE UNIVERSITY OF
ARIZONA
TUCSON ARIZONA

Poetry Center
1216 N. Cherry Avenue
Tucson, Arizona 85719
(602) 321-7760

July 31, 1991

Florentin Smarandache
P.O. Box 42561
Phoenix, AZ 85080

Dear Florentin Smarandache:

Thank you for sending the Poetry Center a copy of your intriguing NONPOEMS. We are happy to include this book in the Poetry Center's library.

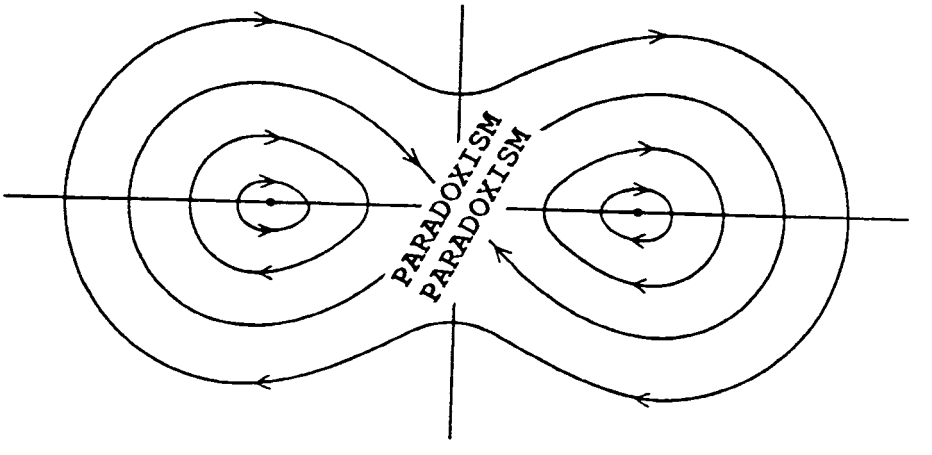
We are adding your name to the Poetry Center's mailing list, so that you will be aware of activities here. Please stop by and introduce yourself if you visit Tucson.

Sincerely,

Ila Abernathy

Ila Abernathy
Administrative Assistant

THE PARADOXIST LITERARY MOVEMENT
THE PARADOXIST LITERARY MOVEMENT



Philological Association of the Pacific Coast, 14–16 Nov. 1991, Las Vegas. *Address* Cyndia Clegg, PAPC/Humanities, Pepperdine Univ., Malibu, CA 90263.

South Atlantic Modern Language Association, 14–16 Nov. 1991, Atlanta. *Address* Robert F. Bell, 104 Manly Hall, Univ. of Alabama, Box 6109, Tuscaloosa 35486-6109.

Southeastern Conference on Linguistics, 14–16 Nov. 1991, Atlanta. *Address* Greta D. Little or Michael B. Montgomery, Ling. Program, Univ. of South Carolina, Columbia 29208.

Interdisciplinary Conference in Editorial Theory, 15–16 Nov. 1991, Univ. of Michigan. *Address* George Bornstein or Ralph Williams, Dept. of English, Haven Hall, Univ. of Michigan, Ann Arbor 48109-1045.

Medieval Works and Their Fortunes: The Fourth Virginia Medieval Symposium, 15–16 Nov. 1991, Univ. of Virginia. *Address* R. F. Cook, Dept. of French, 302 Cabell, Univ. of Virginia, Charlottesville 22903.

Naples: The Lost Renaissance, 21–22 Nov. 1991, New York. *Address* Rodger Friedman, Program in Compar. Lit., Graduate Center, City Univ. of New York, Box 390, 33 W. 42nd St., New York 10036-8099.

American Studies Association of Texas: The Many Americas—Regionalism Reconsidered, 21–23 Nov. 1991, Texas Tech Univ. *Address* Kenneth W. Davis, Dept. of English, Texas Tech Univ., Box 4530, Lubbock 79409-3091.

Money: Lure, Lore, and Liquidity, 21–23 Nov. 1991, Hofstra Univ. *Address* Natalie Datlof or Laura J. Labenberg, Hofstra Cultural Center, Hofstra Univ., Hempstead, NY 11550.

International Conference in Commemoration of the 450th Anniversary of the Death of Fernando de Rojas, 21–24 Nov. 1991, Purdue Univ., W. Lafayette. *Address* Ivy A. Corfis, Dept. of Foreign Langs., Stanley Coulter Hall, Purdue Univ., W. Lafayette, IN 47907, or Joseph T. Snow, Dept. of Romance Langs., Univ. of Georgia, Athens 30602.

American Self-Interpretations and the Classical Tradition, 22–23 Nov. 1991, Boston Univ. *Address* Lynn Catterson, Inst. for the Classical Tradition, Dept. of Classical Studies, Boston Univ., 745 Commonwealth Ave., Boston, MA 02215.

Northwest Society for Eighteenth-Century Studies, 22–23 Nov. 1991, Univ. of Nevada. *Address* Marie-France Hilgar, French Dept., Univ. of Nevada, Las Vegas 89154.

Research Society for Victorian Periodicals: Transatlantic Connections, 22–23 Nov. 1991, Washington. *Address* Barbara Quinn Schmidt, RSVP, Southern Illinois Univ., Edwardsville 62026-2436.

Sex and Sexuality in the Middle Ages and the Renaissance, 22–24 Nov. 1991, Victoria Coll., Univ. of Toronto. *Address* David Galbraith, Centre for Reformation and Renaissance Studies, Victoria Coll., 71 Queen's Park Crescent, Toronto, ON M5S 1K7, Canada.

American Association for the Advancement of Slavic Studies, 22–25 Nov. 1991, Miami. *Address* Sandy Costa, AAASS, Stanford Univ., 128 Encina Commons, Stanford, CA 94305-6029.

American Speech-Language-Hearing Association, 22–25 Nov. 1991, Atlanta. *Address* Frances J. Johnston, Amer. Speech-Language-Hearing Assn., 10801 Rockville Pike, Rockville, MD 20852.

National Council of States on In-Service Education, 22–26 Nov. 1991, Houston. *Address* NCSIE, 402 Huntington Hall, School of Educ., Syracuse Univ., Syracuse, NY 13244-2340.

National Council of Teachers of English, 22–27 Nov. 1991, Seattle. *Address* Membership Service Representative, NCTE, 1111 Kenyon Road, Urbana, IL 61801.

American Association of Teachers of German, 23–25 Nov. 1991, Washington. *Address* Helene Zimmer-Loew, AATG, #104, 112 Haddontowne Ct., Cherry Hill, NJ 08034.

American Association of Teachers of Italian, 23–25 Nov. 1991, Washington. *Address* Albert N. Mancini, Dept. of French and Italian, Ohio State Univ., Columbus 43210.

American Council on the Teaching of Foreign Languages: Promoting the Study of World Languages and Cultures, 23–25 Nov. 1991, Washington. *Address* ACTFL, 6 Executive Plaza, Yonkers, NY 10701.

Middle East Studies Association, 23–26 Nov. 1991, Washington. *Address* MESA, 1232 N. Cherry Ave., Univ. of Arizona, Tucson 85721.

Association for Business Communication, 27 Nov.–1 Dec. 1991, Honolulu. *Address* Jeanette Gilsdorf, Information Systems Dept., Coll. of Business Administration, 1250 Bellflower Blvd., Long Beach, CA 90840.

Paradoxist Literary Movement, 29–30 Nov. 1991, Phoenix. *Address* Florentin Smarandache, PO Box 42561, Phoenix, AZ 85080.

Latin American Jewish Studies Association: Culture, Authoritarianism, and Redemocratization in Chile, 1–3 Dec. 1991, Univ. of Maryland, College Park. *Address* Saul Sosnowski, Chair, Spanish and Portuguese Dept., Latin American Studies Center, Univ. of Maryland, College Park 20742.

The United States and Japan in World War II, Presented on the Fiftieth Anniversary of Pearl Harbor, 5–7 Dec. 1991, Hofstra Univ. *Address* Laura J. Labenberg, Hofstra Cultural Center, Hofstra Univ., Hempstead, NY 11550.

El mundo de *Luces de Bohemia*: Sociedad y literatura en el Madrid finisecular, 16–18 Dec. 1991, Madrid. *Address* Luciano García Lorenzo, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Medinaceli 4, Madrid, Spain.

American Historical Association, 27–30 Dec. 1991, Chicago. *Address* Sharon K. Tune, 400 A St., SE, Washington, DC 20003.

"The Truth Makes Free"

December 26, 1991.

Florentin Smarandache

In June, 1989 I wrote a letter in behalf of Romanian writer Florentin Smarandache to the United Nations High Commissioner for Refugees.

I was corresponding with him during that time. He was a refugee from Romania, who was awaiting relocation while in Acabaden-Kadikoy, Istanbul, Turkey.

Mr. Smarandache had several books published, some in his native country, some in Morocco and France. He was also a mathematician and his mathematical poetry and his anti-poetry represented a fascinating novelty to me.

After he came to the United States his production of poetry did not stop, but slowed down somewhat, because of his job and problems related to the relocation of his family. But at the same time his poetry became more mature, more aggressive and also more interesting. I was teaching at Moorhead State University where he was invited for a presentation and poetry reading under the sponsorship of the International Writers and Artists Association. His visit to MSU was a great success: with his help, the students of literature translated several of his poems into English and the poetry reading was one of the most interesting ever held at MSU. It attracted a lot of people because of the quality of his works. It was very educational also in all of the aspects.

As a writer and artist Mr. Smarandache is a very accomplished one. His literary aggressiveness is very positive. He criticizes society and bad manners just by making fun of them. His sense of humor is authentic and it is also the best detail of his personality.

Teresinka Pereira

Dr. Teresinka Pereira
Professor of Languages
President of International Writers and Artists Association

Bluffton, Ohio 45817 (419) 358-3000

Saenz (father) and Lena Saenz (mother), both deceased. Single, never married. Occupation: Computer Systems Analyst. Education: B.A. in English Literature 1968; 2 years post-degree studies, Wayne State University, Detroit, Michigan. Memberships: Catholic Alumni Club of Detroit; U.S. Diplomatic Courier Association. Honors & Awards: "Silver Poet 1990" award from World of Poetry, for poem "Reverie." One Publisher's Choice Award, one Editor's Choice Award and two Award of Merit Certificates. Hobbies: Listening to music, walking, watching TV. Published Credits: "Where Love Is," self-published (paperback chapbook size) 19 romantic type poems; 105 poems mostly in collections, anthologies, and some in periodicals, journals, etc. Comments: Poetry has provided for me a very absorbing hobby and a very satisfying creative outlet. It is enjoyable to read something I wrote five years ago, for example. Currently living in Detroit, Michigan 48126-2321.

Sanders, Julie 38
Saunders, Sally Love 67
Savino, John T. 100

Smarandache, Florentin 90

Born December 10, 1954 in Balcesti, Vîlcea, Romania, to Gheorghe Smarandache & Maria Mitroiescu. Married to Eleonora Niculescu, May 28, 1977. Two children. Occupation: Software Engineer. Education: M.Sc. in Mathematics and Computer Science, Univ. of Craiova. Memberships: Liga Culturală Oltenia; Les Amis de la Poésie de Bergerac; International Writers & Artists Association; World Academy of Arts and Culture. Honors & Awards: Prix Spécial Etranger (ix-ème Grand Prix de Bergerac), 1990; Mention Etranger (Académie des Lettres et des Arts de Périgord), 1991; Mentiune (Concursul National de proză scurtă Marin Preda), 1982; Honorary Doctorate in Literature Award (The XII World Congress of Poets in Istanbul, 1991). Hobbies: Number theory and literary vanguard! Published credits: Nonpoems - (English) Antichambres/Antipoésies/Bizarreries; (French) Le Sens du non-sens, Sentiments fabriqués en Laboratoire, Formule pentru spirit; (Romanian) Legi de compozitie internă, Exercitii poetice, etc. Comments: In Romania, ten years ago, he founded the Paradoxist Movement, and published a literary manifesto in Morocco. He has over 12 books, 40 papers, and has contributed to 55 magazines (in Romanian, French, and English). Current residence: P.O. Box 42561, Phoenix, AZ 85080.

"Perceptions", Poetry Anthology, Edited by Richard Bearse, <The Write Technique>, New York, Vol.1, p.117, 1991

MANIFESTO PER

IL MOVIMENTO LETTERARIO PARADOSSISTA

Ho lasciato il comunismo totalitario e sono emigrato negli tati Uniti per la libertà. Dunque, non imponetemi delle regole letterarie; altrimenti se lo fate, le infrangerò. Non sono un poeta, ecco perchè scrivo della poesia. Sono un anti-poeta o un non-poeta. Così, dunque sono venuto in America per ricostruire la statua della Libertà nel verso oppost della tirannia, del classicismo e dei suoi dogmi. Autorizzo qualsiasi audacia:

- Anti letteratura e la sua letteratura
- delle forme flessibili fissate o l'immagine vivente della morte
- Lo stile del non-stile.
- dei poemi senza verso (perchè i poemi non vogliono dire delle parole) dei poemi muti a voce alta, dei poemi senza poemi (perchè la nozione "poema" non corrisponde ad alcuna definizio e dei dizionari o enciclopedie) poemi che esistono per la loro assenza.
- poemi senza parole, senza frasi
- Letteratura del dopo-guerra, pagine e pagine bombardate d'indecenza, grattugiate dalla ripetizione e la non-poesia
- versi paralinguistici (solamente) grafie, quadri lirici, disegni, brutte copie etc. etc.
- versi liberi sconvolgenti, versi ermetici e triviali
- lingua-gio intelli-gente non-intelligibile
- problemi di matematica senza soluzioni, come dei bei poemi dell'anima, noi dobbiamo scientificare l'art in questo secol tecnico
- dei testi impersonali personalizzati
- Choc elettrico
- traduzioni dell'impossibile nel possibile o trasformazione dell'anormale in normale
- a favore della non arte, fare della letteratura qualsiasi cosi fare della letteratura di niente.

"Antologia di Poeti Contemporanei", VII volume, Napoli, Italia, 1992;
Premio Letterario Internationale <Valori della Vita>

जहाँ एक ओर मजदूर-किसान के श्रम को सम्मानित किया है, वहीं भ्रष्ट और लुटेरी सामाजिक-राजनैतिक व्यवस्था पर करारे व्यंग किये हैं।

कवि ने इन कविताओं में प्रचलित भोजपुरी लोकोक्तियों और मुहावरों का खुलकर प्रयोग किया है जिससे उनमें चित्रित भोजपुरी जीवन और अधिक जीवन्त हो उठा है। इसी वजह से यह संग्रह एक भोजपुरी व्यक्ति भारत देश और पूरी मानवता के बारे में क्या और कैसे सोचता है, इस नजरिये को उभारने में सफल हो सका है। निस्संदेह पाठकों को डॉ० द्विवेदी के अगले भोजपुरी कविता-संग्रह का इन्तजार रहेगा।

अंग्रेजी विभाग
इन्दिरा गाँधी राजकीय महाविद्यालय
बांगरमऊ, उन्नाव, उ० प्र०

★

BOOKS RECEIVED

Receipt of the following books in English/Hindi by KAVITA INDIA HOUSE is thankfully acknowledged :—

1. THE YEAR OF The HORSE (Poems)—by Ms. Ellis Ovesen, from The Golden Quill Press, Francestown, New Hampshire, U. S. A., pp 64, Price 9/- dollars.
2. GLIMPSES (Poems)—by Dr. V. S. skanda prasad, from Chetana Books, 2 8-650 Kavoor Road, Kapikad, Bijai, Mangalore—575004, Karnataka, pp. 32, Price Rs 28/-
3. MOVING HORIZON (Poems)—by Dr. V. S. Skanda Prasad, from do , pp. 30, Price Rs. 32/-
4. RISING STARS (International Co ntemporary Anthology of Poems)—edited by Dr V. S. Skanda Prasad, from do., pp. 150, Price Rs 72/-
5. DIRTY BELLY (Poems) — by Mr Y. N. Vaish, from Mars Publications, 9/16 Palamal Street, Aligarh City-20.2001 U. P., pp. 24, Price not mentioned.
6. THIRD EYE (General Anthology of Contemporary Poems)—edited by Dr Laxmi Narayan Mahapatra, from Poetry Time Publications Giri Road, Berhampur-760005,
7. CASKET (Poems)—by Ms Prabhjot Kaur, from Vikendrit Group of Publications, D-203, Defence Colony, New Delhi-110024, pp. 116, Price Rs. 50/-
8. MAN FALLING (Poems)—by Mr. Donald T. Nigli, from Diparm, T-29, VIII Avenue, Besat Nagar, Madras-600090, pp 28, Price Rs. 20/-
9. BUBBLES (Poems)—by Mr. Indrajit Bhattacharya, from Writers Forum, M 19 S/S, Harmu Housing Colony, Ranchi 834012, Bihar, pp. 58, Price Rs. 50/-
10. THE MERCHANT OF SEASONS (Poems) —by Mr. Nidhi Sharma and Mr. Sanjay Parva, from C-38 Lalkothi Scheme, Jaipur-302015, Rajsthan, pp. 52, Price Rs. 25/-
11. SUMMER STREAMS (Poems) —by Mr. T. R. Radha Krishna or 'Arkay', from Streamline Publishers, Spendwise Club Enjay's Complex, Balmatta Road, Mangalore-575002, Karnataka, pp. 29, Price not mentioned.
12. A FEW DAYS IN BOMBAY (Poems) —by Dr. Narsingh Srivastava, from Writers Workshop, 162/92, Lake Gardens, Calcutta-700045, pp. 46, Price Rs. 40/-
13. THE GOLDEN BIRD (Poems) —by Mr S. Parida, from Writers Workshop, 162/92 Lake Gardens, Culcutta-700045 pp. 52, Price Rs 50/-.
14. PEARLS OF WISDOM (Poems) —by Mr. C. K. Shridharan; 107 P & T Colony, Rabindranath Tagore Nagar. Bangalore-562032, Karnataka, pp. 55, Price not mentioned.
15. DIVINE PATHWAYS (Poems) —by Mr. K. V. Venkatramana, from Chetana Books, 2-8-650 Kavoor Rord, Kapikad, Bejai, Mangalore-575001, Karnataka, pp. 40 Price Rs. 36/-
16. FROM DARKNESS TO LIGHT (Poems) —by Dr. Amar Kumar Singh, from Rahmatpur P. O Asarganj-813201, Munger, Bihar, pp 108, Price Rs. 80/-.
17. THE FERRYMAN Poems) —by Mr Beraykant Dubey from Sri Uday Kant Dubey, P. O Grant Estate Para, Dumka, Bihar, pp 48, Price Rs 7/-.
18. NON POEMS (Poems)—by Mr. Florentin Smarandache from Xiquan Publishing House, Phoenix, Chicago, U. S. A. pp. 100, Price not mentioned.
19. WORDS....WORDS....WORDS (Poems)—by Prince R. Saba, from Horizon Books, 6, First Main Road, Kotturpuram, Madras-600 085, pp : 48, Price not mentioned.

"Kavita India", Bihar, India, Vol.4, No.1&2, p.227, April-June & July-September, 1991

NEWS & NOTES

The Poetry Society of America invites publishers to submit entries to its three annual book awards: 1. Norma Farber First Book Award of $1,000. For a first book of original poetry written by an American author and published in 1991 in either hard or soft cover in a standard edition. The publisher of the winning book agrees to attach a sticker to the front of the jacket calling attention to the Norma Farber First Book Award, and agrees to make available copies at a trade discount for resale to members of the **Poetry Society of America**. 2. William Carlos Williams Award, Purchase Prize of $1,250. For a book of poetry published in 1991 by a small press, non-profit press, or university press. Original works by a single living author who is a permanent resident of the U.S.A. are eligible; translations are not eligible. **The Poetry Society of America** will purchase copies of the winning book at 40% trade discount off the retail price to a total purchase of $1,250. These copies will be distributed free to PSA members requesting the book. The publisher agrees to pay the author a royalty of at least 10% of the retail price. The publisher of the winning book agrees to attach a sticker to the front of the jacket calling attention to the William Carlos Williams Award. 3. Melville Cane Award of $500. This year's award is for a book of poetry published in either 1990 or 1991 by a living author. The publisher of the winning book agrees to attach a sticker to the front of the jacket calling attention to the Melville Cane Award, and agrees to make available copies at trade discount for resale to members of the **Poetry Society of America**. Note that the following rules apply to all book awards: a. Publishers may not submit the same title to more than one contest. b. Publishers may submit any number of titles to each contest. c. Publishers must submit TWO copies of each entry. d. Galleys are acceptable until January 15, 1992. The published book *must* arrive at PSA offices by January 15 or it is ineligible. e. Deadline: December 31, 1991. f. Winners will be announced at the PSA's Annual Awards Program in late April, 1992. g. Entry Fee: $10.00 per title submitted. For an entry form, write to: **Poetry Society of America**, 15 Gramercy Park, New York, NY 10003.

Passager is looking for the 1992 Passager Poet. One poet, aged 50 or over, will receive $100 and will be featured in an upcoming issue of **Passager**. Submit a brief bio and up to 10 poems, all previously unpublished and preferably under 30 lines each. Name and address should appear at the top of each page. The winner will be notified. Poems will not be returned. Include a stamped, self-addressed envelope with your submission for contest winner information. Deadline: March 15, 1992. Reading fee: $5 for 10 poems. Special subscription offer: $10 includes reading fee plus a 1-year subscription (4 issues). Sample issue: $3.50. Send check or money order to: **Passager** Poetry Contest, University of Baltimore, 1420 N. Charles Street, Baltimore, MD 21201-5779.

Paradoxist Literary Movement. Constantin M. Popa is seeking essays that will focus on this new literary movement in order to edit a collection entitled *The Paradoxist Literary Movement in the United States* (see the "American Manifesto" of the volume *Nonpoems* by Florentin Smarandache, 1990 & 1991, Xiquan Publishing House, Phoenix, Chicago, ISBN 1-879585-01-4). Deadline: July 4, 1992. Send manuscripts to: Attn: Literature Department, Erhus University Press, PO Box 42561, Phoenix, AZ 85080-2561.

Verve, a journal of poetry and fiction, is now soliciting material for its Spring '92 issue. Poetry and short fiction should be sent to: Verve, "Wounds / Healing," PO Box 3205, Simi Valley, CA 93093. Contributors are paid in copy and given a $1 discount on each additional copy purchased. **Writing for the Spring** 1992 edition should express the theme, "Wounds / Healing," and be submitted by 15 Feb., 1992. Guidelines available, send SASE. Sample copy $3.50, postpaid, ($5 outside US and Canada), subscriptions $12 for 4 issues ($18 outside US and Canada).

PEN Center USA West announces its annual literary awards contest and invites you to participate in this awards competition by submitting books of literary merit for consideration. These awards honor writers who live *west of the Mississippi River* and whose books have been *published in 1991*. Each of the winners in the following categories receive a cash prize and will be PEN's guest at the Literary Awards Banquet in Los Angeles. The awards categories are: fiction, poetry, journalism, non-fiction, drama, children's literature, translation, and screenplay. Submission Requirements: There is no application form. *Four* copies of each title must be submitted by publishers, agents, or the authors themselves. Enclose SASE if you desire confirmation that your submission was received. Send submissions to: PEN Literary Awards, **PEN Center USA West**, 672 S. Lafayette Park Place, Suite 25, Los Angeles, CA 90057. Deadline: December 31, 1991. Early submissions are strongly recommended. For more information, please contact the PEN office at (213) 365-8500.

The Elephant-ear is currently accepting submissions for its Spring 1992 issue. All submissions must be *received* no later than January 14, 1992. All work must be submitted in duplicate; letter quality and photocopies are fine; please, no dot matrix. All manuscripts must be typed, and all copies legible. Writers' names should not appear on their work. Writers should submit their name, address, and telephone number, and the title of their work(s) on a separate cover sheet which indicates the genre—non-fiction, fiction, or poetry—for which their submission should be considered. A brief biographical statement should accompany each submission. Writers must provide a self-addressed envelope stamped with sufficient postage for the return of their work. Manuscripts received without SASE will not be

See Page 9

PARABOLA MAGAZINE, Parabola Books, Rob Baker, Co-Editor; Joseph Kulin, Executive Publisher; Ellen Draper, Co-Editor, 656 Broadway, New York, NY 10012-2317, 212-505-6200. 1976. Poetry, fiction, articles, art, photos, interviews, criticism, reviews, letters, non-fiction. "*Parabola* publishes articles of 3M-5M words, reviews of 750 words on scholarly subjects but with a literate and lively style. Recent contributors are Huston Smith, Helen Luke, Seyyed Hossein Nasr, Robert Aitken, P.L. Travers, Joseph Campbell, Gertrude Stein. Issues are organized by theme: addiction, creative response, sense of humor, repetition and renewal, questions, etc" circ. 40M. 4/yr. Pub'd 4 issues 1990; expects 4 issues 1991, 4 issues 1992. sub. price: $20; per copy: $6; sample: $6. Back issues: $8. Discounts: 2-5 books 25%, 6-10 30%, 11-25 40%, 26-74 45%, 75+ 50%. 128pp; 6¾x10; of, web. Reporting time: 21 days. Payment: yes. Copyrighted, reverts to author. Pub's reviews: 35 in 1990. §Mythology, comparative religion, anthropology, folklore, children's books,. Ads: $775/$520. Publishers Marketing Assoc., Coordinating Council for Literary Mags.

PARACHUTIST, Kevin Gibson, Director of Publications, 1440 Duke Street, Alexandria, VA 22314, 703-836-3495. 1958. Articles, photos, reviews, letters, news items, non-fiction. "Photographs" circ. 19M. 12/yr. Pub'd 12 issues 1990; expects 12 issues 1991, 12 issues 1992. sub. price: $21.50; per copy: $2; sample: $2. Back issues: $1. 68pp; 8½x11; of. Reporting time: 6 weeks. Payment: $50 front cover, centerfold. Copyrighted, does not revert to author. Pub's reviews: 6 in 1990. §Aviation sports. Ads: $580/$349/75¢ ($10 min.).

Paradigm Press, Gale Nelson, 11 Slater Avenue, Providence, RI 02906. 1988. Poetry, fiction. avg. press run 400. Pub'd 8 titles 1990; expects 6 titles 1991, 6 titles 1992. 15 titles listed in the *Small Press Record of Books in Print* (20th Edition, 1991-92). avg. price, cloth: $13; paper: $7; other: pamphlets $4. Discounts: our books are distributed by Small Press Distribution. 20-96pp; 5½x8½, 7x11; of. Reporting time: 3-5 months. Payment: 10% of copies. Does not copyright for author.

Paradise Publications, Greg Stilson, Christie Stilson, 8110 SW Wareham, Portland, OR 97223, 503-246-1555. 1983. Non-fiction. avg. press run 10M. Pub'd 2 titles 1990; expects 3 titles 1991, 3 titles 1992. 4 titles listed in the *Small Press Record of Books in Print* (20th Edition, 1991-92). avg. price, cloth: $9.95. 256pp; 5½x8½. Reporting time: 2 months. Payment: negotiable. Copyrights for author. PMA, COSMEP, NWABP, IFW & TWA.

THE PARADOXIST MOVEMENT, Florentin Smarandache, PO Box 42561, Phoenix, AZ 85080, 602-436-2126. 1991. Poetry, art, interviews, reviews, letters, plays. "*The Paradoxist Movement* is an avant-garde and experimental journal of literature (in English, French and Romanian) to promote a new movement that Florentin Smarandache founded in Romania ten years ago and about he wrote in Morocco: *Les Sens du Non-Sens* (fr.: The Sense of the Non-sense), and in France: *Antichambres/Antipoesies/Bizarreries* (fr.: Anterooms/Antipoems/Oddities). The name (the paradoxist movement) was used on the book *Le Sens du Non-sens* as a manifesto of poetry (new ideas): 1983." 50-70pp; 5x8½; of.

Paragon House Publishers, Ken Stuart, Editor in Chief, 90 5th Avenue, New York, NY 10011, 212-620-2820. 1983. Non-fiction. "Louis Simpson: *Collected Poems*, Robert Herzstein: *Roosevelt and Hitler*, Nathan Miller: *Spying for America*, Anthony Seratini: *Linus Pauling*, Armchair Traveller Series-paperback reprints of travel classics from brand name authors such as Steinbeck, Maugham, Auden, Waugh. Literary translations from French and German. New Age titles. American History. Military" avg. press run 5M-10M. Pub'd 100 titles 1990; expects 120 titles 1991, 140 titles 1992. avg. price, cloth: $19.95; paper: $10.95. 256pp; 6x9. Reporting time: 6-8 weeks. Payment: standard. Copyrights for author.

PARAGRAPH, Walker Rumble, Karen Donovan, Oat City Press, 1423 Northampton Street, Holyoke, MA 01040-1915, 413-533-8767. 1985. Fiction, non-fiction. "We publish paragraphs under 200 words that represent brief bursts of 'ordered sensibility.' Innovation is welcome." circ. 500. 2/yr. Pub'd 2 issues 1990; expects 3 issues 1991, 3 issues 1992. sub. price: $8 for 3 issues; per copy: $3; sample: same. Back issues: same. 40pp; 4¼x5½; of. Reporting time: 3 months. Payment: copies. Copyrighted, reverts to author. CCLM.

Paragraph Publications, Beverly Gaines, PO Box 2954, Pompano Beach, FL 33062, 305-946-5230. 1991. Non-fiction. Expects 1 title 1991, 2 titles 1992. Discounts: pending. 5½x8. COSMEP, PMA, National Writers Club.

Parallax Press, Arnold Kotler, PO Box 7355, Berkeley, CA 94707, (415) 525-0101. 1986. "Buddhist and related books-especially how Buddhism might become more engaged in peace and social justice work. Primary author: Thich Nhat Hanh" avg. press run 2M. Pub'd 2 titles 1990; expects 10 titles 1991, 10 titles 1992. 4 titles listed in the *Small Press Record of Books in Print* (20th Edition, 1991-92). avg. price, paper: $10. Discounts: standard. 200pp; 5¼x8; Macintosh. Reporting time: 1 month. Payment: no advance, modest royalty. Copyrights for author. PMA, COSMEP.

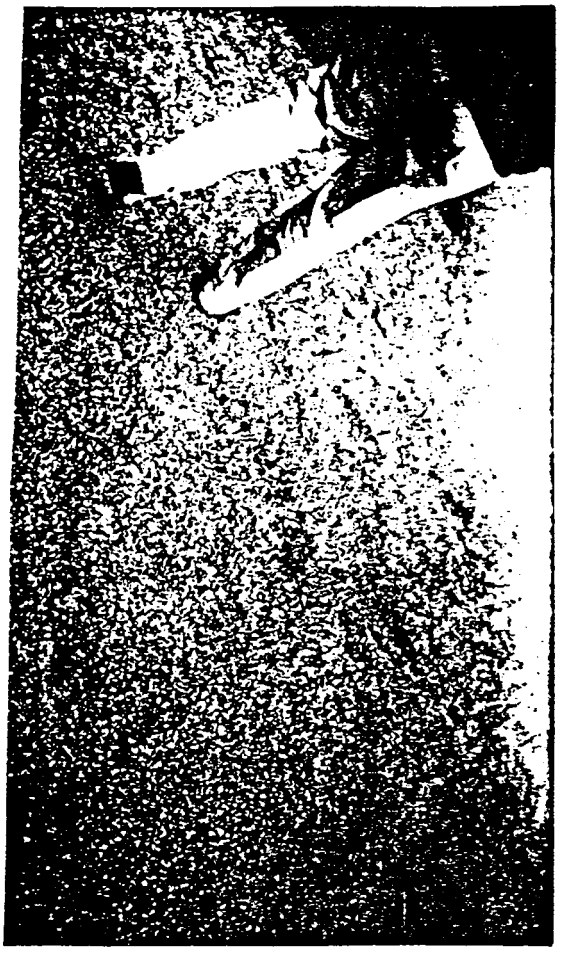
Parent Education for Infant Development (see also THE BABY CONNECTION NEWS JOURNAL), Gina G. Morris, Drawer 13320, San Antonio, TX 78213, 512-493-6278. 1986. Articles, photos, cartoons,

"The International Directory of Little Magazines and Small Presses", 27th Edition, Dustbooks, Paradise, CA, 1991, p.422

ION ROTARU:

PSEUDO-ESEU ASUPRA UNUI NOU CURENT LITERAR EURO-AMERICAN:

P A R A D O X I S M U L



În ciuda marei, arzătoarei dorințe a întemeietorului ei, MIȘCAREA PARADOXISTĂ nu s-a născut odată cu el , la 10 decembrie 1954, la Bălcești, j. Vîlcea, în România. Căci aceasta este data venirii pe lume a lui Florentin Smarandache, actualmente rezident în U.S.A., profesor de matematici, autor de "nonpoeme", fost disident anticeaușist, fugit din țară înainte de așa zisa revoluție din decembrie 1989, cu un popas mai prelungit în Turcia, într-un lagăr din Istambul apoi din Ankara. Copiii și soția și i-a recuperat mai tîrziu ceva, acum muncind să și-i întrețină, la n-am putea ști exact ce "terminale" electronice din Phoenix-Arizona, unde ar fi trebuit să renască din propria-i cenușă. Dar ... nu! A rămas un *paradoxist* iremediabil. Nu vedeți cum ni se prezintă în fotografia alăturată?

Nouă ne-ar fi plăcut să începem această ... expunere cu sacramentala frază: "Mișcarea paradoxistă se pierde în noaptea timpurilor ...". Lucru ce, paradoxal, se poate totuși susține: Căci, parafrazînd celebrul adagiu biblic, putem spune în toată libertatea că **La început a fost Cuvîntul ... PARADOX**, moștenit, în toate limbile pămîntului, de la străvechii greci. Iată numai un mic număr de vocabule din familia faimosului (devenit *faimos* prin FLORENTIN SMARANDACHE) lexem, in chiar idiomul (evident, mai faimos încă, dacă faimos suportă grade de comparație - F.S. nu suportă! -) lui de origine:

παραδοξάζω = a prezenta ceva ca pe o chestie de minune

παραδοξασμός = obiect ciudat, insolit, minunat, demn de admirat

παραδοξία = ceva de neînchipuit, ieșit din comun

παραδοξολόγημα, τό = povestire extraordinară (gen E. A. Poe)

παραδοξολογία, ἡ = informatie de necrezut; paradox

παραδόξος = paradoxistul, cel care spune chestii de neimaginat

παραδοξολογος, ον = a emite paradoxuri, a spune lucruri de necrezut

παραδοξολογῶ = paradox

παράδοξον = minunat, straniu, paradoxal

παράδοξος = de o manieră ieșită din comun, * extraordinar, de necrezut

În limbile moderne cuvîntul paradox și derivatele lui sînt din păcate și ele mai vechi decît F.S. În franceză de exemplu (d-l Smarandache este cu precădere un ... francofon - id est "un sunet franc") această vorbă ... cațaonică și-a făcut apariția încă din anul 1485 (cînd îl aflăm atestat în scris!) sub forma paradoce, cu sensul de "ceva contrar opiniei comune". Mult mai tîrziu, spre a da un prim exemplu dintr-un scriitor celebru (cel putin cît intemeietorul lui **Paradoxal Movement**), Victor Hugo, va spune "Le despotisme est un paradoxe" (d-l SMARANDACHE - îi vom scrie numele mereu cu majuscule - a fugit deci de paradoxul-despotism ceaușist spre a cădea în paradoxism pur și simplu, devreme ce a devenit șef de școală paradoxistă), iar Marcel Proust, spre a mai da încă un exemplu francez, va zice: "Les paradoxes d'aujourd'hui sont les préjugés de demain". Ceea ce ar reveni la a conchide că nepoții d-lui SMARANDACHE, fii lui Mihai și ai lui Silviu, cei doi copii transplantați de curînd în America, vor considera paradoxismul bunicului lor drept un *moft* oarecare, cu toate că ei nu vor cunoaște atît de caragialul, balcanicul, turcescul, foarte expresivul vocabul, ci se vor sluji de un echivalent americano-mexicano-arizonesc, ceva în genul: "Era și bunicul ăla al nostru un trăsnit, cu chestia aia a lui de **muvment**, cum îi zice, na bă, c-am uitat, ceva mirobolanto-incroscosceptibilo-ipsifisalogic, că ăia de acum 20-30 de ani se ocupau cu o chestie de-i zicea literatura. Ce dracu o fi aia?!" Sau poate vor zice: "Noi nu gîndim, noi muncim", sau: "mîncăm", "dansăm" etc.

În ce constă, foarte pe scurt, MIȘCAREA PARADOXIST-SMARANDACHIANĂ?

- a face tabula rasa din toată literatura de pînă la paradoxism!
- a considera non-literatura ca literatură!
- a compune non-poeme (cum SMARANDACHE a și făcut)!
- non-literatura și literatura să fie eliberate de orice tiranie: de rimă, de ritm, de comparație, de idei, chiar și de cuvinte!
- anti-literatura sa fie ... literatură (s-ar putea adăoga și: aliteratura drept literatură? anti-poezia, apoezia?)!
- să se cultive stilul non-stil!
- să se scrie poeme fără ... versuri!
- să se scrie poeme fără ... cuvinte, sub chipul unor file absolut

---

* Cu prefixe ca para-, anti-, non-, neo- etc. se pot face mii de cuvinte. Și cu deosebire în mult răbdatoarea limbă română.

albe!
- să se scrie poeme fără ... cuvinte, sub chipul unor file absolut negre!
- să se scrie poeme fără ... cuvinte, numai cu desene, forme geometrice, cifre puse brambura, virgule și orice fel de mîzgălituri; să se scrie "trivial", "paralingvistic", "ininteligibil" (cit mai ininteligibil), electronic, computerizat (?!) etc. etc.!
- să se facă literatură din orice!
- să se facă literatură din nimic!!

etc. etc.

De ce toate acestea (am cules la repezeală din chiar **Manifestul** - sau **Manifestele** - puse la dispoziție de însuși protagonistul "mișcării" și ne-am luat la rîndu-ne libertatea de a le interpreta cum ne convine - ce? noi criticii n-avem dreptul de a fi liberi?, a bate cîmpii?, măcar cît de cît)? De ce toate acestea?

Pentru că astăzi trăim în secolul științelor și tehnicilor, cînd literatura și mai general artele nu mai interesează pe nimeni! Au murit la finele secolului XX ! Trăiască banii, dolarii, haleala, amantele, casele exorbitant de luxoase (dintre acelea cum am auzit că posedă una miliardarul Nearhos - cumnatul răposatului Onasis, ca mai răposează și ăștia, ca să vezi - cu cada de baie din aur masiv, în greutate de cîteva tone), mașini ultraluxoase, gorilele marilor vedete, trăiască mafia, crima, homosexualismul, lesbianismul, drogurile (care aduc atîta fericire omului!) și mai ales trăiască analfabetismul cel mai cras! Jos cu intelectualii! Jos cu poeții! La dracu cu pictorii, cu sculptorii! Să fie îngăduiți numai pe ici colo cîte un Elvis Presley, cîte un Michael Jackson, o Sohia Loren, acolo ..., o Liz Taylor sau dracu mai știe ce produse ale Hollywood-ului, făcute din șolduri, sîni ș.c.l.

Cam asta am înțeles că ar fi motivația apariției mișcării paradoxiste.

Se poate să fi greșit în demersul meu critic? Se prea poate! Am zis însă că îmi permit, la rîndu-mi, să-mi iau și eu dramul meu de libertate. De ce adică d-ta, "artistul" să-ți permiți totul și eu, criticul, să-mi sparg creierii construind un **sistem logic** pe aiurelile d-tale? Drept este să ne bălăcărim în aceeași troacă. Artiștii (**obiectul cercetării**) își iau absoluta libertate de a se bălăcări în nu importă ce ... libertăți ilogice, sfidînd, chipurile, mizeria acestei lumi, în cazul SMARANDACHE totul începînd de la sfidarea odiosului totalitarism ceaușist din România de dinainte de decembrie 1989 și, de ce nu?, bine merci și după această dată. Păi, domnilor paradoxiști, spre a vă cunoaște mai bine, lasați-mă și pe mine să mă bălăcăresc în noroiul dvs. logic-antilogic, poetic-antipoetic etc. Exact cum ar face un foarte ... modern și pasionat creator de ... porci (iertați-mi comparația!) de fapt un pervers (perversiunea devine că este strîns legată de paradoxism și - o să vedem îndată - de toate curentele artistice nonconformiste) care și-ar petrece o bună parte din existență înotînd în noroiul atît de plăcut suidelor, nu fără însă gîndul secret că pînă la urmă le va tăia beregățile și le va pregăti hoiturile pentru cîrnați.

Din acest punct de vedere un Claude LeRoy, un Jean-Michel Lévenard, un Jean Breton, Khalil Raïss, Teresinka Pereira, Arnold Skemer etc. - în frunte cu prea delicatul, pierdutul în Insulele Canare Alexandre Cioranesco (ajuns mare specialist în detectarea primelor așezări coloniale în America de Mijloc de către ... canarieni, încît a uimit lumea) - cu toții citați ca agreînd (ba chiar "admirînd") Mișcarea paradoxistă sînt niște politicoși, atîta tot. În cel mai bun caz sînt căzuți în starea admiratorilor "țoalelor" în care era "îmbrăcat" împăratul din celebrul basm al lui Andersen. Eu n-o voi face!

Punctul meu de vedere, judecata de valoare, cu privire la Mișcarea paradoxistă (care a luat ființă în România, în anii 80 - la Craiova?...într-un grup de scriitori "disidenți" - ce este un "disident" nu știm încă - compus din FLORENTIN SMARANDACHE, CONSTANTIN M. POPA, ION PACHIA TATOMIRESCU) va reieși o foarte succintă expunere de istorie literară urmată de cîteva considerațiuni comparatiste.

Iat-o:

- în 1916, la Zürich, un grup de tineri (puși la adăpost de vicisitudinile războiului), se adună în Cabaretul Voltaire și, avînd ca leader pe "românul" Tristan Tzara (Solomon Samyro, n. la Moinești în 1896) proclama mișcarea "DADA" ce va prolifera ulterior - mereu în medii evree, cu precădere la Paris și la București - în "paralogism", "futurism", "urmuzism", "constructivism", "integralism", "suprarealism", combinat cu "nihilism", "antiliteratură", "aliteratură", "antipictură", "antimuzică" etc. etc., avînd ca "eroi", pe lîngă Tzara, pe Marcel Iancu, Ion Vinea, M.H. Maxy, F. Brunea-Fox, Ion Călugăru, B. Fondane, Ilarie Voronca, Mattis Teutsch, Saşa Pană, Scarlat Callimachi, Aurel Baranga, Geo Bogza, etc. (aceștia toți "români"), printre francezii celebri putînd fi amintiți, între alții (și românii sînt mult mai numeroși), André Breton, Aragon, Eluard, Desnos, Soupault, Queneau, Ribemont-Dessaingnes, Prévert, Pablo Picasso, Giorgio de Chirico, Salvador Dali, Man Ray, Paul Klee (ultimii 6 artiști plastici) etc. Iată fragmente programatice:

> "Jos arta!
> Poezia nu e decît un teasc de stors glanda lacrimală
> a fetelor de orice vîrstă
> Teatrul o rețetă pentru melancolia negustorilor
> de conserve.
> Literatura un clistir răsuflat.
> Dramaturgia, un borcan de foetuși fardați.
> Pictura, un scutec al naturii, întins în saloanele de plasare.
> Muzica, un mijloc de locomoție în cer.
> Sculptura, știința pipăirilor dorsale.
> Arhitectura, o antreprizã de mauzoleuri înzorzonate.
> Politica, îndeletnicirea cioclilor și samsarilor.
> Luna, o fereastră de bordel la care bat întreținuții banului..."

Programul dadaist însă era acela binecunoscut cu tăierea cuvintelor cu foarfeca dintr-un ziar, punerea lor într-o pungă, agitarea și

apoi copierea lor în ordinea în care erau scoase. Lucru ce mi se pare că totuși nu a fost pus în practică. Dar dicteul automat - preconizat de Breton - (vorbirea nebunilor, logoreea drogaților etc.) s-a practicat totuși. Iată un fragment dintr-o poezie intitulată, Aviograma (avangardiștii de acum 70-80 de ani negau orice poezie care nu ținea pasul cu tehnica și civilizația modernă):

Hermetic somnul locomotivei peste balcoane ecuator
pulsează anunț vast trebuie dinamic serviciu maritim
Artistul nu imită, artistul crează.
Linia cuvîntului pe care n-o găsești în dicționare
Vibrează diapazon secolul
Hipism ascensor dactilo-cinematograf

+

theo van doesburg
uraaaa uaaaaa uaaaaaaa
arde maculatura bibliotecilor
a. et p. Chr. n.
123456789000.000.000.000.kg.
sau îngrașă șobolanii
scribi
aptibilduri
sterilitate
amanita muscaria
edtimihalachisme
brontozauri
Huooooooooooooooooo

+

Combină verb
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

Am citat din compunerile lui Saşa Pană (din Dorohoi) apărute în luxoasa revistă unu. Aș putea cita la nesfîrșit din mulți alții, în frunte cu tînărul pe atunci Geo Bogza, urmat de D. Trost, Gh. Magheru, Gherasim Luca, Dinu-Roth, Gellu Naum, Virgil Teodorescu etc.

Nimeni, între avangardiștii români sau străini, n-a dat vreo operă avangardistă valabilă. Cu excepția lui...Urmuz care a lăsat niște scrieri ciudate (se cunosc prea bine) din care va crește parțial opera lui Eugen Ionescu. Ceilalți, scriind românește sau în alte limbi, au "trădat" avangardismul nonconformist al tinereții lor teribiliste și au devenit poeți prozatori și dramaturgi "serioși" (unii) sau n-au devenit nimic (mare parte dintre ei).

Timp în care marea literatură a secolului s-a dezvoltat magnific, de la Paul Valéry, Malraux, Camus, Sartre, Hemingway, Ezra Pound etc. pîna la Joyce și toți ceilalți englezi, germani, spanioli, americani de nord și în vremea din urmă magnificii sud-americani, nici rușii (chiar sovietici fiind ei) netrebuind să fie uitați.

Paralela avangardismului din prima jumătate a secolului (dar și cea din a doua jumătate, mult prea "răsuflata", la noi, prin producțiile zise "optzeciste") cu MIȘCAREA PARADOXISTĂ FLORENTINSMARANDACHIANĂ mi se impune într-un chip mai mult decît săritor în ochi.

Întîi și întîi pentru că și "tzariștii" din 1916 si "smarandachiștii" din 1980 sînt niște contestatari și nonconformiști;

nonconformismul lor teoretic ia o forma "ghidușă", clownescă, fără nici o picătură de gravitate;

de aceea, cred, "non-poemele", în cea mai mare parte, nici nu trebuiau îngropate în vie la Bălcești; ele puteau fi publicate în toată voia, căci, vorba lui Țuțea, pe Ceaușescu l-ar fi durut de ele "în cursul săptămînii: (așa cum luptătorilor de la Verdun, de la Mărășești, lui Mackensen, lui Falkenheit, lui Roch sau Veygand li se fîlfîia de ce făceau ăia în Cabaretul Voltaire de la Zürich).

Culmea e că "producțiile" poetice nonconformiste n-au fost luate în serios nici chiar de către autorii lor, nici acum 80 de ani, nici acum 13 ani; ele epatează numai canalia analfabetă care nu cunoaște istoria literară; care crede că tot ce zboară se mănîncă.

Deosebirea e că fenomenul avangardist prim a început la Zürich, cel secund la București și al treilea la Craiova, de unde a emigrat cumva în...Arizona, în curată pustietate.

Sînt și alte multe asemănări (și-mi vine să cred că bunul, simpaticul șef al mișcării craiovene-arizoniene a fost mistificat). De exemplu:

revista unu, scoasă de Sașa Pană la...Dorohoi.

Pe hîrtie cretată, cu excelente crochiuri-desene, de Brâncuși sau Marcel Iancu, uneori; dar...alteori, exact după programul "paradoxist" găsim în colecție "unu alb" (o revistă, un nr., cu toate paginile albe) sau "unu negru," (cu toate foile negre), ba chiar un "unu verde" (mult mai original, conținînd între file o frumoasă frunză de ferigă, veritabilă, presată, ca-ntr-un herbarium) etc.

Nenorocirea, mizeria - iată unde ne-a adus izgonirea din Europa totalitarismuul ceaușist! - este ca Mișcarea paradoxistă repetă o experientă. Știut bine fiind că în artă (și cu deosebire în arta literară) cine a spus pentru prima dată că unu și cu unu fac doi este genial; dar dacă mai vine un al doilea ce face această "descoperire", nu valorează nici cît o ceapă degerată, fie și adiționînd două galaxii.

Nenorocitele repetări din '80, și cea craioveană s-au întîmplat pentru că intelectualii noștri - dacă pot să-i numesc așa - s-au lăsat "flatați" de...Occident, ba de Europa liberă, ba de Monica Lovinescu, Ierunca și ceilalți care nostalgizau după trecutul literar interbelic ignorînd total cele ce se mai făcuseră pe la noi între timp. Își imaginau, că rămăsesem la nivelul lui unu, Punct, 75 HP, Alge, Contimporanul (cel al lui Ion Vinea), Urmuz. Și-i sugestionau pe proștii de dincoace de cortina (de fier) să reînceapă avangardismul, făcîndu-i de fapt să cadă într-un soi de lamentabil ariergardism....

Totuși "mișcarea" începută, la Craiova își are specificul ei.

Pe urmă, prin șeful ei - internaționalizîndu-se, ca orice mișcare de avangardă (dar acum nu mai știm cum să-i mai spunem...) - s-a localizat în...Arizona

Nici nu scriam - n-aveam cum, n-aveam pe ce!, n-aveam idei (cum să ai idei în marginea unui "manifest" literar care, programatic, se declară fără idei, neliterar, ne-, anti-, non- etc., adică neantul cel mai pur. Nu, zău, spune și d-ta, stimate DOMNULE SMARANDACHE, ce idei critice mi-ar putea produce un volum de poeme paradoxiste "albe", adică o carte cu toate foile albe? Ori, invers, cu toate foile negre? Căci, ce să mai vorbim, se dă a se înțelege (conform principiului că cea mai valoroasă operă pe care un artist ar putea s-o dea n-o va da niciodată), că tocmai aceste cărți, albe sau negre, sunt și tot ce-i mai bun din ce-ai creat. N-am ce-ti face, trebuie să vorbesc de o operă, de o creație, fără obiectul pus în față nu pot face nimic, nu pot scoate o vorbuliță măcar.

Ori ți-i fi închiput că am să scriu ca ăia citați mai sus:

"o noua mișcare literară și-a făcut apariția pe firmamentul literelor mondiale; Mișcarea paradoxistă. Promotorul ei este un românaș de-al nostru, un oltean, un vîlcean, emerit profesor de matematici, prigorit de regimul totalitarist, de Nicolae Ceaușescu personal, putem spune, de vreme ce nu i s-a permis să-și dea doctoratul în țară. Asemeni tuturor marilor spirite de tip renascentist, adevărat "uomo universale", matematicianul FLORENTIN SMARANDACHE nu găsește disjungere între domeniul matematicilor (știința prin excelență exactă) și domeniul poeziei (cel mai bramburit, mai dezorganizat, veritabil labirint înecat în cețuri, în vise, în tot felul de aiureli, care de care mai mirobolante etc.). Aceasta pentru că matematicianul (paradoxal) visează, iar poetul (paradoxal) construiește. Ce-i trebuia mai mult (avere, femei, lux, petreceri?) lui Thales Milesianul, decît lada lui cu nisip, pe care să-și tragă liniile, o țoala de cînepă aspră și jegoasă, în loc de...togă, dărabul de pîine uscată și urciorul de ulei alături. A refuzat orice onoruri în cetate, dar a rămas celebru prin visul geometrei sale eterne. (Nici prin cap nu-i trecea că tehnicieni materialiști îi vor fura și folosi teorema construind fel de fel de chestii pentru huzurul cel prozaic; nave, mașini sofisticate, arme pentru anihilarea semenilor incomozi etc. Asemeni lui Ion Barbu, congenerul său din prima jumătate a secolului, FLORENTIN SMARANDACHE se lasă vrăjit (și ne propune și nouă aceasta) de mirificile "perfecțiuni poliedrale". La ce servește axiomatica predată în cursurile lui Ion Barbu la Universitatea din București, ori teza sa de doctorat intitulată Funcțiile abeliene în adunările hipereliptice? La nimic altceva decît la încîntarea poetică-matematică! Ca și, pentru cine înțelege adînc lucrul, tetraedul lui... Toricelli! Ion Barbu visa la puritatea odei pindarice și la întemeierea unei Academii de...poezie-matematică pe frontispiciul căria să fie scris: "NIMENI SĂ NU INTRE AICI DACĂ NU CUNOAȘTE GEOMETRIE!". Dar SMARANDACHE merge mai departe. În Mișcarea paradoxistă el admite și realizează non-poeme cu probleme de matematică irezolvabile - sau potențial rezolvabile la Paștele Cailor. Și încă: el racolează la Mișcare pe nu importă ce ageamiu, nu numai în domeniul matematicilor, dar în toate domeniile. Cu cît este omul mai ageamiu cu atît devine un paradoxist mai autentic.

AGNOSTICISMUL TOTAL, iată ţelul, idealul paradoxismului. Un agnosticism non-kantian însă, de massă şi, dacă se poate, absolut inconştient."

Şi as putea continua aşa in dulce infinitum...

În realitate, lucrurile sînt cu mult mai grave!

Vîlceanul-oltean de la Bălceşti, profesorul de matematici de la Craiova, om la locul lui, cuminte, chiar timid, absolut inofensiv, se săturase pînă-n gît de mascarada ceauşistă şi nu se mai putea mîngîia nici măcar în calitate de soţ iubitor al Doamnei sale Ely şi nici ca tată de familie...Nu atît piedicile ce-i stăteau în calea doctoratului îl scîrbeau peste măsură, cît mai ales spectacolul greţos al cultului personalităţii. Un cult al personalităţii care cobora din vîrful piramidei (de la Ceauşeşti) pînă la ultima javră craioveană de sub inocenţii ochi ai omului nostru, pînă la, să zicem, familia Sorescu (fraţi, tată, mamă, nepoţi, strănepoţi, unchi, veri etc.). De..."veri", ce să mai vorbim? Unul din ei era declarat a fi..."Vărul Shakespeare". Ştiţi, că între capetele încoronate de pe vremuri: Ludovic al XIV-lea, primind la Versailles, în vestita Sală a Oglinzilor, pe cîte un nu ştiu cine ambasador, de şef mongol să zicem, îl întreba condescendent, ciupindu-l regeşte de ureche: "Ce mai face vărul Nostru Cutare?".

Scîrbit deci profund de chestii de astea, FLORENTIN SMARANDACHE şi-a luat lumea în cap. A fugit, prin Bulgaria, în Turcia, a îndurat lagărul, a îndurat foamea, indigenţa cea mai crasă, umilirile biurocratice ale "fundaţiei Tolstoi" dar a avut suprema fericire de a cunoaşte OAMENI. De la nu ştiu ce împuşcă-n lună cîntăreţ de folclor vrîncean - visînd...Australia - pînă la nemaipomenit de simpaticul Nea Vasile şi la nu mai ştiu care Ismail, turc dadea, visător şi el de meleaguri străine....

Astfel "distinsul" profesor de matematici şi distinsul tată de familie FLORENTIN SMARANDACHE din Craiova - nu fără a fi avut o oarecum distinsă experientă profesională anterioară în Maroc (Arizona şi Oltenia Africei de Nord!) - a făcut ceea ce se cheamă o consistentă "BAINE DE FOULE", absolut necesară unui scriitor veritabil, unui scriitor mare. (Cît de mare va fi ca scriitor, FLORENTIN SMARANDACHE, încă nu putem şti, dar cît de...veritabil este ŞTIM CU SIGURANŢĂ şi băgăm mîna în foc precum Mucius Suevola).

De unde deduc toate acestea? Păi, stimaţi domni (care veţi citi aceste rînduri) din excepţionalul "jurnal de emigrant" intitulat America paradisul diavolului. Sînt în el pagini de un omenesc extraordinar, aproape dostoievskian. Aici Florentin Smarandache (de astă dată nu-i mai scriu numele cu majusculă!) ni se prezintă cu inima în palmă, ori cum ar zice Charles Baudelaire "avec son coeur mis a nu": Un "clapaug" de oltean, un profesoraş si om încă tînăr, ajuns cumva la vîrsta critică, scîrbit de ceauşism, de românism chiar, de oltenism, craiovism, "sorescism", ultragiat în ce are el mai omenesc (şi crezînd, o clipă, că acest omenesc din el e mai presus de orice şi e tot ce are mai preţios), îşi ia lumea în cap....Rabdă mizeriile lagărului (de concentrare!?) din Turcia: rabdă supramizeriile unei biurocraţii nemaipomenite (ce e biurocraţia românească? floare la ureche!; dar să vezi biurocraţia societăţilor de binefacere pentru emigranţi şi apoi biurocraţia "raiului" american, care se îngrijeşte de emigranţi, să le vezi să

le pipăi, să la asculți povestite, descrise de Smarandache aici!); rabdă de foame, rabdă promiscuitate, rabdă mustrările soției lăsată acasă cu un copil în burtă, privește entuziast-scîrbit (dacă aceste două vocabule pot fi alăturate - dar în proza smaran dacheasca ele sînt apropiate într-un chip cît se poate de firesc) la televizor "sublima" revoluție românească din decembrie 1989; stă c-un gînd să se întoarcă în țară (era încă în Turcia) și cu celălalt să meargă înainte; așteaptă scrîșnind din măsele fel de fel de pașapoarte, locuri, bilete de avion (de la Ankara, Istambul or Atena), să știe odată unde dracu va fi repartizat; zboară peste Europa, peste Atlantic, peste America și ajunge în țara făgăduinței lui numită Arizona; primește, ca ultimul milog, ajutorul de emigrant (care te face să stai în viață), începe să-și caute...servici, aspiră, în fine la ajutor de...șomaj (auzi? să te transporți pînă în Arizona și acolo să visezi a intra în rîndul șomerilor? pentru că vezi doamne, în țările capitaliste și cu deosebire în America, se zice că un ajutor de șomaj e mai consistent decît un salariu de ministru în Romania; eh!); să vezi bogăția (și e vorba doar de bogația Arizonei, mult mai decentă decît cea din restul Americii) lăfăindu-se pe lîngă tine care te chinui să-ți faci rost de-o cratită în care să-ți prăjești un ou sau niște amărîți de cartofi?; să tremuri de frică de a nu fi "ras" de o mașină ce trece-n zbor pe șosea, în timp ce tu pedalezi pe o rablă de bicicletă cu pneurile sparte, dezumflate?; să zici că ai apucat pe Dumnezeu de-un picior cînd, în fine, nu-ș ce ins mai ca lumea la suflet ți-a dat să sapi niște șanțuri?; să ți se pară că ești în al nouălea cer cînd ții în palmă cîțiva dolari (ah dolarii!); să te crezi invitat de-a dreptul în rai cînd ți se propune să lucrezi la niște terminale, avînd (de necrezut!) un salariu mai ca lumea? Ce profesorat în matematici? Ce doctorat? Pe toate acestea Smarandache le-a dat la spate, deocamdată nu se mai gîndește la ele. Acum e preocupat, vorba Păunescului, de-o "casă, o masă, nevastă și un pat, și dreptul de-a trăi în Arizona", renăscînd omenește din propria-i cenușă, la Phoenix (care se citeste Fiinix, fir-ar a dracului), să-și primească acolo soția și pe cei doi copii....

Cum, cu ce mijloace morale (căci în cazul lui și al tuturor celor din categoria lui, de mijloacele morale e vorba mai întîi)? Doar nu pentru dărabul de pîine și pentru strachina cu fasole bătuse el atîta cale! Așa ceva putea să aibe și la Bălcești, în preajma Coziei, a Hurezului, a Oltului și verzilor păduri care încununează natalii lui munți. Pentru Libertate venise în America, fascinat și el, ca toți naivii, de femeia uriașă, de piatră, înălțînd cu o mînă o flacără în întîmpinarea celor care zăresc de pe mare stîncile Manchatan-ului....Gîndul - forța morală, vreau să spun - i-a fost întreținut lui SMARANDACHE de flacăra Poeziei, care nu mai știu cît va mai arde în el de acum înainte, dat fiind că în Arizona temperatura cea fizică urcă uneori și pînă la 50 de grade Celsius, la umbră. Dat fiind că temperatura cea morala a Americii sînt dolarii, averea cît mai multă, lacomia enormă după bogația și bună starea materială, ca și cum nu tot într-o groapă vom sfîrși - precum Mircea la Cozia (dacă nu și mai rău, mai... anonim).

Va dispărea Poezia din vatra sufletului smarandachesc? Înclin să dau un răspuns afirmativ la această întrebare. Sînt mai bătrîn, am văzut multe și, mai ales, am citit multe. Cunosc bine Istoria. (Chiar de aceea am și zis, de la început, că explicațiile mele asupra "spinoasei" probleme care se cheamă Mișcarea paradoxistă - pentru care Constantin M. Popa vine cu destule teorii, neuitînd pe Genette, nici pe absolut ilizibilul Adrian Marino, ba chiar si pe Don Quijotele Marin Mincu - voi "povesti" cîte ceva din experiențele similare anterioare).

Foarte pe scurt și sper, pe înțelesul tuturor, am și facut-o parțial. Iată acum și epigonicile replici smarandachiene (conștiente sau nu) către strămoșii lui avangardiști de acum 70-80 de ani. Sîntem la momentul citatelor pe care le scoatem din diferite "manifeste" ale Mișcării paradoxiste, cu precădere ieșite din condeiul șefului ei:

> J'ai quitté le communisme totalitaire et j'ai émigré aux États-Unis (în original cu majuscule: ETATS-UNIS, dar mai correct ar fi fost: "ARIZONA", N.N.) pour la liberté. Donc, ne m'imposez pas de règles littéraires! (subl. în orig.).
>
> Ou, si vous le faites je vais les enfreindre.
>
> Je ne suis pas un poète, c'est pourquoi j'ecris de la poésie". (Eugene Ionesco, un anti-, un non-, un contre- și el, născut la Slatina, acum aproape 80 de ani, în niște Notes et contre-notes, apărute la Paris acum vreo 20 de ani, relata o convorbire cu marele oltean parizian Brâncuși, pe care îl vizita la locuința lui din Impasse Poussin - o casă mică, într-o înfundătură, cu padimentul de piatră cioplită gros, cu vatră, stîlpi, putini, hîrdaie de tot felul, ciocane, dălți, topoare, barde etc., le văzui și eu cîndva -; zice Brâncuși "Cine ești și ce vrei de la mine?" (nu răspunsese la "Bună ziua" dramaturgului), Ionesco: "Păi sînt și eu un român...", "Și ce dacă ești, ce vrei?"; "Păi, scriu teatru"; "Mie nu-mi place teatrul"; "Păi tocmai de aceea scriu teatru - adică anti-teatru - pentru că nici mie nu-mi place teatrul" etc.)

Continuăm citări din Smarandache:

> "Je suis un anti-poète ou un non-poète.
>
> Ainsi donc, je suis venu en Amérique pour reconstruire la Statue de la Liberté du Vers (nu v-am spus eu? era atras ca de un magnet de Femeia cu facla în mînă; deocamdată însă nu "re" (construia) decît niște mizerabile șanțuri pentru niște mizerabili 25 dolari, n.n.) délivrée de la tyrannie du classicisme (ce dracu aveți toți domnilor anti- și non- și a- cu bietul clasicism? citit-ați oare stimaților, cu atenție mărită! și cu toată periția necesară, trecînd eventual și pe la Oxford, dacă nu printr-un liceu românesc interbelic pe Homer, pe Vergilius, pe Ovidiu, pe Petronius, pe extraordinar de nonconformistul Racine, francezul, pe sublimul hermetic și suprarealist Dante Aligieri, italianul, pe nebunul visator Cervantes Saavedra, spaniolul, sau măcar pe terrribilul Rabelais, această uriașă "ladă de gunoi a literaturii universale" cum îl numește compatriotul său Victor Hugo, un clasic și un nonconformist și acesta din urmă, măcar și numai pentru că a spus aceste vorbe

sau pentru că l-a înjurat pe Napoleon al III - mai dihai, decît Smaran-dache pe Ceaușescu?, de ce?, de ce înjurați în gol, ca să știți ce-njurați?; luați exemplu de la Nea Vasile care știa precis de ce înjură limba engleză din Arizona, n.n.) et de ses dogmes" (care dogme? nu cunoașteți proslăvirea sfintelor dogme - matematice, poetice, religioase, sexuale și <u>suprasexuale</u> - facută de marele Ion Barbu? n.n.)

Alte citate:

"le style du non style"

"des poèmes sans vers"

cu adaosul:

"parce que les poèmes ne veulent pas dire des mots" (dar vorbulițele astea ale mătăluță ce sînt? nu sînt <u>des mots</u>?) Aha?! dorești poeme <u>mute</u> (cred c-ai <u>scris</u> d-astea destule dînd cu tîrnăcopul la șanț și cu degetele în clapele calculatoarelor): "des poèmes muets à voix haute/des poèmes sans poèmes"; pentru că dvs. doriți "vers liber și foarte bulversat, vers hermetic și...trivial". E al dracului de bine spus "<u>hermetic</u> și <u>trivial</u>"! Cuvîntul "hermetic" vine de la Hermes Trismegistul supranumele dat de vechii greci zeului Thoth, purtătorul "caduceului" (semnul comerțului, al comunicațiilor și "cheia vrăjită" prin care se deschideau toate porțile). Iar cuvîntul "trivial" vine din latinescul <u>trivium</u> și înseamnă cele "trei poteci (drumuri, cai)", <u>ceva banal</u>, <u>cunoscut de toată lumea</u>, <u>un fleac acolo</u>, "un rien de rien", dar și opusul (antonimul): "bas", "choquant", "sale", "vulgaire", chiar și "obscène", "poissard", "grossier" etc. (E drept că în "cercurile intelectuale înalte", foarte snobe - ca să vezi că les extrèmes se rencontrent toujours - înseamnă și "distins", "nobil", "sublim" chiar etc.

Și iar:

"langage inintelligemment (?) non-inteligible"

(în timp ce Miron Costin, primul poet român <u>cult</u> dăduse aceste instrucțiuni despre modul cum trebuie citite versurile: "Și cetindu trebuie să cetești și a doua oară, și a treia oară pînă înțelegi dulceața stihului, căci a ceti și a nu înțelege este a vîntura apă și a fierbe vîntul...")

"faire de la littérature de n'importe quoi"

"faire de la littérature de rien".

- Apoi și în limba învățată în sudorile Arizonei (scoatem șiruri care nu se potrivesc cu cele din franceză, cautînd astfel a pune în relief evoluția gîndirii teoreticianului en titre al paradoxismului):

"electrical shock"

"translation from the impossible into possible", ori "transformation of the abnormal to the normal": CEEA CE ESTE CHIAR GENIAL: Și merită a fi repetat deși este o poveste foarte veche ("eine alte Gesichte" vechemăcar cît Shakespeare). Nu spune oare Hamlet: "Sînt multe lucruri în cer și pe pămînt, Horatio, pe care noi muritorii nu le cunoaștem încă poate nu le vom cunoaște niciodată" (am citat din memorie). Sau același Hamlet "filosofînd" în fața regelui Claudius, asasinul tatălui său și amantul mamei, rege ce-l crede nebun pe bîiguitorul de vorbe încîlcite: "Ce tot spui acolo?". "Nimic, raspunde Hamlet. Voiam doar să demonstrez cum un rege poate să treacă prin stomacul unui cerșetor". Și nu e oare

îndeplinită trecerea de la imposibil la posibil şi transformarea anormalului în normal încă din capul lui Don quijote (finele secolului al XVI-lea, cînd românii abia dacă aveau Scrisoarea boierului Neacşu din Cîmpulung şi Hronograful călugărului Moxa de la M-rea Bistriţa, la o aruncătură de băţ de Bălceştii care au dat pe părintele paradoxismului) care vede realmente nişte uriaşi în morile de vînt şi o Cosînzeană în Dulcineea din Toboso. Şi nu e oare îndeplinită trecerea imposibilului în posibil şi a anormalului în normal, cînd spre finalul extraordinarului roman din Siglo d'Oro Don Quijote devine de o luciditate extremă şi de un realism groaznic, în timp ce bunul plinul de bun simţ, "realistul" Sancho dă semne de nebunie. Încît, vorba lui Eramus (cel din geniala carte Laus Stultitiae: lauda nebuniei), nu eşti niciodată sigur dacă adevărul cel adevărat e mai adevărat în mintea nebunului decît în aceea a sănătosului. În fine, eram pe vremea cînd deja se ştia că Viaţa poate fi Vis şi Visul poate foarte bine să fie Realitate (vezi din nou Calderon şi Shakespeare, în cele din urmă şi Eminescu: "Căci e vis al nefiinţei universul cel himeric").

Alte linii:
"paralinguistic verse (only!): graphics, lyrical portraits, drawings, drafts...non-words and non-sentences poems"
"unintelligible language"; "unsolved and open problems of mathematics like (aici ar fi de observat că una este "unsolved" şi alta "open", chiar în buna şi tradiţionala gîndire matematică).

Din capul locului, tradiţionalist fiind, declaram a nu ne putea pronunţa nici ca cît despre poemele cu cifre, cu zerouri, cu linii şi puncte cu fel de fel de "grafuri" bramburite (ne rezervam dreptul de a-l chestiona pe poet în legătură cu sensul lor; dar de pe acum afirmam că acesta nu ne va putea spune absolut nimic, CARE SĂ NE CONVINGĂ ÎN VREUN FEL OARECARE. Şi e de la sine înţeles că nu avem absolut nimic de spus despre filele albe, ca şi despre cele negre: Decît că unele sînt albe, precum hîrtia pe care scriem cu pixul sau cu stiloul şi că cele negre sînt precum tabla, pe care scriem cu creta. (Ba, nu! Ceva tot s-ar putea spune, în virtutea faptului, deja menţionat, ca FLORENTIN SMARANDACHE are ascendenţi. În afară de revista luxoasă unu scoasă de Saşa Panã, la Dorohoi, în 1928-1932, 1935, mai semnalez pe poetul optzecist - numit de mine "cel mai leneş poet român" - Bogdan Ghiu (n. 5 iunie 1958 la Bucureşti), cu volumul lui intitulat Greutatea cernelii pe hîrtie, (Editura Albatros, 1984) unde unul dintre numeroasele "poeme" (toate bucăţile, foarte scurte, se intitulează poeme, sună aşa: "Punctul alb (care există deja/parantezã în text, n.n.)/Şi punctul negru (pe care îl pun eu". Atît!.)

Unele compuneri, cum ar fi textul citat de C.M. Popa în studiul Mişcarea Literară Paradoxistă, Ed. Xiquan, Chicago 1992, îndată după Cronicarii lui Urmuz, interjecţionale fiind, pot sugera oarecari...situaţii, în cazul de faţă fonologia (dacă pot să-i spun aşa) unei acuplari.

Altele sînt năstruşnicii copilăreşti-nevinovate şi un pic bahiceşti parcă, avînd în vedere împrejurarile în care au fost compuse. De exemplu:

À Bergerac mă-mbăt aprig
Amis français aștept pe dig.
Iar seara cînd, je goute le vin
Și chefuiesc dans le jardin
Soulé souvent, dizgrațios,
Et mon tabac zvîrlind pe jos (?!),
Îmi leg de gît, la bonne bouteille
Și trag în sanț un doux sommeil!

...Je me reveille le lendemain
Ayant ma tête dans le ciel -
Căci mă gîndesc prin ce zig/zac
Eu am ajuns la Bergerac (?)

Versurile de mai sus sînt prețioase fiindcă explică și idioata inovație lingvistică - deja instauratră în limba română: n-o mai putem scoate! - cum că nația noastră ar fi...francofonă. Cum adică, Alecsandri, Cuza, Bălcescu etc. etc. pînă la Smarandache, știind foarte bine limba franceză, vorbeau acasă la ei (cu mama, cu tata, cu bunica, cu bunicul, cu copii, țiganii...) franțuzește, sau, mă rog într-un "baragouin" franțuzesc, precum zairezii și alți africani care și-au uitat definitiv limba de origine? Chiar dăunăzi, ne-am pomenit la facultate cu un grup de tineri - studenți? - francezi care se prezentaseră să ne ajute să învățăm corect limba lor, auzind ei că sîntem o fostă colonie franceză...francofonă, atacată în ultimii 45 de ani de...rusofonie și dorind în consecință eliberarea. I-a întîmpinat profesoara Irina Mavrodin. Mai mare rușinea! A văzut toată lumea că romînca știa franceza de o mie de ori mai bine decît mucoșii ăia. Dar, hotărît, Irina Mavrodin, nu e francofonă, în timp ce FLORENTIN SMARANDACHE (fost o bucată de vreme și în francofonul Maroc) este, în poezia citată, francofon. Vreau să spun că bucata în chestiune (experiențe similare făceau multe de acest fel și vechii - acum și noii, dar aceștia cochetează mai degrabă cu anglofonia - avangardiști) sublimează la modul artei cuvîntului o inadvertența lingvistică impusă de împrejurări sociale, spre a nu zice de...modă.

Există și alte asemenea flecustețe teribilistuțele (Le Faible sex-fort unde se cîntă scîrțiiturile regulatorii ale patului: "Le lit se remue./Simone règle ses règles...etc."; Confusions claires, unde poetului îi place să se facă pe sine...măgar și cere reciproca de la cititor; un poem "contra" unei "Marie-Hélène", cu particula-prefix anti-pusă permanent la cap de vers, în anaforă, intitulat, fireste, Anti-Quelquechose, putînd fi intitulat și Anti-Orice, Anti-Tot etc.; o parodie îndeajuns de "triviala" la stilul lui Nichita Stănescu etc.).

Altele nu-s deloc flecustețe...

De exemplu mai lungul poem NEW MEN (din culegerea - foarte putin "Paradoxistă" după parerea mea - intitulata DARK SNOW, 1992), ar putea fi chiar din seria celor îngropate în vie, la Bălcești. Cu toata aura ei prozastică (spre a nu zice prozaică fiindcă aș fi nedrept) compunerea iese din condeiul unei conștiințe ultragiate de totalitarism și explică în adîncime excepționalul jurnal al emigrantului. Nu numai al emigrantului FLORENTIN SMARANDACHE, dar al oricărui emigrant de talia spritualâ a lui FLORENTIN

SMARANDACHE. Iată cîteva fragmente ilustrative:

People without memory, without
Brains, without conscience
The collective drama created by an
Authoritarian author with a limited lexicon
.....
The population distributed in a grotesque
Theater
Directed by a demented producer
Characters who are only walking on
Throughout life
Hallucinatory images
Human monstres going downstream
On the biological evolution scale
Human animals
The doctrine walks on the streets
In Nazi boots and blue caps
The festive artillery of slogans
And the underserved homages
Projectiles of streaky words like
The snail's track
.....
Delegate for the making of the poem
From its own for itself
In the barrach made of dry stone
Monopolized by the military of letters
The obstruction of arteries of the soul
.....
The demolition of intelligence
The violation of poetry
The obscurity of clear direction
Investors of fear
Non-profitableness of the profitable industry
The net of the fatal ideology
The intolerance of the tolerance
.... etc.

Evident, dificultatea mea este de a nu-mi putea imagina exact originalul unui asemenea poem (original-înfricoşător pentru ca este o ieremidadă, o mustrare uriaşă la adresa unui întreg popor ce se lasa imbecilizat), el fiind, cum scrie pe copertă, tradus din româneşte, de autorul însuşi. De dorit ar fi fost să-l citesc chiar in limba noastră. Ori, eventual, tradus în engleză de un bilingv perfect. Căci şi poetul şi interpretul sau gîndesc fatalmente româneste (lucrul se vede de la o poştă) şi astfel inefabilul artei acestui poem aspru în sunet nu poate fi surprins cu exactitate.

Vorbind de inefabil - o noţiune non-notiune, foarte imprecisă, dar inevitabilă în demersul nostru - încercăm a pătrunde în intimitatea laboratorului liric al poetului FLORENTIN SMARANDACHE, în meandrele mirificului său laborator mental, în descifrarea mecanismelor superbului joc de cuvinte (arta ca joc

superior este iarăși o veche poveste pe care se bizuie curentele neo- și non-) care îl fascinează la tot pasul și pe care dorește cu ardoare să ni-l comunice și nouă, semenilor lui. Nu altminteri decît la modul sublim: Si vis me flere, dolendum ipse tibi, suna celebrul adagiu latin, în traducere mai liberă, cum ar fi: "Dacă vrei să mă vrăjești cu totul, este necesar mai întîi ca tu să fii de tot căpiat".

Ca atare, sentimentalismul (căci la mijloc este vorba de un sentimentalism care devora permanent pe poetul oltean emigrant în îndepărtata Americă, mic, timid, perplex, complexat cumva, dar cu atît mai impetuos, mai plin de surprize, mai ambițios), sentimentalismul vizează, la polul opus, furia sfîntă a nedreptățitului, a alungatului din țara sa, jurat precum Scipio Africanul, parcă, să nu-și lase oasele să-i putrezească în patrie. FLORENTIN SMARANDACHE este mult prea departe de a se fi exprimat deplin. La polul opus sacrei indignări din NEW MEN, se poate înscrie un mic poem (tot pe atît de grav, dar într-alt înțeles decît cel politic-social: în cel general-omenesc) precum IDEAL LOVE din culegerea Circles of Light, Erhus University Press, Chicago-Phoenix, 1992) pe care îl putem cita în întregime:

Is to smile to a girl
more than to caress her?

Is to offer flowers
to a Miss
more than to kiss her??

Is to write a poem
for a lady
more than a night of love
together???

Și aceste stanțe le citesc, din nefericire, tot "translated from Romanian by the author". Dar am descoperit în ele fluxul național eminescian adus la veacul nostru și transplantat în...Arizona.

Astfel încît, nonconformistul paradoxist, "revoluționarul" contestatar al tuturor formelor de poezie sfîrșește prin a se inspira (banala sintagmă!) tot din realitate. Și încă o realitate adînc trăită! Atît de adînc trăită, încît artistul tinde a o transforma într-o suprarelitate sau o contrarealitate, menită, prin forța artei să dăinuiască asemeni unui horațian monument ce parcă încearcă a și-l ridica. Dealtminteri singur spune:

"As the artificial flowers these poems
Are imitating the natural flowers

(Vezi versiunea franceză a acestor versuri-eseu din volumul "Sentiments fabriqués en laboratoire", Ed. Artistiques, Fés, Maroc, 1984, "traduit" (din nou!) "du roumain par Traian Nica".)

Se ridică desigur întrebarea: Care sînt sorții de izbîndă și care poate fi viitorul, evoluția, dăinuirea Mișcării paradoxiste și a inițiatorului ei, poetul FLORENTIN SMARANDACHE, odată cu opera lui, vai!, încă atît de la început, dar - lucru cert! - existentă în clipa de față?

Răspunsul e cam complicat dar, cred, nu imposibil de dat: Omul este, nu încape îndoială (mă refer la omul comun) ființă gregară.

Trăim în turmă (în turme) și numai cu greu ne putem sustrage condițiilor turmei, care sînt ucigătoare cît privește personalitatea. Gregarul prin excelență, omul comun prin excelență, trăiește în turmă, prin excelență: muncește pentru blidul de fasole și dărabul de pîine (mămăligă, la români) - vreau să spun: pentru lei, franci, dolari, cu care să-și aibă Toyota lui, ranch-ul lui, nevasta lui, copiii lui, ibovnicele lui și celelalte tîmpenii. El este de obicei foarte ocupat ("busy"). Un vecin al meu, în vîrstă de 80 de ani, foarte sărac, s-a dus să-și vadă niște frați plecați în America de prin 1937, bătrîni și ei dar ajunși foarte bogați, milionari-miliardari. Abia unul dintre ei "l-a primit" cîteva minute, în biroul său de pe nu mai știu care "avenue" din New-York, i-a dat mașina, i-a dat șofer, să-l plimbe prin toate Statele Unite, la Niagara, la Marele Canion, în California, i-a dat bani, i-a dat haine, i-a luat bilet de avion pentru întoarcere din timp și la ora hotărîtă și...nu l-a mai văzut.....

Cei care nu trăiesc în turmă sînt ori de categoria lui "Jean s'en foutre" ori de la polul opus: personalitățile. Ori din amîndouă la un loc.

Cît timp a trăit în "lagăre" (ceaușist, turc, wel-farist în Arizona etc.- paradoxal! - FLORIN SMARANDACHE n-a trăit în turmă, cu toate că avea această senzație foarte acută. Așa se explică preocupările lui și pentru altceva decît blindul de linte și dărabul de pîine pe care nu le avea. Acum, începînd să le aibă - după toate semnele - începe a intra în turmă și a lăsa încolo morile de vînt ale sublimului hidalgo de la Mancha. Atunci, cînd se afla în pseudoturmă, în lagăr adică, avea tăria sa spună: "J'ai le courage de la honte..." - căci era ferit de "umbra unei ideologii care înnăbușa elanurile spiritului". Atunci, liber, în lagăr, putea scrie "strofe îmbrăcate în negru, strofe care zburau fără aripi, mergeau fără picioare, se compuneau ca de la sine, fără litere, cu sîngele, cu inima, cu creierul" etc. (apud Un chef-de-non-oeuvre. Acum...sau de acu înainte, avîndu-și o ideologie, (ce este o ideologie? Este starea celui ce a încetat de a mai fi un "împușcă-n luna". Este respectabilitatea celui ce nu mai are curajul rușinii (cuvîntul nu traduce exact pe "honte").

Acum...sau de acum înainte, teamă mi-e că poemele lui FLORENTIN SMARANCACHE vor avea nevoie de mîini, de picioare, de...cîrje și, evident, de cuvinte (daca nu și de țineri de subțiori) ca să meargă....

Să ne întoarcem la omul-personalitate, mai exact spus la Om: Fiecare Om se naște singur, trăiește singur și mai ales moare singur. Și abia în momentul cînd, după eforturi colosale, izbutește să se vadă (de către semenii săi) SINGUR, SINGULAR, UNIC a învins! De cele mai multe ori este învingător numai post-mortem. Cazul lui Goethe este aproape unic! La început pleacă la drum "în echipă" (cu Popa, cu Pachia, cu Tatomirescu șcl.) asemeni alergătorilor de cursă lungă. Apoi cel mai tare își mănîncă tovarășii de drum, pentru că restul lumii, privitorii concursului, ridică în slăvile cerului numai pe învingător și îngroapă în fundul

pămîntului uitării pe toţi ceilalţi participanţi la cursă.

Cu asta vreau să spun că din Mişcarea paradoxistă, ca "grup", se va alege praful. Din interiorul ei însă se poate detaşa unul, sau doi, cel mult trei, care singuri, pe cont absolut propriu, îşi vor purta crucea pe Golgota şi vor rămîne. Deocamdată semnele sînt că acela va fi SMARANDACHE. Dar modificările pe parcursul traseului nu sînt deloc excluse. S-ar putea să piară în neantul uitării toţi componenţii grupului. Acum SMARANDACHE este în frunte pentru că s-a confruntat cu aproape imposibilul, din confruntare ieşind superbul, inestimabilul Jurnal, în jurul căruia, iată, acum e posibil să închipuim şi un inel de frumoase imagini din poemele scrise cam în acelaşi timp.

Să m-apuc să dau sfaturi lui SMARANDACHE să persevereze în direcţia prozei? Mi-e teamă s-o fac! Omul nu prea are timp, timpul material de a se aşeza la masa de scris, căci asta înseamnă proza: a te înhăma, precum un cal la o prea grea povară. La această constatare cu caracter general se adaugă o alta mai specială: Jurnalul (dealtminteri ca şi "nonpoemele") a fost scris, ca sa zic aşa, într-un moment de graţie ("rimbauldiana", eram să zic) a biografiei autorului. Sînt toate condiţiile ca aceasta mică, însă cu totul remarcabilă operă a lui FLORENTIN SMARANDACHE să semene cu chiuitura splendidă la horă a unui flăcău: care flăcău (hai să fim un moment...semănătorişti), după ce se însoară încetează să mai...cînte, pur şi simplu pentru că s-a însurat, îl copleşesc grijile familiei, muncile pămîntului, chiverniseala proprie etc. Cine-mi garantează că SMARANDACHE a "eclozat" deocamdată numai din tensiunea deslipirii de ceauşism şi totodată din impactul cu America?! Artistul adevărat trebuie sa rămînă "mereu la forma cea dintîi, veşnica minune" (fac referire la Eminescu) şi să cînte "astfel cum cîntă pasărea" (am citat din Goethe). În fond "minunarea" genuină în faţa lumii e posibilă oriunde. Nu e nevoie să pleci din România în America. Căci, iată, acum America a venit peste noi. Sîntem literalmente înecaţi în Coca-Cola, în blugi, în chewing-gum, în whisky, în Kent, în exchange-office-uri, şi ţiganii ţi se adresează cu O.K., cei din Giuleşti nici nu mai zic "echipa Rapiduleţului", ci "team"-ul etc. etc.

Prin toate acestea vreau să zic ca FLORENTIN SMARANDACHE va putea să fie un adevărat (poate chiar un mare) artist al cuvîntului, un scriitor de talie naţională şi chiar mondială, indiferent dacă ar trăi în România sau în America. Însa, mă grăbesc să adaog, fără experienţa migrării în America (acesta e cazul lui!) geniul poetic nu i s-ar fi declanşat, indiferent de imprejurările întemeierii Mişcării paradoxiste, firească. (Evident, utilizez termenul "geniu" într-un înţeles mai restrîns, specializat).

În tot ce am zis aici sînt absolut sigur ca FLORENTIN SMARANDACHE m-a înţeles, cum şi eu l-am înţeles pe el. Dacă nu pe deplin, cel puţin "à peu près". Că nu putem cădea de acord, este cu totul altă poveste. Vorba ceea: "Car si, par malheur, on se comprennait, on ne pourrait jamais s'accorder". De acord sîntem şi asupra faptului ca azi a apărut prostul modern (sau, daca vreţi, mă rog, prostul postmodern), care, spre deosebire de prostul clasic, ŞTIE CĂ TU ŞTII CĂ E PROST, şi în consecinţa face totul ca să nu pară...prost. Sîntem departe de vremea lui Maiorescu, cînd se

scriau poezii franc, foarte clar, proaste. Acum oamenii au cam învățat ce este și cam cum se scrie poezia și...scriu poezie pe care este foarte greu a o taxa iute de tot cum că e proastă. Păi, merci pour de peu, d-le Maiorescu. Ți-era ușor de tot să arăți că aceste versuri sînt proaste: "Ador tare adevarul./Îl ador că e frumos,/ Precum e în floare mărul,/Al livezii pom frumos". Pe cînd eu ce mă fac cu acestea: "Cînd pomelnicul înfige/ în piftia care-o mușcă/ dinți de viperă/sau pușcă/ de pe gardul văgăunii/ trag odăjdiile-n cușcă/ și-a pustiu de anotimpuri/ scheunînd din patru-n patru: limpăi stelele și latru/ rontăind femurul vremii/într-un blid de psihiatru" (un poem de George Mehedinți, intitulat Profunda alifie)?

Pe lîngă prostul modern sau postmodern a apărut (uneori identificat cu el, tocmai pentru că acum prostul știe că tu știi că e prost, că e incult etc., pentru că un minim de cultură și-a făcut) a apărut și canalia postmodernă: canalia de uliți, cum zice Eminescu, canalia politică, canalia...matrimonială, canalia literară, în fine...Este, la fel, canalia care știe că știi că este canalie, canalia care știe că trăim în secolul cînd se poartă, cînd se permite, cînd este la modă să fii canalie. Căci ceea ce mi-a plăcut în scrisul d-tale, stimate domnule SMARANDACHE, este această originală atitudine satirică de a arunca blama individului asupra colectivității. Tîmpenia, prostia, nu-i numai individuală, cît mai ales colectivă, ridicată la pătrat, la cub, sau în progresie directă cu numărul celor care compun colectivitatea. Sfînt era conceptul lui Mihail Alexeevici Bakunin: nihilismul! Să traiască, dacă-i vorba pe-așa, fiecare după cum îl taie capul! Haiducia e frumoasă și pistolarii vechiului Far-West sublimi, cu toate că nici unul din cei celebri n-a trecut de vîrsta de 35 de ani. Dar ce-ți mai trebuie să trăiești după 35 de ani?

Un spectacol magnific, pentru un poet (scriitor) ca d-ta, este și PRESA. Orice ziar - bag seamă - de la prima pagină pînă la ultima, de la primul șir pînă la ultimul - excepțînd reclamele și fotografiile (dar dacă gîndești mai adînc tocmai acestea sînt și cele mai scîrboase!) - nu prezintă decît o gramadă de orori: războaie, crime, furturi, violuri, torturi, șantaje, crime la nivel național, atrocități cu caracter universal etc. Normal ar fi să nu concep, din parte-mi, ca o mînă pură să atingă o foaie de ziar fără să se cutremure de dezgust.

Literatura? Comunismul m-a săturat pînă în gît de "literatura militantă" și de alte lozinci, precum: "pe baricade", " a ține sus steagul", " a se arunca în luptă", "soldat al presei", "poet al luptei" și...chiar "literatura de avangardă" (adică dintr-aceea care, pe front, în război, este vîrful de lance care ia primul contact cu inamicul.

De ce-ți spun toate acestea, stimate prieten FLORENTIN SMARANDACHE (Căci, să nu ne ascundem după deget, "eseul" meu - ce dracu este un "eseu, o "încercare", invenție tîmpita a limbii engleze, plină de atîta sinonimie că-ți vine să-ți iei cîmpii? - se adresează în primul rînd d-tale, ca exponentul principal al Mișcării paradoxiste?) Ți le spun pentru că să știi să te 'bucuri' de spectacolul vieții, să te amuzi la modul superlativ, olimpian totodată, IEȘIND DIN TURMĂ, devenind, dacă se poate, un erou adevărat. Pentru că amuzamentul în turme -în genul streap-teas-ului

- este tot ce poate fi mai vulgar, mai trivial, mai banal: "LE VRAI HEROS S'AMUSE TOUT SEUL". Acesta-i adevărul capital cît îl privește pe artist.

Abia atunci, înțelegînd ce înseamnă a se distra la modul superior absolut, va trebui să accepți imperativul muncii..Trebuie să muncești! Dacă nu din necesitate sau plăcere (vezi ce spune Caragiale), măcar din DISPERARE, știut fiind că, în fond, A MUNCI ESTE MAI PUȚIN PLICTISITOR DECÎT A TE DISTRA! (Dar, ce spun eu, asta o vei înțelege cînd vei deveni miliardar, acum ți-e gîndul la altele, la "schiverniseala". Nu-i așa?)

Și încă un lucru, ultimul pe care vreau să ți-l mai spun, stimate șef al Mișcării paradoxiste în literatura mondială:

De la Platon citire, nu există în cetate decît trei ființe respectabile: PREOTUL, RĂZBOINICUL și POETUL. Adică: a ști să știi, a ști să ucizi și a ști să creezi. Restul populației nu sînt decît ...sclavii, muncitorii, destinați măturării străzilor, destinați adică spre ceea ce numin profesiuni.

Poetul, artistul, nu are o profesiune (Ich sing so die Vogel singt, zice, Goethe), e LIBER în toate sensurile.

Nu te crampona de o...profesiune (de inginerie, profesorat, doctorat etc.) dacă vrei să fii un mare scriitor (căci stofa o ai: în nemțeste Stoff înseamnă materie primă, baza!). Lasă-ți la o parte chiar și familia, prietenii, tot și dă-te EI, Artei, fii cel DE AL TREILEA OM DIN CETATE. Nu zgîria hîrtia de pomană! Nu fii Ovidiu Hotniceanu, Vasile Zamfir, Virgil Huzum, Dumitru Bălăieț, Victoria Dragu, Vasile Igna, Titus Vijeu, Ion Drăgănoiu, George Chirilă, Vasile Poenaru, Liviu Bratoloveanu, Corneliu Ostahie, Petru Romoșan, Coman Șova, Petre Got, Abăluță, Chiriac, Tutungiu, Turtureanu,Suru, Segărceanu, Domașnea..Ehei! Să-ți mai înșir? Pot să-ți înșir pînă la peste 2000 de nume de poeți (numai de "poeți" actuali, în viață adică), nu din alt izvor decît din umila mea Istorie. Pentru că eu, stimate FLORENTIN SMARANDACHE, îi pun pe toți, ca să se vadă ce mulți sîntem. Măcar că lui Ion Crînguleanu (ce are la activul lui tipărite cca 67 de volume, concurînd cu Victor Tulbure la număr și tinzînd spre performanța lui Beniuc, cu cca 80), de exemplu, nu-i acord mai mult de un rînd și jumătate, față de Eminescu căruia i-am acordat 10 aproape (în timp ce "colegul" meu, I. Negoițescu, în ultima Is.a lit. rom. îi acorda 5-6 pagini). Să nu-mi încurci și să nu-mi încarci listele de pomană!

Îți urez să ajungi cît Cioran de mare! Să spui cele mai rele lucruri despre românii tăi. TOCMAI SPRE A LE ARĂTA CĂ ÎI IUBEȘTI.

FII UN ORGOLIOS! Gîndește-te și la trecutul neamului d-tale, care poate că merită cel puțin tot atîta atenție ca și viitorul lui.

Și, mai ales, "paradoxist" fiind, ține minte ce a spus același rău Cioran, anume că acolo "unde apare paradoxul, moare sistemul și triumfă viața" - ALEGE DECI ÎNTRE SISTEM-PARADOX ȘI VIAȚĂ!

DAR S-AR PUTEA, RĂSTURNÎND RAȚIONAMENTUL, CA TOCMAI PARADOXUL SĂ FIE VIAȚA CEA ADEVĂRATĂ! ADICĂ ARTA! E T E R N I - T A T E A!

"Pourquoi êtes-vous ironique? Qui êtes-vous? Que cachez-vous? Une âme originale, sensible éprise de liberté, de beautés, de vie et d'amour...? Oui. (CRITIQUE DES DOCTRINES)"

Cyr Belcroix, Avon, France; sa lettre du 03.01.1989.

"Vous vous rendez compte, Cher Ovidiu* des ordinateurs, que non seulement le Jaouad des bois ne vous a pas oublié mais qu'en plus, le souvenir de vos écrits (ceux du moins qu'il a eu le privilège de connaître) est resté vivace dans ses mémoires (centrale et périphériques) et que votre réussite (- tout comme la sienne; pas de place pour la modestie!! -) n'est nullement pour l'étonner, lui qui a eu l'occasion d'apprécier toute l'étendue de votre talent, et qui n'eût été le risque de se voir reprocher de s'être trop laissé impressionner par son initiateur, saluerait volontier votre génie.
Je me souviens de vos écrits comme on se souviendrait de ses premiers amours, de ses premiers pas ou de la révélation et de l'éveil d'une vocation littéraire que d'aucuns trouvaient prometteuse, et dont je n'arrivais pas à délimiter les contours."

Dr. Bougriane Jaouad, Taza, Maroc, sa lettre du 12/12/91

*Pseudonyme de Florentin Smarandache

"In your book I particularly liked the poem-drafts, which reminded me a bit of paintings of BASQUAIT."

Richard Kostelanetz, New York, American avant-garde writer and critic, his letter of February 20, 1992, about <<Nonpoems>>.

"Am parcurs cu mare placere volumul*, atît eu cît şi fiul meu Martin care se preocupă de cultura experimentală şi avantgardistă şi va scoate (cu un coleg) o mică revistă de acest tip. Voi semnala volumul lui A. Codrescu şi lui Georges Astalos de la Paris."

(*Nonpoems, Xiquan Publishing House, 1990 & 1991, Phoenix)

Virgil Nemoianu, The Catholic University of America, Washington, Comparative Literature Department, scrisoare din 12 iunie 1991.

"Thank you for your considerate gift of Nonpoems from the Anti-Poet or Non-Poet to the Columbia University Libraries."

Anthony W. Ferguson, Director, Resources and Special Collections, Columbia University in the City of New York; his letter of March 18, 1992.

"Gesturile şi preocupările Dv. ne încîntă. Spunem aceste cuvinte, nu numai pentru că sînteţi român în tot ceea ce faceţi, dar, mai presus de toate, pentru că sînteţi conjudeţeanul nostru. Ne bucurăm că din aceste locuri comune s-au născut oameni minunaţi."

Marian Creangă, Director, Biblioteca Judeţeană <<Antim Ivireanul>>, Vîlcea, scrisorea sa din martie 1992.

"You are truly a very innovative and experimental poet. Your verse is spendid.
In the next, I shall bring out a review of 'NONPOEMS', which I am going through."

Sailendra Narayan Tripathy, editor of POESIE, Orisssa, India; his letter of September 16, 1991, to Florentin Smarandache

"Într-adevăr, o excelentă lucrare dramatică, incomodă şi f.nouă ca scriitură."

Scrisoarea lui Constantin M. Popa, din 01.11.1991, către F.S., referitoare la ciclul teatral <<METAISTORIE>>.

"Îmi închipui că deruta începutului de exil şi înstrăinării într-o lume năstruşnică (Istanbul) te-a împins în absurd şi că terapia de a scrie în francezâ ţi-a făcut bine în condiţiile date."

Georges ASTALOS, Paris, 3 August 1992, Scrisoare către Autor, referindu-se la piesa într-un act "L'Association Anonyme d'Assurance pour la Gloire".

"J'avais remarqué vos poèmes - courts - forts - originaux - se moquant des règles de la prosodie (tout comme moi)"

Hélia Theodoresco, poétesse, Compiegne, France, Lettre vers L'Auteur, le 21.09.1992

"Am atîta treabă pe cap...Totuşi, nu pot să nu vă multumesc pentru cartea (trăznită) primită. O năzbîtie cu tîlc...Voi medita la ea cînd voi cădea în inspiraţia necesară..."

Rodica Berariu, Universitatea din Timişoara, Facultatea de Filologie, Scrisoare către Autor, 02.11.1992, privind <<Le Paradoxisme: un nouveau mouvement littéraire>>.

"Le hasard a bien fait les choses en me mettant entre les mains la revue Française <<Florilege>> où j'ai lu votre <<Manifeste Français>>. Ce fut une révélation et pour moi un grand reconfort. Je suis un homme de theâtre - auteur - consilier - metteur en scène. L'on me reproche d'user du paradoxe. Quelle force vous me donnez avec votre manifeste!
Pour moi, soudain, j'ai eu, faisant votre connaissance, la revelation de faire la connaissance du plus grand poète du xx ième siècle. Avez-vous d'autres texts en Français? Où les trouver? Venez-vous en France?
"Bravo pour votre génie et votre courage. Ne perdons pas le contact. J'aurai attendu 72 ans pour vous connaître. La vie étant ma mort. J'ai l'impression que l'approche de la mort m'appporte la vie.
Je vois au silence la plus belle parole. Vous m'avez donné l'idée <<de monter>> une pure composition du seul silence.

Jacques Sarthou, Theâtre de l'Ile de France, Paris, Lettre vers L'Auteur, le 12.11.1992

"En 1991 tuve la opportunidad de ver unas poemas en este estilo, ahora con su libro tengo uno major entendiemento del Paradoxismo. Me encanto el invento y por eso apprecia tu nueva obra. Tambien me da mucho gusto que hay muchos poetas en el movimiento, uno: de ellos siendo nuestra amiga Teresinka Pereira."

PEDRO SERAZZI, escritor, Chanaral, Chile, Lettra por el autor, 02.12.1992

"Je ne vois pas quoi écrire sur le <<Paradoxisme>>.
C'est un canular plein de drôlerie et d'humour.
J'ai ri à la lecture de votre ouvrage.
(J'ai peiné sur les pages blanches, les plus nombreuses.

La symbolique m'en paraissait pleine de promesses
obscures... surtout ce que cela sous-entend de
<<NON-DIT>>. Quel Vertige!)
Quel méchant tour pour LA POÉSIE...
ou l'idée qu'on s'en fait...
Aucune encyclopédie ne peut la définir clairement, mais ce qui est certain, c'est qu'elle est plus génocidée que les baleines blanches (qui inspirent au moins de la pitié).
Sacrifiée au <<DIEU-FOUS>>, elle a besoin d'être soutenue, fortée, AIMÉE...
<<Le Mouvement Paradoxiste>> lui fait plutôt un croc-en-jambe, la déculotte!
Détruire l'Acropole, Notre-Dame et le Taj-Mahal pour y substituer Hiroshima après La Bombe...
...Je ne puis m'y résoudre, même si les <<Formes Fixes>> et figées engendrent la pire des choses, quant LA FORME seule tient lieu de TALENT! Mais le <<sonnet régulier>>, par exemple, malgré sa forme rigide a aussi fourni des chefs-d'oeuvres, bien au-dessus du lot des poètes médiocres.
Le génie (ou le vrai Talent) se niche où il veut, prend toutes les formes passées ou à venir...
Si des petites fleurs, de nouvelles pousses surgissent d'une Terre morte, après <<la bombe à neutrons>>, la Nature aura fait des miracles...
<<Le Mouvement Paradoxiste>> engendrerait plus facilement des milions de fumistes cultivant des <<Fleurs d'insignifiance>> ou de <<Néant>>.
Mes scrupules sont d'ordre plus éthique encore qu'esthétique..."

CLAUDE MERCUTIO, Paris, Lettre vers l'Auteur, le 01.10.1992

"Donc, le PARADOXISME est né en France et aux USA. Pourquoi pas? Ce ne sera sans doute pas le dernier mouvement littéraire luttant contre les règles établies... J'ai donc feuilleté, lu, regardé jusqu'à la fin... les poèmes, les dessins, lettres et pages blanches.
Est-ce le résultat d'un pari? Désir d'épater le lecteur?... ou le résultat d'une cuite?
J'avoue que cette <<absence>> de poésie tout en s'en réclamant me déconcerte toujours...
De même les oeuvres des peintres et dessinateurs où l'on voit une simple virgule/en noir ou couleur/décorer la toile.
Je ne suis pas faite pour la nouveauté à outrance -- même si ce n'est pas beau -- surtout si c'est grossier ou stressant...
De même, j'admirerais sans doute Jean Paul Klee pour sa force de conviction, sa personnalité..."

Hélène Hélia Theodoresco, poètesse, éditrice
de la revue <<L'Ecritoire>>, Compiegne, France, Lettre vers L'Auteur, le 21.09.1992.

"plus friand de poēsie que de thēorie, j'ai bien aimé vos poèmes mais j'ai complétement oublié ce qu'etait le <<Paradoxisme>>"

Jean-Pierre Rosnay, Club des Poètes, Paris, directeur de la revue <<Vivre en Poésie>>, Lettre vers L'Auteur, le 25.09.1992.

"Of course a writer is known by what he writes. <<Paradoxical>> could be an appropriate adjective to apply to "THE FAMINE" and "C", but I can hardly say that it constitutes exemplification of LE PARA-DOXISME."

ARNOLD SKEMER, "ZYX" journal editor, Bayside, NY, Letter to the Author, October 8, 1992.
"The Famine" and "C" are the titles of two of his novels.

<<(...) son contenu nous a fort étonné étant donné l'absence de poèmes "ecrits". Nous en avons goûté l'intention humoristique, mais vous comprendrez bien que nous ne pouvons présenter au Jury du Prix de Poésie de L'Ile de France, ce que nous appellerions une "absence" de poèmes.
Néanmoins, nous le communiquerons "hors compétition" aux Membres du Jury, qui, nous l'espérons, en apprēcieront le clin d'oeil humoristique.
[...]>>

La lettre du 24 novembre 1989, de Jehan DESPERT, fondateur de Prix, Résidence "Les Feuillantines", 30, Rue Jean Rey, 30, 78220 Viroflay, France, sur le manuscrit "Avant-garde lyrique", qui contenait les cycles: Grapho-poèmes, Quatre poèmes post-modernistes, Treize poèmes sans vers, Sept poèmes sans poèmes (!).

<<Il est bien évident que nous nous sommes interrogés sur la signification d'un recours aussi systématique au non-dit, nous apparaissant que, obligatoirement, c'est ailleurs que dans ces signes -- qui touchent au refus d'expression -- qu'il fallait chercher le sens.
Le parallèle avec l'état actuel de la liberté d'expression en Roumanie, nous force à penser que nous sommes en quelque sorte devant un bâillonné volontaire qui mieux que par un long discours, nous fait savoir l'impossibilité de dire, le réductionnisme fatal des mots, le leurre peut-être aussi qu'ils transmettent comme une maladie contagieuse.
Ce silence-là, que vous exposez, est plus démonstratif de l'impuissance aujourd'hui face au régime en place, car, je pense qu'il faut surtout rechercher une signification polytique à votre geste.
[...] Je présenterai ces textes en proposant l'interpretation du silence qu'ils contiennent (plus exactement du mutisme) [...]."

La lettre du 2 décembre 1989, de Jean-Michel Lévenard, Revue "Florilège", Association Poète de l'Amicitié, B.P. 65, 21021 Dijon Lac Cédex, France, sur le manuscrit "Avant-garde lyrique".

"Merci pour votre recueil ahurissant."

Marjan, Niort, France, Lettre du 14.08.1992, concernant "Le Paradoxisme: un nouveau mouvement littéraire".

"[Antichambres-antipoésies-bizarreries] me fait penser à un homme décapité qui courait, sa tête en-dessous du bras, de crainte qu'on ne la lui vole!
Textes-rébus, mots-couperets, théorie de l'absurde assez déroutante. J'en publierai certains mais les chalutiers, désarçonnés, devront aller au-delà de l'expression pour comprendre que l'absurde peut conduire au crime."

Maguy Thiry-Thiteux, "Le Chalut", Oct-Nov-Déc 1989, Nrs. 126-7-8, p. XIII, Liège, Belgique.

Dans ce numéro qui commence par un éditorial d'une forme originale cette revue propose une approche de l'humour noir. Tristan Maya dont on connaît depuis longtemps le penchant pour cette manière de voir les choses y va de sa propre définition. Suivent une bonne vingtaine de compères dont Boris Vian, Jules Mougin, Jean l'Anselme, Marjan et Joël Sadler, tous des humoristes patentés...Ils illustrent à leur manière l'idée qu'ils s'enfont et l'opinion qu'ils en ont. Ils le font bien sûr avec humour.
Bien qu'il n'en fasse pas partie je noterai cependant que la poësie de Florentin Smarandache est...éloquente!"

Hervé Gautier, "La Feuille Volante", No. 42, Mai 1990, Echire, France.

Une soirée Poetico-Picturale a été donnée en décembre dernier par Monsieur Gérard GAUTHIER à ANKARA en l'honneur de notre ami le poète roumain en exil Florentin SMARANDACHE. Authour d'anti-poèms de F. SMARANDACHE étaient exposés des cartons peints de Şerban NEREJU ainsi que des "échantillons" de Maria GALINDO."

"La Toison d'Or", No. 15, 10/11/12 - 1989, p.2, Berjerac, France.

"A Florentin Smarandache mon <frère> lointain en humour! avec mon salut clovnesque Marjan/Niort, 11-5-1990."

Dédicace sur la plaquette "Marjan Circus", Niort-Imbert-Nicolas S.A., 1978 (France).

Je conserve votre recueil (poésie nécessaire, pleine d'un humour efficace et suggestif qu'on aimerait trouver plus souvent chez bien des poètes français d'aujourd'hui!) et je ne manquerai pas de l'évoquer lorsque l'occasion nous sera donnée de parler à nouveau de poésie roumaine dans notre revue.
J'ai montré votre livre à Ioana Ieronim Brânduş qui était pour un bref séjour à Paris et tente difficilement et courageusement de faire son métier d'éditeur à Bucarest (Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică). Vos poèmes l'ont beaucoup intéressée.

Pierre DUBRUNQUEZ, rédacteur en chef, POÉSIE 89, 228, bd. Raspail, 75014 Paris, France; sa lettre du 30 juin 1989, concernant les <Antichambres...>.

"Antichambres, antipoésies, bizarreries", recueil de poèmes de Florentin SMARANDACHE.
Florentin SMARANDACHE, professeur de mathématiques, est un poète roumain exilé en Turquie. Les Etats-Unis viennent de lui accorder le bénéfice du droit d'asile pour le début de 1990.
C'est un poète mathématicien, un acrobate de la phrase et du vers, un passionné du rébus et des jeux de l'esprit, un clown triste qui veut faire rire les autres tout en n'ayant pas envie de rire. Avec humour, il critique les doctrines.
Si cela peut vous donner l'eau à la bouche, il intitule ses poèmes "Un amour ... de haine", "Faites confiance à la méfiance", "Donner naissance à un décès", etc.

Jacqueline Thévoz, "L'Esquirou", Bordeaux, France, No.5, pp.115-6, mai-juillet 1989.

"Depuis pres de deux ans je corresponds avec un poète roumain écrivant directement en français.
Nous avons d'ailleurs été fort agréablement surpris, en regardant les réportages à l'occasion des derniers événements qui ont secoué les pays de l'Europe de l'Est, de constater combien sont nombreux les ressortissants de ces pays qui pratiquent notre langue.
Florentin Smarandache, alias Ovidiu Florentin", agé de 36 ans, est professeur de mathématiques à Craiova, siège d'une univérsite. Son non-conformisme dans la Roumanie de la tribu de Ceausescu l'évincait des publications officielles, les seules autorisees alors, bien qu'écrivant à la manière de Marjan ses écrits fussent apolitiques."

Cyr Belcroix, "Feuillets artistiques et littéraires", La Chapelle la Reine, France, No. 49, Printemps 1990

"Străbate uneori un fior liric ce promite cîndva, în viitor, autentica poezie. Pînă atunci ele constituie un efort salutar de a inova şi contesta. Avangardismul pe care îl practicati este necesar la nivelul fiecărei generatii. În acest sens aveti precursori numerosi şi de autentică valoare în literaturile europene, şi, deci, şi în literatura română.
Matematicile pe care le aprofundaţi vă vor fi de folos (vezi cazurile unor Valery sau Ion Barbu)."

Dr. Ştefan Stoenescu, Ithaca, NY, 25 iulie 1992, Scrisoare către Autor (privind Le Paradoxisme...).

"Je suis aussi contre le conformisme littéraire comme je vous l'ai dit mais je n'accepte cependant pas tout ce que faites figurer dans ce recueil ... !
Je n'ai pas tellement le tempérament anarchiste mais je respecte ce que chacun pense."

Jacques Mamet, Chambaillard, France, le 25 juillet 1992, Lettre vers l'Auteur (sur Le Paradoxisme ...).

"*Anyhow*, j'espère que your conférence au sommet in Bergerac vous a réussite, *and you found* une solution technique au problème de présenter oralement un poème en pirrocorsicain, ou une poésie en point.
Le code morse de nos bons vieux télégraphes aurait peut-être été *helpful*."

Prof. Jean Normand, Istambul, Turquie, Lettre vers l'Auteur, 19/7/1992

"Te felicit pentru cartea d-tale liliputană, dar care are un conținut ce dezvăluie un poet rafinat. Poemele d-tale și mai ales titlurile readuc în actualitate operele școlii dadaiste, care s-a născut în România. <A da naștere unui deces>, <Poem indigest despre digestie>, <La înălțimea unei căderi>, <Politeță obraznică>, <Practica teoriei>, <Mic dejun format din iluzii> etc. etc. sunt titluri care creează momente de bună dispoziție ca și conținutul poemelor, în spatele cărora se află un om de spirit, fin observator al ciudățeniilor vieții cotidiene."

Liviu Floda, New York, Scrisoarea sa din 04.04.1989 către Florentin Smarandache, Istanbul, referitoare la placheta <Antichambres et antipoésies, ou bizarreries>.

"Il y a beaucoup d'humour."

Jean-Paul Micouleau, animateur culturel et metteur-en-scène, l'Institut Français d'Istanbul (Turquie); le 12.04.1989, dans une discussion personnelle avec Florentin Smarandache; il se rapportait à la plaquette <Antichambres...>; Istanbul

"C'est incontestablement un créateur original qui mérite d'être aidé."

Claude LE ROY, sa lettre de recommandation pour l'émigration plus vite en Amérique, envoyée le 22 mai 1989, de Caen (France) à Rome (Italie) chez Mme Maria Pia Durante, UNHCR; à propos de la plaquette <Antichambres...>.

"Je tiens à vous dire que j'apprécie particulièrement votre recherche et qu'il y aura toujours une place pour vous dans ma revue. Mais puisque vous EXISTEZ j'attends à présent de vous lire."

ANNIE DELPÉRIER, rédacteur en chef, la revue "La Toison d'Or," Bergerac, France; sa lettre du 30.05.1989 vers F.S., concernant ses <Antichambres...>.

"What do I think of your stuff? Wonderful. Inventive, quirky, traditionally concrete, fluid, funny. My kind of work.
Yes Yes"

Peter Finch, concretist poet, Cardiff, Wales, his letter of April 1, 1992, about NONPOEMS.

"Nice book. Weird. Different."

Robert W. Howington, "Experiment in Words", Fort Worth, Texas, his letter of April 6, 1992, about NONPOEMS.

"I have not been familiar with the Paradoxist Movement, but it looks like a good approach to breaking up the logjam of absolute orthodoxy. It's impressive that you've been granted such a forum in Paris from which to air your views."

Laurel Speer, Tucson, AZ, her letter of April 29, 1992.

"A kind of extension of Dada from the 20's in response to living in a repressive-to-artistry climate of Eastern Europe for so many years. You are also flipping off the art establishment for all its commerciality and mediocrity. At same point, though, one must come down to establishing his own aesthetic."

LAUREL SPEER, Tucson, American Poet and Critic, Letter to the Author, 06 May 1992, about the Paradoxist Literary Movement.

"Deci Mişcarea Paradoxistă! Felicitări!
(...) Dar nimic din ce-am citit despre avangardă, despre paradox, despre dadaişti, despre E. Ionesco, nimic şi nimeni nu ia taurul de coarne.
Nimeni nu intră în amănunte, nimeni nu explică, nimeni nu interpretează.
Paradoxul nu se explică? Este imponderabil? Artă pentru Arta?"

Constantin Dincă, poet, Rm. Vilcea, România, Scrisoare către Autor, 5 iunie 1992.

Tilff, 6 sept. 91

Cher Monsieur,

Le "Journal de Poètes" me transmet votre petit livre de Nonpoèmes. Il est exact que j'ai été mêlé assez étroitement au mouvement de la poèsie sonore et visuelle depuis les années '60 mais ce mouvement a vieilli, les artistes se sont dispersés et ont suivi des voies personnelles, et enfin les possibilités du sonore et du visuel avaient été tellement bien explorées que de plus en plus les nouvelles oeuvres paraissaient des redits, et leurs auteurs des suiveurs...
Dans ce conteste, vous survenez comme un de ces Roumains en colère que votre patrie envoie périodiquement à l'Europe: les Tzara, les Ionesco, et plus près de nous le Cioran, ou les Dinescu (ce dernier pourtant un peu suspect).
Il m'est assez difficile de vous parler séreinement de votre livre, j'ai trop l'habitude de dire sans détours ce que pense. Prenez-le donc dans le sens positif, même si cela vous paraît destructeur et embarrassant.
Il me paraît certain que vous avez l'énergie et le tempérament nécessaires à une création intense, et que vous préférez entrer dans un immeuble en brizant une vitre plutôt que par la porte d'entrée. Ce n'est pas nécessairement la méthode la plus convaincante.
Ce serait certainement utile et stimulant pour vous si vous pouriez entrer en contact avec quelqu'uns (en Amérique il y en a) qui a participé au mouvement ou qui possède une collection. Cela vous permmettrait de <u>voir</u> ce qui a été déjà fait (parfois à la perfection, mais parfois aussi, de facon médiocre), et peut-être de mieux vous situer. Je peux vous suggerer à ce sujet Mary-Ellen Solt, qui fut jusqu'à l'an dernier professeur à l'Univ. de Bloomington (Indiana). Il y a aussi Renée Riese-Hubert, toujours en activité comme historienne de l'art et essayiste, à l'Univ. Irvine (Calif.) Enfin il y a les Archives Jean Brown (Shoker Seed House, Tyringham, MA 01264).
Je suppose que vos moyens sont financièrement limités, mais cela n'empèche pas la perfection et la propreté dans la production. Des artists comme Alan Biddell, Don Sylvester Howard, Peter Finch, n'ont travaillé qu'à la machine à é'crire, et le resultat est parfait. A mon airs la poésie <u>visuelle</u> exige une perfection visuelle, et c'est certainement sa côté un peu back qui affaiblit le plus votre livre.
A-t-on le droit de donner de conseils? A vrai dire,, c'est vous qui les demandez, mais vous avez mille droits de ne pas les suivre!

Avec mes souhaits sincéres de bonne continuation

FRANCIS EDELINE, 12, Rue de la Cabine
B-4130 TILFF, Belgium

Phoenix, le 215 novembre 1942 !

Monsieur Édeline,

Mes NONPOÉMES ne sont ni visuels ni sonores non plus!
... C'est de la nonpoésie (ca veut dire: rien, ou rire!)...
L'anti-symétrie, le non-dire, le non-style, l'ironie contre les poètes (et les critiques également)...
Aussi: la joie d'ecrire -- meme dans une langue incomprehensible...
Le protest de l'émigrant (lire <The American Manifesto> au moins)... et les pages vides biensûr (!)
J'ai bien étudie **Patern Poetry**, par Dick Higgins. Donc: ne faites pas de confusions en melangeant le visuel et le sonore avec le rien ! J'essai de produire partout la poésie d-e n'-i-m-p-o-r-t-e q-u-o-i (de tout matière premiere). et la transformer en son opposée.
Ci-joint vous trouvez ma derniere création, écrite par vous (!) : "Anti-QuelqueChose".
Merci pour vos decouragement!
J'ai lu Rabelais, et Jarry, André Blavier (<Les Fous Littéraires> !!).

Mais vous n'avez lu aucun écrivain bulgare, ni pakistanais. J'ai beaucoup retardé à vous répondre en détails. Je ne pense pas que chaque écrivain (et critique comme vous) est toujours à la récherche de sa voix et son ton, parce qu'ils sont toujours sujet d'être changés. Comme la mobile cible... Croyez-vous que vous mêmes les avez trouvé (les vôtres)? Permettez-moi de m'en douter. Je ne suis pas à mon début littéraire, imaginez-vous. Avez-vous feuilleté au moins mon curriculum vitae?
Mon style est tout à fait nouveau, bien que vous ne le reconnaissiez puisque je ne suis pas un grand "nom"! Je vous conseille, moi aussi, de lire non pas seulement la littérature francophone, mais celle roumaine aussi, etc. Voilà, le rengorgement des langues grandes contre celles petites!!
Mais, si je signe mon texte "Queneau", en disant que c'est trouvé de celui-ci, vous allez tout-de-suite lui trouver de la nouveauté, quelque chose d'exceptionnelle (car c'est Queneau, un nom, ou Prévert, ou Edeline, n'est-ce-pas?). Soyez honnête et avouez-le!...
À vous de me répondre, j'en suis très curieux...

Florentin Smarandache
Box 42561, Phoenix, AZ 85080, USA

Florentin SMARANDACHE.- Circles of light et Dark snow, poèmes, dessins de l'auteur (Erhus University Press, Phoenix-Chicago, U.S.A.).

Nous ne citerons que pour mémoire ces deux ouvrages parus coup sur coup dans la langue de Shakespeare, au coeur du lointain Arizona.

Ils sont l'oeuvre d'un Roumain exilé, ami de l'A.L.A.P.

Les contacts que nous avons pu avoir avec lui, non seulement épistolairement mais encore "de visu", en nous confrontant à sa pratique assez phénoménale de plusieurs langues, ont pu nous faire prendre la mesure de sa bouillonnante faculté créatrice, en même temps que de sa vaste culture.

Que nous nous laissions capter par le rayonnement des "cercles de lumière" ou subissions le contraste des poèmes de "la neige sombre" dédiés, ces derniers, à notre chère amie "universaliste" Teresinka Pereira, mille sujets traités avec enthousiasme et brio solliciteront et retiendront l'attention des anglophones.

Le moins qu'on puisse dire est que ces créations foisonnantes semblent là battre en brèche, de la manière la plus convaincante, les exercices souvent étrangement muets relevant de l'application de la doctrine "paradoxiste" auxquels nous avait jusqu'ici habitués ce poète turbulent et abondamment doué.

Paul Courget, "Annales de l'Académie des Lettres et des Arts du Perigord", Bordeaux, France, No. 80, p. 37, Octobre - Décembre 1992

حنبش بین المللی شعر

چند ماه پیش وقتی که با کتاب حنبش عقیدتی تحولی مواجه شدم . اطمینان نداشتم چگونه راجع به این موضوع فکر کنم . برای من بسیار خوب و با قدرت بود.

فوراً نامه ای نوشتم و درخواست اطلاعات بیشتری نمودم .

درمورد این موضوع با دانشجویان دانشگاه هم صحبت کردم و آنها هم متعجب شدند .

بهرحال از خداوند برای این حنبش سپاسگزاری می کنم

بهزاد امیری

۲۱ اکتبر ۱۹۹۲

تهران - ایران

"Aici <<<paradoxismul>> este privit cu o curiozitate condescentă. Tot ce am putut face este notiţa din Ramuri pe care ţi-o trimit. În rest, invidie, răutate, aere de superioritate, balcanism."

Const. M. Popa, Scrisoare către Autor, Craiova, 6 mai 1992.

"Mi-ai devenit simpatic, paradoxistule! Las o mulţime de treburi [...] şi m-apuc să-ţi scriu. Ce? O bucată de lectură anti-paradoxistă, non-paradoxistă, să fie ea a dracului.
[...]
Acum te întreb, eu non-paradoxistul pe d-ta paradoxist; poţi să-mi explici sensul şi mai ales sorgintea acestei <<compuneri>> non-paradoxiste? Dacă o vei putea face mă închin în faţa d-tale şi în faţa <<misçarii paradoxiste>>, mă <<paradoxisez>> şi eu pentru totdeauna şi scriu eseul pe care mi l-ai cerut, ba te mai şi tămîez, cum se obişnuieşte în critică (eşti şef de şcoala, nu?), pînă la ceruri. Spre a afla un răspuns cît de cît valabil la problema propusă, te mai ajut cu acest citat din Stendhal, prin referire la Molière; <<Molière est inférieur à Aristophane...La comédie de Molière est trop imbibée de satire pour me donner souvent la sensation du rire gai (subl. în text, n.n.), si je puis parler ainsi>>.
Ţine bine minte aceste vorbe ale autorului lui Roşu şi negru. Ele trimit (dar d-ta n-ai cum să pricepi asta...deocamdată) exact spre inima ideologiei paradoxiste dacă, la rîndu-mi, mă pot exprima astfel.
Sînt realmente uimit de <<vîlhva>> pe care o faci în juru-ţi [...] cu muvmîntul paradoxist. Ideal ar fi să iniţiezi o Academie paradoxistă, cu sediul în Phoenix şi cu o sucursală la Bălceşti. O, ce mult aş da să am timp să fac o călătorie (absolut gratuit-umoristică!) pînă la Bălceşti şi să studiez la faţa locului ambianţa, părinţii, bunicii, stră-bunicii, strămoşii întemeietorului Şcolii Paradoxiste, cum se obişnuieşte în buna tradiţie a istoriei literare."

Ion Rotaru, Bucureşti, 21 mai 1992, Scrisoare către Autor.

"Mă refeream pur şi simplu la fenomenul literar ca atare, bănuind eu o epuizare a resurselor, o limită a productivităţii literare dincolo de care se cade în manierism. Adică, tot ce se putea spune <<despre>> şi face <<în>> şi <<în primul rînd>> paradoxismului s-a spus şi s-a facut. Urmează să se lucreze acum <<pentru>>. Şi cel mai în măsură să o facă eşti dumneata!"

Constantin M. Popa, Craiova, Scrisoare către Autor, 15 iunie 1992.

"Puisque <Florilège> me fournit votre adresse et l'occasion de lire votre manifeste, j'y ai pris grand plaisir devant vos libertés à autoriser audace et non-style à travers la poésie française qui en à parfois bien besoin. Je salue aussi votre courage à combattre ce qui fut le plus terrible des régimes politiques qui assaillit jamais votre pays, enfin sorti du calvaire!

C'est étonnant de vous voir prendre la tête de ce Mouvement Paradoxiste, d'émigré revendiquant une autre langue française que vous maniez si heureusement, message donc sans frontières de cette anti-poésie qui est cependant poésie mais vue dans un autre angle, alors donc allons y."

Jacques Mamet, Chambaillard, France, Lettre vers l'Auteur, le 23 juin 1992.

Car si la dénomination <<paradoxisme>> vous appartient, il me semble que la sensibilité qui s'exprime là est profondément roumaine. Je songe ici à un poète comme Geo Dumitrescu...Me trompe-je? À vous de le dire, et, le propos explicité dans le même français que votre missive, net à souhait (pourquoi l'anglais en la circonstance?), de l'illustrer par les oeuvres, je n'ose plus écrire <<poèmes>>, qui, ici comme ailleurs, peuvent seules prévaloir."

Pierre Calderon, poète, Istanbul, Turquie, le 25.05.1992, Lettre vers l'Auteur.

"The Paradoxist Movement reconfirmă posibilitatea lărgirii literaturii prin concepte negative."
"...dezinvoltura gesturilor sceptice, obstinaţia cu care demască anchilozarea, creditul acordat anti şi non literaturii. Dar paradigma negării devine obiect literar, pentru că totul recade în literatură. Este un paradox inevitabil..."
"Credinţa că în spaţiul poemului poate intra orice, apoi nihilismul dizolvant, vizibil"
"Autodistrugerea şi moartea literelor, implicit a literaturii apar ca inevitabile:
"O literatură care se <<şterge>> pe măsură ce se scrie"
"<<Semnele>> devin inteligibile doar prin raportarea la titluri."
"Poetul ajunge la limita experienţelor paradoxiste, dincolo de care se întinde teritoriul non-carţii şi al non-lecturii. Smarandache se află foarte aproape de cartea-obiect, idee împărtăşită de Butor sau Saporta: pagini ce pot fi tipărite ad libitum.

Constantin M. Popa, MIŞCAREA LITERARĂ PARADOXISTĂ, Phoenix-Chicago, Xiquan Publishing House, 1992

Profesor de matematică, autor a peste cincisprezece volume publicate în România, Maroc, Franta, S.U.A., poet premiat la Concursul de literatură de la Bergerac, inițiator al curentului paradoxist, actualmente cercetător la Corporația de computere Honeywell (Phoenix--Arizona), Florentin Smarandache, la cei 37 de ani ai săi, are conștiinta cuvîntului magic, dar și a fragilității ființei.

Punîndu-și viața în Text, el ne oferă un incitant "jurnal de emigrant" radiografie necruțătoare a unui spațiu insolit, din care răzbate, dincolo de experiențe și observatii șocante, exprimate într-un limbaj frust, dorința de a-și defini orientarea și strategia eului multiplicat pe suprafața cotidianului.

La 500 de ani de la primul pas al lui Columb în Lumea Nouă, un român redescoperă America.

Constantin M. Popa

Prezentare pe coperta IV a cărții
"America - paradisul diavolului / jurnal de emigrant",
de Florentin Smarandache, Editura AIUS, Director N. Marinescu, Editor Ileana Petrescu, Lector Florea Miu, 1992. Coperta: Traian Rădulescu. Ediție îngrijită de C. M. Popa, Craiova.

ISBN 973-95229

Preț: 363 lei+2 lei T.L.

ADDENDA

Am lăsat totalitarismul comunist şi am emigrat în S.U.A. pentru
l i b e r t a t e
dar nu încercaţi să mă convingeţi cu vreo regulă literară!
Nu sînt poet
iată de ce scriu poeme .
Sînt un anti-poet ori un non-poet.
Deci am venit în America să reconstruiesc Statuia Libertăţii
în versuri eliberate de tirania clasicismului şi de dogmatism. Accept orice îndrăzneală:
—anti-literatura şi literatura ei
— forme fixe flexibile sau faţa vie a morţii
—stilul non-stilul
— poeme fără versuri (pentru că poem nu înseamnă cuvinte)poeme mute cu voce tare
— poeme fără poeme (pentru că noţiunea de poem nu se potriveşte cu nici o definiţie găsită în dicţionare sau enciclopedii
— poeme care există prin absenţa lor
— literatură postbelică: pagini şi pagini pline de banalitate şi non- poezie
— versuri paralingvistice: grafică, desene...
—versuri non-cuvînt şi non-poziţie
—versuri foarte tulburătoare şi altele ermetic triviale
—limbă neinteligibilă inteligibilă
—probleme de matematică nerezolvate şi deschise - trebuie să ştienţificăm arta în secolul tehnic
—texte impersonale personalizate
—şocul electric
—traducerea imposibilului în posibil, transformarea anormalului în normal
—artăNon-artă
—să faci literatură din orice
—să faci literatură din nimic.

Sriitorul nu e un prinţ al raţelor!

Noţiunea de literatură a devenit demodată în acest secol şi oamenii rîd de ea. Mi-e ruşine să afirm că eu creez texte lirice sau dramatice, le ascund. Oamenii nici nu le mai citesc, nici nu le mai ascultă.
Oricum m i ş c a r e a p a r a d o x i s t ă nu este nici nihilism, nici deznădejde. Este un protest împotriva vînzării artei.

Voi, scriitorii, vă vindeţi sentimentele?
Creaţi doar pentru bani?Numai cărţile despre crime, sex,groază, sînt publicate.
Unde e Arta adevărată?
La cerşit...

Puteţi găsi în cărţile paradoxiste tot ce nu vă place şi nu aveţi nevoie: pagini pentru a nu fi citite, auzite, scrise! Bucuraţi-vă de ele! Doar după durere ştiţi într-adevăr cine sînteţi, ce este plăcerea. Ele sînt o oglindă a sufletului, infinite... Arta este împinsă spre ultimele posibile frontiere, spre non-artă şi chiar dincolo... Mai bine o carte cu pagini albe decît una carte care nu spune nimic.
Se foloseşte o limbă foarte abstractă şi simbolică, dar foarte concretă în acelaşi timp: creaţie nerestrictivă în formă şi conţinut.
Totul este posibil: deci : imposibilul deasemenea!
Aşadar, nu vă miraţi de aceste non-poeme. Dacă nu le înţelegeţi înseamnă că înţelegeţi totul. Acesta este ţelul manifestului.
Pentru că arta nu este pentru minte ci pentru sentimente. Pentru că arta este şi pentru minte. Încercaţi să interpretaţi ceea ce nu se poate interpreta. Imaginaţia Dumneavoastră poate înflori ca un cactus în deşert.

FLORENTIN SMARANDACHE
Phoenix , Arizona, S.U.A .

"America - paradisul diavolului / jurnal de emigrant", de Florentin Smarandache, Editura AIUS, Director Nicolae Marinescu, Editor Ileana Petrescu, Lector Florea Miu, Craiova, 1992. Coperta: Traian Rădulescu. Ediţie ingrijită de C. M. Popa.
pp. 236-7.

Florentin SMARANDACHE

Né le 10 décembre 1954 à Balcesti, Vilcea (Roumanie). Écrivain et journaliste, fondateur du mouvement littéraire paradoxiste, résidant à Phoenix (U.S.A.). Nombreuses publications en Roumain, Anglais et Français : *Le sens du non-sens* (1984) ; *Antichambres/Antipoésies/Bizarreries* (1989) ; *Le Paradoxisme : un nouveau mouvement littéraire* (1992). A collaboré à « L'Encyclopédie Poétique ».

SPORTIF DISTINGUÉ PAR SA DÉBILITÉ

La boxe c'est du billard !
Comme le jeu ne vaut pas la chandelle
dans le ring on utilise le néon.

Le boxeur prend des gants.
Il se met sur ses gardes
et met en garde son challenger.
Indirectement, l'adversaire lui place
un direct !

ses maxillaires font front,
bien que son point de vue saigne –
son point-de-vue gauche.
Ce vaincu est champion !

"Les Poètes et Le Sport", Préface de Frank David/Champion olympique 1992 de planche à voile, Édition Grassin, Paris, 1992, p.208

Florentin Smarandache. MD, is a mathematician and poet of avante-garde. A graduate of Pedagogic High School of Rm. Vilcea in 1974, he is also an alumnus of the University of Craiova (Department of Mathematics and Computer Science) in 1979, and a Ph. D. candidate in mathematics at Arizona State University.

He collaborated to over 60 journals of the world (in Romanian, French, and English languages), and published 50 papers and 15 books in literature, mathematics, rebus. His play of theatre "Out in the left side" was performed by Cactus Theatre Company.

In the 1980's he set up the PARADOXIST MOVEMENT in Romania together with a group of writers, and published its manifestos.

He's also a reviewer in Number Theory for Zentralblatt fur Mathematik (Germany).

Member of the Mathematical Association of America, Modern Language Association, Academy of American Poets, etc.

Honorate Doctorate of Literature Award (The XII World Congress of Poets in Istanbul, 1991).

Add : P. O. Box 42561, Phoenix, Az 85080, USA.

Dr. Krishna Srinivas, Editor-in-Chief, "World Poetry" Anthology, Madras, India, 1992, p.39

NAISSANCE D'UNE REVUE:

PARADOX

The Paradoxist Literary Movement.

Florentin Smarandache. P.O. Box 42561. PHŒNIX. AZ 85080. USA

"La Toison d'Or", Bergerac, France, Automne, 1992, No.26, p.36

PSA NEWS

VOL 40 ⟡ Newsletter of the Poetry Society of America ⟡ FALL '92

Constantin M. Popa is seeking essays that will focus on the new paradox literary movement in order to edit a collection entitled: *The Paradoxist Literary Movement in the United States* (see the "American Manifesto" of the volume "NONPO-EMS" by Florentin Smarandache, 1990 & 1991, Xiquan publishing House, Phoenix, Chicago, ISBN: 1-879585-01-4). Deadline is July 4, 1992. Send manuscripts to: Erhus University Press, Attention: Literary Department, P.O. Box 42651, Phoenix, AZ, 85080-2561.

El Movimiento Paradójica

Hace diez años, el autór Florentin Smarandache creó el movimiento paradójica en Romania con un grupo de autóres (Constantin M. Popa, Ion Pachia Tatomirescu, y Traian Nica). El publicó su primér volumen en este estilo: "Leyes de composicion internal. Poemas con...problemas!" (Romanio){Morocco, 1982}, segido con un manifesto paradójico en su volumen "El sentido de la absurdidad" (Frances) {Morocco, 1983,1984}, y un tercer volumen: "Antesalas/Anti-poemas/Verso extrano" {Francia, 1989}. El distribuió el paradojismo a ortros autóres: de Morocco (Khalil Raiss), Francia (Claude LeRoy, Chantal Signoret, Annie Delperier, P. Courget, Chris Bernard, Jean-Michel Lévenard), Turquía (Halil Gökhan), y ahora el esta tratando de introducir este **Movimiento Paradójico** en España.

Literatura más allá que las palabras!
Arte sin arte...
Forma y contento revolucionario...
Anarquía y dictadura de las palabras...
Lyrica avante-garde y experimentos...

Constantin M. Popa

FLORENTIN SMARANDACHE
ET
LE MOUVEMENT PARADOXISTE

Avouons-le d'emblée, ce qui importe dans la démarche de Florentin Smarandache avant que de s'accorder ou de se perdre en discussion sur la valeur intrinsèque de ses créations, c'est qu' elle ouvre un débat contemporain sur la poésie .

Lui est là-bas où le chemin s'est arrêté naguère. Il lui reste à hisser son étendard suffisamment haut pour le rendre visible, sachant que, inconscience ou insouciance, bravoure ou bravade, il en appelle à la constitution d'un "mouvement" autour de sa personne et de ses théories.

A l'instar des autres formes d'expression artistique, la poésie subit le glissement qui transforme un outil au service d'une présentation du monde -la peinture, la sculpture le montrent le plus visiblement- en un lieu d'interrogation sur la nature même de l'activité en cause, sur les motivations profondes de l'artiste, et, le freudisme les appréhendant enfin ouvertement, sur celles inconnues ou masquées qui gisent au fond de l'acteur lui-même.

Au leimotiv de l'art au service du beau, s'adjoint la revendication d'un art au service de la connaissance de l'homme et de sa capacité à se dire, à extraire de lui-même quelques lumières secrètes.

Ceci s'accompagne bien évidemment d'une mutation sociale de l'art. D'un art fait essentiellement pour être apprécié, goûté par l'autre, fait pour le divertir, le charmer -car il s'agit de fabriquer des objets d'agrément suivant des canons extérieurs à la nature propre de l'artiste, mais qui réjouissent Mécène , le confortent dans ses a priori , justifient son aversion pour la nouveauté, et où s' apprécie davantage le talent que le génie- on passe par ce qu'il faut bien considérer comme une révolution intellectuelle à un art que l'individu créant se

veut de plus en plus seul à définir.

Le dix-neuvième siècle est en Europe l'âge de la découverte de cette dimension de la liberté dont Van Gogh d'une part, Rimbaud, Lautréamont par ailleurs auront été les symboles "martyrs", ne rendant plus de compte à personne, ne produisant plus des "chefs d'oeuvre d'art", mais tentant avant tout d'inclure dans l'acte créatif toute la complexité de leurs aspirations, de leur identité, de leur volonté d'être et de s'extérioriser.

Où rejoindrons-nous sur ce plan Florentin Smarandache ?

Je propose d'envisager son action poétique dans le prolongement des tentatives collectives et systématiques d'orienter l'art dans ces voies de l'exploration que furent notamment Dada, le mouvement surréaliste, le lettrisme d'Isidore Isou.

De ces expériences, nous avons appris que la négation, la destruction, appanages de l'esprit Dada font long feu, que ce qui apparut comme un salutaire coup de pied dans la fourmillère par trop ordonnée des Lettres, s'il prépare à des renaissances, ne porte qu'en-dehors de soi les germes d'un art renouvelé ; que le compromis artistique et politique surréaliste cherchant à se constituer autour d'un noyau dur de dogmes , s'opposa immanquablement à l'esprit d'individualisme qui s'identifie aujourd'hui quasiment point à point avec la création artistique, marquant combien toute association dans le domaine de l' art , dès lors qu'elle édicte tant soit peu de règles d' ordres esthétique et idéologique, ne peut que s'affronter au caractère authentique des individus qu'elle tente de rassembler, le renoncement aujourd'hui ayant deux formes, le silence et l'aliénation ; que Isou et ses épigones, portés à la pointe de la libération, s'affranchirent de toutes les pesanteurs mentales attachées aux mots, mais sombrèrent dans l'insignifiance (aussi bien en tant qu'absence de sens que de valeurs attachés à celui-ci) qui leur fut fatale, car la création artistique demeure encore un vecteur d'échange qui trouve une part

indispensable de son identité dans sa faculté à lier son auteur aux autres: aventure individuelle, elle n'atteint à sa véritable nature que si elle porte un message universel.

C'est donc sur cette une piste risquée, scabreuse, dont on sait qu'elle a déjà mené à quelques impasses que Florentin Smarandache s'engage.

Il nous faut considérer d'autre part l'histoire individuelle de Florentin Smarandache qui forme l'autre chemin de la croisée où s'établit son appel littéraire.

Il n'est pas indifférent de savoir qu'il est roumain et entra "en dissidence" sous le "règne" de Ceauscescu : cela donne le sens de ses écrits qui se fondent très généralment sur une revendication de liberté dont l'appropriation commence par le refus d'employer les règles prosodiques, voire les mots eux-mêmes, par la volonté de casser la phrase, de bannir toute rhétorique, tout héritage perçu comme une entrave à l'expression personnelle, comme suspect de confusion, comme charriant des références attachées à un usage antérieur. Il s'agit de se mettre en position de ne jamais pouvoir servir d'otage.

J'ajouterais comme autre indication que Florentin Smarandache a une formation de mathématicien. Ceci me semble participer largement aux travaux qu'il entreprend et à la capacité qu'il a développée d'échapper au langage, de prendre du champ par rapport aux discours, d'écarter toute méthode littéraire éprouvée en puisant la matière de ses énoncés poétiques dans le monde autonome et quasiment vierge dans cet usage des mathémathiques. Le langage est un monde servile, particulièrement apte à la duplicité, ce que ne sont pas les mathématiques. Les mots, tournés, retournés, détournés, contournés, sont des galets usés par trop d'usage. C'est aux arêtes nues et parfois blessantes de la logique -dont il faut savoir garder à l'esprit qu'elle peut être folle- , à l'implacable intégrité de l'algèbre -dont il faut savoir qu'elle rend justice sans charité- que Florentin Smarandache confie le rôle moteur de sa création.

Cette réaction aux pratiques littéraires classiques me paraît devoir être rapprochée de l'expérience que Florentin Smarandache a pu vivre en Roumanie. Là plus qu'ailleurs, la mise au pas apologétique du langage a gangréné toutes paroles, escamoter leurs sens véritables au bonneteau de la démocratie populaire -quel aveu dans ce pléonasme ?- où ce que l'on vous annonce et montre partout n'est nulle part saisissable : ni la liberté, ni l'égalité, ni la fraternité, ni la vérité, ni, ni ,ni...

Il faut admettre, à côté d'"objets littéraires" sur lesquels nous reviendrons, l'existence d'abord d'un projet, d'une volonté de nous faire aller au-delà des apparences pour décripter le réel derrière le masque des mots, pour découvrir le sens derrière le propos qui -quelles que soient les apparences- s' il semble se suffire à lui-même, recèle une vérité que l'on veut voiler. Il s'agit d'instaurer une éducation du doute, de la suspicion, de la vigilance, du contournement.

Ce projet, Florentin Smarandache l'a exprimé par la fondation du "paradoxisme" (j'aime à trouver dans ce qui constitue un néologisme en français la collision-collusion du paradoxe et du paroxisme) : recherche et mise en culture du paradoxe premièrement dont l'effet indéniablement peut aller jusqu'au haut le coeur, jusqu'à provoquer le découragement. Aimez-vous : "Plus on pédale moins vite et moins on avance davantage" ? Et si je vous en colle 100 pages ?

On pourra se reporter aux Poèmes d'Isidore Ducasse où ce dernier élève -ou rabaisse, on choisira- en paradoxes des préceptes moraux et réflexions spirituelles de Pascal, La Rochefoucauld, Vauvenargues, La Bruyère. Ce casseur de littérature-là, lui non plus, ne s'en laissait pas conter.

L'énoncé des titres des oeuvres de Florentin Smarandache suffit pour saisir qu'il s'agit d'un jeu de contrepied perpétuel, de mise à l'inverse systématique : une poésie en état d'apesanteur, échappant à nos habituels repères, d'une texture facétieusement molle :

Confusions claires.
Le faible sexe-fort.
Une fin sans fin.

Ceci m'apparaît comme une sorte de mise en condition, d'entraînement en vol simulé. Quand vous ne savez plus si les mots disent ce que vous croyez déchiffrer ou strictement le contraire, vous êtes parvenus exactement au point de départ, vous êtes mûrs pour le vol "sidérant".

Ce systématique dans la contradiction pourrait devenir lassant si l'habitude en faisait prévoir tous les effets. En fait, cette gratuité est sauvée par l'humour et la dérision. Cette mécanique à littérature, moins implacable de technicité toutefois que ne le sont les fameuses contraintes que s'impose l'Oulipo dont les travaux peuvent également être évoqués ici, me semble , je l'ai dit, un préalable qui ouvre sur le sens profond du travail et du manifeste de Florentin Smarandache. Etablie la nature ectoplasmique des phrases, quelle littérature peut-on établir ?

Le tour de force étant de fonder une école qui prône comme seule règle la liberté, la dispersion, l'antagonisme, le laissez-aller, le laxisme, la confusion des valeurs !

Ne rien refuser qui se présente à l'esprit, et surtout pas tout ce qui, suivant les canons antérieurs, tournait le dos aux définitions admises de la littérature. Le manifeste en appelle à examiner les filons recélés par des notions telles que:

-les poèmes sans vers, les poèmes sans poèmes
-le littérature d'après-guerre
-le vers paralinguistique
-le langage intelligiblement non-intelligible
-les problèmes de mathémathiques...

et la liste n'est pas limitative puisque "j'autorise toute audace" dit Florentin Smarandache.

D'un manifeste aussi radical aux manifestations qui sauront l'illustrer, il y a les écueils où nous avons vu buter les hommes et les mouvements cités ci-dessus. Il n'est peut-être pas

inutile de faire le tour des façons d'indiquer le néant, il est peut-être moins judicieux d'accompagner chacun de ses noms d'une page blanche... enfin, cela frappe les esprits, mais les esprits n'ont pas besoin que d'être frappés, il faut également les nourrir.

Je ne sais pas si aujourd'hui, de manière significative, on peut compter au bénéfice du "Paradoxisme" d'autres créations que celles de Florentin Smarandache. Je me contenterai donc d'évoquer ce qu'il a lui-même publier sous ce label, et tenterai de montrer que l'une des valeurs -énoncée d'ailleurs très consciemment- des concepts d'écriture qu'il utilisent est l'universalité immédiate de ses créations.

Le choix de Florentin Smarandache d'un refus d'user du sens des mots déplace bien évidemment le lieu de la lecture. La destruction du langage que nous avons évoquée laisse bientôt sur le chantier de la littérature des matériaux épars au moyen desquels il élabore une conception plus positive de l'oeuvre, mais qui ne prétend pas moins s'abstenir du recours à la syntaxe.

Les poèmes -employons ce mot- sont à appréhender globalement, visuellement. La forme même donne le sens. Toute une série de travaux illustre ce mode d'expression:

-les grapho-poèmes
-les poèmes -brouillons
-les poèmes dessinés.

Ici, quand le mot est présent, ce qui n'est pas systématique, il est phagocité par son environnement, il agit en tant que symbole, à nu. S'il se définit par rapport à son entourage, ce n'est pas par des liens d'ordres lexical ou grammatical, mais par des rapprochements d'ordre spacial.

Ainsi,détaché au centre d'un collage en forme de croix de colonnes découpées dans une feuille de journal, le mot Liberté en place du corps du Christ.

On ne finirait pas de recenser toute la

richesse d'un aussi saisissant propos. Entre la thèse érudite et circonstanciée sur la liberté d'expression et sa réelle existence ici et là, et particulièrement dans la Roumanie de Ceaucescu, et ce non-poème -respectons la volonté de Florentin Smarandache qui veut ainsi nommer ses créations- il y a l'efficacité de l'interrogation qui s'impose à vous et requiert dans la seconde votre prise de position. Au flot de mots qui ne laissera peut-être guère plus de traces dans l'esprit qu'une goutte d'eau sur une vitre, se substitue ce déclenchement instantané de la réaction propre du "lecteur". C'est à la découverte de nos idées que nous allons, non à la confrontation avec celles d'autrui, et ce questionnement intime auquel nous invite ou nous contraint Florentin Smarandache me semble une démarche particulièrement salubre.

Sur l'actualité ,la vitalité et la pertinence de ce qu'a jusqu'à ce jour produit Florentin Smarandache, je porte un jugement des plus positifs. Il m'a surpris, séduit, intrigué, et finalement toujours rappelé à l'humanisme qui fait le fond de sa pensée et me conquiert.

Il existe toutefois un risque inhérent aux techniques dont il use et dont il faut à tout prix qu'il se tienne à distance. La forme portant l'essentiel de ses messages, il est condamné, sauf à tomber dans ce qui ne manquera pas d'être ressenti comme l'application d'un système présentant de moins en moins d'intérêt, à renouveler à chaque fois non son propos -ce qui suffit à la poésie "classique" et permet de conserver toute leur acuité à des formes fixes, ou à la poésie "libre" qui elle précisément a renoncé à la mise en forme des textes pour en privilégier la formulation- mais la forme même de son expression. C'est là la pierre d'achoppement sur laquelle Isidore Isou est venu sombrer lamentablement. Autant, son premier renoncement à l'explicite , remplaçant les mots par des onomatopées ne portant ni sens ni solution de continuité pouvait paraître un manifeste en soi ayant valeur par l'interrogation qu' il provoquait sur l'explicite qui nous était jusque là proposé, autant sa seconde production basée sur les mêmes principes de construction que la première paraissait une

simple copie, et la centième une bien inutile resucée n'apportant plus aucune matière à l'esprit.

Aussi, concernant Florentin Smarandache, lui faudra-t-il faire preuve d'une capacité d'invention, de fantaisie, de réinterprétation qui sache sans cesse nous prendre en défaut de prévisions, de repères, de réminiscences. Il lui faudra se garder toujours de ressembler à lui-même. Ce n'est pas mince gageure, mais tant qu'il y parviendra, nous serons assurés, nous "lecteurs", grâce à lui, de reconsidérer un peu à chaque fois le monde et ses vérités. Or n'est-ce pas là, aujourd'hui , l'une des ambitions majeures à laquelle une poésie bien comprise -et quels que soient les moyens qu'elle se donne- doit s'attacher ?

Enfin, consubtancielle aux techniques d'expression qu'il a choisi de développer, mais apportant une dimension de premier plan à son "écriture", me semble être l'universalité du message que délivre Florentin Smarandache.

Cette universalité n'est pas seulement celle que se doit d'intégrer toute poésie véritable au sens où elle véhicule avant tout une expérience humaine, intelligible, saisissable par le plus grand nombre, au-delà de tout "folklore local" -on donnera à ce folklore tous les noms que l'on veut- qui, s'il devait borner une expression lui enlèverait du coup toute prétention à se vouloir poésie. Elle s'exprime ici beaucoup plus directement par la capacité des oeuvres de Florentin Smarandache à être reçues sans traduction, à pouvoir être mises en prise directe au sein de chaque "culture nationale", à pouvoir prendre racines spontanément dans tous les terreaux. Ni le langage, nous avons dit abondamment combien il n'est qu'un élément accessoire, ni la symbolique qu'il emploie ne sont chargés de valeurs préétablies de façon telle qu'ils resteraient inaccessibles à qui ne partagerait pas ces données implicites.

Ses plus récents travaux, en anglais "basique" -il y a là une expérience intéressante de hausser au rang des langues littéraires ce squelettique idiome que la diffusion et la banalisation de l'informatique rendent familier- sont une affirmation très nette de la volonté de faire de cet aspect de ses travaux -la lisibilité

universelle directe- l'une des lignes directrices de sa théorie.

Ce choix de la pauvreté lexicale et syntaxique au profit d'un contact immédiat avec autrui -avec sa pensée, sa sensibilité- c'est aussi dans le prolongement de sa démarche politique d'opposition à Ceauscescu, un mouvement de solidarité avec une population réduite au minimum culturel, celle de l'exil, de l'émigration qu'il fréquente aujourd'hui aux Etats-Unis. Il bâtit de nouveaux éléments de communication fondant une communauté disparate et éclatée au sein d'un monde gavé d'esthétisme et oublieux de faire place à côté des images de lui-même qu'il ressasse à loisir, à ce besoin diffus des autres à communier également.

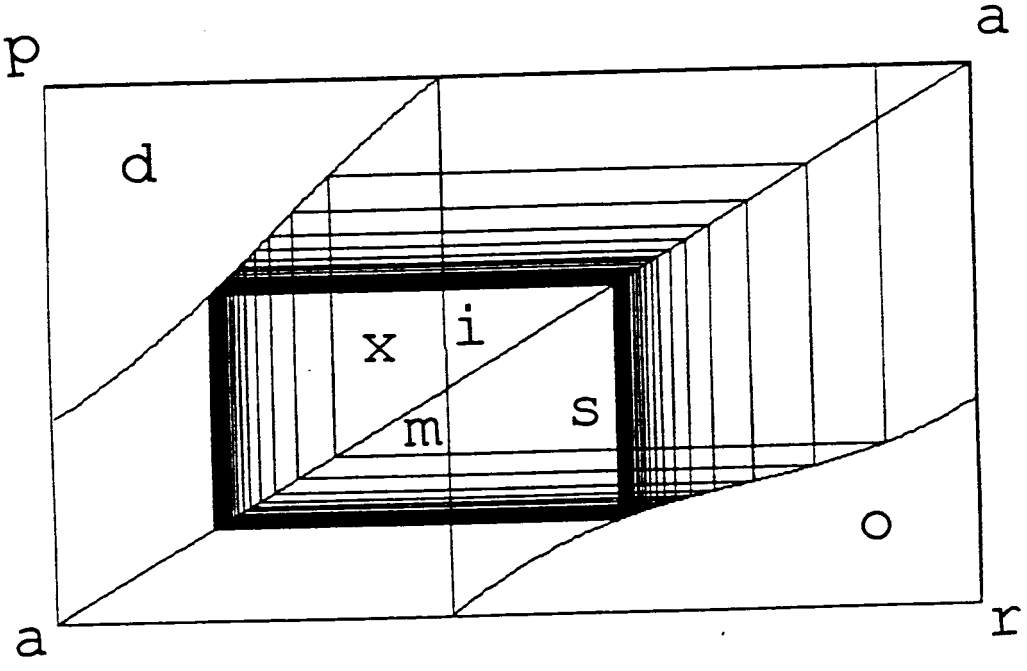
Cette volonté d'user dans le pays qui l'accueille d'un langage minimum, c'est une façon de demeurer dans l'antichambre avec ceux qu'il a tout d'abord rencontrés, et qu'il n'entend pas laisser derrière lui. Une poésie pauvre n'en serait pas moins -et je serais tenté de dire, bien au contraire- authentique et elle présente cet avantage non de parler pour les laisser pour compte , mais de s'adresser à eux et de leur indiquer les moyens pour à leur tour s'exprimer et se reconnaître.

Il serait prétentieux et vain aujourd'hui de tracer le devenir de ce mouvement, de lui assigner un rôle que ses caractéristiques le désignent peut-être à tenir, de rassembleur supra-national des écrivains en rupture d'écritures classiques. En effet, quelle que soit la manière d'être d'avant-garde, Florentin Smarandache appelle à le rejoindre pour envisager tout ce qui peut contribuer à réveiller les consciences par la dénonciation perpétuelle que constitue le recours à des formes inédites, l' usage de formes classiques étant en lui-même un gage d'acceptation du monde tel qu'il est et tel que le récuse Florentin Smarandache. Si chez lui, la volonté de vouloir créer un rassemblement existe si fortement, c'est aussi que c'est la seule voie qui permette à son projet d'aboutir, car son expérience littéraire n'a de sens que si elle engage effectivement des esprits venus de divers points de la planète dans un même

sens. L'universalité d'un nouveau mode d'expression ne peut se démontrer que dans la pratique.

Sur le mode comique, Florentin Smarandache a fait lui-même la démonstration en traduisant des textes en piricossanoglais (langue parlée au Sud-Ouest des Etats-Unis par un seul habitant) . Aucun problème d'appréhension, le Piricossanoglais est universel, malheureusement il a tout dit dès son premier signe, et en établir de plus longues manifestations n'apporteraient hélas rien de plus . Là, le noeud, renoncer au signifiant parce qu'il est porteur de valeurs et de sens parasites, et malgré tout maintenir la signification par rapport au monde, aux hommes et à leurs interrogations.

Jean-Michel LEVENARD.
Rédacteur de FLORILEGE - DIJON FRANCE.



International Award of Recognition

Florentin Smarandache

HAS BEEN INCLUDED IN
EDITION THREE
OF

5,000 PERSONALITIES OF THE WORLD

FOR

The Establishment of the Paradoxist Movement in Literature

AND THEREBY RECOGNIZED BY
THE AMERICAN BIOGRAPHICAL INSTITUTE
AS SIGNED BY THE
REGISTRARS OF AWARDS

J. S. Thomson, Editor in Chief

J. M. Evans, Editorial Director

Bertha Rogers|SLEEPER, YOU WAKE|Edwin Mellen Press| 14.95/9.95
Diana Kwiatkowski Rubin|VISIONS OF ENCHANTMENT|JVC Books| 7.95
Benjamin Alire Saenz|CALENDAR OF DUST|Broken Moon Press|
Carl Sandburg|CHICAGO POEMS|U. of Illinois Press| 9.95
Leonard Schwartz|EXILES: ENDS AND OTHER POEMS|Red Dust| 3.00
Susan Schweik|A GULF SO DEEPLY CUT|U. of Wisconsin Press| 39.50/14.50
Spencer Selby|BARRICADE|Paradigm Press| 4.00
Ntozake Shange|THE LOVE SPACE DEMANDS|St. Martin's Press| 15.95
Alan Shapiro|COVENANT|U. of Chicago Press| 20.00/8.95
Leslie Simon|COLLISIONS AND TRANSFORMATIONS|Coffee House Press| 9.95
Floyd Skloot|WILD LIGHT|Silverfish Review| 4.00
Florentin Smarandache|NONPOEMS|Xiquan Publishing House|Unknown
Joseph Somoza|OUT OF THIS WORLD|Cinco Puntos Press| 8.95
Sally Jo Sorenson|A TURBAN LILY|State Street Press| 5.00
John Spaulding|WALKING IN STONE|Wesleyan U. Press| 18.00/8.95
Roberta Spear|THE PILGRIM AMONG US|Wesleyan U. Press| 20.00/9.95
Eulah Proctor Stanley|THE CANDLELIGHT OF LOVE|Vantage Press, Inc.| 10.00
David St. John|TERRACES OF RAIN: AN ITALIAN SKETCHBOOK|Santa Fe Literary Center| 18.95
Hannah Stein|SCHOOLS OF FLYING FISH|State Street Press| 5.00
Mary Stewart|FROST ON THE WINDOW|William Morrow & Co. Inc.| 17.00
Bradley Strahan|CROCODILE MAN|The Smith| 40.00
Mark Strand|THE MONUMENT|Ecco Press| 9.95
Julie Suk|HEARTWOOD|Briarpatch Press| 15.00/7.50
Robert Sward|FOUR INCARNATIONS: NEW & SELECTED POEMS, 1959-1991|Coffee House| 9.95
Leonard A. Temme|SONGS OF PASSION: SEL POEMS, 1985-1989|W. Florida Literary Fed.|Unknown
R.S. Thomas|COUNTERPOINT|Dufour Editions| 30.00/14.95
Asher Torren|SEVEN PORTHOLES IN HELL|Holocaust Publications| 18.95/9.95
Barbara Truncellito|IN FRAGILE TWILIGHT|Fragile Twilight Press|Unknown
Alfonso Quijada Urias|THEY COME AND KNOCK ON THE DOOR|Curbstone Press| 13.95
Susan A. Katz; Carole Van Hook, Ill.|AN EYE FOR RESEMBLANCES|University Editions, Inc.|Unknown
Robert Vandermolen|OF PINES|Paradigm Press| 4.00
Martha M. Vertreace|UNDER A CAT'S-EYE MOON|Clockwatch Review Press| 5.95
Audrae Visser|GRASS ROOTS POETRY|Pine Hill Press|Unknown
Stephen Wagshel|ADRIFT AMIDST PORTS ETERNAL|Galaxy Publishing Corp.| 5.95
Anne Waldman|NOT A MALE PSEUDONYM|Tender Buttons Books| 5.00
Rosmarie Waldrop|SHORTER AMERICAN MEMORY|Paradigm Press| 5.00
Chris T. Wanten|ROMEOPATHIC TREATMENT|Chess-Verlag|Unknown
Celia Watson|NIGHT FEET|The Smith| 8.95
Michael S. Weaver|SOME DAYS IT'S A SLOW WALK TO EVENING|Paradigm Press| 4.00
Wang Wei|LAUGHING LOST IN THE MOUNTAINS|Wesleyan U. Press| 30.00/14.95
Marjorie Welish|THE WINDOWS FLEW OPEN|Burning Deck Books| 15.00/8.00
Ruth Whitman|LAUGHING GAS|Wayne State U. Press| Unknown
Nancy Willard|A NANCY WILLARD READER: SEL. POETRY & PROSE|Middlebury College| 15.95
Wm. Carl. Williams|COL. POEMS OF WILLIAM CARLOS WILLIAMS: VOL.1|New Directions| 19.95
Wm. Carl. Williams|COL. POEMS OF WILLIAM CARLOS WILLIAMS: VOL 2| New Directions| 19.95

"Booklist Winter"(Poetry), in <Poetry Pilot>,
The Academy of American Poets, New York,
November-December 1991, p.22

FLORENTIN SMARANDACHE E A POESIA ROMENA CONTEMPORANEA

TERESINKA PEREIRA

Meu primeiro contato com o poeta Florentin Smarandache foi por meio de uma carta escrita no dia 12 de março de 1989, desde Istambul, na Turquia, onde ele aguardava visa para emigrar aos Estados Unidos. Florentin Smarandache estava em um campo de refugiados, depois de ter fugido da Romênia, seu país natal. Sua carta apresentava sérias denúncias contra a ditadura de Ceausescu, as quais foram confirmadas mais ou menos um ano mais tarde, durante o rápido julgamento e execução do mesmo, pelos revolucionários que tomaram o poder na Romênia em 1990.

Florentin Smarandache chegou aos Estados Unidos depois de receber uma bolsa da Fundação Tolstoi e se instalou em Phoenix, Arizona. Aí terminou a mais difícil etapa de sua peregrinação ao ocidente, depois de ter passado dois anos como refugiado político em Marrocos e na Turquia.

Florentin Smarandache nasceu em Balcesti, Vilcea, na Romênia a dez de dezembro de 1954. Lá ele fez estudos na Universidade de Craiova, cursando a Faculdade de Matemáticas e Ciências de Computação, recebendo um Mestrado em 1979. Eventualmente lecionou matemática em colégios e também numa fábrica na Romênia. Em Marrocos também lecionou matemáticas.

Embora fosse muito difícil publicar sua obra poética na Romênia, Florentin Smarandache alcançou integrar a lista de poetas de algumas antologias e revistas literárias como uma

coleção publicada pela Biblioteca Judeteana Dolj, em 1980 e outra, intitulada **Fórmulas para o espírito**, publicada por Litera Editora, em Bucaresti, 1981. Este livro foi publicado depois também em francês, em Marrocos, em 1983. Também em Marrocos sairam outras coleções em francês: **Sentiments Fabriqués en Laboratoir** (1984), **Poeme cu...probleme** (1982), **Le sens du non-sens** (1983-1984).

Claude Le Roy, poeta francês e editor da revista de poesia **Noreal**, lançou na França, em 1989, uma coleção de poemas de FS intitulada **Anti-Chambres et anti-poésies, ou bizarreries.**

Entre as revistas romenas que publicaram poemas de FS estão: **Luceafărul**, **Orizont**, **Flacăra**, **Tomis**, **Năzuinte**, **Aenigmistica**, **Caruselul Enigmistic**, **Rebus**, **Amfitestru**, **Ramuri**. Seus poemas têm sido publicados também por revistas internacionais como **International Poetry** (USA), **Le Message de la Nation** (Marrocos), **Romanian Convergences** (Inglaterra), **Carpaţi** (Australia), **Cahier des Arts**, **L'Encrier** e **Noreal** (França).

A poesia de FS caracterisa-se principalmente pelo sentido de humor e pela delicadeza e simplicidade da expressão de sentimentos. Tão transparente é sua poesia que raramente apresenta metáforas complicadas ou simbologia exótica. Um dos poetas mais comparáveis com FS é o chileno Nicanor Parra, conhecido por seus anti-poemas.

O leitor de FS vai se encontrar com o fácil e divertido jogo de palavras desde o título dos poemas até o último verso, apresentando sempre um novo sentido ou uma nova perspectiva como no seguinte poema que traduzimos do francês:

Pela primeira vez
as imagens á primeira vista

O realizador corta o fio
de um aparelho que produzia
demasiado ruido.
E esta foi então a última vez
que fez barulho.
Ninguém se atrevia nem piscar diante dele
quando ele tirava fotografias.
Mas então o tal que revelou o filme,
fechou a loja, e colocou
a chave debaixo da porta.

Neste poema quase narrativo, o poeta apresenta numa simples cena de rotina diária, uma anedota sobre os tempos modernos. Entretanto a forma do poema não deixa de ser lírica e o ritmo é definitivamente poético, o que exclui a possibilidade de caracterização deste texto como mini-conto.

Um dos mais interessantes poemas de humor de FS é o que citamos a seguir:

Uma receita contra as receitas poéticas

Venha a colorir os versos brancos
e prender os versos livres!
Que suas estrofes sejam escritas a calor
com sangue frio.

São os cegos que vivem de olhos abertos
e embora pequenos, parecem grandes.

Mas não dependam tanto assim de seu tempo:
porque isto pode ser muito perigoso!

Florentin Smarandache admite que sabe o que faz e sabe também que o que ele faz é mesmo anti-poesia. Ele afirma isto no próprio anti-poema:

Fan da anti-literatura

Da-me permissão para morrer
porque chego a ver o que não se vê.
Tenho vinte e quatro anos ou oitenta?
No inverno passado aniversariei
o outono de minha vida.

Dê-me permissão para morrer
porque tenho vergonha de afirmar
que sou poeta.
Eu formo a deformação da lingua.

Mudando um pouco de estilo, durante sua permanência em Istambul, FS começa a compôr poemas curtos, com um toque de humor ainda mais sutil que os anti-poemas citados acima. Ele produz, por exemplo, vários poemas que consistem somente no título acima de uma página em branco. Os títulos são: **Eternity**, **Abyss**, em língua inglesa porque foram escritos na época em que FS começou a estudar inglês em preparação para sua viagem aos Estados Unidos. Também recordando a repressão política dirigida aos escritores e poetas na Romênia, ele apresenta outros poemas visuais neste mesmo estilo, com o título em inglês ou em latim, acima de uma página em branco: **Null and void Hymn**, **Reductio ad absurdum**, **Haiku Poem** e **Blank Verse**. Além destes poemas de título, escreveu uma série de poemas em inglês, aproveitando a idéia e a graça da artificialidade do aprendizado de uma língua estrangeira através da memorização de listas inumeráveis de vocabulário sem nexo, de regras de gramática, de conjugação de verbos que, aliados a seu inato humor com respeito a linguística, fazem o poeta produzir, entre muitos outros, os seguintes poemas:

Dialogue of deaf persons

-Are you an American?
-No, I am another.
-Are you a turist?
-No, I am two ones,
for I am not alone but with me.
-What o'clock is it?
-It is seven o'clock hen.
-Yes, it's seven o'clock
at my sock.

Dear Deer

-Hear, here!
Buy, by
our hour,
four fore
pears pairs!
-Sun son,
no! Know
two, too!
-Hi! Hie!

Dirigindo-se pouco a pouco, da poesia de humor e prosaica, a poesia lírica, com a maturidade de poeta-artista melancólico, finalmente FS passa a escrever versos de amor:

Sentimento

O mundo sem Mônica
é um mundo neutro...
Mas o mundo com Mônica
é um mundo todo feminino.

Embora tenhamos encontrado vários nomes de mulheres na poesia lírica de FS, o nome de Mônica se repete várias vezes, principalmente nos poemas escritos durante sua estada no acampamento de refugiados na Turquia. No poema intitulado "Romantismo", ele volta a mencionar a Mônica, primeiro apenas com

suas iniciais, no décimo segundo verso, e depois, no penúltimo verso com o nome inteiro. Neste poema ele descreve a Mônica como uma mulher loura, de olhos azuis, os quais são comparados de uma maneira muito apaixonada, com o mar Mármara. Este mar também é citado de nome no poema, relacionado com Istambul, situando assim geográficamente, o poeta e sua musa, neste reino poético azul, entre a Turquia européia e a Ásia Menor. O Mármara une o Mar Egeu com o Mar Negro pelos estreitos de Dardanelos e Bósforo. Entretanto, neste poema parece destinado somente ao serviço do amor em Istambul, onde deve transbordar sua alma (que o Mármara/ transborde sua alma/ no reino da paixão, Istambul).

Citamos, a seguir, o poema inteiro:

Romantismo

Deixa que a brisa me leve
da abnegação ao império
do sonho e da aventura,
onde formosas moscas
voam como cabelos louros...

Deixa que me perca
no infinito azul dos olhos dela.
Que o Mármara transborde
sua alma no reino da paixão,
Istambul,
por MM, e só por ela.

A moça loura que me faz
ferver o sangue e me inspira,
e me atormenta os maus espíritos.
Ela os conduz a um encontro
imaginário e louco...
Mônica, por favor:
entrega-me teu amor!

Algum tempo depois seus versos de amor seriam dirigidos a uma moça morena, de olhos e cabelos pretos, a uma brasileira:

Moça Brasileira

Subjuga meus desejos
enigmática criatura de olhos noturnos!
Chegou a hora de murmurios,
você escuta?
Selvagem animal feminino
de longos cabelos
que chegam até a minha alma,
tão negros como nossos traumas...
Apaixono-me por teu retrato.

Desde esta época estamos notando uma lirificação da poesia de FS, que acompanha certamente um estado de alma mais terno, mais maduro, e ao mesmo tempo mais cansado. O exílio vai pesando cada vez mais na alma deste poeta já desde um princípio tão insatisfeito e entediado com a vida acadêmica, com a vida de repressão, a qual ele vai encontrando em todas partes. Sem sua família, que ficou na Romênia esperando uma visa para juntar-se a ele nos Estados Unidos, seu degredo se torna mais amargo e mais sofrido. Só o amor das mulheres parece reconfortar sua inspiração poética. Por isto os poemas nos quais encontramos nomes de mulheres são vários. Mas ao mesmo tempo, se são várias as mulheres de sua vida de desterrado, já não importa, porque a forma feminina, assim como a palavra "feminina", que ele insiste em usar, como no poema intitulado "Sentimento", já citado, se transforma em metáfora de forma e de idéia, como uma obsessão:

O amor de um homem triste

Geneviéve, que é a tão formosa
musa dos poetas malditos:
abandona-me, sensual mulher!...
Oh! Abraço-te em meu espírito,
sem ter coragem de confessá-lo.
Quando te toco, meu sangue estremece.

Perco-me em ti como o vento
que se espaira na árvore
envolvido de um amor
igual ao meu por ti.

Ah, quanto te amaria, querida!
Como um louco, como um selvagem,
todo o dia, toda a noite!

Neste poema as formas de amor do poeta revelam-se bem físicas, bem concretas, como se seu amor, embora anunciado como espiritual no segundo verso da segunda estrofe, chegasse a se transformar em um amor totalmente erótico, como pronunciado nos dois últimos versos, que obedece mais a continuação do terceiro verso da primeira estrofe que o segundo verso de tom espiritual já mencionado. Deste fato concluimos que o sentimento do amor apresentado na poesia de FS é bem complexo, envolvendo-se as vezes em espiritualidade, estilo amor platônico, e outras vezes em sensualidade física, tipo erótico, cuja combinação nos oferece uma terceira possibilidade, que seria um amor mistico-erótico, sugerido na metáfora dos dois versos da terceira estrofe: " Perco-me em ti como o vento que se espaira na árvore", unindo-se a ela para ser por ela absorvido.

Podemos propor ainda uma nova possibilidade de interpretação do tom desta poesia amorosa de FS, considerando os versos número nove, dez e onze do poema "Romantismo": "que o Mármara/ transborde sua alma/ no reino da paixão,/ Istambul". O que o poeta sugere aí é que a alma seja parte integrante do corpo, assim como a alma de um mar é o seu próprio fluxo de água, onda e de maré que o faz transbordar com vazante e maresia.

Por último, notamos que a poesia política de FS não é muito frequente. Além de um personagem monstruoso, que provavelmente

seja o já citado ditador da Romênia, Ceausescu, o qual aparece no poema intitulado "Inventário de um mau general", não há muitas outras manifestações de protesto político nem confissões ideológicas.

Resta-nos agora esperar e analizar a nova poesia que apareça inspirada em sua difícil e ocupadíssima vida nos Estados Unidos, onde o poeta romeno já está trabalhando, no departamento de Ciências de Computação e também preparândo-se para fazer seu doutorado no Departamento de Matemática, da Universidade Estadual do Arizona.

"BsB Letras", Brasilia, Brasil, 09.06.1991, pp.2-3
e
"Monitor Campista", Rio de Janeiro, Brasil,
Ano 159, No.5,7&10; e 9,11/15.01.1992

"Selected Writings", by T. Pereira, No.25, pp.1-9,
March 1992, International Writers and Artists Association,
Bluffton College, Ohio

Naples, le 04 AGO. 1992

POEMA FRANCO ITALIANO

A' Bergerac A Bergerac.
Amis français amici francesi.
Io gusto il vino Je gôute le vin
Nel giardino dans le jardin
Soûlé souvent, spesso brillo
Et mon tabac e il mio tabacco
La buona bottiglia la bonne bouteille
Un dolce sonno un doux sommeil!

...Je me reveille le lendemain
Ayant ma tête dans le ciel-
Mi risveglio il giorno dopo
con la testa tra le nuvole

Cher ecrivain Florentin SMANANDACHE,

je Vous remercie pour l'envoi de Votre livre "LE PARADOXISME"; il est très interessant et vraiment quelque chose de nouveau dans le demain de la Littérature mondiale.
Veuillez agreer une poesie (au verso) que j'ai ecri sur Votre nominatif et sur le mouvement que Vous avez fondé.

Mes Compliments!

Premio Letterario Internazionale
"VALORI DELLA VITA"
IL PRESIDENTE FONDATORE
Alfonso Di Girolamo

Santa Fe de Bogotá, Agosto 5 de 1992 .

Apreciado Poeta Florentin Smarandache :

Reciba mi cordial y afectuoso saludo, así como mis mejores deseos por su bienestar . La presente tiene como principal motivo el de agradecerle , de manera muy especial, por la amabilidad que usted ha tenido al enviarme su libro : "LE PARADOXISME ", así como por su generosa dedicatoria. Me parece una obra muy original , particularmente por esos poemas que podríamos llamar visuales , dado que son muy sugerentes . Además , comparto con usted la opinión de que la poesía no ha de atenerse a ninguna forma establecida para que sea poesía .

Como me gustaría sumarme a "Le Mouvement Litteraire Paradoxiste ", aquí le hago llegar dos de mis poemas :

1631

Cuando arrojas una piedra
a un lago ,
con su hundimiento
también hay algo de ti
que desaparece para siempre .

1663

No es el tiempo el que transcurre,
es nuestra c o n c i e n c i a
la que lo hace,
pues somos nosotros
los únicos seres de la naturaleza
c a p a c e s
de elaborar las más inusitadas
f a n t a s í a s .

Sin más por el momento, me despido , esperando su pronta respuesta .

Hasta Pronto !

Con Afecto y Amistad Enrique

Enrique Osorio Beltrán
Dirección: Calle 131 # 35 - 55
Santa Fe de Bogotá ,
COLOMBIA .

LIVRES REÇUS

Antonio VANNI.- **L'Albero senza rami e la luna**, poèmes. Préface de Giorgio Barberi Squarotti (Col. I Frombolieri, Genesi Editrice, Turin, Italie). 3/92.

Florentin SMARANDACHE.- **Le Paradoxisme**, un nouveau mouvement littéraire. (Xiquan publishing House, U.S.A.). 1992.

Jean DALBA.- **Mes années 30**, souvenirs et documentaire du vécu. Préface du Professeur Jean-Louis Bossavit, fils de l'auteur (Ed. Les Cahiers de Bergerac, Bergerac). Nombreuses illustrations : dessins et photographies.

Christelle NIMITTA.- **Ferveur**, poèmes. Préface de Raymond Bath (Ed. d'Auteur. Tongres, Belgique).

André BOUCHIER.- **Poèmes Bourbonnais**. Préface de René Varennes (Imp. Presse spéciale des Artistes en Languedoc, Montpellier).

Christelle NIMITTA.- **Sanguine**, poèmes. Préface de Renée Van Coppenolle. (Autoédition, Tongres, Belgique).

Paul COURGET.- **Primevères**. Poèmes d'adolescence. Préface de l'auteur. (Ed. H.C. Les Amis de la Poésie de Bergerac).

Florentin SMARANDACHE.- **America paradisul diavolului**. Journal d'un émigrant (Ed Aius. Ileana Petrescu, Craiova, Roumanie).

Otello (Mario) MARTINELLI.- **Ti cerco & Mai più**, poèmes. Trad. de l'italien

ANNALES
de l'ACADÉMIE des LETTRES
et des ARTS du PÉRIGORD
(Revue Littéraire et Artistique)

N°: 80, p.45
Octobre-Décembre 1992

FORSE...

Forma esistente del Movimento "PARADOSSISTA"
Là dove il cielo capisce la sua immensità.
Organizzare i veri sentimenti della vita,
Resistere davanti l'iposcrisia
E la falsità di molte delle cose attuali.
Nuvole trasparenti bisogna cercare,
Tutta la verità lungo la nostra strada presa.
Importante è di replicare punto su punto, e
Nidare assolutamente un concetto per il quale si combatte.

Sulle ali di una rondine, il
Movimento Letterario "PARADOSSISTA"
Accresce la sua velocità,
Rinasce, e niente può più fermarlo.
Arriverà là dove le idee sono sparite,
Navigherà là verso le terre della saggezza.
Desiderio e difesa di una libertà assoluta,
Arma potente del debole letterato,
Coraggio di fare intendere a voce alta;
Hanno quest'arm le persone dotate ma sconosciute,
Ed è tutto per questo il nuovo Movimento Letterario "PARADOSSISTA"

F.E.R.N.
FONDAZIONE EUROPEA
PER LA RIVALUTAZIONE DELLA NOBILTA
ALFONSO DI GIROLAMO
Via Giulio Cesare 119 la 12/A - 80125 NAPOLI - ITALY

"Antologia di Poeti Contemporanei", VII volume, Napoli, Italia, 1992;
Premio Letterario Internationale <Valori della Vita>

"LE PARADOXISME:
UN NOUVEAU MOUVEMENT LITTÉRAIRE"

.....

Je l'attendais depuis longtemps ce mouvement littéraire qui mettrait en évidence l'hypocrisie d'un soi-disant <monde artistique> plus soucieux de soigner son image que de créer.

Florentin Smarandache, avec ce livre met à nu toutes nos émotions, toute cette culture accumulée au fil des siècles, pour nous faire renaître à l'émotion primitive, celle du non-dit, du non-créé, c'est-à-dire l'art pur car non atteint par les scories de tous les préjugés.

Ce livre c'est l'art tout entier qu'il renferme. Art en devenir, art dans la pureté des signes retrouvés.

PATRICK MARCADET, ecrivain, Caen, France

Florentin Smarandache (Phoenix,AZ,USA)

De notre jeune ami Florentin nous parvient un recueil intitulé "Le Paradoxisme: un nouveau mouvement Litter.) avec la dédicace suivante:" Pour la rédaction de la revue Fraternité Universelle,avec amitié".Parmi ses "poèmes enragés" nous publions: "La poésie est morte,vive les poètes"

L'homme est comme un cheval/ et l'âne vole./
Les livres chantent du nez/ La roche est molle/
L'idée c'est toute choses/ et toute chose/ et toute chose est idée: / le muet parle,l'aveugle pleut/ le bois aime/ les pensées pondent des oeufs.

gouffres chimère diaphane/ machine céleste quatre/ diabolique roses profane.

Parmi des chiffres et robots/ (tirant la rideau des coulisses nous avons besoin de nous,/ avons besoin de rêves!

Mohamed Selmi, "Fraternité Universelle",
El Menzah, Tunisie, le 25/12/1992, p.5

SWIM THIS SUMMER

Largest, Cleanest, and Safest Public Swimming Pool in this Area.
Automatically chlorinated clear water.

I found your book delightful and irreverent. There are many Canadian poets working in similar forms.

I'm not familiar with the Paradoxist Movement, although there may be similar movements operating under other names. My general feeling about the avant-garde is that it is overpopulated with lazy, pretentious fools who are desperate to be thought of as "intellectuals." Instead of making waves, they sit around with each other and drink beer. They all dress in black leather and appear unnaturally complacent.

crad kilodney
charnel house
1712 avenue road
p.o. box 54541
north york, ont.
canada m5m 4n5
phone:(416) 924-5670

RFI
LA RADIO MONDIALE

Service Contact-Auditeurs
FSM/MG 92.114

M. SMARANDACHE Florentin
P.O BOX 42561, PHOENIX
AZ 850 080 U.S.A.

Paris, le 15 Mai 1992

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 27 Avril dernier.

Nous serions contents de pouvoir vous accueillir à RFI lors de votre séjour en France. Il suffira que vous nous téléphoniez au 44.30.89.72 ou au 44.30.89.71, pour que nous puissions convenir d'un rendez-vous.

En attendant, je transmets une photocopie de votre lettre à Madame Cella MINART, Responsable de nos émissions littéraires, pour une éventuelle couverture, avec votre aide, de l'évènement que vous signalez, la réunion à Bergerac du Mouvement Littéraire Le Paradoxisme.

En espérant vous rencontrer à Paris, je vous prie d'agréer, Cher Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

François de Sainte Marie
Chef du Service Contact-Auditeurs

RFI - SOCIETE NATIONALE DE RADIODIFFUSION - 116, AVENUE DU PRESIDENT-KENNEDY - BP 9516 - 75016 PARIS - FRANCE - TELEPHONE : (33-1) 40 30 89 89 - SA AU CAPITAL DE 250 000 F - RC PARIS B 386 981 156 - SIRET 386 981 150 000 10

B E R G E R A C

9 2

13 ET 14 JUIN 1992

XIè GRAND PRIX DE POESIE

DE LA VILLE DE BERGERAC

LES AMIS DE LA POESIE OUVRENT LEUR VILLE AUX POETES

*

SAMEDI 13 JUIN AUX ENFANTS DE FRANCE

REFLEXION & DIALOGUE

avec Hédi BOURAOUI, Paul VAN MELLE, M. LESTIEUX, Jean-Yves LE GUEN, F. SMARANDACHE etc...

9 h ACCUEIL SALLE ANTOINE DE SAINT- EXUPERY

EXPOSITION DES OUVRAGES.

10 h OUVERTURE DE LA SEANCE.

12 h PETITE " CROQUE " à "L' ŒIL DE BŒUF " (100 f)

14h 30 REPRISE DES INTERVENTIONS.

17 h CLÔTURE DE LA RENCONTRE.

18h 30 AU CAVEAU DE LA VINEE. Cloître des Récollets:

CEREMONIE D' INTRONISATION PAR LE CONSULAT
DE TROIS REPRESENTANTS DU MONDE POETIQUE ET LITTERAIRE

Christiane CAUET	Poète, journaliste. correspondante de guerre. responsable rédactionnelle du service de presse des éditions Larousse
Florentin SMARANDACHE	Poète roumain, fondateur du "PARADOXIST MOVEMENT ", de Phœnix - ARIZONA
Paul VAN MELLE	Poète et écrivain, directeur de la revue " l' INEDIT " - à La Hulpe (Belgique).

Vin d' honneur offert par le C.I.V.R.B.

*

21h: à " ***LA GENTILHOMMIERE*** " de Campsegret

VEILLEE POETIQUE ET MUSICALE:

" ***AUTOUR DES POEMES DE KATLEEN VAN MELLE*** "

Avec les élèves du Conservatoire d' Art Dramatique de BORDEAUX

(Il sera possible de dîner sur place avant la soirée.)

*

DIMANCHE 14 JUIN A L' ORANGERIE DE BERGERAC

PALMARES DU XIè CONCOURS ET REMISE DES PRIX

9h 30: Accueil des participants et des personnalités.

10h: Discours d' ouverture. Remise des Prix. Présentation des lauréats. Lecture des textes primés.

12h: Vin D' Honneur.

ENFANTS DE FRANCE DE BERGERAC

Samedi 13 juin 1992 de 9 h à 17 h

LES AMIS DE LA POESIE

PROPOSENT

Réflexion & Dialogue

LA POESIE,

POURQUOI ?

POUR QUI ?

Avec: Lazhar BAAZIZ (Algérie). Marisa BORRINI (Italie). Hédi BOURAOUI (Canada). Florentin SMARANDACHE (U.S.A.). Paul VAN MELLE (Belgique). Mohamed TONKIN (Algérie). Tassos ANAGNOSTOU (Grèce) et : Antoine de GERANDO Poésie hongroise Maurice LESTIEUX. Achille SOETAERT. Christiane CAUET. Annie DELPERIER. Nicole CARBOU. (France).

Animation: Bernard DUTEUIL. Bernard DESON. Georges ELLIAUTOU

*** EXPOSITION PERMANENTE D'OUVRAGES ***

BERGERAC 13 ET 14 JUIN 1992

PROGRAMME DES JOURNEES DE POESIE

SAMEDI 13 JUIN DE 9 H à 17H AUX ENFANTS DE FRANCE

rue Eugène fromentin derrière le lycée Henri IV

COLLOQUE INTERNATIONAL: "REFLEXION ET DIALOGUE"

" LA POESIE, POURQUOI? POUR QUI? " AVEC:

Lazhar BAAZIZ (Algérie) :	" l' Exil poétique ".
Marisa BORRINI (Italie) :	" De la Poésie"
Hédi BOURAOUI (Canada):	" Le transpoétique de l' avenir "
Florentin SMARANDACHE U.S.A.:	" Le Mouvement Paradoxiste "
Antoine de GERANDO :	" Poésie Hongroise, Trad. et Correspondances"
Maurice LESTIEUX:	" L' Idée et l' Image"
Achille SOETAERT:	" La Poésie Symbolique chez Saint Exupéry "
Jean-Yves LE GUEN (France) :	" La Poésie est le langage des Dieux "
Paul VAN MELLE (Belgique):	" De l' Utopie Poétique "

Nicole CARBOU (France) : " Correspondances du Langage pictural, musical et poétique."

Animation: Bernard DUTEUIL assisté de Georges ELLIAUTOU et Bernard DESON .

EXPOSITION PERMANENTE D'OUVRAGES DES PARTICIPANTS

SAMEDI13 JUIN à 18H 30. CLOÎTRE DES RECOLLETS , place Cayla

CEREMONIE D' INTRONISATION PAR LE CONSULAT DE LA VINEE

de trois représentants du monde poétique et littéraire:

Christiane CAUET- Paul Van MELLE et Florentin SMARANDACHE

vin d' honneur offert par le C.I.V.R.B.

*

SAMEDI 13 JUIN à 21 H. à LA GENTILHOMMIERE de CAMPSEGRET

- R.N. 21 Direction Périgueux -

VEILLEE POETIQUE ET MUSICALE:

" AUTOUR DES POEMES DE KATHLEEN VAN MELLE "

Avec les élèves du conservatoire d' Art Dramatique de Bordeaux.

(Il sera possible de dîner sur place avant la soirée. T. 53. 24. 23. 04.)

LE MOUVEMENT PARADOXISTE

est né du refus de créer dans une société dictatoriale ou tout était controlé et dirigé par le pouvoir,
du refus d'écrire à la commande _____
autrement dit: créer sans créer
écrire sans écrire
faire de la littérature à l'aide de la non- et de l'anti- litérrature.

Au début, ce mouvement a constitué une sorte de samizdat roumain. Le premier manifeste a été publié en langue française au Maroc, en 1983, dans le volume "Le Sens du Non-Sens".

La poésie a été remplacée par la misère cotidienne de la vie, par l'anarchie des idées, par la non-poésie même, par des signes arbitraires, par des pages blanches, et finalement par n'importe quoi! Ainsi, de cette manière, l'on est arrivé à introduire dans la sphère conceptuelle de la littérature des éléments négatifs, contraires à l'art en général. Je répète, le paradoxisme, par opposion à l'avant-garde traditionnelle, ne dénie pas les autres mouvements-courents-écoles-thèmes-oeuvres artistiques. Non! Mais il essaie d'élargir l'Art par l'addition du non- et de l'anti- artistique, je le répète.

Ultériorement, le paradoxisme a été généralisé dans l'espace à n-dimensions, en prenant les objects réels dans leur état naturel pour ... des poèmes. Car la forme de la poésie n'est seulement pas entendue comme : des mots sur le papier ou des sons récites. Un poème peut être :

une fleur à proprement parler
une roquette s'envolant dans le ciel
toi-même lecteur

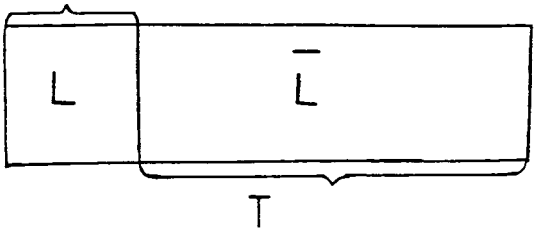
déjà "écrit"/créé par la nature/société. POESIE TRIDIMENSIONNELLE.

Quel est le paradoxe ?

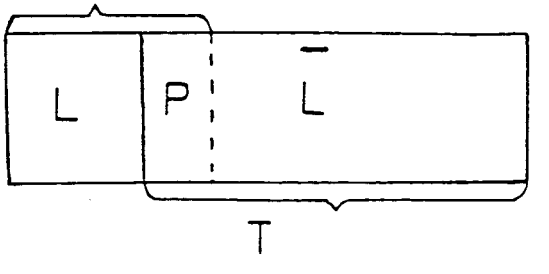
Soit, en général, une notation "L". L'existence de "L" implique l'existence de son opposé "$\bar{L}$". Et réciproquement. L'on sait, de la théorie des ensembles, que :

$$L \cap \bar{L} = \emptyset$$
$$\text{et } L \cup \bar{L} = T,$$

donc l'intersection est disjointe ($\emptyset$) et la réunion est égale à la totalité (T),
comme dans la diagramme ci-desouss :



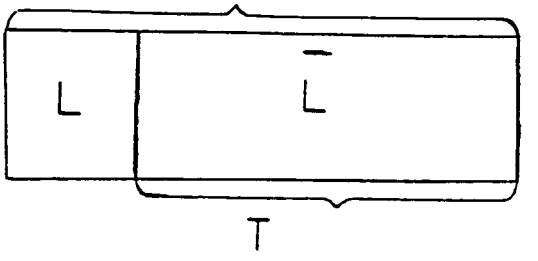
Alors, que pensez-vous si l'on introduit dans la sphère notionale de "L" une partie "P" de celle de "$\bar{L}$", telle que cette partie garde une double fonction : appartenance tant à "L" qu'à "$\bar{L}$" ?



L'on arrive à contredire une axiome universalement connue :

$$L \cap \bar{L} \neq 0.$$

Ici c'est la clef! Car "L" = Littérature, "$\bar{L}$" = NonLittérature.
L'on peut continuer (cela veut dire : le future développement de la littérature) jusqu'à l'inclusion de tout "L" dans "$\bar{L}$". Ainsi "L" se confondra à la totalite "T" (situation limite!).



Donc, "L" va-t-il disparaitre, ou bien au contraire "L" engloutinera le tout ??

FLORENTIN SMARANDACHE

Présenté au Festival International de Poésie, Bergerac, France, le 13 Juin 1992.

THE PARADOXIST LITERARY MOVEMENT
THE PARADOXIST LITERARY MOVEMENT
THE PARADOXIST LITERARY MOVEMENT
THE PARADOXIST LITERARY MOVEMENT
THE PARADOXIST LITERARY MOVEMENT
THE PARADOXIST LITERARY MOVEMENT
THE PARADOXIST LITERARY MOVEMENT

THE PARADOXIST LITERARY MOVEMENT
THE PARADOXIST LITERARY MOVEMENT

(See also the short poem: "the paradoxist movement / american manifesto", by Florentin Smarandache, in the anthology <PREMIER POETS>, March 1993, p. 121; edited by Marie L. Nunn, Napa, California)

Florentin SMARANDACHE: NONPOEMS.

Dix ans après avoir fondé en Roumanie The Paradoxist Movement avec un groupe de compatriotes (Constantin M. Popa, Ion Pachia, Tatomirescu, Traian Nica), Florentin Smarandache publie pour la première fois aux Etats Unis un recueil dans l' esprit de ce mouvement. C' est dans le prologue du Manifeste Non Conformiste - publié à Fez en 1983 - que s' esquisse le sens de cette recherche:

" Moi, je ne suis pas poète,

je suis parti des mathématiques. Et j' ai été proprement étonné: pourquoi existe-t-il en mathématique des paradoxes? pourquoi la science la plus exacte, la reine des sciences - selon Gauss - admet-elle des choses fausses et vraies à la fois?

Pourquoi n' en irait-il pas de même en littérature?

Pourquoi n' existerait-il pas des paradoxes alors que la littérature est assez ouverte et assez malléable pour les permettre?

Et j' ai essayé de trouver.

Tout est possible. Donc ce volume aussi!!

Lisez mes amis mes paradoxes de tous les jours! exprimés en propositions naïves, quotidiennes:

Contradictions dures./ Antithèses fortes./ Expressions figurées interprétées au propre./ Transformation du sens./ Jeux de mots./ Comparaisons contrariées./ Paroles mises en plusieurs sens à la fois./ Répétitions absurdes./Parodies de proverbes./

Non-vers, non-œuvre, non-littérature...non-oui!

Ecrivez mes amis nos paradoxes de tous les jours! les paradoxes de la vie:

aimer et détester

> en même temps

être aimé et être détesté

Programmez les ordinateurs pour écrire à votre place!/ Aucun mot gratuit en poésie, ou mieux: des poésies sans mots.../ Ces dernières seront enfin lues!/ Si les précurseurs ont avancé une idée, dites le contraire!!

Ecrivez mes amis.

PRONONCEZ UN ANATHEME CONTRE CE THEME!

* **Phœnix** * Chicago XIQUAN Publishing House.

Self-Portret Poem

"La Toison d'Or",
Bergerac, France,
No.25, Eté 1992,
pp.26-7

SOCIÉTÉ CULTURELLE DE POÉSIE DE LA VILLE DE BERGERAC

IXè

GRAND PRIX

ANNÉE 1990

PRIX Spécial Étranger

décerné par le Jury du concours de Poésie à Florentin Smarandache

BERGERAC, le 10 juin 1990

La Présidente, L Président du Jury, L Secrétaire,

Imp. CHARON BERGERAC

SECTION E : PRIX ANDRE BOUCHIER (POESIE ENFANTINE SUR LE THEME DE LA NATURE)

1er PRIX: "Un monde imaginaire" - Valérie CANVA, 24430 Marsac s/l'Isle
1er PRIX ex aequo: (sans titre) - Géraldine BERTRAND, 63410 Manzat
2ème PRIX: "La veillée de Noël" - Jean-Noël NICOLAU-MAUGET, 33600 Pessac
3ème PRIX ex aequo: pour l'ensemble de son oeuvre - Suzy PLAISANT, 63410 Manzat

Diplôme d'honneur: Sandra NOUAILLES; Christelle SANNIER

1er PRIX DE LA COMPTINE : "La nature" - Joachim MANGEOT, 24560 Issigeac
2ème PRIX : "Poésie" - Carol FAURY, 63410 Manzat

GRAND PRIX DE LA NOUVELLE ENFANTINE

"L'hirondelle" - Jean-Noël NICOLAU-MAUGET, 33600 Pessac

ENSEMBLE DES ECOLES

1er PRIX : Ecole publique de MANZAT, 63410 Manzat
2ème PRIX: Ecole publique d'ISSIGEAC, 24560 Issigeac

SECTION F : PRIX JOSEPH JOUBERT (POESIE ADOLESCENTE)

1er PRIX : "Hymne au fruit de Dionysos" - Jean-David DIGEOS,24520 Cours-de-Pile
2ème PRIX: "Certitude" - Stéphane PUCHEU, 47000 Agen

Poèmes remarqués: Stéphane GAILLY; Eric HAZANE

SECTION G : PRIX DES ARMOISES (PROSE POETIQUE)

1er PRIX : "Sur la gerbe" - Christian TOURGON, 63000 Clermont-Ferrand
2ème PRIX: "Joie" - Ernest CISTERNE, 19220 St-Cirgues-la-Loutre
2ème PRIX ex-aequo: Catherine LAURENT, 24190 Neuvic-s/l'Isle

Diplôme d'honneur: Arlette RIDEL

PRIX DE LA POESIE HUMORISTIQUE

"La vie conjuguée" - Claude MERCUTIO, 75020 Paris

SECTION H : PRIX MAINE DE BIRAN (CONTES ET NOUVELLES)

RECITS ET NOUVELLES :

1er PRIX : "Le tiroir au bout de la table" - Jean MAUGET, 33600 Pessac
2ème PRIX : "Le muscat du Commandeur" - Annie RAPIN, 47340 La Roque-Timbaud
3ème PRIX : "Les couleurs de la joie" - Frank OWEN, 93800 Epinay-s/Seine

CONTES :

1er PRIX : "Le coq de lumière" - Rémy FOURDIN, 67330 Zutzendorf
2ème PRIX : "La rivière amoureuse" - Madeleine MANSIET-BERTHAUD, Parentis-en-Born
3ème PRIX : "La planète Mohair" - Pierre CHICOINEAU, 44350 Guérande

1ère mention: Marcelle RABASSA, 24220 St-Cyprien
1ère mention ex-aequo: Roger COSTE, 33000 Bordeaux

Diplôme d'honneur : Dominique MENAGER; Claude MERCUTIO; Arlette RIDEL

GRAND PRIX DE LA NOUVELLE HUMORISTIQUE :

"Le professeur Méninge" - Guy de GANS, 54500 Vandoeuvre

SECTION I : PRIX DU RECUEIL

"Réprimande" - Jean-Michel WALZER, 25230 Seloncourt

GRAND PRIX DE LA VILLE DE BERGERAC:

Antoine ANGOTTI, 83000 Toulon

PRIX DE LA LITTERATURE FRANCOPHONE:

El'Mehdi CHAI BEDERRA, Mostaganem (Algérie)
pour : "Poème-cheval", "Ma résidence allée" et "Génèse du fanatisme"

PRIX SPECIAL ETRANGER :

Florentin SMARANDACHE, Phoenix, Arizona (E.U.)
pour "Avant-garde lyrique"

PRIX DU TEMOIGNAGE :

Roger LABAT, 75000 Paris
pour "En passant par Jérusalem"

PRIX JEAN DALBA :

Nita CORELLI
pour "La chambre aux ombelles"

PRIX MARCEL BEGUEY :
destiné à récompenser une oeuvre poétique et littéraire d'inspiration philosophique

Thassos ANAGNOSTOU
pour "La lueur du noir"

PRIX DE LA TOISON D'OR :
destiné à récompenser un auteur ayant consacré sa vie au service de la poésie

Jean-Yves LE GUEN, 29219 Le Relecq-Kerhuon

JURY - Placé sous la présidence de René GALICHET, de l'Académie Royale de Séville, le jury se composait de :

Michèle CATALIFAUD - Paul COURGET - Simone COURTY - Jean DALBA - Philippe de CHAUNAC-LANZAC - Annie DELPERIER - Bernard DESON - Bernard DUTEUIL - Georges ELLIAUTOU - Jean GALLISSAIRES - Simone GRIGNON - Catherine GUILLERY - Michel LASSERRE - Jeannine LASSERRE - Arlette MALVIS.

Florentin SMARANDACHE.- **Nonpoems** (Xiquan Publishing House, Phoenix-Chicago) :

Depuis le symbolisme jusqu'à la dernière guerre, le mouvement poétique français avait vu fleurir une vingtaine d'écoles en "isme". Le demi-siècle courant fut plus sobre et ne se signala guère que par la tentative "lettriste" d'Isidore Isou.

Aujourd'hui, par son dernier recueil de textes présentés en anglais, Florentin Smarandache, universitaire roumain émigré en Arizona, nous découvre un nouveau visage de la "littérature" actuelle. Visage dont l'aspect, par l'anticonformisme de ses conceptions, risque de ne nous dévoiler longtemps que le côté curieusement extravagant de son irrationnalité.

Fondateur, il y a une dizaine d'années du "Mouvement paradoxiste", avec des écrivains roumains tels que Constantin M. Popa, Ion Pachia Tatomirescu (présent dans ce numéro des **Annales**), Traian Nica, notre "poète" a publié, dans l'esprit de cette démarche, plusieurs ouvrages en 1982, 83, 84, 89, tant au Maroc qu'en France, soit entre autres **Poésie avec problèmes, Le Sens du nonsens, Anti poèmes**, etc...

Délivrant le vers de la tyrannie du clacissisme et de ses dogmes, l'auteur se permet des audaces qui n'ont rien à voir avec le sens que les plus évolués de nos modernes pourraient donner à la moindre idée de libération créative et expressive. Le titre de l'ouvrage parle d'ailleurs de lui-même.

Nous avons considéré la lecture de l'anti-volume de Florentin Smarandache, tel qu'il le baptise lui-même, comme un passe-temps parfois amusant ou cocasse, car, en dehors des démonstrations de ce que peuvent être "l'anti-littérature", le "style du non style", les "poèmes sans vers", les "poèmes sans poèmes", les "textes impersonnels personnalisés", nous rencontrons, au fil des pages, de curieux "poèmes graphiques", des "super-poèmes" en forme de collages scripturaux, des passages en langage "pirissanorench" (nous connaissons déjà de l'auteur le "pripocadorsicain"), des poèmes chiffrés (ah ! la poésie des chiffres !), des poèmes-dessins qui ne forment pas la partie la moins originale de ce "travail". Et enfin, les fameux "poèmes sans vers" qui consistent en une succession d'une trentaine de pages vierges, seulement titrées éclectiquement, laissant la porte ouverte à toutes les extrapolations de l'imaginaire, et pouvant, à l'occasion, servir à prendre des notes !

Un volume, (malgré tout intéressant à consulter en raison justement de ses paradoxes), à placer sur le rayon des "curiosités" de la bibliothèque, à l'intention de la perspicacité informaticienne de nos arrières petits-enfants.

Paul Courget, "Annales de l'Académie des Lettres et des Arts du Perigord", Bordeaux, France, Octobre-Décembre, 1991, p.41-2

ACADÉMIE
DES LETTRES ET DES ARTS
DU PÉRIGORD

42 ALLÉES D'ORLÉANS
33000 BORDEAUX

BORDEAUX, le 17/3/1992

Monsieur Florentin Smarandache

Monsieur

J'ai le plaisir de vous informer que le Jury de notre Académie vous a décerné la récompense suivante :
Diplôme d'honneur en poésie fantaisiste

qui vous sera remise au cours de notre Assemblée Générale, à Brossac Badel, le 3 mai 1992

Je vous prie d'agréer, M Monsieur, avec mes meilleurs compliments, l'expression de mes sentiments très distingués.

Le Président,

Si vous ne pouvez honorer de votre présence la distribution des prix de l'A.L.A.P., envoyez nous en timbres pour frais d'envoi et d'emballage. Merci.

ACADÉMIE DES LETTRES ET DES ARTS DU PÉRIGORD

Mention Honorable

décernée à Monsieur Florentin Smarandache

à Phoenix (Arizona) U. S. A.

pour "Poèmes en prépoétoniques" dans la section "Poésie" (ouvrages) du Concours 1990.

Bordeaux le 28 Avril 1991.

Le Président,

Le Secrétaire ~~Perpétuel~~,

對 Paradoxism 之 印象：

Avant Garde 之文件之文章，以未曾見。

甚欲前往參加，但因 [illegible] 。

甚盼能於北京、台北及人間 Paradoxism 畫展及北京 [illegible] 之 [illegible] 。

為成之。

李明 台北 一月七日 一九九三年

UN LIBRO CHE PROVOCA

LE Paradoxisme: un libro che provoca.O meglio, una provocazione. Negativa, o positiva? Ecco il problema.L' autore, come commiato, dice che il lettore gli può inviare " ses opinions" ou jurons ", a Phoenix, in Arizona: beh, ques to è già poesia; ti fa sognare: di montagne, di vicino Mexico, di Texas, che vai a guardarti sull'atlante geografico, in mancanza del poterci volare, al fiume Colorado,ai distrutti credenti nel Grande Spirito, ai loro incredibili purpurei spazi di rupi e di acque.

O è perché prima hai sfogliato le pagine candide che hanno il nome di " SPAZIO" e " TEMPO "?

O perché da pag 72 a pag I00 (però i numeri 99 e I00, devi scandirteli tu non essendo segnati), i tuoi occhi affaticati da tanti segni su milioni di pagine in tutte le lingue hanno trovato finalmente riposo?

Ci resteresti, a leggere quelle pagine bianche, dei " Sept poème sans poèmes", pensando alla cassetta della posta colma di pagine scritte che non hai richiesto,e alle tonnellate di pagine scritte che guardi nelle librerie, miliardi di pagine scritte piene di niente.

Qui queste pagine bianche possono riempirsi di tutto: da quello che Krishna Srinivas chiama " The Void", in " B-eyond", quanto ti ha affasciнato in tutti quei " tuoi" libri di cui non restano in te le parole, ma, come nota musicale, il senso:

"Poème haiku", " Reductio ad absurdum ", " Tabula rasa... "Meditation", " Absolu"... " Infinité "... "Abime "...

Il bianco, per l' Oriente, è il colore del lutto: della morte: ma , anche, il colore della " Chiara luce" se pure si può defir così l' essenza, che non è luce, di quello che chiamiamo luce.

Termini matematici, dalle figure geometriche ai fantasmi di l' equazioni, al punto, che, come tale, non è in nessun luogo/ Florentin ti fu rifluire tutte le tue scoperte e tutti i problemi, forse non sa che la sua tecnica ti riaffolla stati d' animo remotissimi.Un giorno, io, insegnante di italiano , dissi a un mio alunno di diciotto anni che poi è divenuto un importante fisico:

- In un' equazione può esserci tanta poesia quanta nella "Commedia " di Dante " La matematica e la poesia esprimono le stesse cose, non fa differenza

Qui, les " Grapho-Poèmes", , " traduits du français en Point, en Lignes, en Rectangles, en Carrés " par l' auteur "... eh bien! Que l' on ne puisse penser en points, en lignes, en rectangles, en carrés ?

En chiffres de computer, sauf que ce computer est programmé sur un langage enconnu, peut être de Sirius ou de Algol?

Essayez d' entendre ces signals que nou arrivent par l' espace, peut être par les habitants de Andromeda, ne sommes nous entre nous si étrangers l' un l' autre comme des habitants de galaxies inconnues?

Passons aux "Poèmes dessinés ".

Tuffandosi all' indietro oltre la parola, il primo modo di esprimersi dell' uomo fu per immagini: disegni, , come erano le pelli dipinte dei pellirosse, o le figure sulle pareti delle grotte; e a parte che Leonardo da Vinci sostenga che la pittura è la più perfetta delle arti perché traverso di essa la comunicazione è immediata, ricordo che anche io, quando ancora non sapevo scrivere, coprivo nello studio di mio Nonno i fogli bianchi di strampalatissime figure: dunque, " Paysage lyrique", con quelle aguzze cime, o piramidi, o vette, è quello il segno di quella così difficile da afferrare altezza " lirica"; "Poème-fleur", nei campi astrali saranno così, ondulazioni di luce, i fiori? In "Alaska", si può sognare candidi orsi? L' " Ossessione " è diversa da questi archi tesi che sprizzano frecce? "Yeux de chat", non sono così cangianti? " Mademoiselle", non è come un uccello, o un albero in fiore? " Éclat de génie" non è questo immensificarsi, del cervello, in due occhi ?

" Poèmes- brouillons ": " L' araignée de la pensée", " Le chemin de la mémoire ", " La dictature des chiffres", " et, sourtout, " "L' anarchie des idées", , un caos che inizia con un " you are beatifull", e passando per un " "I love You", arriva al finale " Je ne t' aime pas" in cui c' entra la scrittura a stampa, quella a mano, l' equazione in cui X- ZY = 0, e circoli, e quadrati, e numeri e cancellature, e maiuscole, e minuscole, e cifre: sì, è come se il contenuto dell' inconscio venisse rovesciate sulla carta, a materializzare ciò che Romain Rolland traduce da un discorso di Vivekananda: " l' homme, ce singe affolée"...

Qualcosa che riprende il motivo, quando le parole se ne decantano, della pag. 8: " Probléme proposé ": ciò che di tuttti i problemi e di ogni vera poesia e di ogni individuo si potrebbe dire

Enoncé
On connait les vers
d' un poèt P
de valeur inconnue.
Qu' on determine sa valeur.
Indication (On donne l' une des méthodes)
D' abord on trouve
les paramètres dont dépend P
et en quelles relations se trouve avec eux
ensuite on detérmine l' unité de mé-sure

avec laquelle il est normé.

Observation

En employant des procédés differents
il serait possible que vous arriviez
a des résultats différents.

Eh bien Florentin! Voici, si ca n' était trés seriuex, une vrai sinthése de Heisemberg + Einstein, un merveilleux " construire des temples avec des oiseaux pour briques...

Un sotterraneo umorismo, un " rivoltare " che ti accorgi quanto sia tuo, quanto porti alla luce ciò che è al di sotto e che invece è il di sopra.. Un coktail fatto di "rien et de tout". Pagine in gran parte bianche, e ciò che provocano: associazioni di idee; evocazioni; contraddizioni, " anti" in susseguenza, inconscio, dada, surrealismo, classicità, se classicità è condensare trattati filosofici in poche parole:

"L' idée est toute chose,
et toute chose est idée"..

Un frammento d' un classico greco non sarebbe più cristallino:

"Le mal me fait du bien, car
je me sentais à l' aise,
lorsque je n' étais pas à l' aise .
Je vis ma non-vie
de plus au moins,
et de moins en plus.

Contraddizione, " anti", che è esistenziale e finisce in uno sberleffo. Come è quasi sempre nella vita, lo sberleffo venga dagli altri o da noi stessi.

Una sorta di epitaffio alessandrino, che ti scaraventa da una parte in avanti, a Crazio, e indietro a Saffo o a chi sa chi altri perduto: è come se Smaranda-che traesse da cento tasti una musica atonale in cui ci accorgiamo che ci siamo dentro: Noi Poeti.

"Ici ne gît personne
parce que
personne n' est mort
parce qu' il
est né de la poésie "

Ed ecco che nel cataclisma di cloache che eruttano fino ad Andromeda,

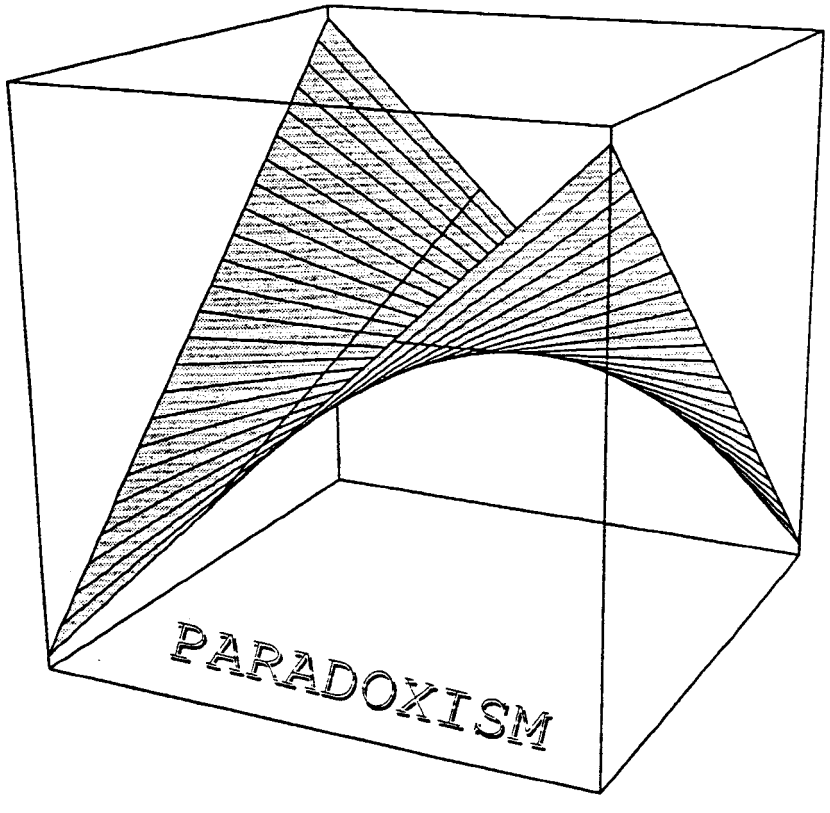
- Si tu me quitte, est ce - que je peux venir aussi ? "

si vede galleggiare un vessillo che è passato sulle onde dei secoli di mano in mano.

Non so che cosa sia, per tutta la vita me lo sono chiesta, e non sono mai

riuscita a trovare una definizione della POESIA: se non, che quando c' è, qualcosa ci vibra dentro al diapason , entriamo in uno stato d' animo, una dimensione, "altra":riceviamo una ricchezza su cui nessuno " stato" o agente delle tasse può mettere le mani e accidenti, ci sentiamo toccare col capo le stelle .

Helle Busacca, 11-1-1993
Via Pancle 103, 50141 Firenze, Italia



KISHUF, a poetry magazine out of Brooklyn, is welcoming submissions for the fall 1992 issue. Send submissions with SASE to: *Kishuf*, c/o Matthew Lippman, 68 Dean St., Apt. 2R, Brooklyn, NY 11201.

MANUSCRIPTS INVITED. Publisher with 70-year tradition of publishing, promoting, distributing quality books of all types & subjects seeks submissions. Subsidy, self-publishing, private-printing options. Send ms. for free examination & "Author's Guide to Publication" to Dorrance Publishing-AW, 643 Smithfield, Pittsburgh, PA 15222; or call (800) 695-9599.

EATING OUR HEARTS OUT: Women & Food, edited by Leslea Newman, will be published by Crossing Press. Seeking 1st person nonfiction narratives by women about eating & food. Will consider some fiction & poetry. Max. length: 10pp. Deadline: June 15, 1992. Include 50 word bio, SASE for ms. return, plus stamped envelope for results to P.O. Box 815, Northampton, MA 01061.

HOW DO I LOVE ME? LET ME COUNT THE WAYS: Writings by Women on Self-love seeks love poems by women to themselves for anthology. Will also consider short prose (500 word max). Include 50 word bio, SASE for ms. return, & SASE for results by June 15, 1992, to Leslea Newman, P.O. Box 815, Northampton, MA 01061.

OUTERBRIDGE, for #23 (1992) & #24 (1993) needs stories & poems on Nature, which includes animals, farming, "natural" phenomena (black holes, quasars, any scientific discoveries, questions), environment, ecology. Charlotte Alexander, Editor, A324, English, College of Staten Island, Staten Island, NY 10301.

"THE PARADOXIST LITERARY MOVEMENT" AWARD. Constantin M. Popa is seeking essays that will focus on this new literary movement in order to edit a collection entitled *The Paradoxist Literary Movement in the United States* (see the American Manifesto of the volume *NONPOEMS* by Florentin Smarandache, 1990 & 1991, Xiquan Publishing House, Phoenix, Chicago). Winners of best 20 essays will be paid in copies of this book. Deadline: July 4, 1992. Send ms. to: Attn: Literature Dept., Erhus University Press, P.O. Box 42561, Phoenix, AZ 85080-2561.

The Astonished Hours, poems by Peter Cooley. Carnegie Mellon University Press. $15.95 cloth. $9.95 paper.

For All the Write Reasons: Forty Successful Authors, Publishers, Agents and Writers Tell You How to Get Your Book Published, by Patricia C. Gallagher. Young Sparrow Press. $24.95 paper.

Narrow Road to the Interior, haiku by Matsuo Basho, translated by Sam Hamill. Shambhala Publications. $10.00 paper.

Modern Ocean, poems by James Harms. Carnegie Mellon University Press. $15.95 cloth. $9.95 paper.

Clock of Clay, poems by Robert Hazel. Louisiana State University Press. $14.95 cloth. $7.95 paper.

Reenacting Our Birth: A Jazz Primer, poems by Keith Hubbard. Larkspur Press. $10.00 paper.

Labor for Love, stories by Sandy Huss. University of Missouri Press. $17.95 cloth.

Wild Brides, poems by Laura Kasischke. New York University Press. $25.00 cloth. $8.95 paper.

Writing in a Convertible with the Top Down: A Unique Guide for Writers, by Christi Killien & Sheila Bender. Warner Books. $9.99 paper.

Twenty Colors, poems by Elizabeth Kirschner. Carnegie Mellon University Press. $15.95 cloth. $9.95 paper.

Black Freckles, stories by Larry Levis. Gibbs Smith, Publisher. $17.95 cloth.

The Buried Houses, co-winner of the 1991 Nicholas Roerich Prize, poems by David Mason. Story Line Press. $10.95 paper.

Divining Blood, a novel by Maureen McCoy. Poseiden Press. $20.00 cloth.

Liquid Paper, poems by Peter Meinke. University of Pittsburgh Press. $9.95 paper.

The Delta Function, a novel by Rosa Montero. Translated by Kari Easton & Yolanda Molina Gavilan. University of Nebraska Press. $35.00 cloth. $14.95 paper.

Epistolar

O scrisoare a lui Al Ciorânescu

Florentin Smarandache, matematician, poet și dramaturg craiovean stabilit în S.U.A., a publicat recent volumul intitulat Nonpoems (Xiquan Publishing House, Phoenix, Chicago, 1991) experimentînd formule poetice de anvangardă conform unui „program - manifest paradoxist" din care desprindem cîteva idei: „Dacă nu înțelegeți, înseamnă că înțelegeți totul. Acesta este țelul manifestului. Pentru că arta nu este pentru minte, ci pentru sentimente. Pentru că arta este și pentru minte. Încercați să interpretați ceea ce nu se poate interpreta! Imaginația Dumneavoastră poate înflori ca un cactus în deșert .

În „stilul" corespondentului său american, cunoscutul eseist spaniol de origine română, Al. Ciorânescu, face cîteva comentarii asupra amintitului volum, apreciind curajul poetului de a se juca în neant, avertizînd, în același timp, despre pericolul aneantizării. „Starea pe loc progresivă" de care amintește în finalul scrisorii sale reprezintă tocmai „starea de cactus".

11/10.1991

Dragă Domnule Smarandache,

Îți mulțumesc pentru amabila atențiune de a-mi comunica NONPOEMS. Am primit cartea (pentru că bibliografii spun că de la 50 de pagini în sus, orice publicație devine carte), cu neobișnuită întîrziere, acum trei zile. Asta e non-explicația întîrzierii cu care îți scriu. Nu pot să-ți spun că te-am citit, pentru că Dumneata nu vrei așa ceva; nici că te-am înțeles, pentru că ar însemna totuși că te-am citit și am devenit cactus. Te-am urmărit luptînd cu valuri uscate și cu pagini albe și îți admir curajul, nu stilul, pe care-l combați singur. E o dorință de neant care refuză să fie numai atît, ceva cam ca abstracțiile albe ale lui Mondrian. Jocuri abstracte; dar trebuie să fii atent la nimic, pentru că corabia lui Noe e totuși corabie, și ochii pisicii sunt totuși ochi.

Ceea ce mi se pare că vrei dumneata nu e un joc secund, ci un joc prim, de creator; dar creația merge de la nimic la ceva (sau mai bine altceva), de la joc la adîncime, de la plăcerea ochiului de non-pisică, la plăcerea ambiguă și suferindă care amalgamează toate percepțiile. Nu vreau însă să-ți dau sfaturi, n'am de unde să le scot, pentru un caz așa de grav ca al dumitale. Numai atîta, te felicit și-ți urez o stare pe loc progresivă.

Al dumitale

Al.Ciorânescu

RAMURI / nr. 1-2 / ianuarie - februarie 1992 / pag. 5

Constantin M. Popa, Craiova, România

„NONPOEMS" — simboluri nelămurite

Matematicianul și scriitorul Florentin SMARANDACHE a emigrat din România pe timpul totalitarismului comunist și s-a stabilit în S.U.A. pentru a trăi și pentru a crea în libertate. El scrie o poezie a paradoxului și este, așa cum o spune el însuși, înainte de a fi poet, un anti-poet sau un non-poet.

Cartea lui, „NONPOEMS" (U.S.A., 1992), este accesibilă oricărui cititor din oricare țară (deci nu necesită cunoștințe de limbă) prin asta avînd și un caracter de universalitate. Scrierile lui nu sînt închise în niște forme particulare, n-au reguli literare, mai mult, ele nu au nici măcar cuvinte, ci numai semne și simboluri grafice. El are pentru cititor un respect aparte și-i lasă un mare grad de libertate de a citi și interpreta poemele conform stării lui sufletești, conform educației literare prin care se definește într-un anumit moment.

Găsim în carte speculații tentante, invenții plauzibile, viziuni admirabile, sentimente ce închid în ele o viață întreagă de solitudine și de protest. Simboluri nelămurite, subțiate pînă la străveziu, înțelesuri esoterice, ezitări și îndoieli, susținute de informul și de vidul ce planează în jurul autorului, stau captive înlăuntrul volumului ca un finit ce înglobează în sine elemente ale infinitului. Întîlnim, de asemenea, printre altele, absurdul, meditația, introspecția, transcedentalul, universalitatea, absolutul, perfecțiunea, eternitatea, infinitul, spiritul, timpul, spațiul — așa cum ni le imaginăm fiecare și așa cum le simțim prin trăirile noastre interioare și exterioare raportate la un punct de referință ce se găsește în noi.

DOINA DRĂGUȚ, "Cuvîntul libertății", Craiova, Nr. 820, feb.-mar., 1993

Survey Form
for
The International Directory of Little Magazines and Small Presses

Dustbooks
P.O. Box 100
Paradise, CA 95967

Return this proof sheet
by March 31, 1993

Last report date: 05/18/92
This form printed: 02/01/93

1-546600 MN DP

THE PARADOXIST MOVEMENT
PO Box 42561
Phoenix, AZ 85080

Should this magazine be
listed in Dustbooks'
Directory of Poetry Publishers?
☐ Yes ☐ No

Please note: Underlined material will be set in *italics.*

Name of magazine:
THE PARADOXIST MOVEMENT

Press:
Xiquan Publishing House

Name(s) of editor(s) [* and titles]:
Smarandache, Florentin

Primary mailing address and telephone number:
PO Box 42561, Phoenix, AZ 85080, 602-436-3862

Founding year:
1991

Types of material used (see instructions):
1/4/7/10/12/16

Additional comments:
The Paradoxist Movement is an avant-garde and experimental journal of literature (in English, French and Romanian) to promote a new movement that Florentin Smarandache founded in Romania ten years ago and about he wrote in Morocco: Le Sens du Non-Sens (fr.: The Sense of the Non-sense), and in France: Antichambres/Antipoesies/Bizarreries (fr.: Anterooms/Antipoems/Oddities). The name (the paradoxist movement) was used on the book Le Sens du Non-sens as a manifesto of poetry (new ideas): 1983. See also the American Manifesto in Nonpoems, 1990 & 1991.

Circulation:

Publication frequency, issues/year:
1-2

Number of issues published or expected last year (1992)/this year/next year:
1/1-2/2

One-year subscription price:
$8.95

Single copy price:
$8.95

Sample copy price:
$8.95

Special back issue prices:

Discount schedules:

Average number of pages per issue:
50-70

Page size:
5 X 8-1/2

Do you usually do your own printing?
No

Production method:
of

Length of reporting time on submissions.
1-3 months

Payments to contributors:
one free copy

Is your magazine copyrighted? If so, do rights revert to author on publication?

Do you publish reviews of books or magazines?
No

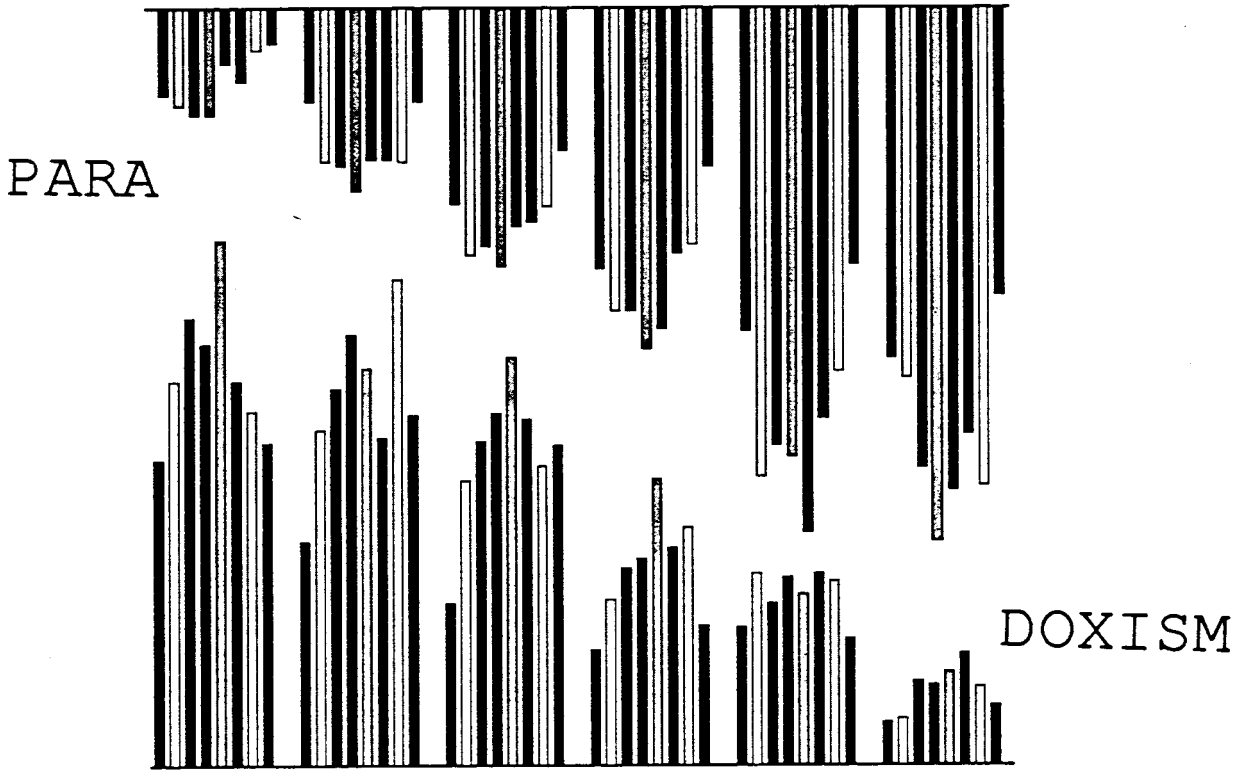
If yes, how many did you publish last year (1992)?

What areas interest you for review?

Ad rates (full page/half page/classified word):

Publishing organization membership:

Subject index codes:
502



LA FEUILLE VOLANTE
N° 125 - Septembre 1992
Photocopie

" La Feuille Volante n'a pas de prix
sa diffusion est gratuite
elle voyage dans la correspondance privée."

==========

LE PARADOXISME-Un nouveau mouvement littéraire Florentin SMARANDACHE

De son livre je ne dirai rien sinon qu'il est déroutant.

Je rappelerai seulement qu'il a, voici une dizaine d'années fondé le mouvement paradoxiste en Roumanie avec un groupe d'écrivains et qu'il le répand dans le monde. Il appartient à La Feuille Volante, comme c'est sa vocation, d'en rendre compte pour son lecteur et ce à titre d'information. Les grandes lignes de ce mouvement sont notées (et illustrées) dans ce recueil qui a été précédé par d'autres notamment "Lois de composition interne. Poèmes avec des ... problèmes" (1982) mais surtout "Le sens du non-sens"(1982 et1983) et un troisième volume "Antichambres Anti-poésie/Bizarreries" (1989). C'est, pourrait-on dire un mouvement de négation de le poésie et de la littérature par la poésie et la littérature elles-mêmes. "Ne m'imposez des règles littéraires ou si vous le faites, je vais les enfreindre... Je suis un anti-poète ou un non-poète, j'autorise toute audace". Il y a de l'audace, c'est vrai chez ce Roumain émigré aux Etats Unis " par amour de la liberté" et qui souhaite " un style non-style... des poèmes sans mots et sans phrases des poèmes sans vers(parce que les poèmes ne veulent pas dire des mots), des poèmes muets à mi-voix, des poèmes qui existent par leur absence". Il veut avant tout " faire de la littérature de n'importe quoi, faire de la littérature de rien". De son livre de non-poème il dit lui-même qu'il"est une protestation contre la commercialisation de l'Art". Il confesse à l'occasion que " mieux vaut un livre avec des pages blanches qu'un livre qui ne dit rien". Ainsi ce recueil est il de son propre aveu un "anti-livre" et il confie à son lecteur que s'il n'a rien compris " c'est en fait qu'il a tout compris" de son message puisque c'était précisément " le but de ce recueil" .

Pour ma part j'avais, il a quelques années dit un mot de Florentin Smarandache (voir n° 42 de Mai 1990) c'est sans doute ce qui m'a valu d'être cité au dos de son recueil. Il y était question d'humour. C'est sûrement cet esprit qui prévaut quand l'auteur lui-même invite " son lecteur ou non-lecteur" à (lui) envoyer (ses) opinions et jurons à Florantin Smarandache P.O. box 42561 Phoenix, Arizona 85080 USA.

(c) Hervé GAUTIER
325 rue Emile du Tiers
79410 ECHIRE (F)

From what I've read, we share a philosophy of language that contends that there is literature beyond the words, an anti-language so to speak, which dissolves the traditions of beliefs in linguistical ontologic constructs. Traditional literary rules have the unfortunate tendency to stockpile sheep. Yet a mere wolf can only graze upon the strays, which in turn graze upon their own turf. A black sheep is easily spotted among the folds of white dociles, as rebels have the misfortune of falling prey to their own self-righteousness.

The Paradox lies in delineating THE PARADOX without paradox. That is to create communication that usurps the status quo mindset, yet does not raise from the proletariat revolt, only to become the new burlesque.

Franklin
176 West Gainsborough Road
Thousand Oaks, California
91360-3423

Carnet editorial

„Mișcarea literară paradoxistă"

de CONSTANTIN M. POPA

În decursul ultimilor vreo zece ani, scriu despre a cincea apariție editorială semnată de profesorul și criticul literar Constantin M. Popa. Îndrăznesc să afirm că în peisajul criticii literare a momentului, C. M. Popa, deși trăiește și activează la Craiova, se înscrie în prima linie valorică a criticii noastre. Demersurile sale, fie că se referă, ca să dăm doar exemple de dată recentă, la romanul „Luntrea lui Caron" de Lucian Blaga, „Istoria critică a literaturii române" de Nicolae Manolescu, ori la „Pasărea de sidef", cel mai recent volum de versuri al lui Florea Miu, sînt referințe critice de neeludat într-o viitoare bibliografie, fie ea cît de selectivă.

Referindu-mă strict la studiul „Mișcarea literară paradoxistă", de curînd publicat în S.U.A., voi consemna că el este unul de referință în critica momentului literar de la noi. Acesta are ca obiect de investigare și poezia lui Florentin Smarandache, o creație ce ilustrează un manifest poetic, „Mișcarea paradoxistă", lansat cu cîțiva ani în urmă. Pentru punerea în temă a cititorului, Constantin M. Popa reproduce Manifestul la Addenda studiului său. (În paranteză fie spus, fostul profesor de matematică din Craiova a devenit cunoscut în cercurile matematicienilor din S.U.A., și prin „funcția Smarandache").

Metoda critică și stilul lui Constantin M. Popa dovedesc însușirea și încorporarea organică a noilor teorii și metodologii critice, fără a deveni prizonierul exclusivist al vreuneia anume. De aceea criticul craiovean definește, descrie, situează și valorizează noul curent poetic „mișcarea paradoxistă" în contextul experienței avangardismului deja istoricizat și, operație necesară și firească, al postmodernismului. Constantin M. Popa argumentează în studiul său existența unei „tradiții" a paradoximului literar, ce s-ar părea că-și are pionierii chiar și în literatura română. Criticul însă nu este exclusivist sau protocronist cu orice preț, deoarece are în vedere și un alt termen al ecuației, și anume, pancronismul. Poezia europeană — și nu numai — cultivă, într-o anumită măsură, în ultimele decenii, „tehnica" paradoxistă. În consecință, criticul descifrează și descrie „mecanismul paradoxului", relevînd și stabilind apoi, convingător, sensul programului poetic formulat coerent, istemic de Florentin Smarandache. Într-un astfel de context este analizată apoi creația poetică a lui Florentin Smarandache, în subcapitolul „Un fractiror paradoxist".

Minuțios, fără a fi cîtuși de puțin pedant ori prețios, informat pînă la erudiție în materie, fiind astfel un afin al lui Adrian Marino și emulul său, totodată, Constantin M. Popa, prin recentul său studiu „Mișcarea literară paradoxistă", exprimîndu-se întîiul asupra ei, își manifestă măsura virtuților sale de excelent critic literar. Deținem și informația că la Editura „Scrisul Românesc" a depus manuscrisul unui studiu asupra operei lui Adrian Marino.

Împreună cu alți cîțiva scriitori craioveni, Constantin M. Popa impune și demonstrează, totodată, constituirea și existența unei noi realități literare în ultima perioadă de timp, realitate pe care aș numi-o „Policentrism creator".

MIRCEA MOISA

"Cuvîntul libertății", Craiova, Nr.710, 1992

Arizona State University Libraries, Special Collection

SMARANDACHE PAPERS

FLORENTIN SMARANDACHE, 1954 -

CALL NUMBER: MS SC SM-15

VOLUME: 2 linear feet

PROCESSED BY: Carol Moore, Library Specialist, Special Collections

PROVENANCE: Gift of Florentin Smarandache to University Libraries, 1991; continuing.

BIOGRAPHY:

Florentin Smarandache (1954 -), earned a Master of Science in Mathematics from Craiova University, Romania in 1979. He worked as a mathematician in a factory in Craiova, 1979-81. He taught mathematics in Romanian colleges, 1981-82, 1984-86 and 1988, and in Morocco, 1982-84. Because of his opposition to the dictatorship of Nicolae Ceausescu, he eventually was forbidden to publish any of his writings in Romania and had to flee the country. While in a political refugee camp in Istanbul, and Ankara, Turkey, 1988-90, he tutored students in mathematics. In March 1990, he emigrated to the United States. Smarandache has published 14 books, 41 papers and contributed to 86 magazines on the subject of literature, mathematics, and rebus in Romanian, French and English languages. At the beginning he used as a literary pseudonym the name: Ovidiu Florentin.

In the 1980's, the author, and a group of writers, set up the PARADOXIST LITERARY MOVEMENT in Romania. (The PARADOXIST MOVEMENT: The denial of all literature ever written, results in non-literary creations becoming paradoxically a new kind of literature).

The following mathematical number function:

$$\eta : \mathbb{Z}^* \to \mathbb{N},$$

$\eta(n)$ is the smallest integer m such that $m!$ is divisible by n, is well-known in the Number Theory as SMARANDACHE FUNCTION.

Чудесная Встреча

Повстречавшись с книгой Флорентина Смарандаче "NONPOEMS", я нашёл это произведение очень интересным и необычным! Никогда и нигде в России я не встречал нечто подобное. Не всё для меня понятно в этой книге, но я проникся чувством искреннего уважения к её автору. Содержание книги заставляет работать воображение, и теперь я совершаю путешествия в глубины её загадок.

Хотел бы, чтобы больше людей из всех стран нашей прекрасной планеты Земля узнали об этой книге и прочитали её с таким же интересом, с каким прочитал её я.

От всего моего сердца желаю дальнейших успехов Флорентину Смарандаче в его замечательном творчестве.

Игорь Михайлусенко
Россия
Москва, 123056
Большая Грузинская улица
дом 63, квартира 87

L'AVIS LITTÉRAIRE DE :

Florentin SMARANDACHE

(Qui a eu une fois entre les mains un texte, un recueil, une lettre de Florentin Smarandache — et nous commençons à être un certain nombre dans ce cas tant son activité est incessante et sa volonté de communiquer irrépressible — s'est aperçu qu'il s'agissait de « quelqu'un d'autre ». Sans vouloir l'analyser, je mentionnerai son opposition fondamentale au régime roumain qui l'a conduit à l'exil américain d'où il nous apostrophe aujourd'hui, et plus radicalement à une remise en perspective de toute entreprise humaine et notamment, en ce qui nous concerne ici de la poésie. Son refus de tenir pour établie une quelconque règle est le stigmate d'une plongée au sein d'un système où tout était piégé, où l'avenir ne se pouvait fondre que sur la table rase, et où l'éradication absolue apparaissait comme l'acte nécessaire pour un nouveau fondement. — J.-M. L.)

LE MANIFESTE FRANÇAIS

J'ai quitté le communisme totalitaire et j'ai émigré aux Etats-Unis pour la liberté.

Donc, ne m'imposez pas de règles littéraires !

Ou, si vous le faites, sachez que je vais les enfreindre.

Je ne suis pas un poète, c'est pourquoi j'écris de la poésie. Je suis un anti-poète ou un non-poète.

Ainsi je suis venu en Amérique pour reconstruire la Statue de la Liberté du Vers, délivrée de la tyrannie du classicisme et de ses dogmes. J'autorise toute audace :

— l'anti-littérature et sa littérature

— les formes flexibles, ou l'image vivante de la mort

— le style du non-style

— des poèmes sans vers (parce que poème ne veut pas dire mots), des poèmes muets à dire à voix haute, des poèmes sans poèmes (parce que la notion de poème ne correspond à aucune définition des dictionnaires ou des encyclopédies), des poèmes qui existent par leurs absences

— littérature d'après-guerre : des pages et des pages bombardées de saletés, râpées par la répétition, et non poétisées

— un vers paralinguistique : graphiques, portraits lyriques, dessins, croquis...

— vers libre très bouleversé

— vers hermétique, trivial

— langage intelligiblement non-intelligible

— problèmes de mathématiques ouverts et non solutionnés présentés comme de très jolis poèmes de l'esprit — nous devons scientifier l'art en ce siècle technique

— des textes impersonnels personnalisés

— traduction de l'impossible à partir de n'importe quoi

— faire de la littérature à partir de rien.

La notion de poésie et ses dérivés sont devenus démodés en ce siècle et les gens rient d'eux avec mépris ! J'ai honte d'admettre (de dire) que j'ai composé des textes lyriques, je les cache. Les gens n'écoutent plus et ne lisent plus de textes lyriques.

Voudront-ils davantage lire des volumes où il n'y aura plus rien à lire ?

Qu'à cela ne tienne ! Mais le Mouvement Paradoxiste que je prône n'est ni nihiliste, ni disparate. Les livres de non-poèmes que j'ai publiés sont une protestation contre la commercialisation de l'Art. Ecrivons-nous pour vendre nos sentiments ? Est-ce que vous créez seulement pour de l'argent ?

Que pouvez-vous trouver dans mes recueils de poèmes ? Tout ce dont vous n'avez pas besoin et que vous n'aimez pas !

Des poèmes qui ne doivent pas être lus, qui ne doivent pas être entendus, qui ne doivent pas être écrits du tout !

Jouissez d'eux à votre aise ! C'est seulement après le chagrin que l'on peut savoir ce qu'est le plaisir.

Mes poèmes offrent un miroir de l'esprit infini de chacun. L'Art, parlant en général, est la poussée vers les frontières ex-

trêmes, vers le non-art et même au-delà... Aujourd'hui, un livre avec des pages vides a plus de sens qu'un livre qui ne dit rien !

Le langage utilisé est très abstrait et très symbolique, mais en même temps très concret, et le vers, non restrictif d'aucune forme ou contenu, profite des clichés vis-à-vis de lui-même.

TOUT EST POSSIBLE, DONC AUSSI L'IMPOSSIBLE !

Et alors, ne vous émerveillez-vous pas de cette anti-poésie ? Si vous ne la comprenez pas, c'est que vous avez tout compris : c'est le but de ce manifeste. Parce que l'Art n'est pas pour la pensée mais pour les Sentiments — parce que l'Art est aussi pour la Pensée.

Essayez d'interpréter l'ininterprétable ! Votre imagination fleurira comme un cactus dans le désert.

Le manifeste du Mouvement Paradoxiste est une révolte de l'émigré qui ne parle pas français, et qui lance contre la langue un livre anti-langue écrit dans un français très pauvre — le Discours français de demain ?

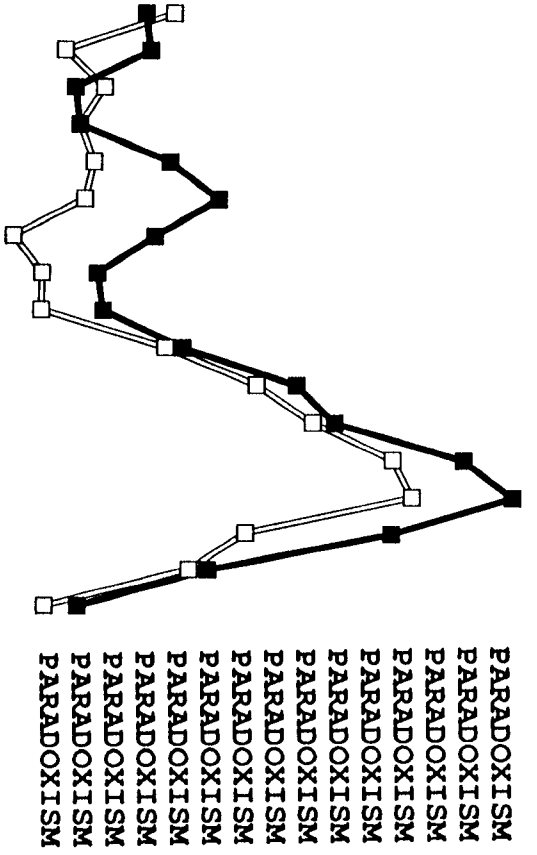
Florentin SMARANDACHE
P. O. Box 42561
PHOENIX
AZ 85080 U. S. A.

FLORILEGE vous a proposé un compte-rendu d'un recueil de Florentin SMARANDACHE dans la rubrique *Le Laboratoire Central* de son numéro 59, et a publié deux textes dans son numéro 65.

Florentin SMARANDACHE a, en outre, publié récemment un recueil « Nonpoems » (XIQUAN Publishing House, Phoenix - 1991).

Le Mouvement Paradoxiste qu'il avait fondé en Roumanie le suit partout où le mène son exil. Il a pu en faire paraître quelques échos en France, mais son installation aux Etats-Unis marque une étape décisive dans sa volonté de créer une expression à partir d'éléments primaires qui permettent de fait, et par le parti pris de minimalisme, un message réellement sans frontières.

Jean-Michel Lévenard, "Florilège", Dijon, France, Juin, 1992, No.67, pp.2-4



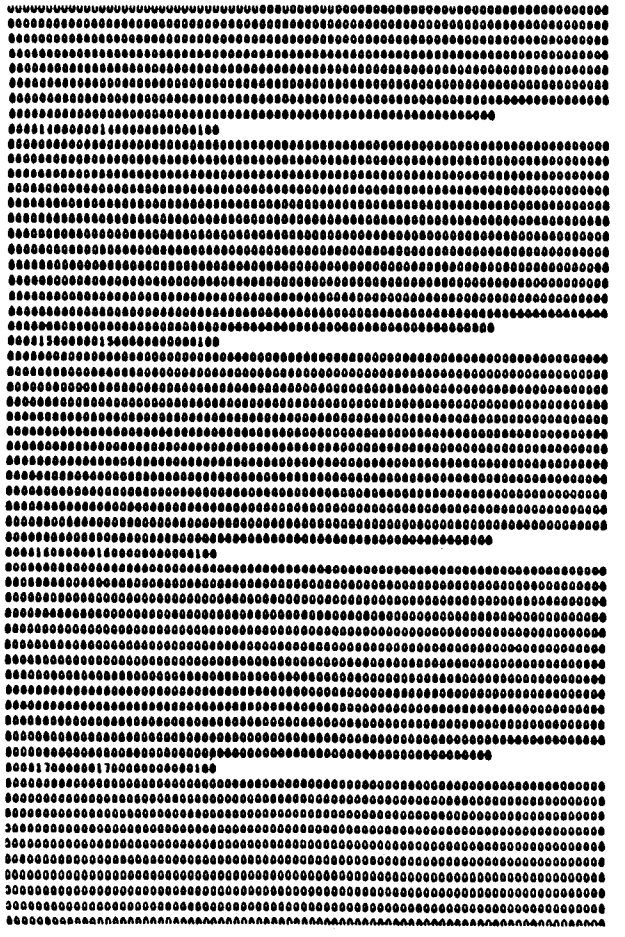
NONPOEMS Florentin Smarandache, Phoenix Chicago, Xiquan Publishing House 1-879585-01-4 1991 Author's address: P.O. BOX 42561, Phoenix, AZ 85080. Florentin Smarandache is an adherent of the Paradoxist Movement, set up in Romania ten years ago along with Constantin M. Popa, Ion Pachia Tatomirescu, Traian Nica. Smarandache has spread the concepts of Paradoxism in Morocco, France and Turkey and is now intent upon the propagation of Paradoxism in the United States. Paradoxism's spirit is highlighted in the following hortative exclamations by Constantin M. Popa:

Literature beyond the words!...
art of the non-art...
revolutionary form and content...
anarchy and dictatorship of the words...
lyrical avant-garde and experiments...

Smarandache adds to this statements of a similar stridency: "I'm not a poet; that's why I write poetry..." and advocates "poems that exist by their absence...intelligible unintelligible language...scientificize art in this technical century...make literature from everything. Make literature from nothing. In NONPOEMS we "will find everything you don't need and don't like: poems not to be read, not to be heard, not to be written at all. Art is pushed up to its last possible frontiers towards non-art or even more. Better buy a book of blank pages than one which says nothing..."

One finds poems consisting entirely of mathematical symbols, of punctuation marks, of identical squares, all calculated to push the reader to the horns of the ultimate. Everywhere there is freedom without constraint, dogged resolute penetrations into the unknown. The poem on page 36 (See Figure 3), suggests an extraordinary elusiveness, a pattern of binary reiteration that transcends the frontiers of ready intellectual accessibility.

This is very interesting material that certainly gives one pause. It is sobering to consider that this is the direction that the literary arts might be headed to. A new world entirely, where ones bearings are gone, where a vast ocean of ineffable meaning swims by in a rush of swirling images. We stare at it Balboalike and maintain an awesome silence, wondering at the sphere of the ineluctable, the dark curtain before us. We hope to have more information about Paradoxism in future issues.



Arnold Skemer, "ZYX" Journal, Bayside, NY,
No.4, 1992, pp.3-4

Florentin Smarandache, NONPOEMS; Smarandache, PO Box 42561, Phoenix AZ 85080; ISBN 1-879585-01-4; 100pps, npi.

This man plays games. Every page has a game to play, and may be a blank page except for a title, and may contain only a group of numbers, and may contain only black ink, and may contain only squiggles.

I suspect this author wishes to be considered an iconoclast, and he may be an iconoclast. And yet I find to reason to consider him anything at all.

Were the pages made of a softer paper, this book might be taken into the smallest room in the house and serve a real need.

Dave Castleman, "Dusty Dog Reviews", Gallup, NM, No.6&7, 1992

Xiquan Publishing House (PO Box 42561, Phoenix, AZ 85080 USA) **FLORENTIN SMARANDACHE: NONPOEMS.** A variable array of concrete texts. Some he calls **UP-SET POEMS** and these work well. **GRAPHIC-POEMS** do nothing for me. **SUPER-POEMS** are word collages that really do hit home. **POEMS IN PRISSANORENCH** are again meaningless. **DRAWN-POEMS** however are masterpieces of surreal imagery, as are **POEM-DRAFTS** but then we get 29 pages of blank verse - i.e. blank pages - point taken but this is excessive. This book vascillates between the brilliant and the silly - but well worth getting for the former. (MG)

Martin Grampound, Hyde, U.K., HOPE INTERNATIONAL REVIEW Vol.16 No.1 (1992), p.10

Constantin M. Popa,
"Mişcarea literară paradoxistă"

Admirabilul critic / istoric literar al refluxgeneraţiei (the generation of deep clearness), Constantin M. Popa, cunoscut îndeosebi prin **Replay** (Bucureşti, 1980), un veritabil "recurs" în care a ridicat "bunul simţ la rang de călăuză a investigaţiei critice" (Laurenţiu Ulici), ori prin **Clasici şi contemporani** (Craiova, 1987), îndrăzneaţă desfăşurare sistematică în perimetrul eseului, între arheologia ideilor literare şi noua geografie a literaturii contemporane, fără a mai aminti studiile (cercetările destinate liceenilor) studenţilor ş.a. (cum, de exemplu, **Istoria şi critica literară de la Titu Maiorescu la G. Călinescu**, partea a IV-a a manualului de Limba şi literatura română pentru clasa a XI-a, sau **Cui i-e frică de comentariul literar – Ed. Aius**, Craiova, 1991, Eminescu studiu micromonografie în colaborare, Ed. Macedonski, Craiova, 1992, **Blaga** - Ed. Macedonski, 1992), ne-a surprins recent, de dincolo de Atlantic, şi cu o altă întemeiată (şi "de întemeiere") lucrare, **Mişcarea literară paradoxistă /The Paradoxist Literary Movement** (Phoenix/Chicago, Xiquan Publishing House, 1992). În prima parte, Constantin M. Popa ne lămureşte asupra paradoxismului "în peisajul atît de complex al postmodernismului", relevînd că "paradoxismul nu caută distrugerea literaturii", cum încercase avangardismul; paradoxismul "este interesat de găsirea unei noi practici scripturale, eficiente şi tensionate, conservînd energia rezultată din ciocnirea între cîmpuri semantice opuse"; autorul concluzionează: "paradoxismul a existat înaintea statuării **mişcării paradoxiste**", mişcare al cărei lider, din 1983 încoace, dar în spaţiul francofon, este autorul volumului **Le sens du non-sens**, Florentin Smarandache, originar din Oltenia şi stabilit din 1989 în S.U.A. (unde, prin **Circles of Light** - Erhus University Press, 1992 - propagă **Matematics Literature** etc.); capitolul al doilea, **Tradiţia paradoxismului**, evidenţiază că "esenţa paradoxismului ca atitudine non îşi află precursori atît în literatura avangardei, cît şi în cea experimentalistă"; secţiunea a treia este dedicată "mecanismelor paradoxului", spre a se opri, în ultimul capitol, **Un franctiror paradoxist**, asupra "paradoxismului" cultivat de Florentin Smarandache - poet despre care mai aflăm din **Addenda**: "am venit în America să reconstruiesc Statuia Libertăţii / în versuri eliberate de tirania clasicismului şi de / dogmatism..."; s-ar putea să fie vorba despre o "perestroikă" smarandachistă. Din păcate, Constantin M. Popa, ocupîndu-se prea mult de bizareriile – majorităţea fără legătură cu esenţa / lamura curentului – din volumele semnate de Florentin Smarandache (Ovidiu Florentin), a pierdut din vedere tezaurul paradoxismului din literatura română contemporană; căci paradoxismul se întemeiază în deceniul al şaptelea prin Nichita Stănescu (**11 elegii**, **Necuvintele** etc.), Marin Sorescu (**Moartea ceasului**, **La Lilieci**, **Iona** etc.) Leonid Dimov, Vintilă **Ivănceanu**, Emil Brumaru ş.a. Iar în ceea ce priveşte paradoxismul ontologic al Limbii/Poeziei, ori "manifestul" adevărat al paradoxismului, semnalăm **Respirări** (1982) de Nichita Stănescu, unde aflăm nu numai faptul că "Limba Română este Patria mea", ci şi că "din punct de vedere estetic, logosul nu este altceva decît locul unde materia se desparte de vid" (p. 144); la marii poeţi paradoxişti, cum Nichita Stănescu, **materia** decurge din Cuvînt, materia este vorbită ("vorbirăm stelele"), rostirea cuvintelor este născătoare de trup, cuvîntul devine **timp**, sărbătoare a **genezei** etc.

ION PACHIA TATOMIRESCU

"Renaşterea bănăţeană", Timişoara, România, Joi, 9 Iulie 1992, No.717, p.5

Apropo de paradoxism aş voi să fac, pe lîngă trimiterea la Emil Cioran ("Paradoxul începe acolo unde se descoperă adevăruri noi") -- citez din memorie CEL MAI PARADOXAL VERS CARE S-A SCRIS VREODATĂ (după umila mea părere) ÎN LITERATURILE LUMII, vers care aparţine lui Mallarmé şi care sună aşa: "Un coup de dés n'abolira jamais le hasard". Reflectează mult asupra lui, aici ţi-e destinul de artist al cuvîntului!

Ion Rotaru, Universitatea din Bucureşti, Scrisoare către Autor, 1 octombrie 1992

ALEXANDRE CIORANESCU
Méndez Núñez, 80
38002 Santa Cruz de Tenerife

6/5.1992

Dragă Domnule Smarandache,

N'am citit paginile pe care mi le interzici în ultima scrisoare, pentrucă le citisem în RAMURI, trimise tot de Dta. Mulţumesc pentru această copleşitoare rea voinţă, care-mi interzice să fiu interzis şi mă face propagandist făcîndu-mi propagandă, toate cu sila şi con amore. Eşti un om primejdios şi contagios: norocul meu că propagi această sida nouă (sau sită nouă?) numai în absenţă, ceiace mi se pare foarte delegant. De altfel şi foarte corect şi abil. Paradoxul fiind o opoziţie la crezul curent, Dta împingi paradoxismul spre o luare de conştiinţă a cititorilor, tocmai ca să rămîi paradoxal. Adică vrei să ne cîştigi ca să ne pierzi; şi după asta? Pe mine nu m'ai pierdut, dar m'ai ameţit. Ceiace nu mă împiedică să-ţi mulţumesc pentru MISCAREA LITERARA PARADOXISTA sau non-. Ca şi pentru DARK SNOW, care poate e de altcineva.

Al Dtale,

PS. Sper că nicio revistă din ţară sau din străinătate nu-ţi va publica aceste panseuri sau pansele.

"NonRoman" *este un roman, într-adevăr "de sertar", purtat ani la rînd în sacul fără fund al exilului. Această parabolă atroce despre totalitarism, despre alienare, obedienţă vinovată şi minciună, oportunism, cruzime, violenţă, monstruozitate, scrisă într-un stil dur, tensionat, lipsit de pudibonderie îl aşează pe Florentin Smarandache alături de Orwell, Konwicki, Koestler, Baconsky şi marchează o nouă dimensiune a* **Mişcării Literare Paradoxiste.**

Constantin M. Popa, prezentare la romanul intitulat paradoxal "NonRoman" -- de Florentin Smarandache, Editura AIUS (director Nicolae Marinescu, redactor Ileana Petrescu), Craiova, România, 1993

NEWSNOTES

"The Poetry Society of America News", New York, Vol.39, Summer 1992, p.42

❖PUBLICATIONS

Kathleen Aponick, Jane Brox, Paul Marion editors of *Merrimack, A Poetry Anthology* (Loom Press, '92); Donald Everett Axinn, *Dawn Patrol* ('92); Tony Barnstone, Willis Barnstone and Xu Haixin, *Laughing Lost In The Mountains: Selected Poems of Wang Wei* (University Press of New England, '92); Marylin Lytle Barr, *Drawn From The Shadows* (Egret Publishers, '91); Elizabeth Bartlett, editor of *Literary Olympians 1992, an International Anthology* (Ford-Brown & Co., '92); Chana Bloch, *The Past Keeps Changing* (The Sheep Meadow Press, '92); Carol Burnes, *Fine Lines* (Headland Publications, '92); Grace Cavalieri, *WPFW Poetry Anthology* (The Bunny and the Crocodile Press, '92); Kelly Cherry, *The Exiled Heart* (Louisiana State University Press, '91); Peter Cooley, *The Astonished Hours* (Cornell University Press, '92); Robert Cording, *What Binds Us To This World* (Cooper Beech Press, '91); Alfred Corn, *Autobiographies* (Viking Penguin, '92); Charles Crump, *The Pinon Poetry Chapbook* (University of Nevada Press, '91); Enid Dame, *Anything You Don't See* (West End Press, '92); Suman Dass, *Know Your Unconscious Mind* (Rupa Publishing Company, '91); Diana Der-Hovanessian, *Coming To Terms, Selected Poems of Vahan Derian* (Ashod Press, '91); Barbara Juster Esbensen, *Who Shrank My Grandmother's House?: Poems of Discovery* (Harper Collins, '92); Rhina P. Espaillat, *Merrimack: A Poetry Anthology* (Loom Press, '92) and *Lapsing to Grace* (Bennet & Kitchel, '92); Frank Fagan, *Pick A Word* (Dendron Press, '92); Leslie D. Foster, *Myths for Dorothy* (Foster, '92); Bernhard Hillila, *A Fly on the Swatter* (Chimney Hill Press, '91); Margaret Holly, *The Smoke Tree* (Bluestem Press, '91); Robert Lima, *Mayaland* (Madrid: Betania, '92); Sandara Frank-Mosenson, *Earth Day Lessons From Planet Mars* (Wisdom Press, 91); Lucia Getsi, *Intensive Care* (New Rivers Press, '92); Patricia Goodrich, *An Intricate Lacing* (Nightshade Press, '92); Marie Harris, *Weasel In The Turkey Pen* (Hanging Loose Press, '92); Sheila Hellman, *Postitions* (Perivale Press, '92); Lois Hirshowitz, *Nature & Torture* (San Diego Poets Press, '92); Rochelle Lynn Holt and Alex Stach, *Intersecting Orbits* (Merging Medea, '92); Josphine Jacobsen, *Distances* (Bucknell University Press Fine Editions, '92); Alice Jones, *The Knot* (Alicejamesbooks, '92); Laura Kasischke, *Wild Brides* (New York University Press, '92); Menke Katz, *Menke Sonnets* (The Smith, '92); Edmund Keeley, *C.P. Cavafy: Collected Poems*, Revised ed., translated with Philip Sherrard, edited by George Savidis (Princeton University Press, '92); Maxine Kumin, *Looking For Luck* (W.W. Norton & Company, '92); B. Jo Kinnick with Susan Anderson Coons, *Wine Song* (Vinland Press, '91); Nancy Lagomarsino, *The Secretary Parables* (Alicejamesbooks, '91); Joseph Langland, *Selected Poems* (University of Massachusetts Press, '91); Patricia Laurence, *The Reading of Silence: Virginia Woolf In The English Tradition* (Stanford University Press, '91); Mary F. Lindsley, *Sailing West* (Tam's Inc., '92); P.H. Liotta, *Rules of Engagement: Poems 1974-1991* (Cleveland State University Poetry Center, '91); Anne Marx, *Love in Late Season* (William H. Balihan, '92); William Matthews, *Selected Poems & Translations 1969-1991* (Houghton Mifflin, '92); Lee McCarthy, *Desire's Door* (Story Line Press, '91); Jan McLaughlin and Bruce Weber, *These Poems Are Not Pretty* (Palmetto Press, '92); Patricia Monaghan, *Seasons of the Witch* (Delphi Press, '92); Lillian Morrison, *At The Crack Of The Bat* (Hyperion Books, '92); Debra Nystrom, *A Quarter Turn* (Sheep Meadow Press, '91); Ellis Ovesen, *The Year of the Horse* (Golden Quill, '91); Marion Palm, *Poetry Under Glass Anthology* (Adams Press, '92); Angela Peckenpaugh, *Remembering Rivers* (Sackbut Press, '91); Robert Phillips, *Public Landing Revisited* (Story Line Press, '92); Constatin M. Popa, *The Paradoxist Literary Movement* (Xiquan Publishing House, '92); Sister Bernetta Quinn, OSF, *Randall Jarrell In Retrospect: A Reading Of The Poetry* (The Gordian Press,'92); Elizabeth Raby, *Campherwood* (Nightshade Press, '92); Rochelle Ratner, *Someday Songs—Poems Toward a Personal History* (BkMk Press, '92); James Richardson, *As If* (Persea Books, '92); Bertha Rogers, *Sleeper You Wake* (The Edwin Mellen Press, '91); Diana Kwiatkowski Rubin, *Love Like A Distant Bell* (CAL, '92); CarolAnn Russell, *The Tao of Woman* (Loonfeather Press, '91); Cheryl Savageau, *Home Country* (Alicejamesbooks, '92); Rebecca Seiferle, *A translation of Trilce by Cesar Valleso* (Sheep Meadow Press, '92); Sarah Singer, *The Gathering* (William L. Bauhan, '92); Florentin Smarandache, *Nonpoems* (Xiquan Publishing House, '91); Janet Sternburg, *The Writer On Her Work: New Essays in New Territory* (Norton, '91); Julie Suk, *The Angel of Obsession* (University of Arkansas Press, '92); Hilary Tham, *Tigerbone Wine* (Three Continents Press, '92); Hugo Walter, *Waiting For Babel Prophesies of Sunflower Dreams* (Fithian Press, '92); Evelyn Wexler, *The Geisha House* (Mayapple Press, '92); Ruth Whitman, *Hatshepsut, Speak To Me* (Wayne University Press, '92); John Williams, *Memories of President Kennedy and Other Poems* (on cassette from Crom House, '92); Carolyn Wright, *Recollections from the Lost Domain, Selected Poems of Jorge Teillier* (University of Texas Press, '93); Virginia Brady Young, *The Way a Live Thing Moves* (Croton Review Press, '92); Harriet Zinnes, *Book of Twenty* (Ancient Mariners Press, '92)

COLLEGIALA

F B

LICEUL "FRAŢII BUZEŞTI"
CRAIOVA

JOI, 17.12.1992, ORA 12

PĂCĂLIŢA ŞI URSOAICA

Spectacol pentru copii şi înţelepţi
de FLORENTIN SMARANDACHE

DISTRIBUŢIA

Păcăliţa	SORINA VELICU
Străjerul	MARIANA MIHAI
Împărăteasa	ROXANA MÎNDREA
Fiul	MARILENA AMZA
Ursoaica	IOANA LĂDARU

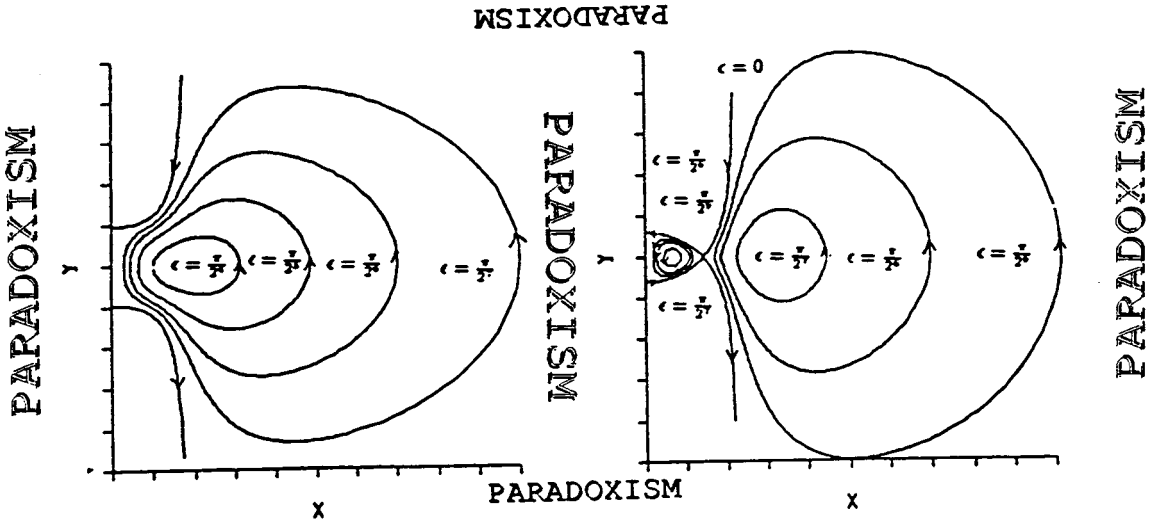
Regia:
CONSTANTIN M. POPA

Sponsori: THE PARADOXIST LITERARY MOVEMENT
Editura AIUS Craiova

Pentru copii și... înțelepți

În cadrul Fundației culturale „Frații Buzești", catedra de literatură română a liceului și cabinetul „Mircea Eliade" au inițiat colocviile *„Collegiala"*, prin care sînt relevate valori umaniste clasice și contemporane. Astfel, a fost realizat un interesant și atractiv spectacol „pentru copii și înțelepți", intitulat *„Păcălița și ursoaica"*, după o piesă a scriitorului *Florentin Smarandache*, originar din Craiova și stabilit în S.U.A. În rolurile acesteia au fost distribuiți elevi ai clasei a XI-a H, după cum urmează: *Sorina Velicu* (Păcălița), *Mariana Mihai* (Străjerul), *Roxana Mindroc* (Împărăteasa), *Marilena Amza* (Fiul), *Ioana Lădaru* (Ursoaica). Regia spectacolului aparține profesorului și scriitorului *Constantin M. Popa*, iar sponsori au fost: „The Literary Movement" (Mișcarea Literară Paradoxistă) și Editura craioveană „Aius".

Florea Miu, "Cuvîntul libertății",
Craiova, 28.01.1993



INTERVIEWING FLORENTIN SMARANDACHE

Teresinka Pereira
Belo Horizonte, Brasil

Romanian Poet Florentin Smarandache is the author of many books published in Romania, Marocco, France and the United States. Two years ago he came to the United States sponsored by the Tostoy Foundation, after he lived for almost two years in a refugee camp in Turkey.

This year his "Journal", under the title of **America Paradisul Diavolului** (America, Devil's Paradise) was published in his home coutry, and his book **Le Paradoxisme: Un Nouveau Mouvement Littéraire** (The Paradoxism: a New Literary Movement) was published in France.

This interview is about the publications.

Teresinka: Your "journal" is published in Romanian, a language that I do not understand. Can you explain the title? Why "Devil's Paradise"?

Florentin: Because only the strongest, the forcest, the worst, the roughest men and women come through America. I try to survive.

Teresinka: You told me I am a character in your "journal", but all I read was my name mentioned in several places. We have been correspondents for many years, then we met in Arizona and also in Minnesota. We met for a very short time, and now we are the best of friends. What part of our story is in the book?

Florentin: Our telephone talks, excerpts of your letters to me, my interview with you in Arizona, my conference at the **International Writers and Artists Association.**

Teresinka: Why did you publish the book in Romania? You are a very well known international poet now. Why didn't you publish the book in English, so more people could read it?

Florentin: It's much easier and faster for me to express my feelings by my native language in a sensuous style. In French, English (and some of my letters in Spanish) my writings are flat, linear following the idea only.

Teresinka: Let us talk now about the movement "Paradoxism". Are you the only founder of the movement? Why did you feel that a literary movement like that was needed?

Florentin: Because people don't like poetry. They don't waste their time reading. My non poems are universal (in no language, or in all earth languages!) and they don't need to be read but they are understood in a twinkling.

Teresinka: In which sense the "Paradoxism" is different from the literary movements existing ten years ago, when it was founded?

Florentin: This is now more general, including non-literary terms: graphics, drawn-poems, poem-drafts, picture poem, poems without poems!!!

Teresinka: Did you have any followers in your country or outside Romania? Who are they?

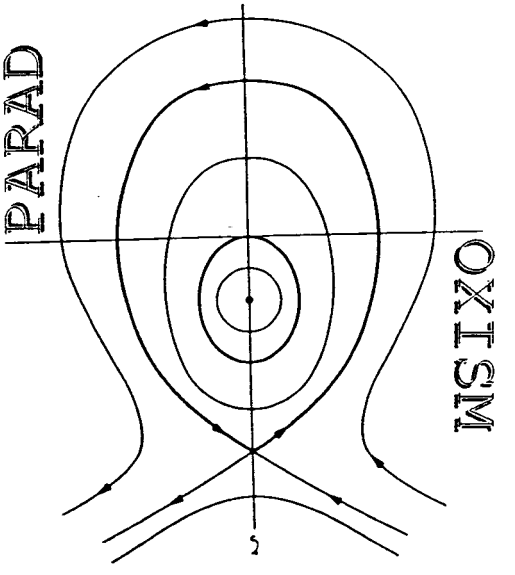
Florentin: Constantin M. Popa (**The Paradoxist Literary Movement**, 1992), Jean-Michel Levenard (He is writing an essay about the paradoxism) and others.

Teresinka: How is the movement now? Is it still surviving?

Florentin: Today the Paradoxist Literary Movement is in its apogee. Spread to many writers from many countries.

Teresinka: What are your plans for the future?

Florentin: To go to South America to learn more Spanish (and why not... Portuguese!) and to have **Le Paradoxism** translated into Portuguese and Spanish.



ETATS-UNIS

Florentin SMARANDACHE : NONPOEMS (Xiquan Publishing House-Phoenix-Chicago)
Une tentative de plus pour exprimer l'absurde, après Tzara, les surréalistes, les lettristes et quelques autres. Notre ami en exil, avec ce Mouvement Paradoxiste entend chercher la littérature partout sauf dans les livres. D'où le désir d'exprimer des poèmes sans vers, avec toutes sortes d'autres moyens, du signe typographique à la page blanche, en passant par le graphisme, le graffiti et le message codé. Certains ne verront dans ces "Non-poèmes" qu'un gag. D'autres y trouveront matière à illuminations.

Claude Le Roy, "Noréal", Septembre 1991, No.83, p.28

THE SECOND CHARNEL HOUSE ANTHOLOGY...

FLORENTIN SMARANDACHE (U.S.A.)-- *(A Romanian exile, Smarandache has been published in Morocco and France and is one of the originators of what he calls the Paradoxist Movement.--Ed.)*

DIALOGUE OF DEAF PERSONS

-- Are you an American?
-- No, I am another.
-- Are you a tourist?
-- No, I am two ones,
for I'm not alone but with me.
-- What o'clock is it?
-- It is seven o'clock ben.
-- Yes, it's seven o'clock at my sock.

Crad Kilodney, "The Second Charnel House Anthology of Bad Poetry"(!), Charnel House, Toronto, Canada, 1992, p.38

LE PARADOXISME

Il s'agit d'un nouveau mouvement littéraire fondé par monsieur Smarandache, roumain d'origine, au début des années 1980. Qui a du traverser de dures épreuves politico-littéraires pour en arriver à une telle anarchie poétique.

Son recent ouvrage expose les éléments fondamentaux de ce mouvement d'avant-garde. Il exprime donc l'absence de toute tradition et de toutes règles: c'est l'absurdité totale sur le plan des lettres, c'est le sens du non-sens. Ce volume en est pétri! Cet anti-livre propose des dessins irréels, des non-poèmes, des signes d'algèbre, des graphiques, des pages vides. Ce n'est certes pas représentatif des conventions établies. Mr. Smarandache avoue pourtant avoir des besoins humains: rêve, argent, etc. Mais c'est rarissime.

Revolté après avoir fondé son mouvement, il quitte le communisme totalitaire, et émigre aux États-Unis pour la liberté d'expression! Il affirme qu'il ne sera receptif à aucune règle. Il s'autorise toute audace. Il s'agit d'une mixture qui est là pour donner des chocs éléctriques de la part de cet anti-poète...

<< Nous devons "scientifier" l'art dans ce siècle technique. >>

Ce livre est truffé d'impossibilités rendues possibles. Cet envers déroutant a été publié de façon farfelue parce que ces non-poèmes sont une contestation contre la commercialisation de l'art.

Il y a ici certes inédits et provocations du language intermittant, osé dans cet amas de feuilles vides comme le discours décousu entre les humains, telle la *Cantatrice chauve* de E. Ionesco. C'est donc l'apologie révolutionnaire du contenu intégral.

MICHÈLE DE LAPLANTE, Les Éditions De La Tombée, Berthierville, Québec

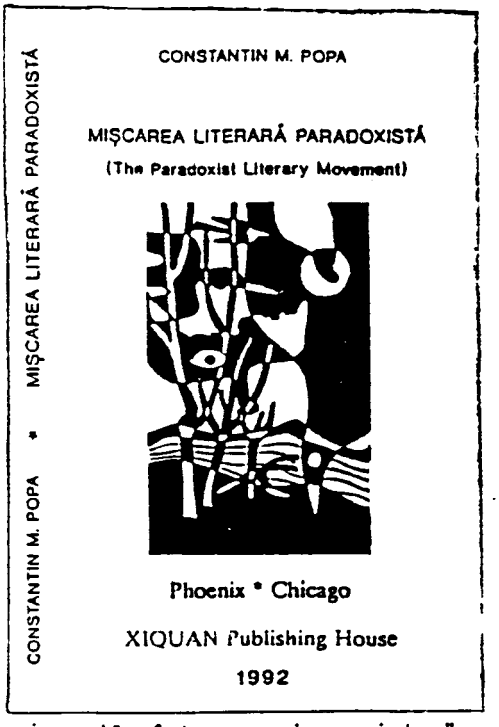
---

Florentin Smarandache veut lancer un mouvement littéraire. **Le paradoxisme** est le nom qu'il a trouvé. Cela donne un livre de 100 pages qu'il appelle un"anti-livre". "Si vous ne le comprenez pas, ça veut dire que vous avez tout compris", dit-il. De pages blanches en dessins techniques, j'ai donc tout compris. Point. (POB 42561, Phoenix, Arizona 86080 USA).

Paul Van Melle,"Inédit", La Hulpe, Belgique, No.64, Septembre, 1992, p.18

NIMIC NOU SUB LITERE sau DE UNDE MOARE IEPURELE

În vară,când arşiţa era în toi şi mierlele nu cântau decât în tarele târziu al nopţii,a venit un plic portocaliu din care a ieşit cărţulia :



Expeditorul nu era autorul de pe copertă (tânăr critic locuind,cum aflăm pe pag.2, pe strada Feldioara din Craiova),ci poetul Florentin Smarandache,cu domiciliul actual în Phoenix,Arizona.Îi citisem mai demult câteva versuri bine acidulate,tresărite de uşoare secuse de teribilism, în revista Mele din Honolulu.Era o voce interesantă şi promiţătoare.Mai acum doi ani,întrebându-l pe Ştefan Baciu cine e F.S.,n'am aflat nimic : îi pierduse adresa şi-i rătăcise urma.Acum,slavă Domnului Constantin M.Popa,aflăm totul : F.S. este matematician,poet şi "inventator" al mişcării literare paradoxiste.Marea invenţie se lăsa prevestită încă dinainte de I982, când F.S. publică în Maroc,unde a trăit o vreme,volumul "Legi de compoziţie internă. Poeme cu...probleme",în care se află şi un "Program manifest".După cum ne informează criticul său,la vremea aceea poetul mai oscila între poezia cuminte "cu cap şi coadă" şi poezia fără coadă care"dă din cap" şi se zbătea într'o etapă preparadoxistă,bântuită,cum mărturiseşte însuşi F.S.,de "antifraze,parafraze,antipoezie,metapoezie,poezie a absurdului". Urmează anul de graţie I983,care a fost,de-l credem pe C.M.P.,anul de naştere al paradoxismului.Tot în Maroc apare volumul "Le sens du non-sens",ale cărui construcţii se bazează pe calambururi,contrasensuri,incongruenţe şi se termină cu "farsa celor cinci pagini albe din final",intitulate totuşi foarte logic "Poèmes en aucun vers".Pornit pe toboganul paradoxismului,F.S. practică înversunat o vânătoare mecanică a trasului la tir,cum o ştim din vechile drăgăici şi bâlciuri,din epoca pre-electronică a jocurilor populare.După ce doborî Mireasa prin proclamarea "mişcării paradoxiste",el împuşcă unul după altul toţi iepurii prăsiţi de visele şi tinicheaua frumos colorată a avangardei din totdeauna.Mai publică două cărţi - una în Franţa (I989),a doua,intitulată "Non-poems",în Statele Unite,în care se găsesc cadavrele vii ale iepurilor pomeniţi. F.S.scrie "poeme în Pirissanorench"(idiom strict personal);iată primele patru versuri din poemul "Rtfgjkmnb" :

Sfd ffghrt plkl. Xvnvbvnnmm
dfgshrqpz dfgshrqpz !!
nnnn ghtgfrr l jj gf drsx
mnbn trpqqhgffgbvnmmn ?

Mai face colaje,dar şi "poeme grafice",pe care criticul său le recomandă ca "poeme reiterând starea de inocenţă în faţa semnului".Reproducem(fidel şi integral),din cele trei recomandate,cel dintâi poem,părându-ni-se cel mai reuşit şi purtând titlul cel mai sugestiv:

oooo

ooooo
ooo
oooo
oooooo

oooo
oo
ooooooo
ooooo

Eseul critic,cum se subintitulează cărţulia,îl împinge pe C.M.P. şi în unele poziţii...paradoxistice.După o prezentare aproape exhaustivă a scânteierilor avangardei românesti (de la Urmuz la Gellu Naum şi de la Geo Bogza la Gherasim Luca),se afirmă că F.S. "redescoperă pe cont propriu gustul avangardei pe care şi-o asumă cu maximă autenticitate,nu ca o achiziţie culturală,ci ca experienţă personală netrăită încă de nimeni înaintea sa".Că toată asumarea s'a făcut "pe cont propriu" e posibil,dar că dadaiştii,suprarealiştii,antipoeţii,concretiştii,lettriştii şi ceilalţi preparadoxişti au consumat şi trăit un soi ciudat de experienţe impersonale numai pentru a nutri experienţa personală şi maxim autentică a lui F.S. - e puţin cam tras din coadă şi de dat din cap.F.S.dă o etichetă "personală" unor preluări şi reluări ale "reţetelor" răspândite în lume de avangardişti nu numai în ultimele opt decenii,ci de când e lumea.Când asează un dreptunghi negru pe o pagină şi-l intitulează "Black Verse",el repetă,cu sau fără voie,farsa lui Saşa Pană : un număr din revista "unu" a fost intitulat "unu noaptea" şi conţinea doar pagini negre beznă.Nimic nu e nou sub litere.Şi nici deasupra sau dincolo de ele.Poezia absurdă,meta-poezia,antipoezia se pot întâlni,de pildă,în culegerea irlandeză "Hisperica Famina" din secolul VII : pulverizare a sensurilor,legare voit întâmplătoare de noţiuni eterogene,invenţii de cuvinte,"latinizare" a unor cuvinte celtice,sonorizări ilogice.Iată primele versuri din imnul "Adelphus adelpha" :

Adelphus adelpha meter
alle pilus hius tegater
dedronte tonaliter.
Blebomen agialus
nicate dodrantibus
Sic mundi vita huius
Calexomen dominum
.....

Nu ignorăm şi nu subestimăm aventura lui F.S. Literatura şi mai ales poezia pulsează şi prin farse,dar nu se pot reduce la acestea.Cum prestidigitaţiile lui F.S. sunt evident lucide,el îşi va da seama,după ce s'a lovit de pragul de sus al nonpoeziei,că este obligat (nu numai pentru că vieţuieşte într'un oraş numit Phoenix) să renască din cenuşa arderii paradoxiste.

Alexandru Lungu, 1992, Bonn, Germania

The Outlaw James Copeland and the Champion-Belted Empress, poems by Jeanne Lebow. University of Georgia Press. $18.00 cloth. $8.95 paper.

The Worcester Poems, by Jim Linebarger. University of North Texas Press. 400 signed/numbered copies. $4.00 paper.

A Yank at Bangor: Poems from the Welsh Teaching Experience, by Gerald Locklin. Vergin' Press. $5.00 paper.

Classics of Civil War Fiction, essays, co-edited by David Madden & Peggy Bach. University Press of Mississippi. $39.00 cloth. $15.00 paper.

The Digs in Escondido Canyon, poems by Walter McDonald. Texas Tech University Press. $16.50 cloth.

Provinces, poems by Czeslaw Milosz. Translated by the poet & Robert Hass. Ecco Press. $19.95 cloth.

Absent Love, a novel by Rosa Montero. Translated by Diana Glad & Cristina de la Torre. University of Nebraska Press. $25.00 cloth. $9.95 paper.

Language in the Blood, a novel by Kent Nelson. Gibbs Smith. $18.95 cloth.

The Middle of Nowhere: Stories, by Kent Nelson. Gibbs Smith. $18.95 cloth.

The Deed, poems by Carole Simmons Oles. Louisiana State University Press. $14.95 cloth. $7.95 paper.

Traps, by Sondra Spatt Olsen. 1991 Iowa Short Fiction Award Winner. University of Iowa Press. $22.95 cloth.

The Year of the Horse, poems by Ellis Ovesen. Golden Quill Press. $9.00 cloth.

Watermark, poems by Dixie Partridge. Winner of the 1990 Eileen W. Barnes Award Competition. Saturday Press, Inc. $7.00 paper.

Mercy, by Kathleen Peirce. Winner of 1990 AWP Award Series in Poetry. University of Pittsburgh Press. $17.95 cloth. $9.95 paper.

Isak Dinesen: The Life & Imagination of a Seducer, by Olga Anastasia Pelensky. Ohio University Press. $34.95 cloth. $19.95 paper.

Exodus and Other Poems, by Geoffrey Philp. University of the Virgin Islands Press. $5.00 paper.

Rebellion: Essays 1980-1991, by Minnie Bruce Pratt. Firebrand Books. $22.95 cloth. $10.95 paper.

The Lives of Norman Mailer: A Biography, by Carl Rollyson. Paragon House. $26.95 cloth.

Black Method, poems by Biff Russ. Winner of 1991 Marianne Moore Poetry Prize. Helicon Nine Editions. $9.95 paper.

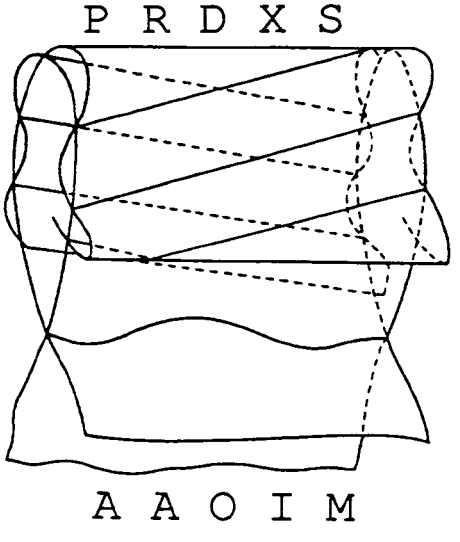
Hands of the Saddlemaker, by Nicholas Samaras. Winner of the 1991 Yale Series of Younger Poets Award. Yale University Press. $16.00 cloth. $9.00 paper.

Nonpoems, avant-garde poetry by Florentin Smarandache. Xiquan Publishing House. $6.99 paper.

Give the Body Back: Poems, by Stephanie Strickland. University of Missouri Press. $14.95 cloth. $8.95 paper.

Four Incarnations: New and Selected Poems 1957-1991, by Robert Sward. Coffee House Press. $9.95 paper. AWP

"AWP Chronicle", <Books by members> column,
Old Dominion University, Norfolk, VA,
Vol.24, No.4



Bucureşti, 30 aprilie, 1992

Stimate Domnule Smarandache, promotorul, inventatorul, MIŞCĂRII PARADOXISTE de sorginte ţărănească olteano-vîlceană,

Ca de obicei, am primit cu bucurie veştile despre d-ta venite din îndepărtata Arizona. Ca de obicei, răspund prompt, în limitele posibilului, desigur, căci, iată, abia de două ore m-am întors dintr-o călătorie mai lungă în Moldova, la Valea lui Ion, Piatra Neamţ, şi la Iaşi.

Ce este Paradoxismul?

Ce este Paradoxismul? Unii eseişti şi teoreticieni ai "mişcării", îl definesc în ... coada defunctului avangardism; mai rău - chiar în coada *neoavangardismului*, care, să recunoaştem, nu e decît, respectînd elementarul principiu al negării negaţiei, un *ariergardism*, confundat de mulţi cu ... *postmodernismul*. (Ce-o mai fi însemnînd, Doamne, şi acest vocabul? - D-ta eşti doar cunoscător al *tehnicii* "semnelor", ca matematician ce te afli - post este un prefix şi înseamnă "după", iar modernism înseamnă ... modernism, în indiferent ce epocă istorică te-ai afla, totul constînd a te situa între două repere temporale). Mai bine i-ar fi zis *Nonismul* (ori, la mare ananghie terminologică, *Smarandachismul*). Căci non înseamnă aproape în toate limbile pămîntului (îl înţelege orice analfabet ţigan!) NU, NIMIC, NEANT, ZERO... E adevărat, conced, că nimic, neant, zero sînt în acelaşi timp repere foarte sigure în domeniul sever al matematicienilor şi filosofilor, ba chiar si al poeţilor. NU, NIMIC, NIRVANA este un concept religios si filosofic hinduso-schopenhauerian-eminescian-arghezian extraordinar de consistent, cel mai consistent din toate. Este chiar *summa* către care aspiră sistemul celui mai ... negru dintre toţi filosofii lumii, către care aspiră cea mai solida dintre religiile lumii; că nu degeaba admirăm versurile: "Se poate ca bolta de sus să se spargă/ Să cadă Nimicul cu noaptea lui largă"; sau: "Ce-un secol o zice ceilalţi o deszic/ Decît un vis searbăd mai bine Nimic"; sau: "La Nimic reduce totul cifra vieţii cea obscură"; sau "Toate-s praf (citeşte Nimic) lumea-i cum este/ Şi ca dînsa sîntem noi" (adică: praf = Nimic). Ţi-am amintit şiruri din cel mai mare poet român şi poate unul dintre cei mai mari ai lumii. Pot să-ţi alătur un şir celebru din extraordinarul Mallarmé: "Un coup de dés/ n'abolira/ jamais le hazard" (fioroasa, teribila metaforă a Nimicului Universal). Pot să-ţi reamintesc de alt oltean, Arghezi, care a observat cu mare ascuţime că este mult mai uşor, mai substanţial, mai pregnant, mai expresiv-şocant, să spui Nu! (cum spusese Eugen Ionescu în celebra sa broşurică - care, reeditată acum, cînd autorul ei s-a ramolit de tot, probabil, arată foarte jalnică - intitulată Nu!).

Aşadar d-ta, în **"Nonpoeme"** nu pui în faţa cititorilor decît Nimicul, Neantul, Zeroul. Nu acela, mi-aş permite - dată fiind precaritatea lor expresivă - măreţ, sublim Zero în care se varsă ecuaţiile perfecte (cele mai perfecte, dacă voieşti) ci unul mai

degrabă derizoriu. Căci în poezie (mai ales în poezia lui **Nu**, lui **Non**), ca și în matematică, ca și în filosofie, contează întii expresia, fluența, eleganța, *directitatea*, *excelența* spunerii. Și în filosofie, și in matematici, și în poezie (nu se poate să nu fii de acord cu această propoziție, ca băiat inteligent ce ești) contează mult mai mult cum spui ceva, decît ce spui. De-ar fi să-ți amintesc numai povestea cu Thales Milesianul ... dar să o las baltă ... Nonpoemele d-tale cele cu "semne" (litere, cifre, linii, puncte, figuri geometrice, mai mult sau mai puțin) sînt exact ceea ce vor să fie: N I M I C. Cele cu ... desene (unele chiar ... figurative) - și aici vine chestia tîmpitei ... inconsecvențe - spun cîte ceva. Ca in *Lyrical Landscape*, *Flower-Poem* și *Dream from Alaska*! Paginile 42, 43 și 44! Am deschis broșura la întîmplare și ți le-am citat la rînd! Ceea ce înseamnă că și restul este la fel! Aici stă drăcia, domnule șef de școală "paradoxistă"! (și mai trebuie adăogat că știm bine ce loc ocupă în logică, în filosofie și în matematici Paradoxul: El mai poate avea cîte ceva comun cu avant-, supra-, sub-, anti-, a-, hiper- etc. Deloc însă cu teribilul Nu! Ca atare n-ai dreptul să te autointitulezi "paradoxist". E o contradicție în termeni. Bine ar fi, de exemplu, să te numești ... **nihilist**.)

De altă parte, însă, dacă stau să mă gîndesc, cu al d-tale The Paradoxist Literary Movement (zi-i cum vrei, liber ești) te afli într-o foarte specifică tradiție românească. Noi românii am tot negat mereu, pe tot lungul parcurs al istoriei. Alexandru cel Bun a "negat" tăind pe adversari ca să apuce tronul, fii lui s-au negat reciproc (ba tăindu-și cîte o mînă, ba scotîndu-și cite un ochi, pînă la urmă "tăindu-se" de tot, ei și fii lor), Bogdan a "tăiat" pe frate-su (alți urmași ai lui Alexandru), pe Bogdan l-a tăiat frate-su Aron, pe Aron l-a tăiat fiul lui Bogdan, Ștefan (cel Mare zis), care Ștefan, spre a se menține pe tron timp de 47 de ani, a tăiat cel mai vîrtos ... Dincolo, în Țara Muntenească, la fel. De Țepeș ce să mai zici? Dar despre Mihai cel Mare, ca să nu mai vorbim de vremurile fanariote, foarte asemănătoare cu ceea ce se vede azi? PIATRĂ PESTE PIATRĂ N-AM LĂSAT. NIMIC TRAINIC N-AM ZIDIT. AM TOT NEGAT. DE ACEEA CIVILIZAȚIA NOASTRĂ E FĂCUTĂ DIN PULBERE ȘI DIN PAIANTĂ. Așa și cu Mișcarea de avangardă, cu care am uimit Europa, "pentru ca să stea ațintită cu ochii asupra noastră; pentru ca, mă înțelegi, din cauza zguduirilor și a ideilor subversive, vreau să zic într-o privință Poporul Țaaaara ..." etc., vorbele sînt ale lui Farfuridi ... Aa și, iartă-mă, Mișcarea, "Movementul" olteano-vîlcean din Arizona. Ce capodopere (în afară de Urmuz?!) - bietul Urmuz! - a dat avangarda românească interbelică? Niciuna! Ce capodopere va da Movementul olteano-vîlceano-arizonesc? Pot să-ți spun de pe acum, cu maximă siguranță: Niciuna! Viitorul va pronunța asupra operei d-tale o sentință fără apel. Eu sînt acel viitor și-ți spun: Nu! Este un necesar Non-Non! Ehei, bine ar fi de te-ai fi gîndit să scrii niște Non-Nonpoeme, adică niște **Poeme** adevărate, fie măcar și pînă la gleznele Otiliei Cazimir și ale lui Topîrceanu. Tot era o mică piatră pusă cît de cît trainic peste o alta. Dar așa? Te-ai dus acolo, în Arizona (și bine ai făcut!), să muncești ca un cîine să-ți întreții nevasta și copiii, eventual să "epatezi" pe compatrioții lăsați în mizeria lor milenară (și bine faci!), iar,

printre picături, scrii nonpoeme (și bine faci!), întemeind paradoxalul Movement, numit paradoxal "Paradoxist" (ilogic, vreau să spun). Și foarte bine faci, în comparație cu flecarii noștri compatrioți rămași în țară. Ăștia se neagă unii pe alții ca într-o frenezie a autonimicirii, totul pe spinarea bietului popor de rînd. Promit marea cu sarea și gîndesc să apuce ciolanul ăl mare, de la primarul vîlcean din Bălcești pînă la rege. Să-și facă plinul în dolari și aur și apoi să fugă, ca d-ta, în America. Dar în timp ce d-ta ai IMENSUL MERIT, sublimitatea chiar, de a fi trecut prin lagăre - pînă a fi ajuns în America - de a fi făcut foame, de a munci apoi ca un cîine, cîștigînd dolărașii necesari unui trai modest, ei pleacă de aici încărcați de averi imense. Ba chiar și onoruri. Căci lichelele, vor să mai și apară ca niște martiri ai neamului. Pe cînd d-ta te joci nevinovat de-a ... nonpoemele și de-a ... paradoxismul, așa ... ca să te distrezi și să-ți distrezi prietenii, bunăoară pe mine.
Ehei, dar cîți oare pot înțelege extraordinara frumusețe a ludicului ... filosofia lui, "profunzimea" lui? Cel mult o poate pricepe unul care scrie pe buletinul de vot înjurături, iscălindu-se apoi și dîndu-și adresa și telefonul, trăind însă și tragedia de a nu primi nici o replică, nici un svon din partea interlocutorilor săi.

Firește că trecînd prin România și prin București, nu mă vei ocoli. Mă vei preveni telefonic cu cca 5 minute mai înainte și, în preajma Pieții Aviatorilor, vei găsi căsuța mea. Vom sta de vorbă despre unele și despre altele, la un pahar de vin de Cotești (tocmai mi s-a adus în acest moment o canistră și, pentru orice eventualitate, sper să fiu vrednic a pune cîteva butelii deoparte), documentîndu-te astfel **cum** trăiește la București un prof. univ. în prag (trecut fiind de curînd acest prag) de pensie. Și astfel numai vei putea scrie un eseu (ce **eseu**? eseul e o ... încercare ...) ba, nu, un studiu, despre comparația traiului unui profesor din România cu unul din America (ai destule date) și te asigur că va fi un *best seller*, mult mai prețios sub raport peren și chiar financiar decît acele nenorocite de nonpoeme. Voi avea plăcerea -- dacă n-ai văzut-o și citit-o pînă acum -- să-ți ofer volumul cu partea a III-a din Istoria literaturii române de la origini pînă azi, spre a vedea și locul pe care, în ediția a II-a, îl rezerv întemeietorului Movementului Paradoxist americano-vîlcean.

Nu strică să observi cu ochiul d-tale hipercritic întregul ei ansamblu. Și te vei întoarce în Arizona "îmbogățit", cu ce? Vai, nu cu ceva material, americănește, ci cu ceva spiritual, românește. Nu e glumă: Așa păcătoși cum sîntem, noi românii avem partea spiritului; în timp ce voi, americanii, o aveți pe aceea a dolarului. Și, așa cum și noi avem nevoie de dolari - reciproca trebuind să fie necesarmente adevărată - și voi aveți nevoie de ... spirit ...

Cumva, Bălcești-ul, e acea localitate ce am zărit pe șoseaua care duce de la Rm. Vîlcea spre Hurezu? Sau poate mă înșel? Vreau să te percep geografic-este.

Al D-tale, Ion Rotaru

UN LOGOS ASCUNS-PARADOXISMUL

-însemnări de dicţionar-

Poezia aleasă de Timp,adică perenă,autentică,este,genetic vorbind,o deviaţie genială de limbaj şi viziune de la normal, de la obişnuit.Riscînd un paradox,poezia care rămîne dincolo de spaţiul autorului şi al cuvintelor este un emunţ contradictoriu pentru neiniţiaţi sau nealeşi în decodări de sensuri.Deşi o asemenea poezie conţine un sistem de opoziţii,mai ales formale,el poate fi dezlegat sau demonstrabil pe scara relaţiilor directe cu lumea.

În consecinţă,nu poezia naratologică a străbătut veacurile prin impuls şi originalitate,ci acea creaţie care a adus un spor de mister în nebănuitele trepte ale semnificaţiilor.În anul 5000 de exemplu,se va vedea că toată poezia care s-a intitulat verslibristă şi a evoluat la cheremul povestirii,al notaţiei cuminte despre obiecte sau fenomene comune, ori al înregistrării cursive de fapte cotidiene,diferenţiate doar pe verticala graficei,în ciuda demnumirii sale pompoase(în S.U.A ori în Franţa)ca postmodernistă,va deveni o cenuşăreasă a literaturii,făcînd parte din Asociaţia săracilor,care necesită subvenţii(ca să folosim un limbaj de epocă,omniprezent în 1992 în Răsăritul Europei)

În stratificările fireşti ale timpului,în care un rol axial îl are gustul estetic,individual şi colectiv,o asemenea creaţie descriptivă rămîne ca un podzol,cu fertilitate naturală slabă,fiind ca solul omonim,nisipoasă şi lutoasă.Pot fi invocate aici nume celebre de la Homer la Whitman,dar atîta timp cît E.A.Poe sau Baudelaire ne-au diferenţiat încă de la începutul sec.al XIX-lea Poezia de poeme(fie şi în proză),nu mai putem accepta lirismul doar ca formă vitală a imaginii(fie ea simbol,parabolă,oximoron ş.a.) venind prin convenţie,printr-un pact tacit cu cititorul.Cu atît mai mult cu cel rafinat care refuză ab initio malformaţii de limbaj ce-i tulbură starea lirică.Poezia perenă,paradoxistă,trebuie să te tulbure indiferent cum,la ce nivel,raţional,afectiv,deductiv,intelectual,ştiinţific ş.c.l. Ea trebuie să fie "un frisson nouveau" aşa cum îi scria V.Hugo lui Baudelaire,după ce îi citise creaţia.

A nu se înţelege de aici că facem opoziţie tranşantă între corectitudinea formală a poeziei(socotită de Rimbaud drept "meschină") şi toate,chiar toate particularităţile expunerii versului liber.Poezia leneşă,fără un obiect precis pentru meditaţie,poezia naratologică(aşa cum îi spuneam mai sus),menită"să poetizeze" ceea ce vedem sau auzim în mod obişnuit,poezia fără idei,descriptivă şi

derivatele ei sînt tot atît de efemere ca şi legendarele folclorizări sau mitizări realizate în rimă(de regulă monocordă) care,puse în jocurile băştinaşe ale cutărui trib,indian sau african,trezesc mişcări şi pantomimă.

Operînd sumare(extrem de sumare) delimitări între poezia care este şi poezia care rămîne,trebuie spus că paradoxismul vine după o îndelungată coexistenţă a celor două tipuri de creaţie,văzînd bine temperatura de la umbra şi lumina Poeziei.Avantajul de timp situează mai clar locul noii mişcări internaţionale.Criticul romîn Constantin M.Popa,căutînd o teoretizare a mişcării,sondîndu-i ideile literare, o derivă din noutatea avangardei care în sec.al XX-lea s-a diversificat multiplu:universal, dar şi naţional.

Disecînd dincolo de dimensiunile propriu-zise ale avangardei, trebuie adus aici în discuţie omniprezenţa socialului şi politicului În mai puţin de cincizeci de ani s-au produs două războaie mondiale,a fost inventată şi experimentată bomba atomică,s-au înregistrat cele mai uriaşe realizări electronice şi elctrotehnice,omul a fost plasat în spaţiu,cosmosul a devenit nu atît un teritoriu de meditaţie,cît de studiu.Îmi place să cred că visul însuşi în aceste coordonate este constrîns să-şi reaşeze aripa zborului din cuvînt.Paradoxismul tocmai aici se află:la încheietura unghiulară a constrîngerii dintre concretul existenţial şi locul comun al cosmicului.Sintaxa poeziei paradoxistice rămîne astfel invulnerabilă.Ea ne apare dacă îi suspectăm rădăcinile în avangardismul sec.XX,ca o sevă ce pulsează într-o corolă de minuni a luminii din idee. Fereastra din poezia paradoxistă rămîne deschisă,indiferent de vînturile altor curenţi: tereştri,marini,cosmici sau chiar umani.

Este drept,şi precizăm,prin reluare,că actualul paradox liric are comilitoni în toată poezia universală.A nu se confunda însă "întîmplările" cu "necesitatea înţeleasă".

Selectăm cîteva exemple din lirica lumii: Edward Taylor(USA) (1645 ? - 1792)

"Prefă-mă,Doamne,-n roata Ta de tort
Cuvîntu-ţi sfînt fiindu-mi furcă bună.
Fă-ţi suluri din iubirea ce ţi-o port,
Şi fus din sufletu-mi,ce-ţi cîntă-n strună.
Vîrtelniţă să-ţi fie-a mea vorbire -
Să depene-ale Roţii toarse fire."

("Munci casnice")

James Merrill
(n.1926,New York)

"Poetul care visa să se-nece,ore-ntregi pînă a se-neca

Avea sare-n jurul încheieturilor,ochii ca niște vîrtejuri
și părea
De-o apoasă emfază.Marea era conștientă,
Ca florile de la căpătîiul patului unei răni
De o răspundere de neînlăturat
Și zăcea ca un magnet lîngă el cît fost-a ziua de lungă,
Ambiguă ca un plămîn".
("Poetul care visa să se-nece")

Iată,tot două fragmente poetice (naratologice,descriptive!) din opera a doi scriitori foarte cunoscuți în Europa

Allen Ginsberg
(n.1926 la Newark,în New Jersey)

"triaj din San Jose
rătăceam singuratic
prin fața unei fabrici de cisterne
și m-așezai pe o bancă lîngă
cabina acarului
.....
Floare galbenă,galbenă și
floare-a industriei,
deși o țepoasă,hîdă floare,
floare totuși,
de forma unui uriaș,unui galben
Trandafir deschis în gînd !
Floarea lumii asta-i"
("Îndărătul realității")

Lawrence Ferlinghetti
(n.1919 la New York)

"În cele mai grozave gravuri ale lui Goya avem impresia că-i
vedem pe oameni
chiar în momentul cînd
și-au cîștigat întîia oară titlul
de "omenire suferindă"
.....
Sînt mai puține căruțe-n peisaj
dar mai mulți oameni infirmi în
limuzine colorate,
cu plăci bizare de metal
și cu motoare
care devoră-America"
("În cele mai grozave gravuri ale lui Goya")

Mai este oare nevoie să arătăm, prin comparaţie, unde se află Poezia ? Desigur că inegalităţile sînt sarea şi piperul unei biografii literare bogate, capodopera ieşind din spuma mării după zbateri şi decantări incalculabile şi niciodată posibil de a fi rostite. Şi totuşi...Capodopera se naşte din pasiune. Numai matematica, singura capodoperă a ştiinţei, s-a născut din pasiunea pentru idei, devenite întîi cifre, litere şi abia după aceea cuvinte. Poezia reface drumul în sens invers. Iar dacă ea este realizată cu pasiune, poate deveni un orator care convinge, cum ar fi spus La Rochefoucauld. Poezia paradoxistă (în sens larg) nu încearcă să convingă, ci să impună ideile unei pasiuni.

Luăm şi aici două exemple pentru a descoperi "semne" la unii înaintaşi. Din literatura spaniolă:

Rafael Alberti
(1902-19..)

"Ţie, contur de graţie umană
Tu, curbă, dreaptă, suplă geometrie,
tu, în delir solar caligrafie,
care topeşte ceaţa diafană.
Ţie, supusă cînd eşti mai tirană,
misterioasă-n flori şi-astronomie,
de nelipsit în vis şi poezie
tinzînd să intre-n legiuta ramă.
Expresie în diversificare,
complex, păienjeniş şi labirint,
ce-n tine prinzi mişcările figurii

Palatul tău azur fără hotare
Un pumn de foc în spaţiu te-a slăvit -
tu, schelă, şi tu, sprijin al picturii."
("Liniei")

Din literatura română

Nichita Stănescu
(1933-1983)

Din suita celor 11 elegii, reţinem două fragmente care se regăsesc ca-ntr-o Poartă a Sărutului de Brâncuşi:

Elegia întîi

Închinată lui Dedal, întemeietorul vestitului neam de artişti al dedalizilor

I

"El începe cu sine şi sfîrşeşte
cu sine
Nu-l vesteşte nici o aură, nu-l

urmează nici o coadă de cometă.

Din el nu străbate-n afară
nimic;de aceea nu are chip
şi nici formă.Ar semăna întrucîtva
cu sfera,
care are cel mai mult trup
învelit cu cea mai strîmtă piele
cu putinţă.Dar el nu are nici măcar
atîta piele cît sfera.
.....

III

El nu se loveşte de nimeni
şi de nimic,pentru că
n-are nimic dăruit în afară
prin care s-ar putea lovi."

Indiferent cum circumscriem dezbaterea,paradoxismul în poezie, (deocamdată,căci în teatru,cred că are afini la nivelul piesei existenţialiste,indiferent în ce registru este redactată: elveţian,american,francez,italian sau german)face parte autorizată din limbajele moderne ale creaţiei care acoperă tot mai dens o modalitate de gîndire şi, implicit,de exprimare.Alta,decît ne spusese tradiţia - divergent şi neomogen.

A nu se înţelege de aici decît un act de complementaritate faţă de o tradiţie stabilizată de greci prin tragedie - căci paradoxismul este mişcare gravă,responsabilă - ,de francezi prin raţiunea din clasicism,de nemţi şi englezi prin visul romantic,de austrieci prin cuvîntul şi aspiraţia expresionistă.Iar dacă este vorba de români,tradiţia începe cu viziunea cosmică eminesciană,continuă,în perioada interbelică,prin metafizica lirico-filozofică a lui L.Blaga prin rostirea dincolo de cuvînt a lui Arghezi,prin limpezirea ideilor în spaţii geometrice la Ion Barbu,ori prin pedalarea obstinată într-un spaţiu strîmt al angoasei şi al predestinării la G.Bacovia.

Fiindcă marea poezie din totdeauna este o permanenţă şi se deschide ca un crin regal în luna august;paradoxismul şi-a sublimat tradiţia în formulări neprozaice, şocante,nu întotdeauna contemplative,refuzînd programatic creaţia ca pură istorie,conotativă.

Poezia paradoxistă,în ceea ce a realizat mai nobil,mai durabil, a sondat după misterele lumii,dincolo de realitatea imediată,adică în idee,de la înălţimea căreia poate începe ca un evantai tot arsenalul liric: melancolia,angoasa,subtililatea,discreţia ş.c.l. Niciodată însă poetul paradoxist nu este un spirit

integrator contingentului.Prin tot ceea ce întreprinde el,în varii forme literare,trăieşte senzaţia plenară a făuritorului de săbii bune de tăiat nodul gordian al oricărei poezii convenţionale,contrafăcute.

Paradoxistul nu-şi revendică gesturi de revoluţionar ca unii avangardişti,nu iese în stradă demonstrativ,nu clameză în public adevăruri,fiindcă el se socoteşte un om al cuvîntului întors pe dos. De aceea arta lui,produsul creaţiei sale şi-l socoteşte,nici mai mult,nici mai puţin,decît un "joc secund" mai pur.

Aşa e,ultimul copil venit pe lume(vezi basmele româneşti) este cel mai îndrăgit,chiar dacă la naştere arată mai discret a om.

Dar constelaţia lumii va fi în măsură să-i revelexe fascinaţia logosului.Şi cum cuvîntul a fost rostit de Dumnezeu odată cu lumina,paradoxiştii iau în primire tot ce se poate decanta prin Idee, chiar dacă drumul pînă aci poate fi o muncă sisifică,ori o golgotă unde speranţele nu mai sînt compatibile cu vreo realitate.Imaginarul paradoxistic este unul interior,pictural ca la Ţuculescu,fluent ca la Valéry,ascuns ca la Nichita Stănescu şi analog oricărei formulări din ştiinţă - matematică,astronomie,fizică,biologie.

Dacă am apela la o schemă a acestui homo ludens,care este poetul paradoxist,ea ar arăta ca o parabolă.Adică opera creată poate fi socotită un loc geometric al diverselor izvoare de informaţie, provenite,de cînd lumea,dintr-un punct fix(focar),care nu este altul decît realitatea,izvoare depărtate şi de o directoare(obţinută din sedimentarea tradiţiei).Interesant de subliniat - dacă persistăm în această analogie - că axa de simetrie este constituită din virtutea intelectuală sau talentul imaginativ al autorului.

O ultimă glosă s-ar formula astfel: caută poetul paradoxist esenţa umanismului ca înaintaşii săi,ori prin căile de acces verbal tinde spre adevăr şi metafizică ? Nu cumva constatînd că nu se poate merge spre esenţe,fie şi ideatice,el este condus spre o frică,spre o teamă care în lumea contradicţiilor nu mai este aşa de acută ? Poate fi şi aceasta o realizare ca sub o sabie a lui Damocles ? După rezultatele de pînă acum,ca şi după dezvelirea unor filoane în mai toate literaturile lumii,cu precădere în sec.al XX-lea,înţelegem şi apreciem curajul paradoxiştilor ieşit mai hrănit datorită "contrasprijinului constant în experienţa temerii esenţiale".Avea dreptate filosoful german Heidegger,în deceniul al treilea,cînd constata,în faimoasa conferinţă "Ce este metafizica?",următoarele: „În măsura în care depreciem teama esenţială şi relaţia fiinţei cu omul aşa cum se luminează prin această teamă,înjosim esenţa curajului. El are însă putinţa să ţină piept Nimicului.În abisul spaimei,cura-

jul recunoaşte spaţiul fiinţei în care a intrat şi din a cărui deschidere - luminatoare(Lichtung) orice fiinţare revine în ceea ce este şi în ceea ce poate fi ea ".

Parafrazînd o celebră observaţie despre Fiinţă,am spune şi noi că gîndirea esenţială a paradoxismului trebuie să fie un eveniment al Fiinţei (Heidegger).

Romania, 2o august,1992, Marian Barbu

N.B.

1) Dacă aş fi unul din ideologii paradoxismului,aş impune ca emblemă estetică o parafrază critică a lui Nichita Stănescu:

"A venit îngerul şi mi-a zis: de atîta amar de vreme te veghez ca să ajungi om de ştiinţă şi tu pînă acum n-ai inventat nimic !

Cum să nu,am inventat ! Numai că ştiinţa pe care am creat-o este atît de subtilă,încît uneori se confundă cu firescul.Ea se numeşte hemografia,adică scrierea cu tine însuţi"

2) Dacă s-ar iniţia studii comparate de amploare privind profesiunea poeţilor,s-ar constata că de-a lungul mileniilor versurile (vorbite sau scrise) au ţinut de incantaţie.În mod deosebit pînă la mişcarea romantică.După aceea,prin Simbolism şi Avangardism,cuvîntul a devenit doar o pistă de lansare sau un portavion de decolare a unui alt spirit lingvistic şi mai ales semantic.Odată cu ocuparea prim-planului,în sec.al XX-lea,de către ştiinţă,iar acum de tehnică,limbajul poetic devine un bob de aur într-un deşert de informaţii stocate pe computer.Şi totuşi,ca logos ascuns,paradoxismul,aşa cum a fost el conturat de poezia lui Florentin Smarandache(Arizona USA),pune în evidenţă - pentru viitor - osmoza cuvîntului cu Ideea,care poate veni tandră sau labirintică,din lumea infinită a spaţiului raţiunii.

M.B.

‡XIQUAN PUBLISHING HOUSE; THE PARADOXIST MOVEMENT JOURNAL; THE PARADOXIST MOVEMENT ASSOCIATION (II, IV-Form, translations), P.O. Box 42561, Phoenix AZ 85080, founded 1990, editor Florentin Smarandache. *The Paradoxist Movement Journal* is a biannual journal of "avant-garde poetry, experiments, poems without verses, literature beyond the words, anti-language, non-literature and its literature, as well as the sense of the non-sense; revolutionary forms of poetry." They want **"avant-garde poetry, 1-2 pages, any subject, any style (lyrical experiments). No classical, fixed forms."** They have recently published poetry by Teresinka Pereira, Paul Courget and Claude LeRoy. As a sample here is "Dear Deer" from **Nonpoems** by the editor:

- *Hear, here!*
  Buy, by
  our hour,
  four fore
  pears pairs!
- *Sun son,*
  no! Know
  two, too!
- *Hi! Hie!*

The editor says *TPM* is 52 pgs., digest-sized, offset, soft cover. Press run is 500. "It is distributed to its collaborators." **No previously published poems or simultaneous submissions. Do not submit mss in the summer. "We do not return published or unpublished poems or notify the author of date of publication." Reports in 3-6 months. Pays 1-2 copies.** Xiquan Publishing House also publishes 2 paperbacks and **1-2 chapbooks/year, including translations. The poems must be unpublished and must meet the requirements of the Paradoxist Movement Association. Replies to queries in 1-2 months, to mss in 3-6 months. Pays 50 author's copies. Inquire about sample books.** They say "We left the communist totalitarism and emigrated to the United States for *the freedom*. Therefore, don't force any literary rules on us! Or, if you do, we'll certainly encroach upon them. We are not poets, that's why we write poetry. We are anti-poet or non-poet. We thus come to America to rebuild the Statue of Liberty of the verse, delivered from the tyranny of the classic and its dogma."

"Poets' Market", Edited by Michael J. Bugeja and Christine Martin, Assisted by J. Lynne Bloss, Writer's Digest Books, Cincinnati, Ohio 1993

BATE VÎNT DE... ARIZONA

Ca spiritualitate (și nu numai), românii sînt prezenți în multe puncte ale lumii. Iată că în acest an, în localitățile americane Phoenix, Chicago, din Arizona, a apărut cartea „Mișcarea literară paradoxistă", de criticul literar craiovean **Constantin M. Popa**. Este vorba despre un eseu critic pornind de la creația poetului Florentin Smarandache, originar din Craiova și stabilit în S.U.A. Tipărită, în condiții deosebite, la Casa de editură XIQUAN, cartea arată, încă o dată, dacă mai era nevoie, că arta nu are granițe. Iată ce este „mișcarea paradoxistă" în viziuea autorului: „nici nihilism, nici deznădejde. Este un protest impotriva vînzării artei". Este încă o dovadă că omul sfințește locul, iar scriitorii români, oriunde s-au aflat, au demonstrat din plin acest lucru. Cum este și acest strigăt în apărarea artei adevărate.

Florea Miu, "Cuvîntul Libertății", Craiova, România, Marți 19.05.1992

Dear Professor SMARANDACHE

The Minas Gerais Women's Academy of Letters is inviting you for a lecture on Literature (accepting suggestion about your paradoxist subjects) scheduled for the 18th of June 93, at 16:00 o'clock, at the seat of the Academy, Rua da Bahia Nº 1466, Belo Horizonte, Brasil. There will be a translator available helping you during your conference.

Looking forward to hearing from you in due course, we remain

very truly yours

BH,11-1-93

Lina Paulini

ACADEMIA FEMININA MINEIRA DE LETRAS
President

C.P. 1166
30161-970 - Belo Horizonte
Brasil

UNIVERSIDADE FEDERAL DO RIO DE JANEIRO
CENTRO DE LETRAS E ARTES
FACULDADE DE LETRAS
DEPARTAMENTO DE LETRAS NEOLATINAS

Sr. Florentim Smarandache

Prezado Senhor,

Em conformidade com o solicitado por Vª Sª em carta datada de 14/04/93, tenho o prazer de convidá-lo a proferir palestra em nosso Departamento por ocasião da permanência de Vª Sª no Rio de Janeiro, nos dias 03 e 04 de junho vindouro.

O tema proposto por Vª Sª foi aceito pelo Departamento, podendo ser detalhado em correspondência posterior.

No aguardo de sua visita subscrevo-me,

atenciosamente,

Vera Plodan

Vera Plodan
Chefe de Departamento de Letras Neolatinas
Faculdade de Letras-UFRJ

INTERNATIONAL WRITERS AND ARTISTS ASSOCIATION

President
Teresinka Pereira
Bluffton College
Bluffton, OH 45817, USA
Phone: (419) 358-3418 (office)
(419) 358-5135 (home)

Vice President
Dennis Kann, USA

Board of Directors

Peter Bemski, USA
Igor Mikhailusenko, Russia
Mohamed Selmi, Tunisia
Radana Parmova, Czechoslovakia
Laxmi Narayan Mahapatra, India
Maria Luisa Salsamendi, Cuba
Livia Paulini, Hungary/Brazil
Md do Carmo G. de Oliveira, Brazil
Kim Young Sam, Korea
Lazhar Baaziz, Algeria
Andrej Zivor, Yugoslavia
Chris Mestas, France

Board of Research Advisors
Chair: Syed Ameeruddin (India)
Kim Young Sam (Korea); Jean Paul Mestas (France); Chris Mestas (France); Marinalva Freire da Silva (Brazil); Walter Siqueira (Brazil); Jorge Luis Aviles Concepcion (Puerto Rico).

MEMORANDUM

De: Teresinka Pereira, Presidente
Para: Membros de IWA, poetas, escritores, artistas e amigos.
Data: Dezembro, 1992
Referência: Viagem ao Brasil, 1993.

Estarei no Brasil do dia 2 ao 20 de junho, 1993, acompanhada pelo poeta rumeno Florentin Smarandache, IWA. Vamos fazer uma série de conferências e reuniões com os membros de IWA. Assim será a nossa agenda:

Junho 2. Chegada a Belo Horizonte
Contato: Irene de Paula Magalhães - tel. (31) 226-12801

3-4 Rio de Janeiro
Conferência na Universidade Federal do Rio de Janeiro, Ilha do Fundão.
Contato: Dr. Antonio Carlos Secchin, Diretor Adjunto de Cultura e Extensão
Centro de Letras e Artes, Faculdade de Letras, Cidade Universitária
Reunião de IWA: Contato: Maria do Carmo Gaspar de Oliveira - tel. (21) 294-9357

5-6 Belo Horizonte
Contato: Irene de Paula Magalhães - tel. (31) 226-12801

7-9 Florianópolis
Conferência na Universidade Federal de Santa Catarina
Contato: Professor Abel B. Pereira - tel. 0482- 333013

10-13 Belo Horizonte
Contato: Irene de Paula Magalhães - tel. (31) 226-12801

14-15 João Pessoa, Paraiba
Conferência na Universidade Federal da Paraiba
Contato- Marinalva Freire da Silva, IWA - tel - (083)-244-1238

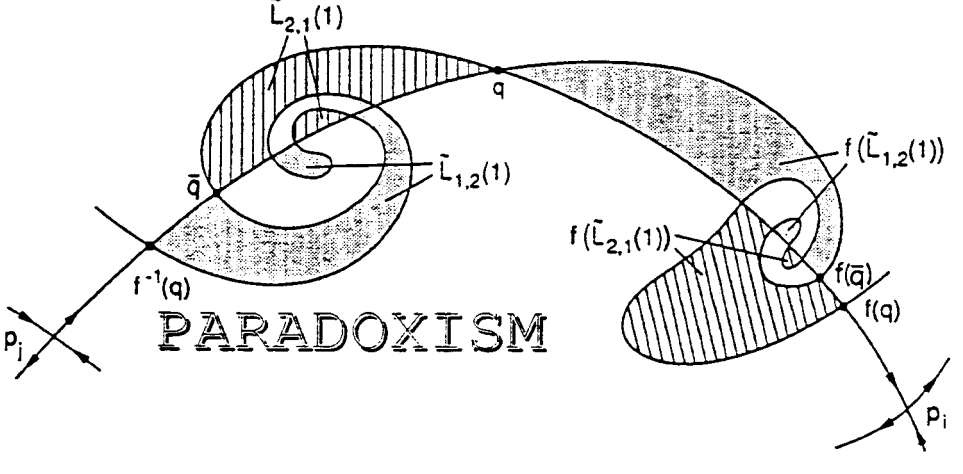
16-20 Belo Horizonte
Conferência na Academia Mineira Feminina de Letras
Contato: Lívia Paulini, Presidente - tel. (31) 273-2921
Conferência na Arcadia de Minas Gerais
Contato: Conceição Piló, IWA - tel- (31) 334-8719

FLORENTIN SMARANDACHE

Nota biográfica

Nasceu em Balcesti, na Rumênia, a 10 de dezembro de 1954. Escapou-se da Rumênia e viveu em um campo de refugiados na Turquia por dois anos e meio até que foi adotado pela Associação Tostoi e se refugiou nos Estados Unidos, onde ainda mora. Smarandache terminou o Mestrado na Rumênia em Matemática e em Ciências Computacionais. Atualmente trabalha em comunicação por Computadores.
Smarandache é um dos mais importantes poetas da Rumênia, tem muitos livros publicados internacionalmente e foi o criador do movimento "Paradoxista" em poesia. Entre suas publicações podemos citar os livros: **Formule Pentru Spirit**, Bucarest 1981, que foi traduzido ao francês por Chantal Signoret com o título de **Formules pour l'Esprit**, e publicado em Marroco, na Africa, em 1982. Também foram publicados em Marroco, em francês o livro: **Sentiments fabriqués en laboratoir**, 1984, **Poeme ou Probleme!** e **Le sens du Non-sens**. Na França publicou os seguintes títulos: **Anti-chambres et anti-poesies ou bizarreries**, 1989; **Clair de Signes**, 1989; **Cristal**, 1990. Nos Estados Unidos publicou: **Strain de Cauza**, uma peça de teatro que foi representada pela Cactus Theatre Company, em Phoenix, Arizona, 1990, e as peças **A Reversed World, Animal Country, Molding of a New Man.** Tem ainda um livro de contos, **The Empire of Evil** e um livro de poesias traduzido ao espanhol: **Fanático**, 1989.
Smarandache recebeu dois prêmios de poesia na Rumênia: **La Portile Creatiei** e **Proconcursul Marin Preda.**

Teresinka Pereira, Belo Horizonte, Brasil, 1993

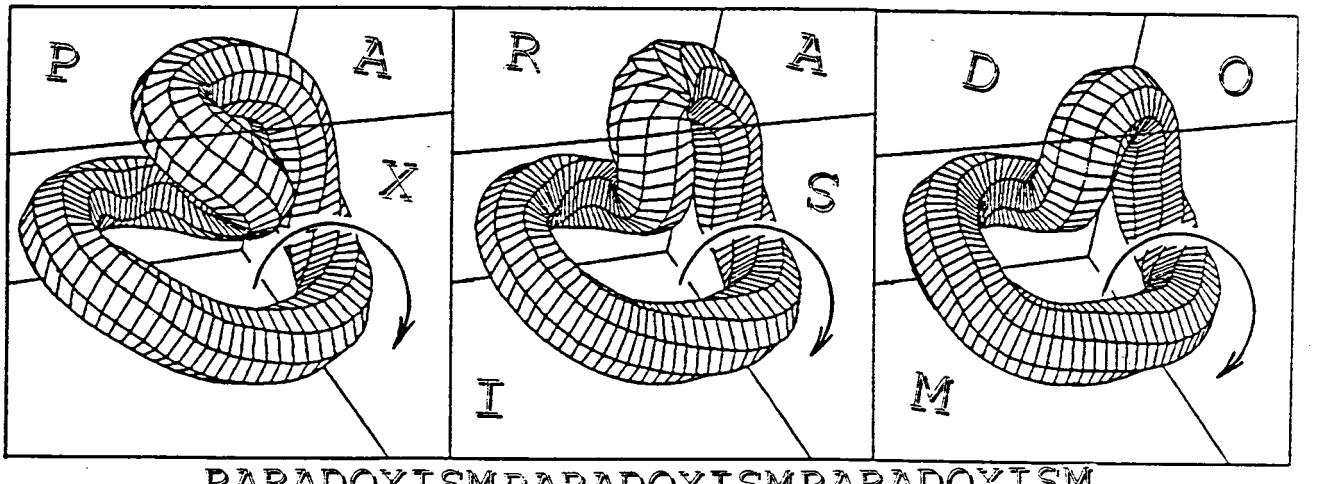


ខ្ញុំបានទទួលសំបុត្រ

ពីក្រុមការងារ "WORLD POETRY" (ទីតាំងស្ថិតនៅ
ទីក្រុងសេអ៊ូល Kim young Sam ជាប្រធានក្រុមនេះ
ស្នើឲ្យខ្ញុំចូលរួម។ ហើយបានសរសេរប្រាប់ខ្ញុំថា
ការទទួលយកខ្ញុំនេះ ដោយសារតែខ្ញុំបានសរសេរ
ខគម្ពីរនៃសារធម៌លោកដ៏ល្អ ដែលជាប្រភេទ
"non- poems" ដែលតាមគំនិតរបស់ពួកគេ ដ៏
ចាប់អារម្មណ៍ ដែលពួកគេមិនធ្លាប់ឃើញ។

ដោយក្តីស្រឡាញ់ក្នុងព្រះគ្រីស្ទ

ភីម ភួង



PAPADOXISMPARADOXISMPARADOXISM

UN MANIFESTE QUI REMONTE LA SOURCE

Ce mouvement, je le trouve important et différent juste au point de vue de défence de l'art. C'est-à-dire, au-delà de la définition de l'art: "L'art n'est pas pour la pensée, mais pour les sentiments", j'affirme la même protestation "contre la commercialisation de l'Art".

Dans une lettre ancienne de toi, tu avais joint une copie, c'était celle d'un livre anti-poétique et sur la couverture était inscrit mon nom, comme l'un des littérateurs du paradoxisme. Et à present, d'après la postface de Teresinka Pereira, le nombre a bien augmenté. Il semble que la protestation mérite sa journée, c'est-à-dire ... "l'art du non-art, en forme et contenu révolutionnaires, l'anarchie et dictature de signes et l'avant-garde lyrique et expérimental"...

Est-ce qu'il y aurait la rivière au-delà de l'eau?

Est-ce qu'il y aurait l'homme au-delà de l'esprit? lui. Le second est bien possible, pourtant on devrait rejoindre un adjectif obligatoire: fou, maniaque (selon les autres, biensûr) aussitôt, après on devra ajouter un adjectif qui n'est pas obligatoire, mais probable, au paradoxisme: mais quoi vraiment?

Les mots, sont-ils "les règles" de la littérature que tu ne veux pas qu'on t'impose? Non, peut-être. Les mots sont évidemment les règles du langage.

Je ne trouve peut-être pas une révolte sérieuse dans le manifeste du paradoxisme. Les non et anti approuvent le sens paradoxal et recouvrent ce vide de sens; mais ils ne recouvrent même pas la poésie et la littérature. **Un manifeste qui remonte la source.** Ce serait la seule définition du paradoxisme. LA SOURCE: **la direction inverse du beau et du vrai**.

Comme moyen de protestation je suis paradoxiste d'un bout à l'autre.

L'émigration est une révolte ...

HALIL GÖKHAN, Kirklareli, Turquie, 16/02/1993

Dramaturgul ajunge la un fel de **esenţă a teatrului** printr-un paradox: s-e d-i-s-p-e-n-s-e-a-z-ă d-e c-u-v-î-n-t-u-l r-o-s-t-i-t şi se exprimă doar prin gestul actorului. Este o împingere a formulelor dramatice dincolo de nişte graniţe. Monstruozitatea şi grotescul se realizează pregnant prin formula adoptată de dramaturg, formulă pe care o salutăm cu satisfacţie.

DAN TARCHILĂ, Prefaţă la trilogia teatrală "Metaistorie" (în cadrul Mişcării Literare Paradoxiste, cuprinzînd piesele în trei şi patru acte: <Formarea Omului Nou>, <O Lume Întoarsă pe Dos>, <Patria de Animale>), de Florentin Smarandache, Ed. Doris, Bucureşti, 1993. Referind la ultima piesă.

<< ["Le Paradoxisme ... ", "Antichambres/Antipoésies/Bizarreries"] m'ont ravi, (malgré certains excès genre lettristes) mais il faut aller plus loin que le lointain sinon on est aveugle. >>

Jacques Sarthou, metteur-en-scène, Chateau-Théâtre de Roquefère, Paris, France,
Lettre du 05.02.1993 vers l'Autheur.

POEZIA HAIKU ŞI PARADOXISMUL

de Florentin SMARANDACHE

Primele "stihuri" in maniera lui Bashō(1644-94), celebru haijin japonez - autor şi al unui faimos jurnal de călătorie, le-am *scris* (!) inspirat/atras de impedimentul atingerii esenţei lucrurilor.
Mai mult, încercam o chint-esenţă ... Raportînd şi la paradoxism, a rezultat "creaţia lirică" denumită:

POEM HAIKU

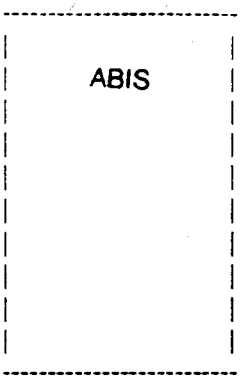
şi care conţinea, nici mai mult nici mai puţin, decît ... zero versuri! Nu-i o glumă, ci o senzaţie în urma căreia să rămîi deci ... mut ... de admiraţie ... ori de nesuferinţă - cum glumea un bun prieten (fiindcă nu ai nimic de citit - totul este simţit):

metafore condensate pînă la imposibil;
idei exprimate fără cuvinte - ca şi comunicarea prin gînduri dintre fiinţe (telepatie).

Lectorul va medita şi completa astfel, după fantezia sa, propriu-i poem !
Paradoxismul fiind o literatură de-a-ndoaselea! (Era prin anii 1980, cînd nu mi se publica aproape nimic.)
Au urmat alte "producţii" după acelaşi model:

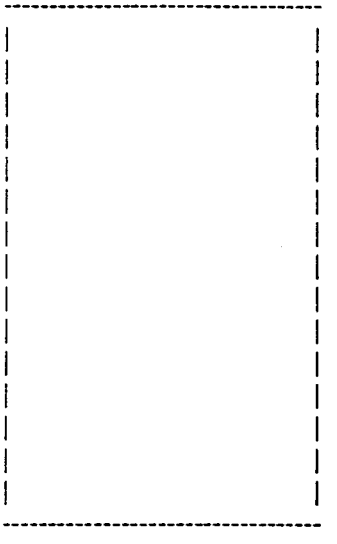
REDUCTIO AD ABDURDUM

ori



incluse in ciclul intitulat edificator: "POEME ÎN NICI-UN-VERS" !!... apārut în volumele "Legi de Compoziție Internă" și "Le Sens du Non-Sens" (Maroc, 1982-3-4).

Sărbătorim trei centenare de la moartea lui Bashō, dedicîndu-i următorul poem "inedit":



!

Tinzind la limită spre infinitul alb, de data aceasta dispare chiar și titlul, incorporat substanței poemului. Ori titlul ... poate fi considerat: " ", adică blank blank blank... (!)
(Mă-ntreb dacă se vor "inventa" *și* poezii cu mai puțin de ...zero versuri !? Adică negative!)

(Pentru Simpozionul << MATSUO BASHŌ >>, Societatea Română de Haiku, Septembrie-Octombrie, 1994, București; Președinte Florin Vasiliu)

SMARANDACHE Florentin, b. 10 Dec 1954, Balcesti, Vilcea, Romania. Software Engr. m. Eleonora Niculescu, 28 May 1977, 2 sons. *Education:* MD, Dept of Math & Computer Sci, Univ of Craiova, Romania, 1975-79; PhD Cand, Dept of Math, Arizona State Univ, Tempe, USA, 1991. *Appointments:* Computer Scientist, IUG Co, Craiova; Prof of Math, N Balcescu Coll, Craiova; Prof Cooperant de Mathematiques, Sefrou, Morocco; Software Engr, Honeywell Inc, Phoenix, AZ, USA. *Publications include:* Problems avec et sans...problemes!; Generalisations et generalites; Only problems not solutions!; Formule pentru spirit; Culegere de exercitii poetice; Sentimente fabricate in laborator; Legi de compozitie interna; Le sens du non-sens; Colaboration to 60 journals. *Memberships include:* Math Assn of Am; Zentrabblatt fur Mathematik, Germany; Societatea de Stiinte Matematice din Romania; Acting VP, Intl Writers and Artists Assn, USA; Acad of Am Poets; World Acad of Arts and Culture; Liga Culturala Oltenia. *Honours include:* Premiul Special la proza/ Concursul National Marin Preda, Alexandria, Romania, 1982; Prix Special Etranger/Le IX-eme Grand Prix de la Ville de Bergerac, France, 1990; Honorary Doctorate of Lit Awd, The XII World Congress of Poets, Istanbul, 1991. *Hobbies:* Lit avant-garde; He has set up the Paradoxist Literary Movement; Play with numbers; Soccer; Trips; Sea. *Address:* PO Box 42561, Phoenix, AZ 85080, USA.

"Men of Achievement", International Biographical Centre, Cambridge, England, Fifteenth Edition, 1993/4, p.732

FLORENTIN SMARANDACHE is the leader of the PARADOXIST LITERARY MOVEMENT, which he has founded in the 1980's.

It is an avant - garde/experimentalistic movement. Denying the entire literature, ever written, the result of non-literary creations become **paradoxically** a new Kind literature ! That means : it's not possible to kill literature ! (The Non-Art may be regarded as an Art, too !!) Generally Speaking : to consider the non-literature as a literature also.

F. S, published over 20 books and collaborated to over 70 journals around the world.

Dr. Krishna Srinivas, "World Poetry" anthology, Madras, India, 1993, p.54

THE PARADOXIST LITERARY MOVEMENT ASSOCIATION

BOARD OF DIRECTORS

does hereby recognize that

X... Y...

HAS BEEN CHOSEN FOR DISTINGUISHED ACHIEVEMENT
IN THE PARADOXIST LITERARY MOVEMENT
AND HAS BEEN CONFERED WITH A HONORARY MEMBERSHIP.

[redacted]

President Florentin Smarandache
Phoenix, Arizona, USA

April 1, 1993
Date

[redacted]

LITTERATURE MATHEMATIQUE

Imaginez que ces poèmes eussent été composés par une machine électronique. bien que vous n'en fussiez pas très loin ! Eh, alors qu'en penseriez-vous ?

Si dans les plus modernes laboratoires les savants fabriquent des embryons humains, nous fabriquons des âmes. Suivant des procédés mécaniques on confectionne les états spirituels. Des algorithmes programmés dans un langage évolué produisent à la chaîne les poésies. L'écrivain habillé en blouse blanche, veille à la console de son ordinateur la création de ces sentiments logiques.

C'est de la littérature enfantine pour les adultes, ou l'inverse. Vers linéaires rompus par des images non-linéaires, équations métaphoriques de l'insolite, systèmes abstraits de pensées, respirations d'une seconde ...

Telles les FLEURS EN PLASTIQUE, ces poèmes imitent les FLEURS NATURELLES.

Florentin Smarandache, "Sentiments fabriqués en laboratoire", Ed. Artistiques, Fès, Maroc, 1984, p.2

List of the PARADOXIST LITERARY MOVEMENT Association

AUSTRALIA (Cecilia Serban, Andrew Sherban, Stan Scott)

BELGIUM (Raymond Bettonville, Francis Edeline, Françoise Faviette, Gilbert L'Hoir, Maguy Thirty-Thiteux, Paul Van Melle)

BRAZIL (Astride Costa, Almeida Fischer, Ilka Lira de Lucena, Irene de Paula Magalhaes, Jose Endoenca Martins, Paschoal Motta, Maria Do Carmo Gaspar De Oliveira, Livia Paulini, Abel B. Pereira, Teresinka Pereira, Conceicao Pilo, Vera Prodan, Maria de Lourdes Reis, Marinalva Freire da Silva)

CAMBODIA (Kim Kun)

CAMEROON (Ambroise Kom)

CANADA (Eugen A. Giurgiu, Crad Kilodney, Michèle de Laplante)

CHILE (Pedro Serazzi)

COLOMBIA (Enrique Osorio Beltran)

FRANCE (Marie-Andrée Balbastre, Jean-Marie Balout, Laurent Bayart, Cyr Belcroix, Chris Bernard, Alain Bosquet, Pierre Calderon, Roger Coste, Paul Courget, Annie Delpérier, Jacqueline Delpy, Jehan Despert, Patrick Druinot, Pierre Dubrunquez, Nicole Famine, Hervé Gautier, Jean Grassin, Pierre Günst-Horn, Eugène Ionesco, Jean-Yves Le Guen, Claude LeRoy, Jean-Michel Lévenard, Jacques Mamet, Marjan, Claude Mercutio, Jean Paul Mestas, Octave Prour, Jean-Paul Rousset, Jacques Sarthou, Chantal Signoret, Ion Stānicā, Frédéric Treps)

GERMANY (George Ciorānescu†, Alexandru Lungu, Ion Solacolu)

INDIA (Syed Ameeruddin, Pradip Choudhuri, V. S. Skanda Prasad, A. Chittaranjan Sahai, Sailendra Narayan Tripathy,)

IRAN (Behzad Amiry)

ITALY (Marisa Borrini, Helle Busacca, Alfonso Di Girolamo)

JAPAN (Scott Witson)

MOROCCO (Abderrahim Bargache, Driss Elm-Houar, Khalil Raïss, Jawad Ben Serghini)

POLAND (Alexandra Gruzinska)

PUERTO RICO (Orlando Cortijo)

ROMANIA (Marian Barbu, Rodica Berariu, Hristu Cândroveanu, Ion Cîrstoiu, Mircea Coloşenco, Al. Condeescu, Marian Creangă, Ioan Dănilă, Constantin Dincă, Ioana Dinulescu, Doina Drăguţ, Costel Dumitra, Liliana Hinoveanu, Mircea Iordache, Mariana Leferman, Nicolae Marinescu, Emilian Mirea, Marian Mirescu, Florea Miu, Mircea Moisa, Horia Nestorescu-Bălceşti, Traian Nica, Val Panaitescu, Ileana Petrescu, Constantin M. Popa, Mircea Popescu, Ion Rotaru, Ion Soare, Dan Tărchilă, Ion Pachia Tatomirescu, Florin Vasiliu, Dana Veder)

RUSSIA (Igor Mikhailusenko)

SPAIN (Alexandre Cioranescu, Germain Droogenbroode, Maria Galindo, Lentini)

TAIWAN (Ming Lee)

TUNISIA (Mohamed Selmi)

TURKEY (Gérard Gauthier, Halil Gökhan, Jean-Paul Micouleau, Şerban Nereju, Jean Normand)

U. K. (Gerald England, Peter Finch, C. M. Titus)

UKRAINE (Mihai Prepeliţă)

URUGUAY (Jose Kios)

U. S. A. (Ila Abernathy, Charles Alexander, Şerban Andronescu, John M. Bennett, Kenward Bradley Jr., David Breeden, John Cage, Dave Castleman, C. L. Champion, Dan Costescu, Joseph Giunta, Bob Grumman, Robert W. Howington, Richard Kostelanetz, Virgil Nemoianu, Marie L. Nunn, Ioan Nicoară, Dan Raphael, Arnold Skemer, Florentin Smarandache, Laurel Speer)

VIETNAM (Chu Lie)

Summary

American Manifesto (E) [Florentin Smarandache] ..... covers I, IV
Foreward (E) [The Editors] ..... *cover II*
Manifeste Non-Conformiste (F) [Florentin Smarandache] 3
Cher Monsieur Florentin, (F) [Florentin Smarandache] 5

SHORT NOTES ON THE PARADOXISM (I) by
Jawad Ben Serghini (F) 6
Ricardo H. Tschamler (F) 6
Frédéric Treps (F) 6
Mircea Iordache (R) 6
Chantal Signoret & Florin Mihăilescu (F) 7
Val Panaitescu (R) 7
Octave Prour (F) 7

Florentin brûle le feu rouge (F) [Jawad Ben Serghini] 8
Ecrivez vos paradoxes! (F) [Khalil Raiss] 9
<Le Sens du Non-Sens> (F) [Abderrahim Bargache] 10
Originalitatea unui poet (R) [Dumitru Radu Popa] 11

SHORT NOTES ON THE PARADOXISM (II) by
Khalil Raïss (F) 12
Ambroise Kom (F) 12
Mircea Popescu (R) 12

<Antichambres et Anti-Poésies ou Bizarreries> (F) [Jean Breton] 13
Quelques reflexions sur les anti poemes du Monsieur Florentin Smarandache (F) [Association Littéraire de Provence] 14
Autograf (R) [Dan Costescu] 17
Recenzie (R) [Liviu Floda] 18
Actualitatea Culturală (R) [Dan Costescu] 19
La liberté d'écrire (F) [Annie Delperier] 20
La preuve par l'absurde (F) [Claude LeRoy] 20

LIVRES REÇUS (F) (I) 21

Avant-Propos (F) [Claude LeRoy] 22
Soirée Poético-Picturale au coin du feu (F) [Gérard Gauthier] . 22
Le laboratoire central (F) [Jean-Michel Lévenard] 23
Grapho-Poèmes, manuscrit d'auteur (F) [Paul Courget] 26
Y nghĩa vế vô nghĩa (V) [Chu Lie] 26
<La poésie est morte, vive les poètes!> (F) [Jean Sagitaire] .. 27

CERTICATE OF COPYRIGHT REGISTRATION : Nonpoems (E) 28
MEN OF ACHIVEMENT : diploma (E) 30

Intriguing nonpoems (E) [Ila Abernathy] 31

FORTHCOMING MEETINGS AND CONFERENCES : Paradoxist Literary Movement (E) 32

Literary aggressiveness (E) [Teresinka Pereira] 33
Foundation of the Paradoxist Movement (E) [Richard Bearse] 34
Manifesto per il Movimento Letterario Paradossiste (I) [Florentin Smarandache] 35

BOOKS RECEIVED (E) 36
NEWS & NOTES (E) 37
THE INTERNATIONAL DIRECTORY OF LITTLE MAGAZINES AND SMALL PRESSES (E) 38

Pseudo-Eseu asupra unui nou Curent Literar euro-american : p a r a d o x i s m u l (R) [Ion Rotaru] 39

SHORT NOTES ON THE PARADOXISM (III) by
Cyr Belcroix (F) 58, 65
Bougriane Jouad (F) 58
Richard Kostelanetz (E) 58
Virgil Nemoianu (R) 58
Anthony F. Ferguson (E) 59
Marian Creangă (R) 59
Sailendra Narayan Tripathy (E) 59
Constantin M. Popa (R) 59
Georges Astalos (R) 59
Hélia Theodoresco (F) 60, 61
Rodica Berariu (R) 60
Jacques Sarthou (F) 60
Pedro Serazzi (S) 60
Claude Mercutio (F) 61
Jean-Pierre Rosnay (F) 62
Arnold Skemer (E) 62
Jehan Despert (F) 62
Jean-Michel Lévenard (F) 63
Marjan (F) 63, 64
Maguy Thirty-Thiteux (F) 63
Hervé Gautier (F) 63
Annie Delpérier (F) 64, 66
Pierre Dubrunquez (F) 64
Jacqueline Thévoz (F) 64
Ştefan Stoenescu (R) 65
Jacques Mamet (F) 65
Jean Normand (F-E) 65
Liviu Floda (R) 66
Jean-Paul Micouleau (F) 66
Claude LeRoy (F) 66
Peter Finch (E) 67
Robert W. Howington (E) 67
Laurel Speer (E) 67
Constantin Dincă (R) 67

Cher Monsieur {lettre} (F) [Francis Edeline] 68
Monsieur Edeline {lettre} (F) [Florentin Smarandache] 69
La doctrine <paradoxiste> (F) [Paul Courget] 70
حبیبتی بین المللی شعر (PE) [Behzad Amiry] 70

SHORT NOTES ON THE PARADOXISM (IV) by
Constantin M. Popa (R) 71, 72
Ion Rotaru (R) 71
Jacques Mamet (F) 72
Pierre Calderon (F) 72

Iniţierea curentului paradoxist (R) [Constantin M. Popa] 73
Manifest Românesc / Addenda (R) [Florentin Smarandache] 74
<Sportif distingué par sa débilité> (F) [Florentin Smarandache] 75
A mathematician and poet of avant-garde (E) [Krishna Srinivas] . 76
Naissance d'une revue (F) [Annie Delperier] 76

POETS SOCIETY OF AMERICA NEWS (E) 77

El Movimiento Paradojica (S) [Constantin M. Popa] 77

Florentin Smarandache et Le Mouvement Paradoxiste (F) [Jean-Michel Lévenard] 78

INTERNATIONAL AWARD OF RECOGNITION : diploma (E) 88
BOOKLIST WINTER (E) 89

Florentin Smarandache e a poesia rumena contemporanea (P) [Teresinka Pereira] 90
Poema Franco-Italiano (I) [Alfonso Di Girolamo] 99
Una obra muy original (S) [Enrique Osorio Beltran] 100

LIVRES REÇUS (II) (F) 101

Forse (I) [Alfonso Di Girolamo] 102
<Le Paradoxisme : un nouveau mouvement littéraire> (F) [Patrick Marcadet] 103
<Poèmes enragés> (F) [Mohamed Selmi] 103
Delightful and irreverent book (E) [Crad Kiloney] 104

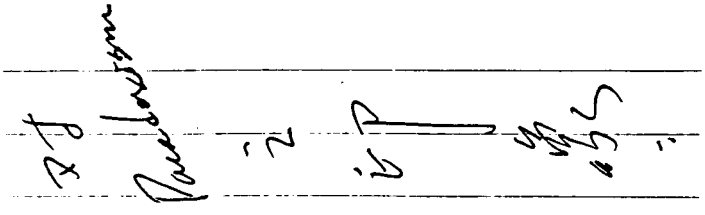
RADIO FRANCE INTERNATIONALE (F) 105
FESTIVAL INTERNATIONAL DE POESIE : BERGERAC, 1992 106

Le Mouvement Paradoxiste (F) [Florentin Smarandache] 110
<Nonpoems> (F) [Annie Delpérier] 112

PRIX SPECIAL ETRANGER : <Avant-garde lyrique> {Bergerac} (F) 113

Audaces (F) [Paul Courget] 115

DIPLOME D'HONNEUR EN POESIE FANTESISTE : <Poèmes en pripocadorsicain> {Bordeaux} (F) 116



(CH) [Ming Lee] ... 118

Un libro che provoca (I) [Helle Busacca] 119

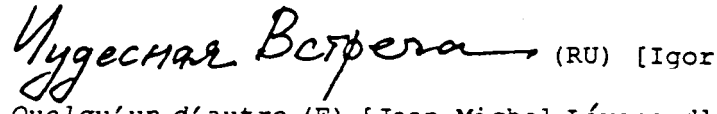
NEWS (I) (E) 123

O scrisoare a lui Al Ciorănescu (R) [Constantin M. Popa] 124
<Nonpoems> - simboluri nelămurite (R) [Doina Drăguț] 124

SURVEY FORM (E) 125

Négation de la littérature par elle-même (F) [Hervé Gautier] .. 127
The paradox without paradox (E) [Franklin] 127
<Mișcarea Literară Paradoxistă> (R) [Mircea Moisa] 128

ARIZONA STATE UNIVERSITY LIBRARY, SPECIAL COLLECTION (E) . 129



(RU) [Igor Mikhailusenko] ...130

Quelqu'un d'autre (F) [Jean-Michel Lévenard] 131, 132
Manifeste Français (F) [Florentin Smarandache] 131
Transcendence of the frontiers (E) [Arnold Skemer] 133

Playing games (E) [Dave Castleman] 134
Brilliant and silly (E) [Martin Grampound] 134
C. M. Popa : <Mişcarea Literară Paradoxistă> (R) [Ion Pachia Tatomirescu] 135
Apropo de paradoxism (R) [Ion Rotaru] 135
Propagînd această sidă nouă (R) [Alexandru Ciorănescu] 136

NEWS NOTES (II) (E) 137

Păcăliţa şi Ursoaica (R) [Florentin Smarandache] 138
Pentru copii şi ... înţelepţi (R) [Florea Miu] 139
Interviewing Florentin Smarandache (E) [Teresinka Pereira] 140
Chercher la littérature partout, sauf dans les livres (F) [Claude LeRoy] 142

ANTHOLOGY OF BAD POETRY (E) [Crad Kilodney] 142
<Dialogue of deaf persons> (E) [Florentin Smarandache] ... 142

Le paradoxisme (F) [Michele de Laplante] 143
Un <anti-livre> (F) [Paul Van Melle] 143
Nimic nou sub litere sau *De unde moare iepurele* (R) [Alexandru Lungu] 144

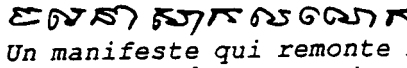
BOOKS BY MEMBERS (E) 146

Mişcarea paradoxistă de sorginte ţărănească olteano-vîlceană (R) [Ion Rotaru] 147
Un logos ascuns - paradoxismul / însemnări de dicţionar (R) [Marian Barbu] 150

POET'S MARKET (E) [Michael J. Bugeja & Christine Martin] . 157

Bate vînt de ... Arizona (R) [Florea Miu] 157

INVITATION FOR LECTURES ON PARADOXIST SUBJECTS IN BRAZIL (E, P) [Livia Paulini, Vera Prodan] 158, 159
MEMORANDUM (P) [Teresinka Pereira] 160
Nota Biografica (P) [Teresinka Pereira] 161

 (CAM) [Kim Kun] 162
Un manifeste qui remonte la source (F) [Halil Gokhan] 163
Dispensare în teatru de cuvîntul rostit (R) [Dan Tărchilă] 163
Il faut aller plus loin que le lointain (F) [Jacques Sarthou] . 163
Poezia Haiku şi Paradoxismul (R) [Florentin Smarandache] 164
Hobby : Literary Avant-Garde (E) [International Biographical Centre] 166
Non-Literature as a Literature also (E) [Krishna Srinivas] 166
Litérature Mathématique (F) [Florentin Smarandache] 167

THE PARADOXIST LITERARY MOVEMENT ASSOCIATION : diploma (E) 168
List of the PARADOXIST LITERARY MOVEMENT Association (E).. 169

Summary (CAM, CH, E, F, I, PE, P, R, RU, S, V) 171

Abbreviations :
CAM = Cambodian, **CH** = Chinese, **E** = English, **F** = French, **I** = Italian, **PE** = Persian, **P** = Portuguese, **R** = Romanian, **RU** = Russian, **S** = Spanish, **V** = Vietnamese.

.impersonal texts personalized
.electrical shock
.translation from the impossible into the possible,
or transformation of the abnormal to the normal
.pro Non-Art Art
.make literature from everything,
.make literature from nothing!

The poet is not a prince of ducks! The notion of "poetry" and its derivatives have become old-fashioned in this century, and people laugh at them in disregard. I'm ashamed to affirm that I create lyrical texts, I hide them. People neither read nor listen to lyrical texts anymore, but they will read this volume because it's nothing to read!

However, the Paradoxist Movement is neither nihilism, nor despairity.

The book of non-poems is a protest against art's marketing. Do you writers sell your feelings? Do you create only for money?? Only books about crimes, sex, horror are published. Where is the true Art?

In begging....

You may find in this book of uncollected poems everything you don't need and don't like: poems not to be read, not to be heard, not to be written at all! Enjoy them. Only after nuisance you really know what pleasure means. They provide a mirror of everybody's infinite soul. Art, generally speaking, is pushed up to its last possible frontiers toward non-art, and even more...Better a book of blank pages, than one which says nothing.

A very abstract and symbolic language is further used, but very concrete at the same time: non-restrictive verse from any form or content. It takes advantage of cliche against itself.

EVERYTHING IS POSSIBLE, THEREFORE: THE IMPOSSIBLE ALSO! Hence don't wonder about this anti-book!

If you don't understand it, that means you understand all. That is the goal of the manifesto. Because Art is not for the mind, but for feelings. Because Art is also for
the mind. Try to interpret the uninterpretable! Your imagination may flourish as a cactus in a desert.

But, The American Manifesto of THE PARADOXIST MOVEMENT is especially a revolt of the emigrant to the United States who doesn't speak English, against the language-an anti-language book written in more than broken English (the American speach of Tomorrow?)... Florentin Smarandache

<American Manifesto>, in "NONPOEMS", Phoenix, 1990 $ 17.95

ANTHOLOGY OF THE PARADOXIST LITERARY MOVEMENT